BORDEAUX | GRENIER | CVITANICH | J. FERNANDEZ | HEYSEL | SEDAN

FRANCE football

NOUVEAU LE MAGAZINE DE TOUS LES FOOTBALLS

2,60 €
MARDI 28 MAI 2013
N° 3503 | 68e ANNÉE
francefootball.fr

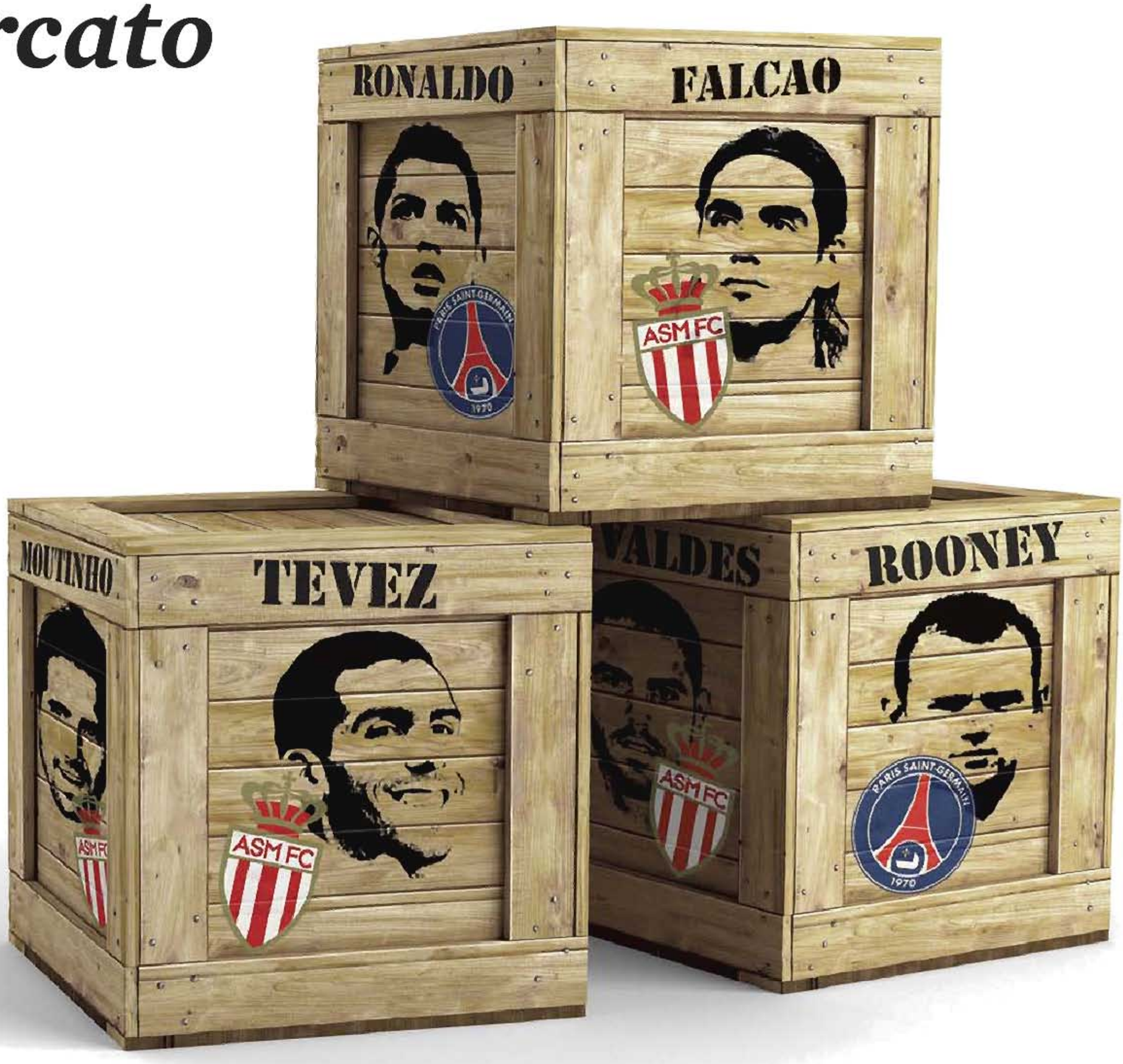
INCROYABLE !
La Ligue 1, star du mercato

POGBA
« POUR UN FOOTBALLEUR, IL N'Y A PAS DE PITIÉ »

BAYERN
GUARDIOLA, L'IMPOSSIBLE SUCCESSION

ÉVIAN-TG
UNE HISTOIRE D'HOMMES

TOTTI
« LA FIDÉLITÉ EST DÉJÀ UNE VICTOIRE »



M 00705 - 3503 - F: 2,60 €

ALL 3,00 € | AUT : 3,60 € | BEL-LUX 2,60 € | CAN 5,00 $C
CH 4,50 FS | DOM 3,00 € | ESP 3,00 € | GB 2,60 £ | GR 3,60 €
ITA 3,00 € | MAR 29 MAD | NL 3,00 € | POR CONT 3,60 €
TUN 4,20 DIN | ZCFA 2400 CFA | ISSN 0015-9557

Y&R France 2013

CETTE SAISON, LE PARI A ÉTÉ VRAIMENT MAGIQUE.

Les joueurs ParionsSport
ont remporté plus de **149 millions d'euros**
en pariant sur la saison de Ligue 1.

Application disponible
sur votre smartphone

-18

PARIONS sport

Sans doute la meilleure façon de parier.

FDJ

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Coachez la case!

Lorsque Jupp Heynckes annoncera sa retraite, dans quelques jours ou quelques années, les médias français ne lui offriront pas le tiers du quart de la place qu'ils ont consacrée – nous compris – à sir Alex dont le départ récent a déclenché un tremblement de terre. Pourtant, si l'on regarde objectivement la trace que les deux hommes laisseront dans l'histoire du foot, il n'y a pas vraiment photo entre l'emblématique de Manchester et le charismatique de Munich. Tout simplement parce que l'un fut un excellent joueur du modeste Championnat d'Écosse et l'autre l'un des meilleurs attaquants de la planète, champion d'Europe (1972), champion du monde (1974, même si, blessé, il ne disputa pas la finale), meilleur buteur de C1 (1976), de Bundesliga (1974) et accessoirement quatre fois champion d'Allemagne avec Mönchengladbach, « son » club.
Au rayon entraîneur, l'un a pour lui d'être l'homme d'un club, MU, où il passa vingt-sept ans, quand l'autre bourlingua sans cesse entre Allemagne et Espagne. Pour un bilan domestique inégal (13 Championnats pour l'un, 3 seulement pour l'autre) mais un palmarès suprême identique, deux succès en Ligue des champions, avec Manchester pour l'un (1999, 2008), avec le Real (1998) et le Bayern (2013) pour l'autre.

Si l'on regarde objectivement la trace qu'ils laisseront dans **l'histoire du foot,** il n'y a pas vraiment photo entre **l'emblématique de Manchester** et **le charismatique de Munich.**

Le triomphe de ce vétéran de soixante-huit ans blanchi sur le gazon donne encore plus d'intensité aux projecteurs qui, en cette fin de saison, éclairent comme jamais la caste des entraîneurs, presque plus, pour l'instant, que celle des joueurs si l'on s'en tient à l'espace mercato. Outre le retour de Guardiola dans ce qui est devenu un véritable traquenard, on se passionne pour les voyages de MM. Benitez, qui va s'installer sur le volcan napolitain, Mourinho, bientôt de retour à Londres, Mancini, qui se cherche un havre, Ancelotti, en rupture totale avec Paris, et qui expliquera un jour pourquoi, ou Capello, qui pourrait abandonner les pétroroubles pour le remplacer Porte de Saint-Cloud.
Cette ardente et inhabituelle lumière va évidemment très vite se déplacer sur ceux qui sont en charge de faire bouillir la marmite, nos très très chers joueurs. L'Europe entière découvre, ou va découvrir, avec stupéfaction, que notre bonne vieille Ligue 1 est devenue dans cet espace son épicentre, ce qui, si l'on revient simplement deux ans en arrière, est tout simplement in-cro-ya-ble.
On peut toujours s'interroger sur la provenance des fonds parisiens ou monégasques, crier à l'indécence, à l'inégalité, mais les supporters s'en ficheront, et ils auront raison, quand ils se dresseront peut-être comme un seul homme la saison prochaine pour ovationner (à domicile) ou admirer (à l'extérieur) un but de Falcao contre Bordeaux ou de Ronaldo contre Valenciennes. In-cro-ya-ble, on vous dit. ■

PHOTO FOTOLIA
MONTAGE C. MALLIÉ

FRANCE football

SOMMAIRE
28 mai 2013

ENTRETIEN
4. **Pogba** « Si je dois dire non à Obama, je lui dirai non ! »

12. FORUM

À LA UNE
18. **Transferts** Une pluie d'étoiles sur la L1
24. **Évian-Thonon-Gaillard,** histoires d'hommes
28. **Pssst,** ça forme à Bordeaux...
31. **Sedan** L'espoir fait vivre
32. **Grenier** Aux racines du bien
34. **Cvitanich** La pratique du harcèlement
36. **Cirillo** L'étalon italien
38. **Jean Fernandez** Le guide du routard
42. Et maintenant **bon courage Pep !**
46. **Totti** « Comme si tu étais le pape »
49. **Elche** La fin du mystère
50. **Heysel** Retour sur les lieux du drame

53. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
62. Ce week-end, c'est là que ça se passe...
63. Programme télé
64. **Rétro** 30 mai 1965
66. **Que deviens-tu ?** Franck Durix

Le principal, c'est de participer, je ne connais pas ça.

"

_Paul Pogba
«Si je dois dire non à Obama, je lui dirai non !»

En l'espace d'un an, il a plaqué Manchester United et Alex Ferguson, décroché un titre de champion d'Italie avec la Juve et ses deux premières sélections. Il s'est aussi fait remarquer par quelques écarts et une personnalité hors du commun. Confessions d'un jeune homme pressé de réussir. **TEXTE** THOMAS SIMON, À TURIN | **PHOTO** FÉDÉRICO TARDITO/INSIDE/PANORAMIC

Avant d'être un footballeur, Paul Labile Pogba est un jeune homme de vingt ans. Un jeune homme de son temps, qui sait d'où il vient et où il va pour obtenir ce qu'il veut. Nous sommes allés à sa rencontre la semaine dernière, au siège de la Juventus, au cœur de Turin. Dans l'intimité d'une pièce feutrée, l'échange a duré une heure trente, pile le temps d'une partie de football, sans mi-temps ni temps mort. L'international français avait posé un préalable : ne pas aborder le racisme, un problème de société qu'il évoquera lorsqu'il se sentira prêt. Sa poignée de main est ferme et franche, ses salutations respectueuses. Les bijoux qu'il porte, à chaque oreille, aux poignets et à la main droite, brillent. Mais bien moins que son regard, souvent pénétrant, toujours captivant. Les yeux, miroir de l'âme, ne mentent pas. Les siens en disent beaucoup, parfois même plus que ses mots. Sur lui, « la Pioche », comme le surnomment ses proches, sur ce qu'il a dans la tête, le cœur, et les tripes.

« Paul, pouvez-vous fermer les yeux quelques instants ? (Il le fait.) Qu'évoque le football pour vous ? Dites-nous ce qu'il vous passe par la tête, les images que vous voyez… *(Les yeux toujours fermés.)* Sport, amour, plaisir, et métier. *(Il les rouvre.)* Il y a des gens qui font du foot parce qu'ils veulent être connus, d'autres qui font ça pour l'argent. Moi, je fais ce métier parce que depuis tout petit j'aime le foot. Je suis amoureux du foot.

Quel rapport avez-vous avec l'argent ? Ça aide, c'est un besoin pour tout le monde, pour vivre. Sans travail, tu n'as pas d'argent. Et plus tu travailles bien, plus tu en as. Donc, tu as envie d'être bien, de bien finir ta vie et que toute ta famille profite de ça. Mais je ne suis pas là pour l'argent, l'argent, l'argent. Ce n'est pas l'essentiel.

Vous êtes là pour devenir LE meilleur joueur du monde ? C'est mon but. Être le meilleur à mon poste, puis le meilleur en Europe, et le meilleur dans le monde. C'est ce que je veux faire, ce que j'ai envie de faire.

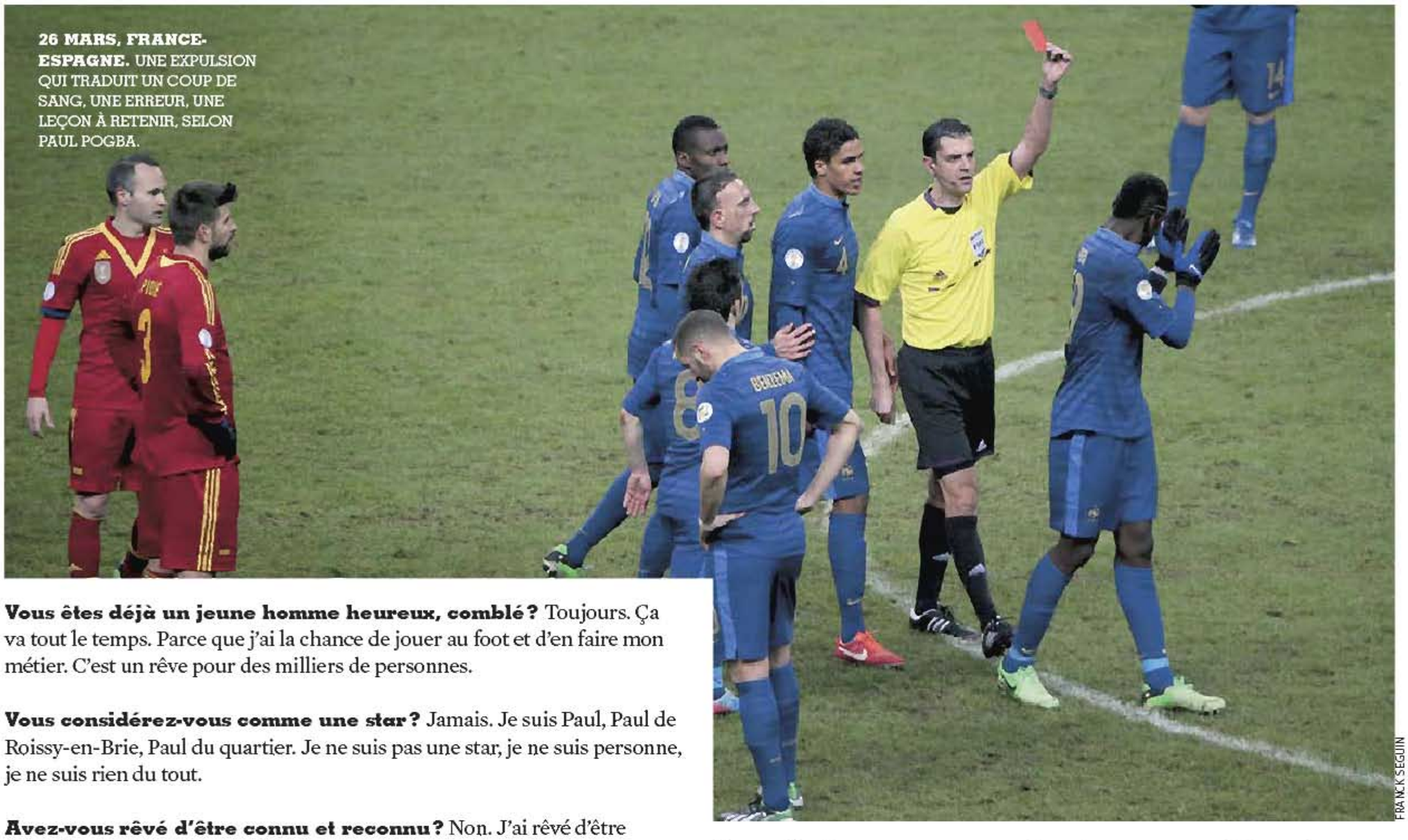
Ça se concrétiserait comment ? Avec le Ballon d'Or ? Oui. C'est un rêve et un objectif. Je me mets ça dans la tête. Après, il faut travailler. Et il y a du boulot. Quand tu arrives à un niveau, pour passer au supérieur, il faut bosser encore plus. C'est là où on voit les tops, les Zidane, les Ronaldo. Ils font une année excellente et la suivante est encore meilleure.

Depuis quand avez-vous cette ambition d'être le meilleur ? Depuis tout petit. C'est dans le sang. On ne se rappelle que du premier. Le deuxième, il est bien beau, mais bon. C'est comme ça dans tout, même dans des jeux ridicules, des devinettes, des énigmes… Quand je perds, je suis énervé et je n'ai plus envie de jouer. Je déteste perdre.

Ça ne vous intéresse pas de faire les choses simplement pour les faire ? Moi, c'est faire les choses pour tout exploser. Pour arriver premier. Par exemple, la Coupe du monde, tu n'y vas pas pour arriver septième, troisième ou deuxième, mais pour gagner. "Le principal c'est de participer", ça c'est vous, moi je ne connais pas ça.

Ce que vous voulez, c'est marquer l'histoire ? Oui, c'est ça !

> **Quand je perds, je suis énervé** et je n'ai plus envie de jouer. Je déteste perdre.



26 MARS, FRANCE-ESPAGNE. UNE EXPULSION QUI TRADUIT UN COUP DE SANG, UNE ERREUR, UNE LEÇON À RETENIR, SELON PAUL POGBA.

FRANCK SEGUIN

Bio express _Paul Pogba

20 ans. **Né le :** 15 mars 1993, à Lagny-sur-Marne (Seine-et-Marne). 1,88 m ; 80 kg. Milieu. International A (2 sélections). **PARCOURS :** Le Havre (2007-2009), Manchester United (2009-2012) et Juventus Turin (depuis août 2012). **PALMARÈS :** Championnat d'Italie 2013.

Vous êtes déjà un jeune homme heureux, comblé ? Toujours. Ça va tout le temps. Parce que j'ai la chance de jouer au foot et d'en faire mon métier. C'est un rêve pour des milliers de personnes.

Vous considérez-vous comme une star ? Jamais. Je suis Paul, Paul de Roissy-en-Brie, Paul du quartier. Je ne suis pas une star, je ne suis personne, je ne suis rien du tout.

Avez-vous rêvé d'être connu et reconnu ? Non. J'ai rêvé d'être footballeur, et ça va avec, en fait.

Êtes-vous conscient d'avoir un devoir d'exemplarité avec les plus jeunes ? C'est sûr. Ils ne te voient pas comme toi tu te vois. Pour eux, tu es une star, tu es leur idole. Si je peux parler avec un jeune, je le fais, je lui donne des conseils. Je dois donner l'exemple. Quand tu es footballeur, tu as des choses à faire et à ne pas faire. Surtout quand tu es en équipe de France. Tu dois rester professionnel.

Certains jeunes joueurs se sont perdus à cause de leur comportement ou des à-côtés… Je suis très conscient des dangers qui peuvent me guetter. Si tu penses que tu es arrivé, que tu es devenu LA star, tu vas te relâcher et hop, quelqu'un viendra te manger et te prendre ta place. Et c'est fini. Ce sera du gâchis.

Avez-vous commis des erreurs cette saison ? *(Direct.)* Oui. Trois.
Lesquelles ? La première, ce sont les deux retards à l'entraînement. Et ce n'était pas parce que j'étais sorti en boîte. On m'avait envoyé un message, mais après je n'avais plus de batterie et on m'a envoyé un autre message comme quoi l'horaire avait changé. Je suis venu à l'heure du premier message et j'étais en retard. La deuxième fois, c'est une erreur. À cause du trafic. Même si c'est une minute, je n'avais pas le droit. Ce n'était pas professionnel. Je suis le plus jeune, je dois arriver en avance. Les anciens arrivent à l'heure.

La Juventus a communiqué sur ce sujet… C'était fait exprès. Pour me faire rester sur terre. Pour me dire qu'ici en Italie tu joues bien, ils t'emmènent là-haut, tu fais une erreur, ils te mettent au plus bas. C'était une leçon.

Comment avez-vous vécu la rencontre à Pescara, dont vous avez été privé en raison de vos deux retards ? J'étais content pour l'équipe *(NDLR : victoire 6-1, le 10 novembre 2012)*. J'ai regardé le match à la télé et je me suis dit : "C'est bien fait pour toi, maintenant, tu vas arriver en avance."

De quelle façon avez-vous présenté vos excuses ? On avait une réunion et je me suis excusé devant tout le monde. Ensuite, dans une interview, mais pas sur Twitter, Facebook, je n'ai pas ça.

Passons à votre deuxième erreur… C'est le carton rouge avec l'équipe de France contre l'Espagne *(0-1, le 26 mars 2013)*. Par manque d'expérience et aussi un peu de nervosité. Je voulais tellement bien faire, je voulais les manger. J'étais déterminé, trop déterminé. Parce que l'Espagne, l'Espagne, l'Espagne… U16 Espagne, U17 Espagne, U18 Espagne, U20 Espagne, Espoirs Espagne, voilà ça suffit ! C'est bon, on a compris ! C'est fini, l'Espagne ! Sur le second jaune, je pensais avoir la balle, et je le touche à peine *(Xavi)*… On connaît les Espagnols. Ils savaient que j'avais déjà un carton. Il s'est roulé par terre, il a fait le *moonwalk*.

> **Je voulais les manger** (les Espagnols), mais je me suis fait manger.

La nervosité est une de vos failles ? Oui, mais j'ai beaucoup progressé là-dessus. Quand je suis trop déterminé, je me laisse parfois aller. Mais ça, c'est l'expérience…

Des tribunes, on vous voyait monter en pression au fil des minutes. À 1-0 pour l'Espagne, vous haranguiez vos partenaires par la parole et le geste. À vingt ans et deux sélections, on n'a jamais vu ça ! Eh bien là, vous avez vu. *(Rire.)* Sur le terrain, l'âge, tu l'oublies. On a les mêmes objectifs, les mêmes ambitions, on veut tous gagner. Je me suis dit : "Il faut qu'il y ait une réaction, allez, j'encourage tout le monde." Si tu dois me donner un conseil, tu me le donnes. Si je dois te dire de te replacer, je te le dis parce que c'est pour aider l'équipe.

Que ressentez-vous quand vous rentrez seul au vestiaire après avoir laissé vos coéquipiers à dix ? Je suis dégoûté. J'y repense et je me dis : "Ah, pourquoi j'ai fait ça ?" J'avais trop envie de revenir en arrière. Mais tu ne peux pas et tu te dis : "Merde, j'ai fait une erreur." Et tu attends, tu attends… J'ai regardé la fin du match avant de prendre ma douche. J'avais envie qu'il y ait un but. En fait, j'avais juste envie de m'excuser devant tout le monde. Je voulais les manger, mais je me suis fait manger.

2 OSCARS® LA CLAQUE DE L'ANNÉE !

LE NOUVEAU FILM DE QUENTIN TARANTINO

DJANGO UNCHAINED

★★★★
STUDIO CINÉ LIVE

★★★★
PREMIÈRE

© 2012 Visiona Romantica, Inc. All Rights Reserved. © 2013 layout and Design Sony Pictures Home Entertainment Inc. All Rights Reserved.
"OSCAR®" and "ACADEMY AWARDS®" are registered trademarks and service marks of the Academy of Motion Picture Arts and Sciences.

DISPONIBLE EN BLU-RAY™, DVD ET VOD
ET EN ÉDITION COLLECTOR VOD

SUR MYTF1 VOD

COLUMBIA PICTURES · TWC · BFMTV NEWS 24/7 · STUDIO CINÉ LIVE · ALLOCINE · 20 minutes · RMC INFO TALK SPORT · SONY PICTURES HOME

Que se passe-t-il quand vos partenaires et le staff reviennent ? Les joueurs sont venus me voir : "Ce n'est pas grave, t'as fait un bon match, l'arbitre a déconné." Mais il ne faut pas mettre tout le temps la faute sur les autres.

Et Didier Deschamps ? En sortant, il m'a dit : "C'est juste."

On a l'impression que vous avez mis tout le monde dans votre poche chez les Bleus. Comment avez-vous fait ? Je les ai piochés. *(Rire.)* J'aime bien rigoler, je suis tout le temps ouvert, je respecte les personnes. Et quand tu les respectes, elles te respectent. Mais je me suis fait petit quand même. J'observe, je regarde comment ça se passe et après, petit à petit, je m'ouvre.

Vous avez été victime des farces de Franck Ribéry ? Oui. Il est venu me taquiner quand je mangeais, il voulait me mettre de la moutarde sur mon coude. Ça n'a pas marché. Les blagues, moi aussi je peux en faire, mais avec le temps. J'observe et après j'attaque. Lui aussi faut qu'il fasse gaffe. *(Rire.)*

Et la troisième erreur ? Le crachat en direction de Salvatore Aronica *(Juventus-Palerme, 1-0, le 5 mai 2013)*. En fait, c'était sur un hors-jeu, il me met une bonne petite gifle et j'étais surpris. Je crache en sa direction et, en même temps, je le regarde. Ce n'était pas pour l'impressionner, mais pour lui montrer que j'étais fâché. Je ne l'ai pas fait sur le joueur et c'était volontaire, parce que je ne l'ai pas touché. Mais le fait de cracher, c'est ça l'erreur ! Le crachat, c'est sale. Ça ne se fait pas, ce n'est pas joli à voir.

> **Le crachat, c'est sale.** Ça ne se fait pas, ce n'est pas joli à voir.

En France, on a plus parlé de votre geste sanctionné d'un carton rouge et de trois matches de suspension que du titre de champion d'Italie remporté avec la Juventus. Parce qu'on n'attend que ça, l'erreur. Quand tout se passe bien, ça va, mais quand il y a une erreur, aïe... *(Il fronce les sourcils.)* Pour un footballeur, il n'y a pas de pitié.

Avez-vous conscience qu'un tel dérapage peut vous coller une étiquette de sale gosse ? Sûr, directement.

Vos départs du Havre et de Manchester United avaient déjà contribué à vous établir une certaine réputation... Oui, j'ai vu ça depuis Le Havre. On connaît la chanson, je suis parti pour l'argent. Moi, je voudrais poser une question à tous les joueurs du monde : s'ils ont l'opportunité de jouer à Manchester, est-ce qu'ils ne vont pas signer ? Même avec un contrat de *(il fait un 0 avec ses doigts)*, même s'il n'y a pas de contrat, tu joues. J'aimerais bien voir qui va dire non.

Vos parents ont-ils touché 100000€ chacun de la part de Manchester United, comme le président du HAC Jean-Pierre Louvel l'a dit à l'époque ? Non, du tout. Ce n'est pas vrai ça.

Autre version : Manchester a offert un livre sur l'histoire du club à votre père, un bouquet de fleurs à votre mère, et vous a envoyé un maillot floqué du numéro 6 à votre nom. C'est vrai ? Le bouquin oui, le bouquet, je ne me souviens plus trop. Et, oui, ils m'ont envoyé un maillot. On a été reçus là-bas, mais vous allez me prendre pour un fou, j'oublie vite.

Ce maillot, vous l'avez gardé ? Oui, il est chez mon père.

Comment un joueur de dix-neuf ans peut-il décider de quitter Manchester United, un des plus grands clubs du monde ? Ça dépend de ce que tu as dans la tête. Si tu as envie de jouer à Manchester juste pour dire "je joue à Manchester", alors que tu es sur le banc, tu es content ? J'ai fait quelques entrées, j'ai joué en Coupe, mais je voulais avoir plus de temps de jeu. Si j'avais pu jouer en Chine, je serais parti en Chine.

Vous êtes un jeune homme très pressé. *(Il coupe.)* Je suis impatient. Même si j'ai été assez patient quand même. Alex Ferguson m'a dit : "Tu es à deux doigts de jouer." Deux doigts, deux doigts, au final, ça fait un bras.

Au départ, vous ne vouliez pas partir, mais Alex Ferguson a eu des mots qui vous ont touché, vexé même. Lesquels ? "Tu es un jeune de l'académie, tu n'es pas encore prêt. Tu dois être patient. Scholes l'a été, Giggs l'a été." Je ne suis pas Giggs, je ne suis pas Scholes. Je voulais vraiment jouer.

Vous l'avez vraiment mal pris ? J'ai dit : "O.K., pas de souci." Si je ne suis pas prêt, peut-être que je serai prêt ailleurs. Je me sentais prêt au moins à avoir plus de temps de jeu. Il ne m'a pas assez montré qu'il me voulait dans son groupe. Même s'il a dit de très bonnes choses sur moi, sur mon potentiel, si tu ne le montres pas, ça ne reste que du vent.

Mais vous auriez pu avoir davantage de temps de jeu cette saison ? Je ne sais pas. Pat *(Évra)* me dit que j'aurais joué. Mais ce n'est pas lui qui fait l'équipe.

Comment avez-vous vécu le retour de Scholes en janvier 2012 ? Très bien, on avait besoin de quelqu'un pour prendre les gens en main.

Mais vous piaffiez d'impatience et lui sort de sa retraite ! Oui, c'est vrai et ça voulait dire que j'étais un pion.

C'est après cet épisode que vous avez fait le choix de partir ? Oui.

Racontez-nous le moment où vous dites à Ferguson que vous ne prolongerez pas ? C'était la veille d'un match contre Fulham *(1-0 pour MU, le 26 mars 2012)*. Je lui dis : "Je vais partir. Je n'ai pas assez de temps de jeu, vous ne me montrez pas que vous voulez vraiment de moi, que vous voulez vraiment que je reste."

Et comment réagit-il ? Il met en marche le sèche-cheveux ? Oui, il a crié. Il m'a dit : "Tu vas aller où ? Tu vas aller à la Juve, en Italie, c'est ça ? Il y a beaucoup de racisme et tout..." Je lui ai dit : "Ce n'est pas grave, partout il y a du racisme." Il me dit : "Les supporters, ce n'est pas comme en Angleterre." Je lui dis : "Je veux jouer et ce n'est pas pour les supporters,

CONTRE LE BAYERN DE SCHWEINSTEIGER, EN QUARTS DE C1 L'APPRENTISSAGE DU HAUT NIVEAU.

RICHARD MARTIN

HALLUCINER GRAVE (v) : EFFET PRODUIT PAR NOTRE CRÉDIT ÉTUDIANT À 1,90%* TAEG FIXE.

► **Retrouvez toutes nos offres jeunes sur www.18-25.caisse-epargne.fr.**

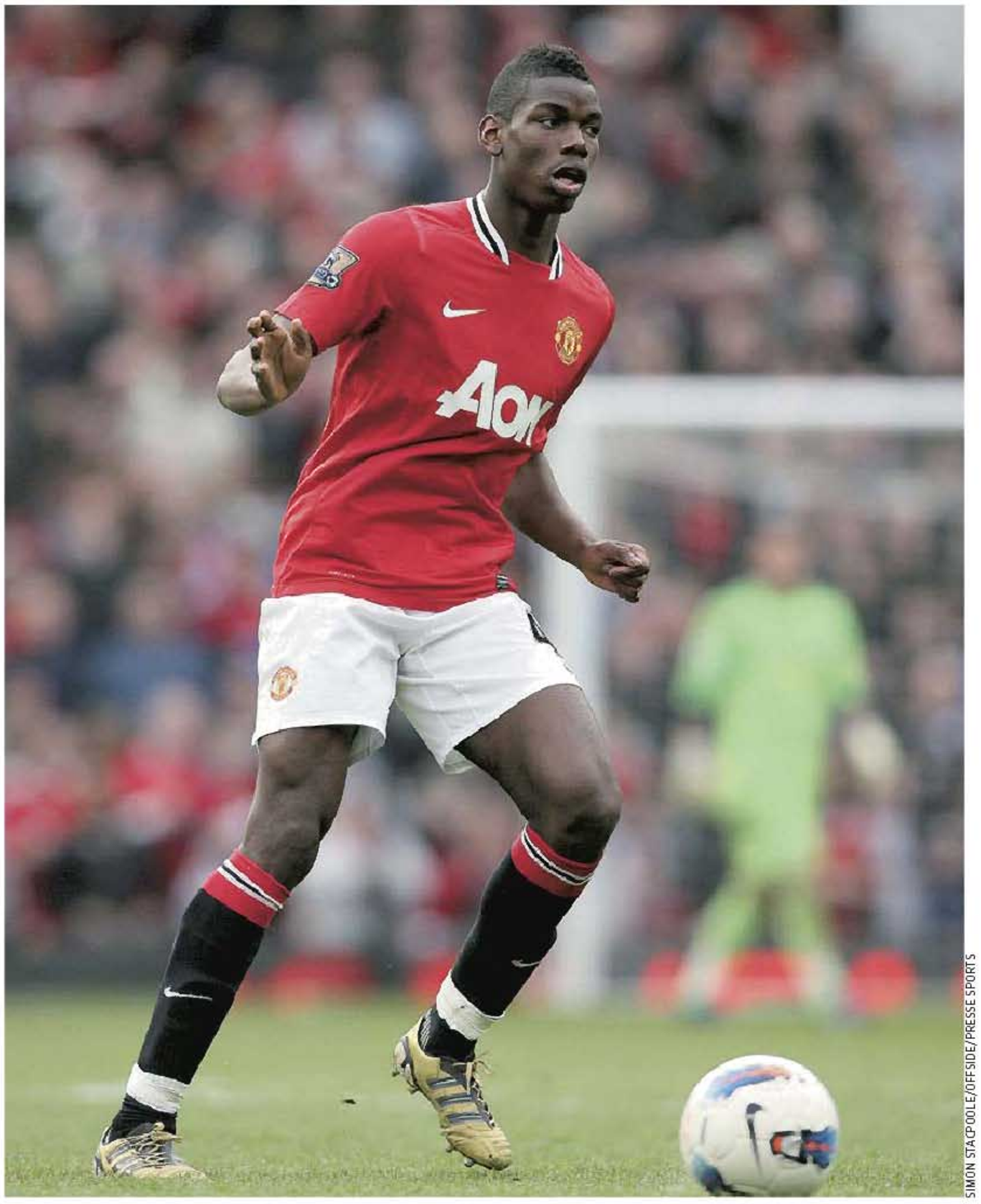
Exemple : Pour un Prêt Personnel (1) de 10 000 € sur 48 mois au taux débiteur annuel fixe : 1,88% - 48 mensualités de 216,43 €, Taux Annuel Effectif Global fixe de 1,90%. Montant total dû par l'emprunteur hors assurance facultative : 10 388,64 €. Pas de frais de dossier. Coût mensuel de l'assurance facultative (2) : 2,50 € qui s'ajoutent à la mensualité. Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

CAISSE D'EPARGNE

LA BANQUE. NOUVELLE DÉFINITION.

BPCE - Société a

***Offre valable du 28/04/13 au 31/10/13 pour les personnes âgées de 18 à 28 ans - Soumise à conditions – Montant maximum emprunté : 45 000 euros.** (1) Exemple donné à titre indicatif, sans valeur contractuelle, sous réserve d'acceptation de votre dossier par votre Caisse d'Epargne et après expiration du délai légal de rétractation. Conditions tarifaires au 04/13, susceptibles de variation. Renseignez-vous auprès de votre conseiller. (2) Pour le prêt cité ci-dessus et pour un client de 20 ans assuré en Décès et en Perte Totale et Irréversible d'Autonomie. Le coût mensuel de l'assurance dépend des garanties offertes et des conditions de santé de l'emprunteur. Renseignez-vous en agence. Contrat d'assurance de CNP Assurances, entreprise régie par le code des assurances.



SIMON STACPOOLE/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

SOUS LE MAILLOT DE MANCHESTER : LE REGRET DE NE PAS AVOIR EU SA CHANCE.

c'est parce que j'ai besoin de temps de jeu pour progresser et avoir de l'expérience." Il m'a dit "O.K." et ensuite, je n'ai plus été convoqué. Je m'entraînais tout seul, j'étais à la cave. On est venu me le dire, mais pas Ferguson, l'adjoint. Il m'a dit : "La réserve va s'entraîner avec les pros, mais toi tu vas à la muscu." O.K., j'y suis allé, mais il n'y avait personne. Donc, je suis parti sur le terrain, tout seul, et j'ai fait des jongles, j'ai tapé dans le ballon, j'ai fait un peu de technique. À côté, les moins de 18 ans me voyaient et me demandaient : "Pourquoi tu t'entraînes seul ?" "Parce que c'est comme ça, faut s'entraîner, même tout seul, ce n'est pas grave." Je me rappelle de ce jour, c'était un vendredi.

Comment les joueurs de MU se sont-ils comportés après avoir appris ce qu'il s'était passé ? Ils me donnaient des conseils. *(Il mime le dialogue.)* "Ah t'es à Manchester, quoi !" "Je sais, mais j'ai envie de jouer et je ne joue pas. Je ne vais pas rester ici à rien faire."

> Je dis ce que je pense, je suis assez franc. **Je ne dis pas "je vais", je dis "je veux".**

Pourquoi vous surnommaient-ils Nelson Mandela ? *(Rire.)* Parce que je disais non à Fergie. Un jeune de dix-neuf ans qui dit non à Ferguson, ça reste dans les annales. Je le respecte en tant que manager, très grand manager, mais il faut faire des choix. Si je dois dire non à Ferguson ou à Barack Obama, je lui dirai non !

Ferguson vient de prendre sa retraite. Vous avez pensé à lui envoyer un message ? Non. Il n'a pas besoin de mon message. Il en a eu assez, je pense.

Voulez-vous profiter des colonnes de *France Football* pour le faire ? Je lui dis félicitations pour sa carrière et tout ce qu'il a fait. C'est un très grand manager, j'ai beaucoup appris à ses côtés. Et je remercie aussi Manchester, car sans Manchester, je ne serais pas ici.

Quand Ferguson parle d'un manque de respect de votre part, ça vous fait mal ou vous le comprenez ? Non, ça ne me fait pas mal. Le manque de respect, c'est quoi ? Quitter Manchester ? Ou dire non à Ferguson ? Je ne pense pas que ce soit un manque de respect. Si je n'ai pas envie de rester, je viens vous voir en face, je vous dis la vérité et, justement, c'est du respect.

En restant à Manchester, vous auriez gagné plus d'argent qu'à la Juve ? *(D'un ton ferme.)* Oui. Je le confirme.

Si Ferguson vous a perdu avec ses paroles et son manque de confiance, Antonio Conte, lui, vous a convaincu avec ses mots. Qu'est-ce qu'il vous a dit lors de votre première rencontre ? "Avec moi, il n'y a pas de jeunesse, c'est le meilleur qui joue. Si tu penses que tu peux t'imposer ici, viens, on va voir si t'es capable, montre-nous ce que tu sais faire." Il m'a piqué, il a tapé là où il fallait pour me convaincre. J'aime bien quand on me donne des challenges comme ça. J'aime bien la provocation indirecte.

Déjà, à Roissy-en-Brie, il fallait que vos éducateurs titillent votre orgueil, votre fierté. Oui, pour que je me réveille.

Lorsque votre équipe perdait, vous pouviez vous mettre à pleurer, puis prendre le ballon et aller marquer seul. C'est vrai. Je m'énervais et je voulais tout faire seul. Des fois, ça marchait, des fois, ça ne marchait pas. Mais là j'ai grandi et il faut savoir gérer ça.

Vous avez un ego fort. Surdimensionné même ? *(Au fond de la salle, Oualid Tanazefti, son agent, acquiesce.)* Fort. Tu as besoin d'avoir de l'ego pour aller là où je veux aller.

Avec un tel discours, vous n'allez pas faire l'unanimité. Vous le savez ? Tu ne peux pas plaire à tout le monde. Les gens qui ne me connaissent pas vont dire que j'ai la grosse tête, que je me la raconte... Je ne suis pas du tout comme ça. Je dis ce que je pense, je suis assez franc. Je ne dis pas "je vais", je dis "je veux", c'est une envie. Après, si tu dis "je vais" et que tu ne le fais pas, les gens vont te prendre pour un rigolo, un prétentieux.

Dans quel état d'esprit étiez-vous contre l'Udinese (4-0, le 19 janvier 2013) ? Vous aviez l'air particulièrement revanchard lorsque vous avez célébré le premier de vos deux buts... J'étais très, très, très déterminé, parce que j'entendais beaucoup de : "Ah le jeune Pogba, il a la grosse tête, il s'enflamme !" J'avais une nouvelle voiture, une nouvelle coupe de cheveux... C'est stupide de juger quelqu'un là-dessus. Quand j'ai marqué, c'était pour dire aux gens : "Vous êtes en train de dire n'importe quoi, taisez-vous, c'est ridicule." Mais c'est comme ça. Je sais que ce ne sera pas la dernière fois. Je suis préparé.

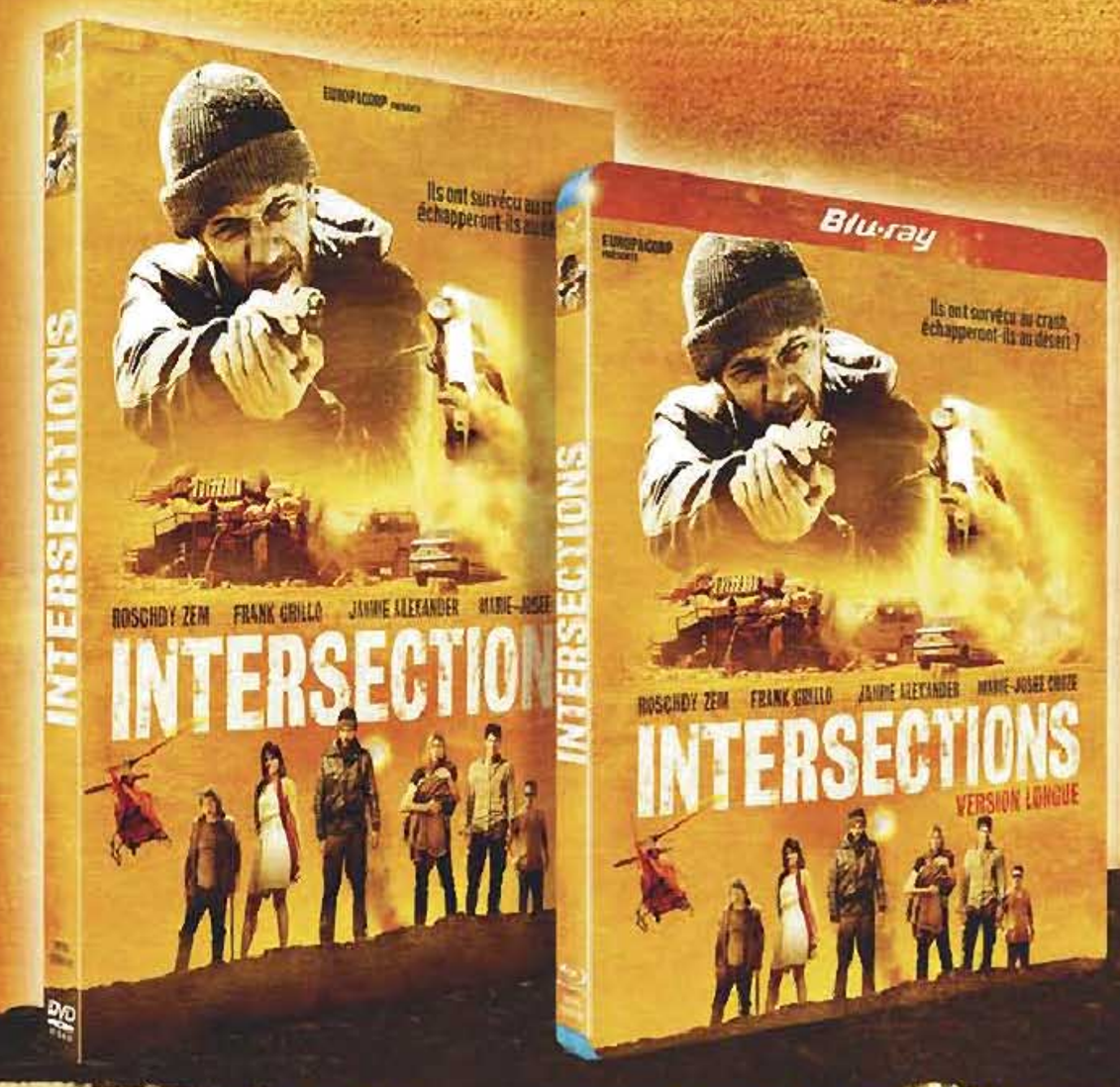
Si on vous dit Nicolas Anelka... C'est un mec qui a beaucoup d'expérience, qui m'a fait grandir et comprendre plein de choses dans le football. Je l'admire et je le respecte beaucoup. J'entends des choses sur lui, c'est n'importe quoi. Quand tu le connais, il est top !

Et en tant qu'originaire de l'Île-de-France, si on vous dit PSG... En fait, en tournoi, quand j'étais à Roissy, on a perdu contre eux et, depuis, je les déteste. *(Il se marre.)* Ils étaient vraiment forts. Mais, avant, je supportais Marseille. » ■ T. S.

ROSCHDY ZEM FRANK GRILLO JAIMIE ALEXANDER MARIE-JOSEE CROZE

INTERSECTIONS

Ils ont survécu au crash,
échapperont-ils au désert ?



LE 30 MAI EN DVD ET BLU-RAY VERSION LONGUE INÉDITE

jeuxvideo.com W9 EUROPACORP HOME ENTERTAINMENT

© 2012 EUROPACORP - GRIVE PRODUCTIONS

FORUM

PAGES RÉALISÉES
PAR PATRICK SOWDEN
ET GUILLAUME CHASSAING

CONFIDENTIEL

Naples songe à Corchia. L'Italie fait de l'œil au latéral gauche de Sochaux, qui possède des origines transalpines. Si la piste de la Roma est évoquée depuis le mois dernier, le Napoli s'est également penché sur son dossier.

Lille et l'Arlésienne Isimat-Mirin. En quête d'un remplaçant à Aurélien Chedjou, qui devrait quitter le Nord, le LOSC songe notamment au défenseur valenciennois Nicolas Isimat-Mirin, comme lors des derniers mercatos. Cette nouvelle approche sera-t-elle la bonne ?

Bompastor, stop ou encore ? L'arrière gauche de l'Olympique Lyonnais réfléchira à son avenir une fois la saison terminée et décidera alors si elle poursuivra ou non sa carrière. Mais pas de panique, en cas d'arrêt, une place d'éducatrice l'attend déjà au sein du club rhodanien.

Bastia tient sa première recrue. Courtisé par plusieurs écuries françaises, Toulouse notamment, Rashade Sido, âgé de dix-huit ans, pur produit du centre burkinabé Naaba Kango, a signé deux saisons en faveur du SC Bastia. Le milieu de terrain avait disputé la Coupe du monde U17 avec le Burkina Faso, au Mexique en 2011.

Rapide Angers. Le SCO n'est pas monté en L1, mais n'a pas attendu de connaître son avenir pour se renforcer. Plusieurs joueurs ont déjà signé depuis quelques semaines, à commencer par le défenseur de Niort Djibril Konaté et l'attaquant de Tours Jérémy Blayac.

PASCAL RONDEAU

L'INDISCRÉTION

RAMI-VALENCE, LE TORCHON BRÛLE

La deuxième saison d'Adil Rami à Valence devrait également être la dernière. Depuis le mois de janvier, le défenseur international français dispose, en effet, d'une clause libératoire de 12 M€ qui l'autorise à quitter le club espagnol cet été. En quête de liquidités, ses dirigeants le verront donc partir avec satisfaction, d'autant plus que les relations avec leur joueur se sont dégradées. Écarté en ce moment de l'équipe, l'ancien Dogue paye notamment son déplacement à Lille, le 8 avril dernier, pour participer à un concert organisé par les Orphelins de Makala, l'association de son ancien coéquipier Rio Mavuba. Les images, sur lesquelles on le voit en train de danser le Gangnam Style, ont fortement déplu à Valence, car, à son retour, il n'était pas en état de tenir sa place face à l'Espanyol Barcelone. Mais l'attitude de l'entourage familial d'Adil Rami crée aussi des remous au sein du club, car sa sœur Feda, qui gère normalement sa communication et ses droits d'image, a démarché directement des clubs en vue d'un transfert. Entre la direction et le joueur français, l'ambiance est donc pour le moins tendue et ça sent la fin de l'idylle pour Adil. ■ V. V.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À RAFAEL BENITEZ

Ça rapporte l'intérim ?

ALAIN GADOFFRE

CHRONO

LUNDI 16:00 Sir Alex **Ferguson,** au lendemain de son 1 500e et dernier match sur le banc de MU, est sacré « entraîneur de l'année » pour la quatrième fois. **20:00** Christophe **Galtier** prolonge jusqu'en 2016 sur le banc de Saint-Étienne. **20:10** Officiel : **Mourinho** va quitter le Real. **MARDI 15:00** Officiel : Philippe **Montanier** sera le prochain entraîneur de Rennes. **16:00** L'OM l'annonce : Bernard **Tapie** sera invité pour célébrer le vingtième anniversaire de la victoire en C1. **20:00** Le **New York City FC,** issu du mariage entre Manchester City et des New York Yankees (base-ball), sera la vingtième équipe de la MLS en 2015. **MERCREDI 15:00** Patrice **Carteron** quitte la sélection malienne pour rejoindre le TP Mazembe. **JEUDI 11:00** Raymond **Domenech** ne sera pas le sélectionneur du Came-

TWITTOS

« Y en a assez des filles qui s'inventent des relations avec moi… » **Chris Mavinga,** tombeur.

« Je pensais avoir touché le fond avec le temps de Dijon, mais Guingamp me laisse sans voix… Écharpe, gants, bonnet pour ce soir !!! » **Baptiste Reynet,** M. Météo.

« Un grand jour pour moi et toute ma famille aujourd'hui avec la signature de mon premier contrat pro. » **Antoine Conte,** néo-pro au PSG.

« Back to Bordeaux !!! » **Yoan Gouffran,** juste vacancier.

7014

C'est, en euros, la somme déboursée par Roberto Mancini pour s'offrir une page de pub, ou plutôt d'au revoir, dans le quotidien anglais *Manchester Evening News*. Viré de City il y a deux semaines, le technicien italien de quarante-neuf ans pose au milieu des trois trophées remportés avec les Citizens (un titre en Premier League, une Coupe d'Angleterre et un Community Shield). L'écharpe bleu et blanc autour du cou et une main levée en signe de salut, il s'adresse aux supporters de son désormais ex-club : « Trois années inoubliables, vous serez toujours dans mon cœur. Ciao. » Belle autopromo.

DIS POURQUOI...
RAON-L'ÉTAPE-STRASBOURG A ÉTÉ REPORTÉ?

Un vrai cirque. Initialement prévue samedi dernier, la « finale » du groupe B de CFA entre Raon-l'Étape et Strasbourg a été reportée – à vendredi? À samedi? À Nancy? À Metz? – après trois réunions avec les autorités et une semaine de soubresauts: une rencontre classée « à hauts risques » devant le danger que représentent quelques fauteurs de troubles, une délocalisation à Épinal en raison de l'incapacité du stade raonnais (4000 places dont 1 300 assises) de satisfaire les demandes de billets (entre trois et quatre milliers de Strasbourgeois voulaient venir), une menace de forfait des Vosgiens, la volonté du club vosgien, organisateur du match, de limiter la capacité de l'enceinte spinalienne (de 7000 à 2000 places, dont 550 pour les Strasbourgeois)... Et finalement un report acté jeudi.

SÈCHET: «DÉGOÛTÉ, TRISTE, ÉNERVÉ.» Le président de Raon-l'Étape, Jean-Pierre Rossi, estime que cette décision est « bonne et sage. » Son homologue strasbourgeois, Marc Keller *(photo)*, partage cet avis. « Les faits parlent d'eux-mêmes, les conditions de sécurité n'étaient pas remplies, juge-t-il. Ce n'est pas un problème de violence de nos supporters, mais un problème d'accueil. » En revanche, l'entraîneur de Raon, Jean-Philippe Séchet, fulmine: « Je suis dégoûté, triste, énervé... On est otage de cette situation. On nous enlève notre fête en nous interdisant de jouer à la maison. Si on perd, on sera devancé à la différence particulière par les Strasbourgeois, qui iront en National, alors qu'on aura joué deux fois à l'extérieur contre eux. Où est l'équité sportive? » ■

SÉBASTIEN BOUÉ

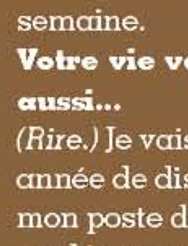
L'HOMME À SUIVRE
_Sagnol
UN BLEU SUR LE BANC DES BLEUETS

Willy Sagnol passe de la théorie à la pratique et met les mains à la pâte. « À la suite des échanges avec le président *(NDLR: Noël Le Graët)* », le manager des équipes de France depuis octobre 2011 (sauf les A et les féminines) quitte son bureau à la Fédération française de football (FFF) pour disputer la 41e édition du Festival international Espoirs de Toulon du 28 mai au 8 juin à la tête des Bleuets génération 1992 (celle de 1993 va disputer la Coupe du monde U20 en Turquie du 21 juin au 13 juillet). Une première expérience sur un banc pour l'ancien international (58 sélections), actuellement en pleine préparation des diplômes d'entraîneur de troisième degré. Au tableau noir, coach Sagnol est ambitieux, reste à l'être sur la pelouse: « L'objectif est de figurer le mieux possible avec, on espère, une victoire au bout », chose qui n'est plus arrivée à la France depuis 2007. Il l'est aussi dans le jeu. « Je n'ai pas forcément envie de donner un accent défensif à l'équipe, a-t-il affirmé la semaine passée sur le site de la FFF. Il faut surtout donner aux joueurs l'envie de produire du beau jeu et de s'affirmer aussi. Car la prochaine génération Espoirs *(1992-93)* débute en août face à l'Allemagne. Les joueurs devront être prêts à ce moment-là. » Sagnol aussi? ■

BERNARD PAPON

INTERRO SURPRISE
_Stéphane Rossi

Entraîneur du CA Bastia, promu en L2...


FÉLIX GOLÉSI

« Alors, heureux?
Plus que ça... Comme chaque promu, on jouait le maintien. Et on réussit à monter en L2! Ce n'était vraiment pas programmé.

Le CAB va découvrir le monde pro avec un budget riquiqui. Comment vous allez faire?
On change de monde, mais on va garder nos valeurs: humilité, simplicité, travail. On travaille sur une montée en L2 depuis début mai. La création de la société, le déménagement à Furiani, le budget qui va passer de 1 à 5 M€... On va essayer de finaliser tout ça cette semaine.

Votre vie va changer, aussi...
(Rire.) Je vais prendre une année de disponibilité de mon poste de chef des sports au département de Haute-Corse et devenir entraîneur à plein temps. Certains de mes joueurs vont devoir s'arranger avec leur travail. On veut continuer en L2 avec ce groupe. Il le mérite.

Vous n'allez pas recruter, alors?
La priorité est de garder 80 à 90 % de notre effectif. Ensuite, on va essayer d'engager quatre ou cinq recrues selon nos besoins. Nos cibles seront de bons joueurs de National. On ne peut pas faire de folies. » ■

TOP 5
DES FRANGINS EN SÉLECTION

Eden pourrait dès mercredi évoluer avec Thorgan sous le maillot de la Belgique contre les États-Unis. Les frères Hazard sont loin d'être les premiers à se retrouver en équipe nationale.

1. Les Walter. En 1954, la RFA remporte à la surprise générale la Coupe du monde grâce notamment à Fritz et Ottmar Walter. À jamais les premiers.

2. Les Charlton. Jack, l'aîné, était défenseur central.

L'ÉQUIPE

Le cadet, Bobby, a gagné une place de choix dans la légende anglaise. Ensemble, ils ont décroché, chez eux, la World Cup 66.

3. Les Van de Kerkhof. Ils auraient pu être les premiers jumeaux à inscrire leur nom au palmarès de la Coupe du monde. Malheureusement, les Néerlandais René et Willy ont chuté deux fois en finale (1974 et 1978).

4. Les Förster. Champions d'Europe 1980 et finalistes du Mondial 1982, Bernd et Karl-Heinz ont écrit ensemble deux belles pages de l'histoire allemande.

5. Les Koeman. Après les Van de Kerkhof, voilà les Koeman chez les Oranje. S'ils ont participé au Mondiale 1990, Erwin et Ronald ont surtout remporté l'Euro 1988.

Et aussi: les De Boer (Ronald et Frank, Pays-Bas), les Laudrup (Michael et Brian, Danemark), les Vujovic (Zoran et Zlatko, Yougoslavie), les Touré (Kolo et Yaya, Côte d'Ivoire)...

roun, c'est l'Allemand Volker Finke qui l'a emporté. **13:00** La finale de la **Ligue des champions 2015** se déroulera à Berlin. Avec deux clubs anglais? **22:15 Wolfsburg** n'a pas laissé les filles de Lyon remporter leur troisième C1 d'affilée. **VENDREDI 12:00** L'UEFA en a décidé ainsi: le vainqueur de l'**Europa Ligue** sera qualifié pour la C1 à partir de 2015; Gibraltar devient la 54e association membre. **16:00 Monaco et Porto** sont d'accord: pour 70 M€, Moutinho et Rodriguez rejoignent le Rocher. **17:00 L'Inter,** neuvième de Serie A, limoge Stramaccioni et prend Walter Mazzarri à Naples. **18:00** Vingt et un ans après, les **Kaizer Chiefs** réalisent le doublé Championnat-Coupe d'Afrique du Sud **22:00 Laval** reste en L2, Le Mans plonge. **SAMEDI 22:40 Le Bayern,** enfin! **DIMANCHE 22:50.** La **L1** est en vacances.

FORUM

CONSO

PORTER

NEUF MAILLOT

Le moins qu'on puisse dire, c'est que le nouveau maillot domicile porté par les champions de France à l'occasion du dernier match

DR

au Parc contre Brest n'a pas fait un tabac auprès des supporters, peu éblouis par le carré blanc façon plastron – ou bavoir, c'est selon – et les autres blocs de couleur. Pour Nike, il s'agit d'une tenue qui – accrochez-vous – « illustre les ambitions du club tout en préservant son héritage », le bleu signifiant la grandeur, le rouge la passion et le blanc le respect. C'est pas beau, ça ? Prix : 85 €.

LIRE

HISTOIRE, HISTOIRES

Un collector à conserver dans sa bibliothèque, à feuilleter au gré de ses envies. En dix chapitres, et cent soixante-douze paragraphes, est retracée l'histoire du Championnat de France de Ligue 1, de sa naissance lors de la saison 1932-33 à nos jours, et de ses principaux acteurs. La part belle est donnée aux photos, étonnantes archives, qui rythment la partie statistique.

DR

Ligue 1, 80 ans de football professionnel, par Arnaud Ramsay et Paul Dietschy, Solar Éditions. Prix : 35 €.

PHILIPPE LEBRECHT

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Que faisait Laurent Blanc depuis l'été dernier ? Ben, il enchaînait les entraînements de tennis de table. Et ça a payé. En marge des Championnats du monde de Bercy, l'ex-sélectionneur, associé au tennisman Michaël Llodra, a remporté le Ping Star, regroupant une vingtaine de personnalités (Bini, Diomède...). Et, sinon, vous revenez quand sur un banc de touche, M. le « Président » ?

RECOURS

ROUEN ESPÈRE

Cinquième de National (59 points), le FC Rouen ne renonce pas à la L2. Le club a déposé un recours devant le CNOSF afin de contester les trois points de sanction qui lui ont été infligés cet hiver par la DNCG pour présentation d'informations inexactes l'été dernier par l'ancienne direction. Avec 62 points, le FCR terminerait troisième, juste devant le CA Bastia promu. Le nouveau président, Thierry Granturco, envisage de porter l'affaire devant le tribunal administratif s'il n'obtenait pas satisfaction.

COUAC CHEZ LES FILLES

Mieux vaut en rire. Il y a une semaine, la Direction nationale de l'arbitrage refusait de faire rejouer la demi-finale de Coupe de France féminine entre Montpellier et Lyon malgré la volonté des deux clubs : l'erreur de l'arbitre était reconnue (tir au but refusé injustement à Montpellier), mais la réserve technique déposée hors délai. La commission d'appel de la FFF en a décidé autrement : la demie sera rejouée le 5 juin, trois jours avant la finale contre Saint-Étienne.

ANNIVERSAIRES

29-5-1983

Jean II Makoun. Presque toujours (sauf sur le terrain) pendu à l'un de ses deux ou trois téléphones, le Camerounais du Stade Rennais va devoir se faire violence et raccrocher pour souffler ses trente bougies.

30-5-1980

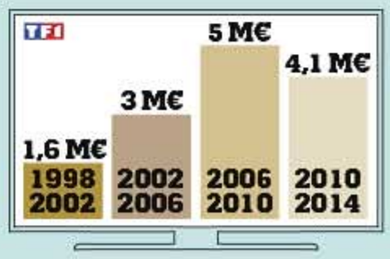
Steven Gerrard. Cher capitaine des Reds, souvenez-vous de votre soirée de décembre 2008, qui s'était terminée en bagarre et en garde à vue. Alors n'oubliez pas : trente-trois ans, ça se fête, oui, mais modérément.

2-6-1988

Sergio Agüero. Un petit tour en mini-moto pour l'Argentin de Manchester City ? Blessé à un pied début 2012 après avoir enfourché un tel engin, « El Kun » sait peut-être conduire maintenant ? À vingt-cinq ans, il serait temps.

L'INFOG

PRIX D'UN MATCH DES BLEUS SUR TF1



Après une hausse continue, le prix des rencontres amicales et qualificatives des Bleus est en baisse à 4,1 M€ par match. Pour la période 2014-2018, c'est l'UEFA qui, via l'agence de marketing CAA Eleven, vend les matches des sélections. En échange, l'instance garantit à la FFF 4,3 M€ par rencontre. Reste à trouver un diffuseur car, pour l'instant, seul TF1 a fait une offre à moins de 3 M€ le match.

LA DERNIÈRE FOIS QUE...

Bruce Grannec

CHAMPION DU MONDE FIFA 13

ALEX MAHIEU

«... Vous avez transpiré devant votre console ?
Lors du dernier Championnat du monde, début mai à Madrid.
Je termine le premier jour avec une seule victoire et deux défaites. Dos au mur, je remporte le deuxième jour mes trois rencontres. Et, le troisième jour, à partir des quarts de finale, chaque match était compliqué.
La finale contre un Mexicain, je la gagne 1-0 avec un but de Cristiano Ronaldo.
Comme à chaque fois *(NDLR: il a remporté quatre titres de champion du monde et deux de vice-champion)*, tout s'est joué dans la tête.

... Vous avez humilié Benzema ou encore Mandanda ?
Je me suis imposé contre les deux: 3-0 contre Mandanda. Face à Benzema, au départ, il était prévu qu'on fasse une seule partie, finalement, on en a fait trois de suite parce qu'il n'aime pas perdre...
Bon, j'ai gagné à chaque fois.

... Vous vous êtes dit que ce pro pourrait devenir un concurrent sérieux?
Franchement, les pros jouent plutôt pas mal. Ils ont tous une bonne vision du jeu et un gros mental, deux qualités essentielles pour ce jeu. Si je dois en sortir un du lot, je dirais Romain Danzé. Avec un peu d'entraînement, il pourrait aller loin.

... Vous avez mis les pieds sur un vrai terrain?
C'était il y a plus d'un an. Depuis je traîne une pubalgie. Ça va un peu mieux, je viens de recommencer à courir. J'espère reprendre bientôt, ça me manque. » ■

LE PROCÈS

Accusé : M. Bastien, arbitre de Lorient-PSG

VINCENT MICHEL

INFRACTION. Excès de zèle

ACTE D'ACCUSATION. Je ne vais pas requérir contre Benoît Bastien, coupable d'avoir exclu Ronan Le Crom vingt minutes après son entrée dans un match festif et sans enjeu. Je ne vais pas requérir contre Benoît Bastien parce qu'il n'est que le symbole d'une institution en souffrance, l'arbitrage français. Sanctionner d'un penalty la sortie de l'intérimaire gardien parisien peut se comprendre, l'accompagner d'un carton rouge ne peut s'entendre. Une fois de plus, une fois de trop, un arbitre a manqué de discernement non dans la constatation d'un fait, mais dans son interprétation, dans la perception du moment et de l'environnement. Il y a la lettre et son esprit, la loi et son application. Je demande à ce que M. Bastien et tous ses collègues retournent à l'école pour décrocher un doctorat en psychologie.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Mon confrère vient de parler de règlement. C'est bien ce dont il s'agit. Et il doit s'appliquer à tout le monde, au PSG comme aux autres, à un réserviste de presque trente-neuf ans comme à un gamin de vingt ans. Si l'on commence à faire des exceptions, où va-t-on ? La loi est dure, mais c'est la loi. Sans elle, il n'y a plus de jeu. C'est un faux procès qu'on fait àmon client et à sa corporation. Je demande la relaxe et la réhabilitation.

VERDICT. Liberté surveillée. Le meilleur arbitre de la planète, Howard Webb, s'est retrouvé temporairement en Troisième Division anglaise après ses erreurs lors d'un match de Premier League. À méditer… ■ A. T.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

3 RAISONS DE... SUIVRE LES BLEUS EN AMSUD

Parce que c'est rare. On ne peut pas dire que l'équipe de France soit une habituée des voyages transatlantiques. La dernière fois qu'elle a mis les pieds en Amérique du Sud, c'était au Chili en 2001 (défaite 2-1). Au Brésil, elle n'y est allée qu'une fois, en 1977, pour un match amical entré dans la légende, 2-2 au Maracana. *(photo)* À Montevideo, en Uruguay, aussi, elle s'y est rendue une fois... en bateau. C'était pour y disputer la toute première Coupe du monde en 1930!

Pour y surveiller Nasri. Dire que le retour du joueur de Manchester City en sélection fait l'unanimité, ce serait mentir car personne n'a oublié son comportement durant l'Euro 2012, sa dernière apparition. Ces derniers temps, il s'est excusé, a déclaré avoir compris... On verra. Il devra d'autant plus se tenir à carreau que ses petits camarades qui n'ont pas toujours eu bonne presse, Évra, Ménez, Ribéry, M'Vila pour ne citer qu'eux, seront absents.

Pour y découvrir des joueurs. Une tournée estivale permet souvent au public de voir du neuf. En 1994, lors de la Kirin Cup au Japon, Dugarry et Barthez avaient fait leurs débuts en sélection. Plus récemment, en 2011, Marvin Martin avait fait des étincelles en Pologne et en Ukraine avec un doublé pour sa première sélection. Cette fois, les petits nouveaux se nomment Mangala, Guilavogui *(photo)* ou Lacazette, appelé après le forfait de Ménez. À eux de saisir leur chance.

L'ÉQUIPE

RICHARD MARTIN

RICHARD MARTIN

BAROMÈTRE

Martina Müller. Il y a toujours un Müller dans une équipe allemande. Wolfsburg ne déroge pas à la règle avec sa Martina, auteur du penalty qui a permis de battre l'OL, double tenante du titre européen et invaincue dans la compétition depuis mars 2010. Un exploit.

Zinédine Zidane. Il se dit de plus en plus que ZZ va prendre du galon au Real Madrid, qui attend toujours Carlo Ancelotti. Le champion du monde 98 pourrait prochainement être nommé directeur sportif.

Neymar. Le suspense a pris fin le week-end dernier. L'attaquant brésilien de Santos (21 ans) a officiellement annoncé son transfert à Barcelone pour la saison prochaine.

STÉPHANE MANTEY

Blaise Matuidi. Le joueur du PSG ainsi que Mino Raiola, son nouvel agent, également conseiller d'Ibrahimovic, ont été assignés par Jean-Pierre Bernès, ex-représentant du milieu parisien, devant le tribunal de grande instance de Paris pour « rupture abusive de contrat ». Il réclame 3,5 M€ à son ex-poulain et 5 M€ à Raiola.

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LU QUELQUE PART

Dans l'édition digitale d'*El Pais*, Diego Torres, spécialiste du Real Madrid, compare les personnalités de Mourinho et Ancelotti. *« Paolo Maldini rappelle (dans la préface de l'autobiographie d'Ancelotti* Je préfère la coppa*) que son coach racontait des blagues dans le vestiaire des Milanais avant une finale de la Ligue des champions. Le vieux capitaine du Milan parle avec beaucoup d'affection de cet homme qui fut son coéquipier avant d'être son entraîneur. Il le dépeint comme une personne timide, gentille, qui se fâchait rarement, et n'hésitait pas à interroger son capitaine sur le bien-fondé de son comportement quand il se mettait en colère. [...] L'entraîneur que Pérez est allé chercher au Paris-SG pour remplacer Mourinho ressemble très peu à l'homme à qui il devra succéder. Les similitudes sont si rares qu'on peut se demander quels sont les critères qui inspirent le président quand il imagine le futur de son club et de son équipe. [...] Mourinho n'aurait jamais demandé à un de ses capitaines ce qu'il pense de ses décisions les plus mesurées, encore moins de ses accès de colère. Le technicien portugais – peut-être parce qu'il n'a jamais été joueur pro – estime que le football est un négoce trop important pour le laisser aux mains de footballeurs. Ancelotti, lui, a été joueur. Et pas n'importe lequel. [...] Il y a des entraîneurs d'entraîneurs et des entraîneurs de footballeurs. »*

EL PAÍS

UN PEU D'HUMILITÉ

ÉRIC PEREZ (PARIS)

La Ligue des champions incarne le prestige. L'Europa Ligue représente le lot de consolation. Il y aurait donc une compétition des puissants et une compétition des médiocres. C'est a priori ce que pensent les clubs français tant leur motivation pour jouer la C3 est insuffisante, voire carrément absente. Mais ont-ils vraiment les moyens de mépriser cette compétition au motif que l'attrait sportif et financier est moindre ? Les clubs français animent l'un des Championnats les plus ennuyeux et l'un des moins spectaculaires d'Europe. Les clubs français sont les moins bien lotis en termes de trophées internationaux, et de loin. Les clubs français sont incapables d'être compétitifs en C1. L'attitude logique serait l'humilité. Ailleurs, il ne viendrait à l'esprit de personne de négliger une compétition européenne. Chelsea en fournit un exemple édifiant. Que font les Anglais, éliminés de la C1 ? Lâchent-ils prise ? Non. Au contraire. Ils mettent leur talent et leur motivation au service d'un nouvel objectif : remporter l'Europa Ligue. Ce pourrait être une leçon pour les équipes françaises.

À BAS LE PEUPLE !

Le peuple vert, le peuple rouge et bleu, le peuple marseillais... Ces dernières semaines, cette expression à la mode a envahi nos journaux, télés et radios. Quand les Verts se sont imposés en finale de la Coupe de la Ligue, on a crié partout que le peuple vert renaissait. Au moment de fêter le titre du PSG, on a affirmé que le peuple parisien exultait. On a eu le droit, lors des dernières semaines, à toutes les variantes possibles de cette expression encore inutilisée il y a quelques mois. Au début, l'entendre n'a posé aucun problème. À la longue, elle est devenue entêtante, voire insupportable aux oreilles de pas mal de fans de foot. Par pitié, en cas de victoire d'Évian en finale de la Coupe de France, ne parlons pas de « la victoire du peuple rose ». Sous peine de déclencher quelques amalgames chez certains Français encore préoccupés par la question du mariage pour tous... **ANTOINE LECROSNIER (MAYENNE)**

CIAO CARLO !

Je ne comprends pas tous les éloges adressés à M. Ancelotti. Il annonce qu'il souhaite quitter un club qui n'a jamais fait partie de son plan de carrière et tout le monde semble accuser le coup. Il a l'opportunité de rejoindre le Real Madrid. Qui ne le ferait pas ? Des entraîneurs, il y en a des tas. Tout le monde se bousculera pour prendre sa place. De toute façon, qu'a-t-il réalisé d'exceptionnel ? Rien. Certes, il termine champion mais à la 36e journée face à des équipes plutôt moyennes. Il n'a rien fait ni en Coupe de la Ligue ni en Coupe de France. Avec un tel effectif, il aurait dû proposer un jeu de meilleure facture. Alors, non, il n'y a aucun regret à voir M. Ancelotti partir. **NICOLAS AUDRERIE (LOCON, PAS-DE-CALAIS)**

Des questions, des remarques ou des suggestions sur votre nouveau ***France Football*** ? Nous vous attendons sur notre page Facebook.

Vous avez une photo originale, drôle, inattendue ?
Envoyez-nous-la à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**
On publiera la meilleure chaque semaine dans *FF*

GILLES MAUPEU N'A PAS RÉSISTÉ EN VOYANT CETTE AGENCE À LANVOLLON (CÔTE-D'ARMOR). LE PRÉSIDENT DE TOULOUSE, OLIVIER SADRAN, AURAIT-IL OUVERT UNE SUCCURSALE POUR FAIRE DES AFFAIRES EN BRETAGNE ?

RETOUR, DE BÂTON

Avec le recul, le départ de Carlo Ancelloti n'a rien de surprenant. Quand on a la chance d'avoir un entraîneur comme Carlo, on le respecte. On ne le menace pas de licenciement au premier coup de vent contraire. Les dirigeants du PSG ont encore beaucoup de choses à apprendre et notamment que la confiance ne s'achète pas. **JACQUES VUILLEMIN (BESANÇON, DOUBS)**

INJUSTICE

J'ai suivi avec intérêt les péripéties de la demi-finale de la Coupe de France féminine entre Montpellier et Lyon et le déni de justice qui en a résulté. L'arbitre et son assistante ont commis une faute technique d'arbitrage (pas une erreur d'arbitrage), c'est-à-dire qu'elles n'ont pas appliqué le règlement (pas qu'elles l'ont mal interprété) en ne validant pas un tir au but valable. Quand les dirigeants ont porté les réserves techniques, ce n'était plus le bon moment... La Direction nationale de l'arbitrage, alors que toutes les preuves de la faute ont été apportées, soutient ses arbitres en jugeant sur la forme. Imagine-t-on le même scandale en demi-finales de la Coupe de France masculine ? Les deux clubs étaient d'accord pour rejouer le match, mais le président de la Fédération a « botté en touche » en s'en remettant à la décision de sa commission. Il y a quelques années, Arsenal et M. Wenger avaient demandé à rejouer un match de FA Cup alors qu'ils avaient gagné grâce à un but marqué contre l'esprit du jeu et en Angleterre personne ne s'y était opposé... Mais, en France, on préfère l'injustice à l'idée d'avouer qu'on s'est trompé... **PASCAL GRILLET (ANNECY, HAUTE-SAVOIE)**

L'HUMEUR DE FARO

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Cha ba da ba da !

Bienvenue pour le multiplex de l'intersaison. Nous allons vivre ensemble un été qui promet. Honneur au champion, c'est donc du côté de Paris que nous démarrons. Paris où le banc est vide. Oui, c'est une première à ce niveau. Leo suspendu deux ans, le PSG a opté pour l'autogestion avec Zlatan comme entraîneur-joueur... Cha ba da ba da ! Eh oui, on a décidé de changer cette petite musique qui vous était familière ? Ce sera désormais Cha ba da ba da, plus glamour, plus cannois. Donc, on nous appelle à Monaco. Quel contraste ! Non mais regardez ce banc ! Ranieri, Mourinho, Mancini et Jean Petit ! La stratégie de l'ASM est claire : contrarier l'ambition parisienne d'où ce recrutement étonnant. Ils ne seront pas trop nombreux pour s'occuper de cet effectif XXL. Pas moins de 49 joueurs sous contrat !
Oui vous avez bien entendu, 49 ! On attend avec impatience les retrouvailles entre Mou et Casillas, ah ah ah ! Pas sûr que le gardien madrilène s'attendait à le revoir quand il s'est engagé sur le Rocher pour la modique somme de 30 M€. Cha ba da ba da ! Ah il va falloir s'y habituer !
Vite, direction Montpellier où nous essayons d'avoir la réaction de Jean Fernandez aux dernières attaques de son ancien président, Jacques Rousselot, qui l'accuse ni plus ni moins d'avoir cassé le vase de Soissons. Jean ? Non, il est formel. Il n'était pas dans l'Aisne ce jour-là, mais à un tournoi pupilles dans le Piémont. Dont acte. Cha ba da ba da ! Ah Lyon !
L'émotion est vive aujourd'hui. Deux mois après la première, nous allons assister à la pose de la deuxième pierre du Grand Stade. Jean-Michel Aulas essuie discrètement une larme comme nous le montre notre super-loupe. Cha ba da ba da ! Mais retournons vite à Paris où ça chauffe. Oh là là là. L'explication entre Ibra et Ménez est vive sur la pelouse.
Il semblerait que la consigne du coach – pourtant simple : « Tu passes à Zlatan, Zlatan s'occupe de tout » – n'ait pas été entendue par le joueur qui s'entraîne avec un casque sur la tête... Cha ba da ba da ! Toulouse, Toulouse ? Oui, que se passe-t-il ? Rien ? On rend l'antenne, à vous Cognacq-Jay !

> « Non mais regardez ce banc ! Ranieri, Mourinho, Mancini et Jean Petit ! La stratégie de l'ASM est claire : contrarier l'ambition parisienne d'où ce recrutement étonnant. »

ÉCONOMIE

CHRISTOPHE LEPETIT
CHERCHEUR AU CDES DE LIMOGES

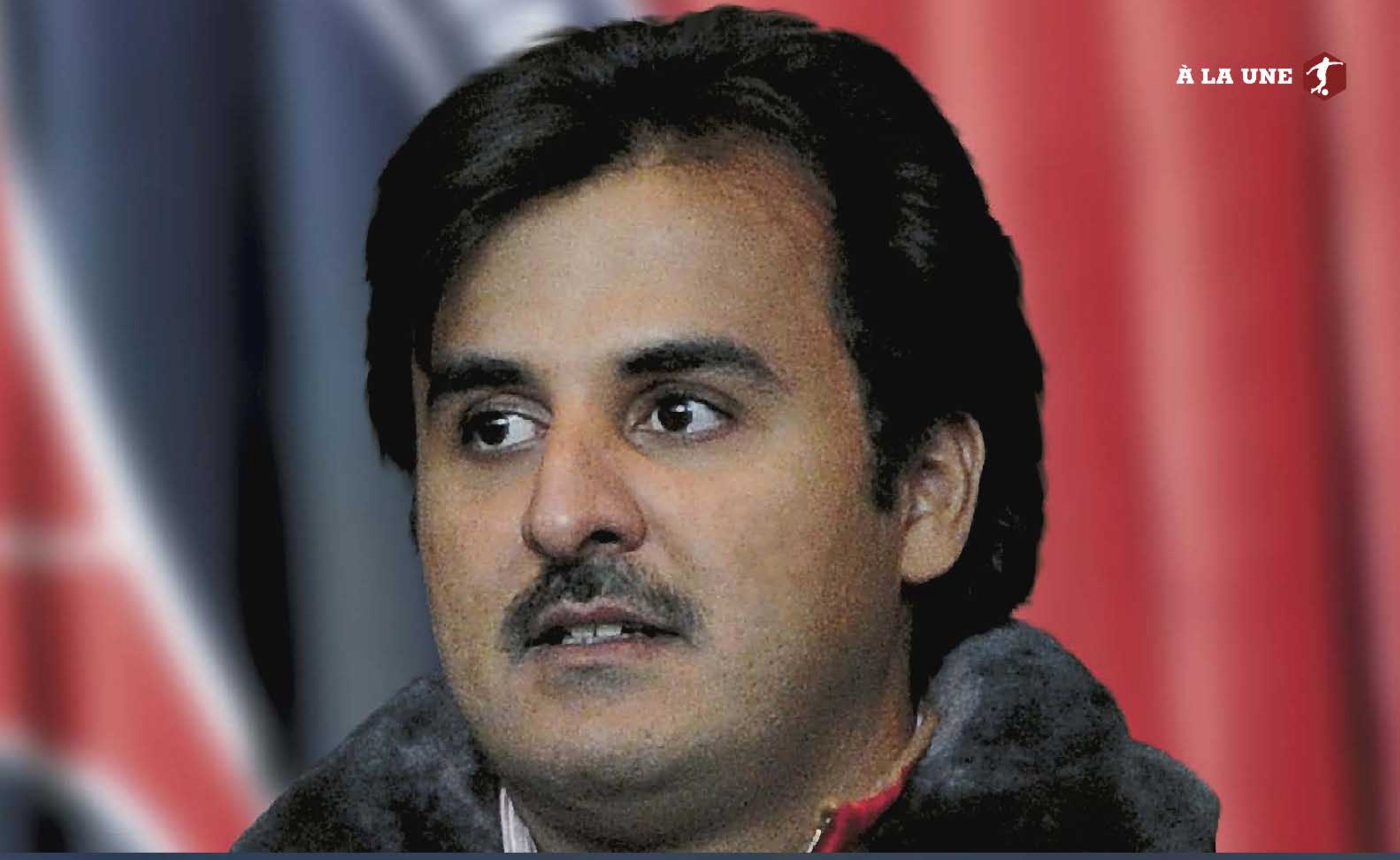
POURQUOI LUTTER JUSQU'AU BOUT ?

À la veille de la dernière journée de Ligue 1, on a beaucoup entendu parler de « matches sans enjeu ». Une affirmation qui, si elle a un sens auprès des supporters ou des joueurs (encore que cela soit moins vrai avec les primes ou les systèmes de rémunération variable), a dû faire enrager bon nombre d'entraîneurs et de présidents. Sportivement, finir à n'importe quelle place du fameux « ventre mou » n'a pas de réel impact, ces places ne donnant droit à aucun sésame pour une Coupe européenne. Mais, sur le plan financier, c'est une autre affaire pour les clubs, surtout en matière de droits télé distribués par la Ligue.
Première ressource des clubs, cette manne est répartie selon trois critères : une part égale d'environ 12,5 M€, une part liée à la notoriété prenant en compte les cinq dernières saisons dont la saison en cours, et une dernière part liée au mérite sportif (classement de la saison en cours et de celui des cinq saisons précédentes). Lors de la saison 2011-12, Montpellier avait ainsi empoché 18,2 M€ au seul titre du classement sur un total de 35,3 M€ ; quand Lorient, dix-septième, n'avait perçu que 1,9 M€ sur un total de 18,8 M€. Le classement final a donc son importance ! À l'aube de la dernière journée, il subsistait plusieurs points chauds. En haut de tableau, la lutte pour la troisième place entre Lyon, Saint-Étienne et Lille avait pour enjeu, outre le manque à gagner potentiel de 1,5 M€ entre la troisième et la quatrième place, la qualification pour les tours préliminaires de la lucrative Ligue des champions et ses 10 à 15 M€ garantis. Moins glamour, le mini-Championnat entre Lorient, Montpellier et Bordeaux s'est joué à 2 M€ de perte entre la septième et la neuvième place.
Mais cela n'est rien en comparaison du manque à gagner pour les Rennais en raison d'une phase retour catastrophique. Quatrièmes à la trêve, ils pouvaient espérer toucher aux alentours de 10 M€. Ce seront finalement moins de 5 M€ que les Bretons percevront, ce qui pourrait avoir des répercussions financières et, pourquoi pas, contraindre le club à se séparer d'un ou plusieurs joueurs pour équilibrer ses comptes... ■

LILLE-LYON, PAS SEULEMENT UN MATCH SUR LE TERRAIN...

ALAIN MOUNIC

LE PSG DU CHEIKH TAMIM BEN HAMAD AL-THANI SEMBLE AVOIR TROUVÉ UN RIVAL À SA MESURE AVEC LE MONACO DU MILLIARDAIRE RUSSE DMITRY RYBOLOVLEV.



PLUIE D'ÉTOILES SUR LA L1

Paris et Monaco sont partis pour animer le marché et recruter des stars à coups de dizaines de millions. Le Championnat de France serait-il devenu le nouvel eldorado ?

TEXTE VINCENT VILLA, AVEC RACHEL PRETTI ET YOANN RIOU | **PHOTOS** L'ÉQUIPE

PARIS VEUT D'ABORD RÉGLER LA SUCCESSION D'ANCELOTTI AVANT D'ENTRER DANS LA DANSE.

À en croire la météo des transferts, l'été sera chaud, car une pluie de stars est attendue sur la France. La ronde sans fin des rumeurs envoie presque chaque jour un nouveau nom du côté de Paris, où l'on n'a plus besoin de télescope pour observer les étoiles du foot.
Zlatan Ibrahimovic et Thiago Silva ont rejoint, voilà douze mois, la constellation du PSG, prête à accueillir cette fois-ci un Rooney, un Cavani ou même un Cristiano Ronaldo. Mais le tout frais champion de France n'a plus, en Ligue 1, l'apanage du recrutement luxueux, clinquant, voire démesuré, ce qui n'est pas un clin d'œil à la taille de son géant suédois. Désormais, Monaco, tête couronnée en Ligue 2, s'apprête à concurrencer le club parisien dans la chasse aux très gros calibres. Jamais un promu n'est arrivé parmi l'élite avec une puissance financière de cette ampleur, jamais un « petit » n'a rêvé, sans transition, en si grand.
On ne vend qu'aux riches, c'est bien connu. Aux nouveaux riches, en l'occurrence, s'agissant de l'ASM. Alors, Joao Moutinho et James Rodriguez (Porto) ont déjà posé leurs crampons sur le Rocher, où résonne depuis des semaines une farandole de noms. La faute en revient en grande partie au club de la Principauté, qui s'est renseigné sur une foule de SUITE PAGE 22

Le drôle de choix de Falcao

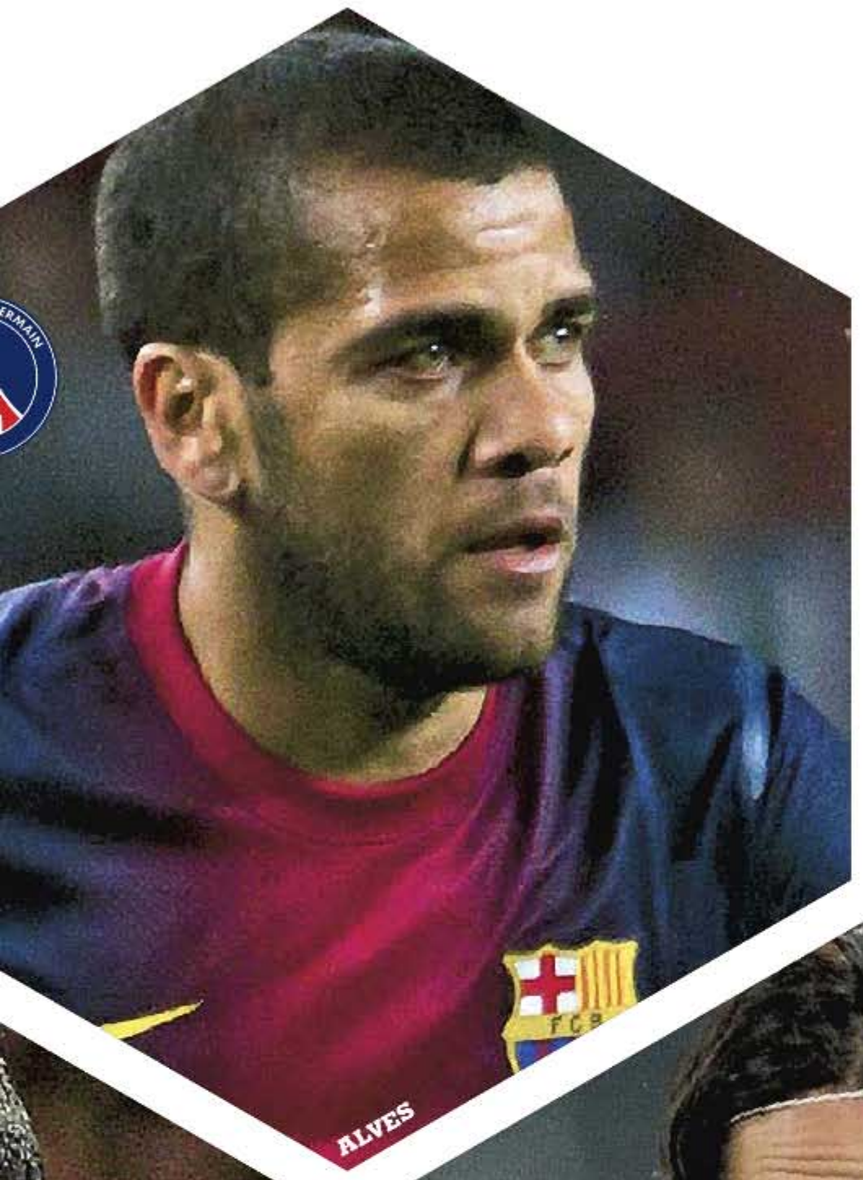
C'est avec étonnement que les dirigeants de l'Atletico Madrid ont appris que Falcao devrait rejoindre Monaco. Personne, dans la capitale espagnole, ne comprend le choix de cet attaquant avide de titres, qui pouvait intégrer n'importe quel grand club européen. Sans doute le fait que son agent, le tout-puissant Jorge Mendes, souhaite développer sa collaboration avec ce nouveau « fortuné » du football européen (voir les cas Moutinho et James Rodriguez) a-t-il une influence sur ce choix.
« Ce n'est pas notre problème. Ce qui compte, c'est qu'il vienne avec un chèque de 60 M€ pour payer sa clause libératoire », confiait en privé un responsable colchonero, il y a quelques jours. Du côté de l'Atletico, on souhaite juste s'assurer que le Real Madrid respectera le « pacte de non-agression » passé entre les deux clubs et que Falcao ne rejoindra pas le voisin et « ennemi ». Une menace qui semble totalement écartée. À Madrid, il se murmure que le Colombien toucherait un salaire de 14 M€ par an sur le Rocher... ■ F. HE.

L'appel du pied d'Alves

Il a suffi de quelques mots au micro de Canal+ pour mettre le feu. « Je suis très heureux à Barcelone, mais je ne fermerai jamais la porte au PSG ou à un autre club, a déclaré Dani Alves, l'arrière droit brésilien du Barça. Ce club est jeune, ambitieux et recrute de très grands joueurs : il a envie de faire de belles choses. » Il n'en fallait pas plus pour émoustiller les Parisiens, qui ne verraient pas d'un mauvais œil l'arrivée de ce défenseur rapide et offensif dans leur couloir droit. Déjà courtisé par l'Anji Makhatchkala et le Zénith Saint-Pétersbourg, Alves pourrait être séduit par le challenge parisien, après une saison moyenne en Catalogne. À moins que l'inévitable Monaco ne se lance, lui aussi, dans la course au Brésilien, sous contrat avec le Barça jusqu'en 2015. Le prix : 20 M€. ■ R. N.

Valdes aime le Rocher

Il y a deux mois, Victor Valdes annonçait aux dirigeants du Barça qu'il ne prolongerait pas son contrat (qui court jusqu'en 2014) et qu'il quitterait le club à la fin de cette saison. Les mauvaises relations qu'entretient le gardien avec le président du club catalan, Sandro Rossel, et le désir de grappiller quelques millions dans un transfert qui ne



rapporterait rien dans un an ne laissent aucune alternative. D'ailleurs, on a appris jeudi dernier que le gardien a réuni ses équipiers dans un restaurant pour un « déjeuner d'adieu ». Arsène Wenger semble intéressé de le faire venir à Arsenal, mais Monaco apparaît comme sa destination privilégiée. Les négociations sont très avancées avec l'ASM, un club que Valdes a envie de rejoindre. Reste désormais aux dirigeants à s'entendre avec ceux du Barça. ■ F. HE.

Le dilemme de Ronaldo

« Le transfert de l'année sera de prolonger Cristiano Ronaldo. » En cette fin de saison, l'objectif des dirigeants du Real Madrid est clair, même si le contrat du Portugais ne se termine qu'en 2015. Mais la vraie question est ailleurs : « CR7 » a-t-il envie de rester ? Et si non, pour aller où, si ce n'est au PSG, tant le départ d'Alex Ferguson de MU semble laisser le champ libre au club parisien ? Il y a longtemps que Ronaldo a demandé une revalorisation de son salaire (10 M€ net par an), bien inférieur à ceux d'un Eto'o (20 M€) ou d'un Ibrahimovic (14 M€). Il y a aussi longtemps qu'il traîne le sentiment de n'être pas estimé à sa juste valeur. Voir le coup de blues de l'automne dernier. Un départ n'est donc à exclure, même si Florentino Pérez ne peut guère se le permettre avant les élections à la présidence du Real, en juin prochain.

Le problème, c'est que la somme de son transfert, estimée il y a quelques mois à 200 M€ par le même Pérez, le rend quasi invendable. Car le Real, qui l'avait acheté 96 M€, n'a pas renoncé à faire une plus-value. En plus, les autres pistes étrangères sont brouillées. La Russie ? Pas assez exposé et sportivement d'un calibre inférieur. Manchester City, qui avait déjà fait une offre de 120 M€ il y a un an ? Pas question de renforcer l'ennemi juré de United.

Question de cœur. Chelsea ? Hors de question si c'est pour y retrouver José Mourinho, avec qui les rapports se sont très nettement détériorés ces derniers mois, au point que les deux hommes, qui partagent pourtant le même agent (Jorge Mendes), ne s'adressent même plus la parole.

Enfin apprécié par les fans du Real et par ses équipiers, Ronaldo a tout de même des envies d'ailleurs. La raison principale de cette inclination porte un nom : le Ballon d'Or. Depuis qu'il l'a remporté en 2008, le Portugais ne pense plus qu'à ça. Beaucoup de gens, à commencer par le joueur et son entourage, pensent que le fait d'évoluer dans le même Championnat que Messi lui est préjudiciable. « Il n'y en a que pour l'Argentin », estime un proche, qui ajoute : « Il *(NDLR : Ronaldo)* est persuadé que le fait de jouer en France, où il serait constamment mis en valeur et soutenu par les médias, notamment *France Football*, et par la puissance des Qataris avec Al-Jazira, lui serait bénéfique. » ■ F. HE.

Cavani a un prix

L'idée est séduisante : associer deux rois du classement des buteurs de Serie A à la pointe de l'attaque du PSG. En clair, faire jouer Zlatan Ibrahimovic, « capocannoniere » en 2009 (25 buts à l'Inter) et 2012 (28 buts pour le Milan), avec Edinson Cavani, couronné cette saison avec Naples (29 buts). L'idée a un coût : 63 M€, le montant de la clause libératoire qui lie l'Uruguayen au Napoli en vertu d'un contrat valable jusqu'en juin 2016. Cavani a fait savoir qu'il voulait partir, mais deux gros clubs sont sur ses traces depuis des mois, le Real et Manchester City. Les Citizens pourraient empocher la mise en intégrant une contrepartie technique aux négociations (Dzeko). Le PSG ? La présence de Lavezzi, un ancien coéquipier, peut influer. Mais il faudra battre tous les records de L1 en matière de transferts, à moins de convaincre Pastore ou Ménez de revenir en Serie A… ■ R. N.

PSG, le plus dépensier

Le top 10 des achats de la Ligue 1

1. James Rodriguez (Colombie), du FC Porto à l'AS Monaco (2013-14), 45 M€.

2. Lucas Moura (Brésil), du Sao Paulo FC au Paris-SG (2012-13), 43 M€.

3. Javier Pastore (Argentine), de Palerme au Paris-SG (2011-12), 42 M€.

Thiago Silva (Brésil), du Milan AC au Paris-SG (2012-13), 42 M€*.

5. Nicolas Anelka (France), du Real Madrid au Paris-SG (2000-01), 33,2 M€.

6. Ezequiel Lavezzi (Argentine), de Naples au Paris-SG (2012-13), 26,0 M€**.

7. Joao Moutinho (Portugal), du FC Porto à l'AS Monaco (2013-14), 25 M€.

8. Lisandro Lopez (Argentine), du FC Porto à Lyon (2009-10), 24,0 M€.

9. Yoann Gourcuff (France), de Bordeaux à Lyon (2010-11), 22,0 M€.

10. Severino Lucas (Brésil), de l'Atletico Paranaense à Rennes (2000-01), 21,3 M€.

** Plus 7 M€ de bonus.*

*** Plus 5 M€ de bonus.*

Si la venue de Falcao (Atletico Madrid) se confirmait pour un montant aux alentours de 60 M€, cette transaction serait la plus importante jamais réalisée par un club français.

FÂCHÉ CONTRE LES INSTANCES DU FOOT FRANÇAIS RYBOLOVLEV A DÉCIDÉ DE SE TOURNER VERS LE MARCHÉ INTERNATIONAL.

SUITE DE LA PAGE 20 joueurs dans laquelle on se perd parfois. Rien qu'en défense centrale Sakho (PSG), Nkoulou (Marseille), Isimat-Mirin (Valenciennes) et Kolo Touré (Manchester City) ont contribué à noircir une liste loin d'être exhaustive. « Les Monégasques contactent tout le monde », glisse un membre d'un club de L1, observateur de ce manège qui donne le tournis. Mais combien de supposées recrues seront-elles encore à bord à l'arrivée ? « On va garder nos meilleurs éléments et on va en prendre des très bons, a récemment répondu Claudio Ranieri, l'entraîneur italien. J'attends quatre ou cinq grands joueurs. Ça me paraît suffisant. On ne va pas faire n'importe quoi, empiler les individualités. Certains joueurs qui évoluent au plus haut niveau veulent venir. »

« UNE NOUVELLE IMAGE DE LA L1. » Ce casting affriolant, digne d'une superproduction, va donner, s'il se confirme, un autre lustre au Championnat. « Jamais comme cette année le mercato français n'a été aussi enthousiasmant, estime Fabrizio Ferrari, agent FIFA, qui œuvre beaucoup sur les marchés français et italien. Des équipes françaises sont capables de faire venir des champions en L1. Elles peuvent acheter à l'étranger, alors qu'avant elles vendaient à l'étranger. Le PSG et Monaco peuvent prétendre à gagner la Ligue des champions dans les deux ans à venir. L'image de la L1 a complètement changé. Maintenant, tous les joueurs sont intéressés pour la rejoindre. Je suis sûr que Monaco recrutera probablement quatre stars et le PSG au moins deux. Ce serait une surprise que ça ne se passe pas ainsi. Paris doit ajuster son équipe alors que l'ASM, qui monte, doit changer sept à huit joueurs. »

Pour se reconstruire, l'ASM a dans un premier temps songé à se servir majoritairement dans le vivier de la Ligue 1, pour amadouer les clubs partis en guerre contre ses privilèges et juchés sur le destrier de l'égalité fiscale et sociale. L'idée avait de quoi faire frétiller quelques présidents en proie à des soucis financiers, car la liste établie comprenait Aurier (TFC), Cabella (Montpellier), Chedjou (Lille), Corchia (Sochaux), Gonalons (OL), Isimat-Mirin (Valenciennes) ou Lisandro (OL). Initiée par le vice-président, Jean-Louis Campora, chargé de ce dossier brûlant, cette stratégie semble cependant avoir fait long feu. Dmitry Rybolovlev, patron russe de l'AS Monaco, aurait adopté une position plus radicale, au regard de la détérioration des relations entre les deux parties : tourner exclusivement son recrutement vers l'étranger. Si cela se confirme, il ne faudra pas compter sur le club princier pour alimenter les clubs hexagonaux, pas plus que sur l'actuel roi de la L1, le PSG.

L'OM VISE LE MARCHÉ FRANÇAIS « Il faut deux éléments pour déclencher l'activité sur le marché des transferts, explique Didier Primault, directeur général du Centre de droit et d'économie du sport (CDES) de Limoges. Tout d'abord, des clubs qui ont les moyens : on les a, en France, avec le PSG et Monaco. Ensuite, il faut que ces clubs moteurs achètent en L1 et, ça, ce n'est pas gagné. On a fait des reproches à Lyon, mais l'OL a joué un vrai rôle d'animateur sur le marché des transferts. Il a entraîné dans son sillage un club comme Lille, en achetant ses joueurs. »

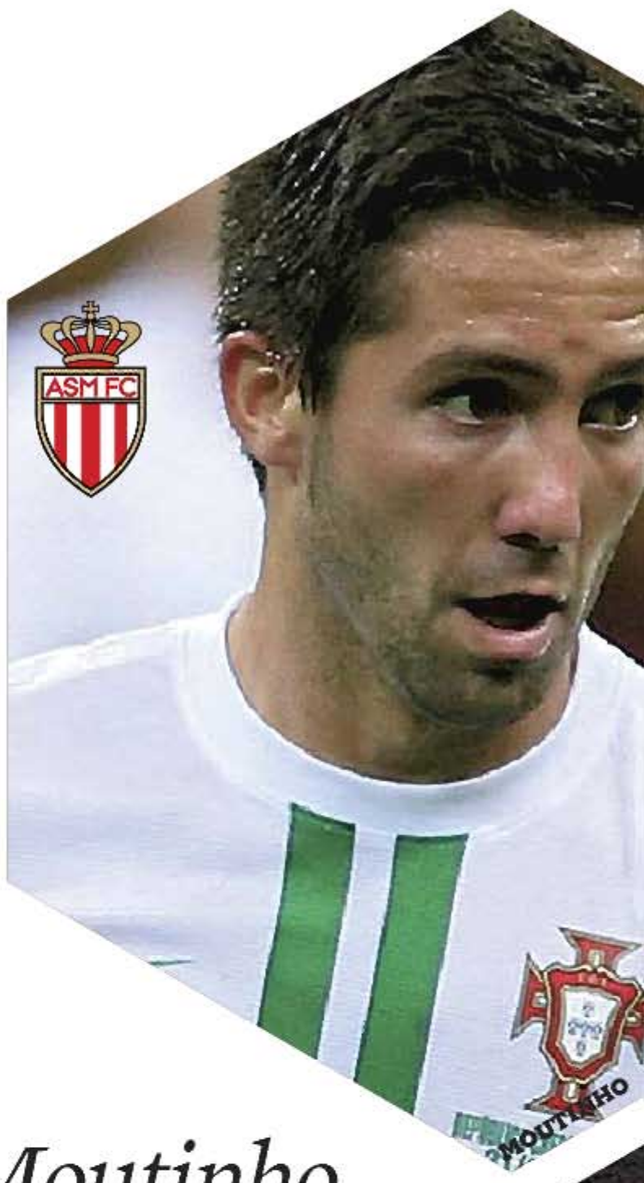
Sans poser tous ses jetons sur le tapis de la L1, le PSG avait acheté en partie français il y a deux ans. Le club de la capitale avait mixé, dans le shaker de son recrutement, des Pastore et des Matuidi, des Lugano et des Gameiro, des Ménez et des Bisevac. C'était seulement le début de l'ère qatarie, entrée dès janvier 2012 dans une phase plus internationale : Alex, Maxwell, Thiago Motta ont intégré un effectif de plus en plus étincelant, quelques mois avant Ibrahimovic, Thiago Silva, Verratti ou Lavezzi.

« Le PSG achète à l'étranger, constate Bernard Caïazzo, l'un des deux présidents de Saint-Étienne. Même si c'est encore tôt pour en parler, je pense que le marché continuera à être difficile. Les clubs français n'ont pas d'argent et sont obligés de vendre pour acheter. Il y a des clubs qui vont continuer à perdre des joueurs importants, d'où une baisse de niveau du Championnat. » Le contre-exemple sera sans doute Marseille, nanti pour se renforcer d'une enveloppe de 25 à 30 M€, qui devrait en grande partie être redistribuée en France. En quête d'un latéral gauche, d'un milieu défensif, d'un milieu relayeur, de deux milieux excentrés et d'une pointe, le club phocéen a ciblé une poignée de joueurs : Armand (PSG), Chantôme (PSG), Payet (Lille) et Cabella (Montpellier), entre autres.

« En plus de Marseille, qui va disputer la Ligue des champions, il y a Lille, qui a conclu un cycle et doit reconstruire son équipe, conclut Fabrizio Ferrari. Je crois que le mercato sera très divertissant cet été. » Surtout pour les deux monstres désireux de dévorer la L1. ■ V. V., AVEC R. P. ET Y. R.

CE QU'ILS ONT DÉPENSÉ DEPUIS L'ARRIVÉE DES NOUVEAUX PROPRIÉTAIRES

Chelsea
(juin 2003) : 986 M€.
Manchester City
(août 2008) : 678 M€.
Paris-SG
(juin 2011) : 255 M€.
Monaco
(décembre 2011) : 32 M€.



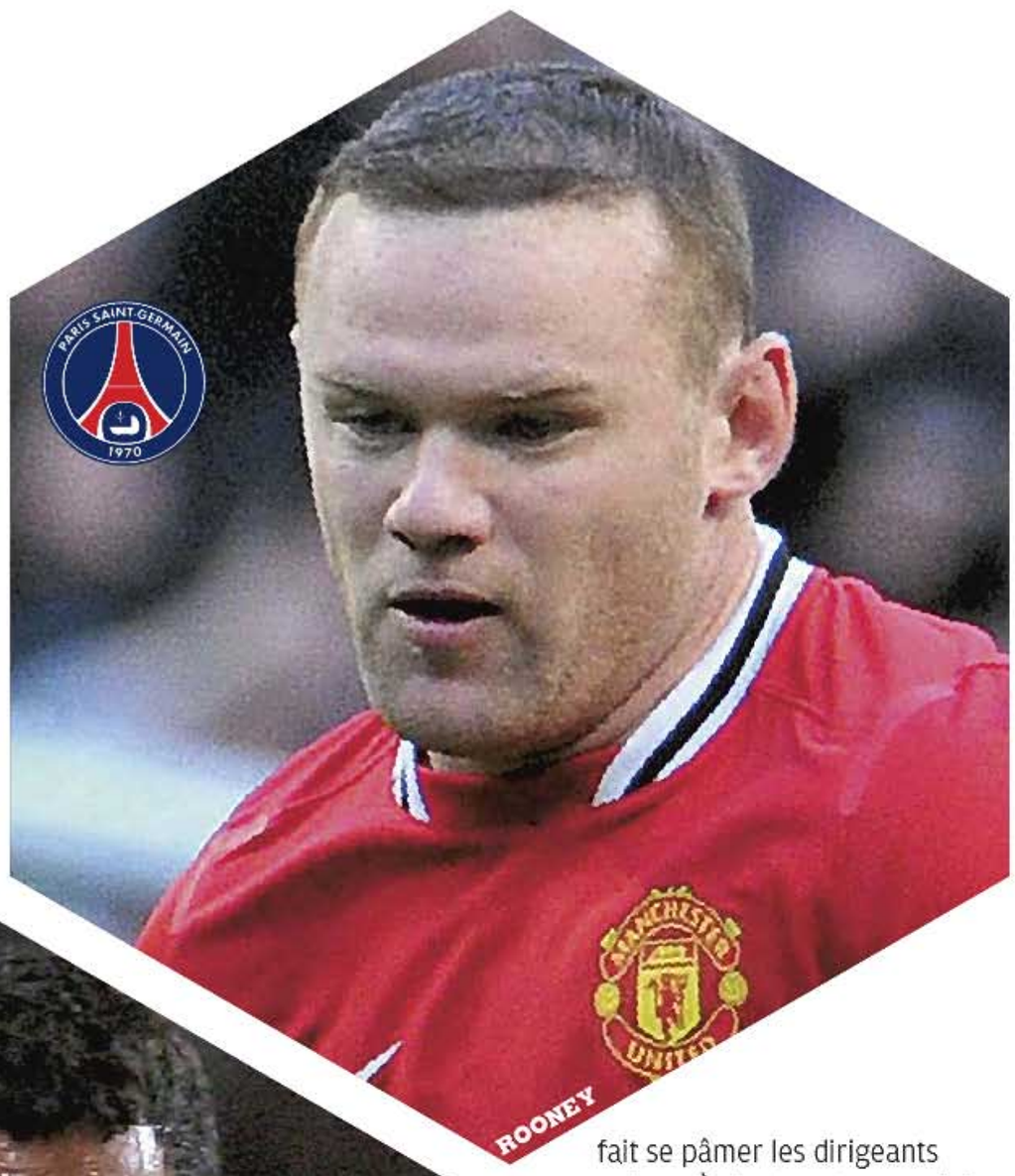
Moutinho, la filière portugaise

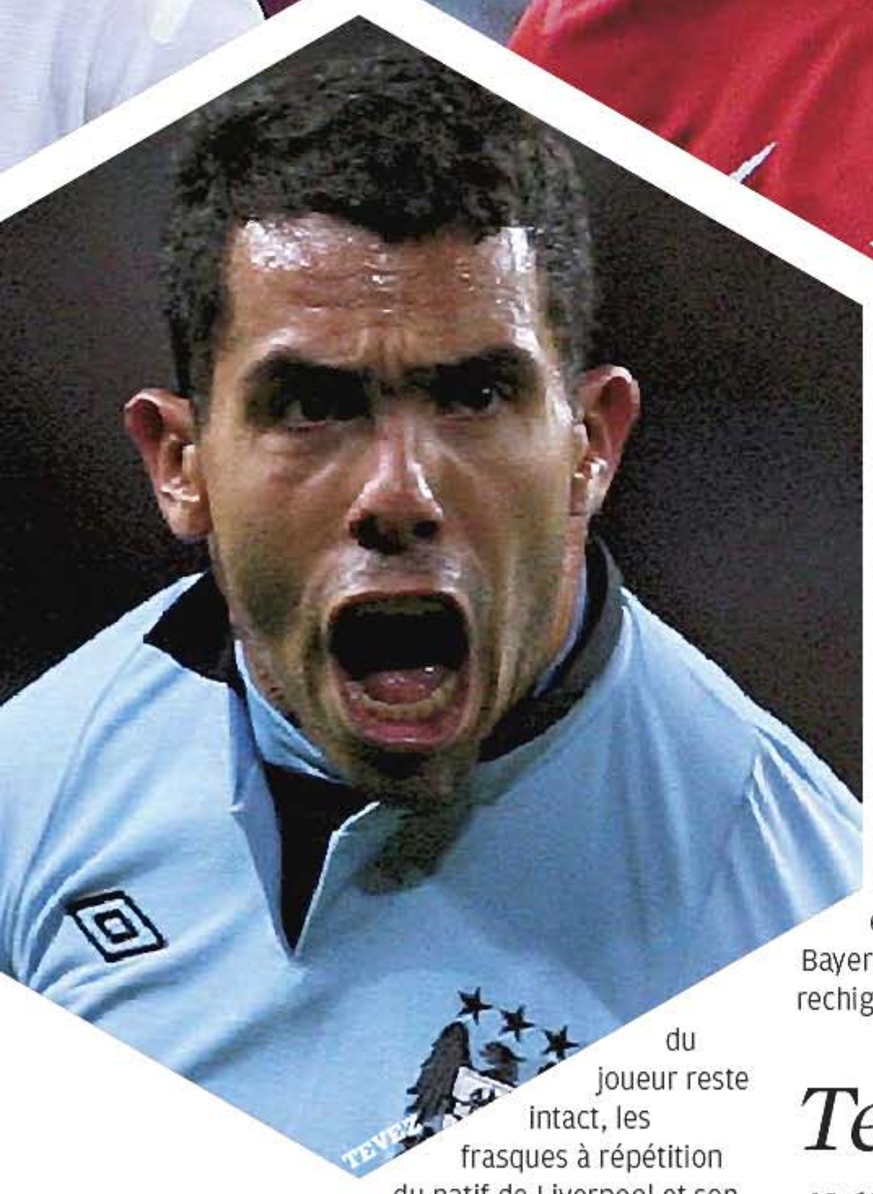
Le transfert du milieu de terrain portugais Joao Moutinho (26 ans, FC Porto) à Monaco est acquis, comme celui de son équipier, le Colombien James Rodriguez. Total : 70 M€ la paire. Le contrat de cinq ans permettra à chaque joueur de toucher un salaire annuel d'environ 6 M€. Formé au Sporting Portugal, comme Figo, Cristiano Ronaldo, Nani ou Futre, Moutinho est un joueur majeur que MU, Tottenham ou Chelsea ont essayé d'attirer. International depuis l'âge de dix-huit ans, celui qu'on a parfois comparé à Xabi Alonso pourrait ne pas être le seul joueur venant du Portugal à renforcer l'ASM. On évoque aussi un ou deux éléments de Benfica, et la venue du gardien international Rui Patricio (Sporting), au cas où Victor Valdes ne viendrait pas.

■ A. SO.

Rooney, le chant du départ

Ce n'est plus un secret pour personne : Wayne Rooney souhaite quitter Manchester United, un club où il est arrivé en 2004 et avec lequel il est lié jusqu'en juin 2015. Il l'a d'ailleurs exprimé à deux reprises. Autant dire que la piste PSG tombe à pic pour un joueur qu'Alex Ferguson avait cloué au pilori depuis plusieurs mois et à qui David Moyes, son successeur à MU, avait intenté un procès il y a quelques années à la suite de la publication d'une bio sulfureuse. Moyes à qui il n'a pas encore parlé depuis l'annonce de son arrivée. Même si le talent





LES FAUX JUMEAUX

La comparaison entre le PSG et Manchester City, d'une part, Monaco et Chelsea, de l'autre, est tentante. Mais, au-delà des origines communes de leurs propriétaires respectifs, elle masque quelques profondes différences.

Comment résister au parallèle ? Deux milliardaires russes (selon *Forbes*, Abramovitch pèse 14,6 milliards de dollars, Rybolovlev, 9,1 seulement), nés à moins d'un mois d'intervalle (Roman, le 24 octobre 1966 ; Dmytri, le 22 novembre de la même année), qui ont pêché leurs fortunes dans les eaux troubles de la privatisation des infrastructures soviétiques, et la dépensent en achetant des propriétés, des yachts, souvent amarrés à Monaco d'ailleurs, des objets d'art, et des clubs de football. Ils ont même en commun d'avoir été ou d'être l'employeur de Claudio Ranieri, encore que l'Italien n'ait duré qu'une saison après la prise de contrôle des Blues par Abramovitch en juin 2003. Mais si la comparaison entre les deux hommes est valide, celle entre leurs projets ne tient pas. Rybolovlev a volé au secours d'un club qui venait de descendre en L2, alors que Chelsea n'avait pas fini une seule fois en dehors du top 6 anglais lors des sept saisons qui avaient précédé l'arrivée d'Abramovitch à Stamford Bridge. Durant le même temps, les Blues avaient collectionné deux FA Cups, une Coupe de la League, une Coupe des Coupes et une Supercoupe d'Europe. C'est parce que ces fondations étaient en place qu'Abramovitch avait ouvert les cordons de sa bourse aussi largement – dépensant l'équivalent de 220 M€ lors de sa première saison en place. Rybolovlev, lui, part d'une base bien plus modeste. Et nous ne parlons pas que de la capacité du stade Louis-II.

UNE FRANCHISE AUX USA POUR EXPORTER LA MARQUE CITY. De la même manière, ce n'est pas parce que l'émirat du Qatar et le royaume d'Abu Dhabi ont une population, des ressources naturelles et un PIB quasiment identiques que leurs projets footballistiques se ressemblent autrement que superficiellement. Certes, les deux États du Golfe se servent du sport comme vitrine, et c'est avec l'argent de l'État (bien difficile à distinguer des fortunes princières) qu'ils ont entrepris de révolutionner Manchester City et le PSG, deux clubs qui, au passage, n'ont rien en commun en termes de culture et d'histoire. Le PSG fait partie d'une stratégie globale pour les Qataris, à laquelle se rattachent aussi les liens toujours plus étroits avec le FC Barcelone et l'organisation du Mondial 2022, sans oublier le gigantesque projet Aspire. Manchester City représente une fin en soi pour le cheikh Mansour et sa famille. Même la prochaine création d'une franchise new-yorkaise en MLS a pour objectif d'exporter la marque City.
Contrairement aux apparences, Abu Dhabi a, dès le début, mis en pratique une politique de développement durable, conçue avec le concours de quelques-uns des plus grands professionnels du foot-business, dont l'illustration la plus frappante est la création du nouveau centre d'entraînement de 40 ha qui ouvrira ses portes en 2014. Quoique le licenciement de Roberto Mancini fasse penser, il existe une continuité, une vraie prudence, et une certaine forme de patience dans le projet de City, des caractéristiques qui ne crèvent pas les yeux au PSG, dont beaucoup des têtes pensantes ne sont pas des « hommes de football » stricto sensu. Enfin, le temps des folies est passé à City, un club où l'on aime la discrétion et où les implications du fair-play financier ont été prises en compte depuis longtemps, alors que les Parisiens doivent « penser en marchant », comme disent les Britanniques. Les pétro ou gazodollars, même dépensés à milliards, comptent moins que la façon dont on s'en sert. ■ PH. A.

Tevez prêt à tout

Monaco, « une option intéressante », même si l'intéressé admet « n'avoir parlé avec personne ». À vingt-neuf ans, sous contrat avec Manchester City jusqu'en juin 2014, après une saison moyenne (11 buts en Championnat, contre 20 et 23 lors de ses deux premières années à Manchester), l'Argentin coûterait beaucoup moins qu'un Falcao, un Rooney ou un Cavani pour ce qui est de l'indemnité de transfert. Reste que très peu de clubs peuvent s'aligner sur le salaire qu'il perçoit aujourd'hui : 14,25 M€ par an. « L'Apache » s'est tenu à carreau cette saison et Roberto Mancini s'en est allé. Aujourd'hui, on parle davantage d'un départ de Dzeko, après celui de Balotelli tandis qu'Agüero a prolongé jusuqu'en 2017. Mais pas sûr que City laisse en plus partir Tevez. ■ PH. A.

fait se pâmer les dirigeants mancuniens. À vingt-sept ans, celui que Sven-Göran Eriksson avait comparé à Pelé il y a dix ans semble lassé d'être un éternel pourvoyeur. Celui de Van Persie aujourd'hui, après avoir été longtemps celui de Van Nistelrooy et de Cristiano Ronaldo. Peut-il être celui d'Ibrahimovic ? Pas sûr qu'il en ait envie. Sa meilleure saison avec MU reste, comme par hasard, celle qui suivit le départ de « CR7 » au Real (2009-10). Une chose, cependant, plaide en faveur du PSG. MU veut réduire sa masse salariale, largement amputée par les émoluments de Rooney, les plus importants du club. Le champion d'Angleterre est donc prêt à faire un effort sur le prix du transfert, qui pourrait ne pas excéder les 30 M€. Chelsea reste à l'affût. Le Bayern aussi. Autant dire des clients qui ne rechignent pas à la dépense... ■ T. M.

du joueur reste intact, les frasques à répétition du natif de Liverpool et son hygiène de vie ont fini par lasser du côté d'Old Trafford. Ses prétentions financières aussi, lui dont le salaire astronomique à Manchester (280 000 € par semaine !) est peu ou prou équivalent à celui de Zlatan Ibrahimovic au PSG. On n'imagine d'ailleurs pas Rooney partir d'Angleterre sans dépasser les 15 M€ net par an, ce qui pourrait laisser des traces dans un vestiaire, celui du PSG ou un autre.
Depuis que sir Alex l'a installé sur le banc au soir d'un huitième de finale de Ligue des champions contre le Real Madrid, Rooney sait que son avenir est ailleurs. MU s'est d'ailleurs mis depuis quelque temps sur le nom d'un remplaçant. Il y a trois mois, le *Times* avait déjà fait état d'une approche du club parisien auprès de Rooney. Sa fin de saison calamiteuse (trois buts depuis le 1er février) n'a pas

ÉVIAN THONON-GAILLARD HISTOIRES D'HOMMES

Avant la première finale de Coupe de France du club haut-savoyard, *France Football* a brossé le portrait de cinq hommes clés, cinq destins.

TEXTE OLIVIER BOSSARD
PHOTOS L'ÉQUIPE

_Pascal Dupraz, l'historique

Entraîneur. 50 ans.

« Je n'ai pas eu beaucoup de vie de famille »

Les yeux ont tout de suite regardé vers le ciel. Le baiser de la main est parti tout là-haut. Hommage à la maman, décédée en 2001, après la victoire sur Lorient en demi-finales de Coupe de France. « J'avais terminé ma carrière de joueur sur une défaite en demies contre Monaco *(avec Gueugnon, 5-0)*. J'étais tellement triste... Cette compétition m'a toujours fait rêver. Ma maman m'avait consolé en me disant que ce n'était pas grave, que je la gagnerais comme coach. Évidemment, je n'y croyais pas du tout. J'avais même l'impression que c'était la première fois qu'elle me mentait... Mais non... Elle avait tout compris. » Comme le papa, ancien dirigeant du club. « Il en a beaucoup plus bavé que moi. Il s'est battu par amour pour son fils qui se trouvait dans le club. » Et pris pas mal de coups.

En 2005, les deux présidents du Football Croix-de-Savoie 74 claquent la porte et lâchent le club qui croule sous les dettes (350 000 €). « On s'est retrouvés là comme des cons, tous les deux. » Les salaires sont payés avec plusieurs semaines de retard, la DNCG met la pression sur le club, qui suffoque. « On tremblait dès qu'un courrier arrivait... » Les deux hommes finissent par réunir la somme grâce à la générosité de quelques copains du coin. « Des gens exceptionnels. » Mais les soucis ne s'arrêtent pas. Le club est accusé d'avoir filé un billet à quatre joueurs de Tours pour lever le pied. Jo Dupraz est embarqué par la police et placé en garde à vue. « Le pire souvenir depuis que je suis ici. C'était horrible. Heureusement, le reste était magnifique. Je préfère retenir ça. **Une aventure humaine unique. Vous imaginez d'où on est partis ? »** De DHR. En 1991. Pascal Dupraz met un terme à sa carrière de footeux, prend un job au haut-commissariat des réfugiés aux Nations unies, finit chef de secteur et entre au club. Pour ne plus jamais le quitter.

« Je n'ai pas eu beaucoup de vie de famille... Il y a des pièces de ma maison que je n'ai quasiment jamais vues... C'était salle de bain, chambre et basta. Mais je ne regrette rien. Quand on voit où on est aujourd'hui... » En Ligue 1. Vingt ans plus tard. « Je nous revois encore galérer à trouver une photocopieuse qui fonctionne le samedi matin, jour de match, pour sortir les affiches. Ou conduire des mecs en déplacement le week-end. » Tous les postes ont été occupés. Celui de directeur sportif et de coach surtout. « La saison a été éprouvante, mais on est encore là. » Lui aussi. Sans jamais se lasser. Ou presque. « Ça m'arrive... J'ai déjà pensé à tout arrêter. Et puis ça me passe. J'aime trop ce club, cette région. Vous imaginez si on gagne cette Coupe ? » Pour donner raison à sa maman. ■

IL A OCCUPÉ TOUS LES POSTES DEPUIS SA RETRAITE DE JOUEUR. CELUI DE DIRECTEUR SPORTIF DU CLUB ET CELUI DE COACH SURTOUT

_Kévin Bérigaud, le régional

Attaquant. 25 ans.

« Je faisais de la mécanique au black »

Mai 2007. Finale de la Coupe de Rhône-Alpes. Croix-de-Savoie affronte Chambéry. Kévin Bérigaud a alors dix-neuf ans et fréquente le club depuis deux saisons déjà. Le match touche à sa fin. Mais finit par dégénérer. Sur un gros tacle adverse au niveau des genoux, l'attaquant se relève, décroche une droite à son adversaire et l'aligne. « Je n'ai pas réfléchi… C'était une erreur. » Que la commission de discipline ne laisse pas passer. Quinze mois de suspension. « Là, tu te prends un énorme coup sur la tête. » Mais la punition est finalement réduite à huit mois, après appel. « C'était déjà mieux. » Mais encore trop long pour certains décideurs dans le club, qui ne veulent plus de lui dans les murs. Sauf Pascal Dupraz, qui le défend et sauve sa tête. « Je lui suis très reconnaissant. Sans lui, je serais sûrement ailleurs aujourd'hui. À un moment, j'avais envie de tout arrêter. » Pour repartir bosser dans le garage familial.

Pendant quatre ans, l'attaquant suit une formation et travaille pour son père à Douvaine, en Haute-Savoie, contre un salaire de 1 100 € par mois. « Ça m'a bien servi. Ce n'est pas donné à tous les footeux de savoir faire quelque chose de ses mains. » Et rendre des services. Plusieurs fois, il ouvre les capots des partenaires pour filer un coup de main. « À l'époque, je n'avais pas encore de contrat avec le club. Donc, je faisais un peu de black grâce à ça. *(Rire.)* C'était cool. » Mais la carrière de mécano doit s'arrêter d'un coup. « Mon père avait des soucis économiques. J'étais le dernier à avoir été embauché, donc le premier à être licencié. Ça n'a pas été facile pour lui de me faire ça. Mais, après coup, c'était un beau signe du destin. »

Touché par l'histoire du garçon, son entraîneur, Stéphane Martin, passe un coup de fil à Pascal Dupraz. « Il lui a demandé s'il pouvait me prendre avec la première en National pour les entraînements. J'étais au chômage, j'avais du temps pour m'entraîner et bosser encore plus. » **L'obstination finit par payer. Bérigaud intègre l'équipe première, termine deux fois meilleur buteur du club, monte trois fois en quatre saisons. Jusqu'en Ligue 1.** « C'est incroyable. Ce n'était pas prévu que je devienne professionnel. Je jouais pour le plaisir. Mais j'ai toujours été insouciant. C'est peut-être ça qui m'a aidé. J'ai toujours eu la niaque. » En 2011, pour sa première titularisation en Ligue 1, il plante un doublé face à Nancy. « J'avais été absent pendant quatre mois à cause d'une blessure à une vertèbre. J'avais même dû porter un corset. Mais, ça encore souri. Je dois avoir une bonne étoile… » Et peut-être même un peu de talent… ■

LORS DE SA PREMIÈRE TITULARISATION EN LIGUE 1, CONTRE NANCY, IL SIGNE UN DOUBLÉ ALORS QU'IL AVAIT ÉTÉ BLESSÉ À UNE VERTÈBRE PENDANT QUATRE MOIS.

_Cédric Barbosa, l'inusable

Milieu. 37 ans.

« Plus je vieillis, plus je m'améliore »

Les colis, encore ouverts, sont posés à même le sol. Dessus, une adresse vers le Japon. À l'intérieur, trois maillots du club, tous floqués avec le même nom : Barbosa. « C'est ce qu'on m'a dit, sourit le milieu savoyard. Il paraît qu'on a commandé mon maillot là-bas. C'était sûrement pour des Français expatriés. » Ou pour des Japonais admiratifs du bonhomme. Barbosa a déjà trente-trois ans quand il débarque à Croix-de-Savoie, en National, en 2009. « Je n'avais pas reçu beaucoup de propositions. Et puis le président Trotignon m'a appelé pour me présenter un beau projet. J'ai voulu aller voir. » Le déplacement de Franck Riboud aide à faire pencher la balance. « Il était en plein tournoi de golf, mais il a tenu à venir me parler. J'ai découvert un personnage super. J'ai dit oui. » Mais le moral en prend un (petit) coup. « C'est difficile de redescendre en National quand tu as passé quinze ans au plus haut niveau… J'étais certain de ne plus jamais jouer en Ligue 1. »

Quatre ans ont passé. Les deux seuls titres de sa carrière ont été gagnés. Champion du National en 2010, puis de Ligue 2, un an plus tard. La saison dernière, il plante huit buts en L1. Record personnel battu. « Plus je vieillis et plus je m'améliore. *(Rire.)* Je n'aurais jamais cru ça possible en revenant ici. **Il s'est passé quelque chose avec ce club. J'espère le lui rendre. »** Tous les ans, le milieu fait le tour du vestiaire pour ramasser quelques billets pour les administratifs du club. « Ça permet d'acheter des chocolats, du champagne pour tous ces gens qui travaillent dans l'ombre. On a un vestiaire solidaire. Tout le monde joue le jeu. La saison dernière, on s'est même tous cotisés pour payer un billet à quelqu'un qui avait une personne malade dans sa famille. C'est normal. » Mais rare dans le milieu. Comme sa longévité. « Je me sens bien. Je ne signe plus que des contrats d'un an, mais je me sens capable d'aller encore plus loin. » Grâce au rythme de vie. Toujours bien calculé. « J'arrive le premier et j'essaye de partir le dernier. » Grâce aux kinés également. « Ils crisent ! *(Rire.)* Je n'arrête pas de les faire bosser. » Mais le boulot est reconnu. Récemment, Alain Casanova, le coach de Toulouse, le coince dans les vestiaires et lui balance : « T'es un exemple, continue ! » Mais la suite de la carrière est déjà dessinée. Les diplômes de coach sont passés depuis le début de la saison. « Sauf que la Fédé avait organisé un stage le jour d'un match de Coupe de France… Du coup, je suis obligé de tout recommencer… » Pour finir à Évian ? « Oui, c'est clair. C'est ce que je souhaite. Le club grandit. Il y aura sûrement des postes à pourvoir. Ça m'intéresse. » À condition d'arrêter un jour la carrière sur les terrains… ■

« JE NE SIGNE PLUS QUE DES CONTRATS D'UN AN. MAIS JE ME SENS CAPABLE D'ALLER ENCORE PLUS LOIN. »

_Franck Riboud, le discret

Président d'honneur et PDG du groupe Danone. 57 ans.

« Je ne pense pas avoir de légitimité »

Franck Riboud ne parle plus du club haut-savoyard à la presse. Mais prend toujours le temps de répondre par texto. Et de filer la même excuse. « Je ne donne pas d'interview, car je ne pense pas avoir de légitimité. Merci. » Comportement courant pour l'un des patrons les mieux payés du CAC 40. En fin de semaine dernière, Pascal Dupraz prend son téléphone, lui propose de passer rendre visite à ses joueurs avant la finale de la Coupe de France. La réponse est habituelle. « Il m'a répondu qu'il avait peur de déranger, rigole le coach Pascal Dupraz. Il me désarme complètement. C'est souvent comme ça. **Sans lui le club n'en serait sûrement pas là. Mais il ne se rend pas compte de tout ce qu'il a pu faire. »** En 2010, il convainc les footeux Zidane, Lizarazu, Boghossian ou le présentateur de Canal Michel Denisot d'investir 10 000 € *(NDLR : 1 % des parts du club)* pour devenir actionnaires minoritaires.

Le boss de Danone parle « d'une histoire de copains ». Qui se prennent au jeu. En 2011, quelques jours après la montée surprise en Ligue 1, Liza honore un pari perdu et court à poil dans les couloirs d'un hôtel savoyard. « Zizou est déjà venu rendre visite aux joueurs, raconte encore Pascal Dupraz. Je peux vous assurer que ça donne un bon coup de boost. » Le début de l'histoire avec Évian-TG remonte à 2005. À la recherche de solutions pour le sauver, Pascal Dupraz passe un coup de fil à Patrick Trotignon pour obtenir les coordonnées de Franck Riboud, à la recherche d'un club dans le coin pour développer un projet social. « Il a vite dit oui pour venir écouter. » Les deux hommes se voient à la mairie de Publier-Amphion, près du lac Léman, accrochent bien. Le boss de Danone, plus gros employeur de la région du Chablais (2 000 emplois directs ou indirects), apprécie le dossier monté « seul » par Pascal Dupraz et donne son accord à condition d'effacer la dette et de remplir une mission locale auprès des jeunes de la région à travers l'école de foot et la création d'un centre de formation. « Il va ouvrir ses portes le 1er juillet, raconte encore Pascal Dupraz. On avance bien. Franck Riboud a toujours privilégié les enfants. »

Son premier objectif? Gagner la Coupe Gambardella. « La dernière fois que je l'ai eu, je lui ai demandé de ne pas nous engueuler si on gagnait la Coupe de France avant la Gambard', rigole Pascal Dupraz. Il m'a répondu : "Non, gagnez-là. Comme ça, on montre la voie à suivre aux jeunes." » Le message est bien passé. ■

LE PREMIER OBJECTIF DU PSG DE DANONE : QU'ÉVIAN-TG REMPORTE LA COUPE GAMBARDELLA CAR FRANCK RIBOUD A TOUJOURS PRIVILÉGIÉ LES ENFANTS.

_Marc Veyrat, le fidèle

Chef étoilé au *Guide Michelin* et parrain du club. 63 ans.

« J'ai donné une partie de mes économies »

Les années 70 touchaient à leur fin. Aimé Jacquet entraînait Lyon, Jean Tigana et Bernard Lacombe portaient le maillot des Gones. « Ils étaient venus plusieurs fois au vert dans mon établissement, raconte Marc Veyrat. On avait fait du ski de fond ensemble. Ce sont des souvenirs magnifiques. Le foot a toujours été une passion. » Pratiquée pendant plusieurs années à Bellegarde, près de la frontière Suisse. « On jouait en PH. Malheureusement, le football n'a jamais fait partie de la culture locale. Avec les lacs, le ski, les montagnes, on est des nantis. Alors qu'il crée une vraie fierté. Le développement d'Évian-TG est une chance énorme pour la région. Pascal Dupraz et son papa ont fait un travail incroyable. Ce sont des gens merveilleux. » Et des amis proches. Vingt ans que les liens d'amitiés se sont créés. « J'ai beaucoup d'estime pour eux. » Et réciproquement. En 2005, au moment où le club n'a plus un euro en caisse, le chef triplement étoilé au *Guide Michelin* signe un chèque de 50 000 € pour filer un coup de main. Et ne demande jamais à se faire rembourser. « C'était un geste merveilleux », sourit Pascal Dupraz. « J'ai donné une partie de mes économies, ajoute le parrain du club Marc Veyrat, également cousin de Dominique Vellut, kiné pour l'équipe première. Mais Jo Dupraz a mis cinq fois plus que moi. Mon geste n'a rien d'exceptionnel. Je croyais à fond dans ce projet. Le football était nécessaire. » Pour la région surtout. « Qui avait entendu parler d'Auxerre avant que Guy Roux n'amène le club en L1? Les Dupraz ont fait la même chose. Des gens connaissent notre région grâce au foot et grâce à eux. » Aucun match n'est manqué à Annecy. Sa place est réservée en tribune d'honneur. **« Je suis très enthousiaste quand je vais au stade. Ce sport réunit tout le monde, toutes les couleurs, toutes les couches de la société.** Voir une telle fête dans notre région, c'est une fierté. C'est magnifique ce qu'il se passe. » Un peu grâce à lui et à son chèque. « Non, je m'en fous. Ce sont les Dupraz qui ont bossé comme des fous pour en arriver là. Ils sont comme des chefs cuisiniers qui sont partis de rien du tout. Les gens ne connaissent pas Pascal. C'est l'un des entraîneurs les plus méconnus. Il est honnête, respectueux. Quand on lui a demandé de reprendre l'équipe, il ne voulait pas entendre parler d'une revalorisation de salaire. C'est magnifique. Je le soutiendrai toujours. » Pour le dossier du futur stade également. Un autre projet du club. « On doit absolument faire quelque chose pour encore progresser. J'irai voir les politiques pour faire bouger les choses s'il le faut. Il faut avancer et prendre une décision. » La sienne est déjà prise. ■

« LES DUPRAZ ONT BOSSÉ COMME DES FOUS, ILS SONT COMME DES CHEFS CUISINIERS QUI SONT PARTIS DE RIEN DU TOUT. »

HE'S BACK !*

“ 1h47 de bonheur bourrin… ”
Nice Matin

“ Schwarzy toujours au top de l’action. ”
20 Minutes

“ Fusillades, corps à corps et gros bolides sont de l’aventure. ”
Metro

“ Un divertissement idéal. ”
Le Parisien

ARNOLD SCHWARZENEGGER

LE DERNIER REMPART

LE 29 MAI EN COMBO BLU-RAY+DVD, DVD ET VOD SUR cinéma[S] @ la demande

METROPOLITAN FILM & VIDEO · W9 · 20 minutes · NRJ HIT MUSIC ONLY ! · LIONSGATE

© 2012 Lions Gate Entertainment, Inc. Tous droits réservés. © propriété graphique 2013 METROPOLITAN FILMEXPORT.
Informations et visuels non contractuels

* IL EST REVENU !

KOREMZO DESIGN

PSST, ÇA FORME À BORDEAUX...

Finalistes de la Gambardella et de la Coupe de France avec un gros noyau de joueurs issus du centre, les Girondins savent former. Le président, Jean-Louis Triaud, le directeur du centre, Patrick Battiston, et l'entraîneur de la Gambardella, Philippe Lucas, évoquent cet atout peu connu du club. **TEXTE** PATRICK DESSAULT | **PHOTOS** L'ÉQUIPE

DIABATÉ, POKO, SAIVET ET SANÉ, LORS DE LA DEMI-FINALE CONTRE TROYES. CES QUATRE-LÀ ISSUS DU GIRON BORDELAIS, ESPÈRENT APPORTER AUX GIRONDINS LEUR QUATRIÈME COUPE DE FRANCE.

En demi-finales à Troyes, le 14 mai dernier, Bordeaux a aligné six titulaires issus de son centre de formation (Diabaté, Saivet, Sertic, Poko, Sané et Trémoulinas). Et s'est qualifié pour la finale (2-1) ! Il aurait pu compter sur son capitaine Planus si, ce soir-là, celui-ci n'avait pas eu à gérer une éventuelle suspension qui l'aurait privé de la soirée du 31 mai au Stade de France. Marange, également formé aux Girondins, avait passé son tour pour d'autres motifs. Sur la feuille de match, on y trouvait enfin Olimpa, gardien remplaçant, ajouté à Hadi Sacko, sortis des rangs du centre managé par Patrick Battiston. Dans le même temps, le club dirigé par Jean-Louis Triaud depuis 1996 parvenait en finale de la Coupe Gambardella, des juniors entraînés par Philippe Lucas, et éclairait aussi d'un jour nouveau pour beaucoup tout le travail abattu à la formation mais souvent décrié dans le Sud-Ouest, notamment.

> « QUAND ON N'EST PAS CAPABLE D'ALIMENTER UN POSTE DÉFAILLANT CHEZ LES PROS, ÇA M'ÉNERVE. »
> **Patrick Battiston**

UN PIED DE NEZ AUX CRITIQUES. Récemment, dans son style caustique, Jean-Louis Triaud a déclaré : « La finale de Gambardella est un beau pied de nez à ceux qui affirment qu'il n'y a pas de formation à Bordeaux ! » Qui visait-il ? « Une critique plutôt régionale... Ça m'amuse donc car on n'est pas si nul que ça ! » Le Bordelais est malgré tout chatouilleux quand on le titille sur le sujet. Et, désormais, Patrick Battiston n'est plus le dernier à rappeler des vérités quelquefois bafouées. « C'est Aimé Jacquet, un matin, qui m'a encouragé à réagir après un article qu'il avait lu dans *France Football* où des anciens Bordelais

s'exprimaient plutôt durement. Ça ne m'avait pas étonné car quand les pros sont en queue de peloton en L1, on s'en prend systématiquement à la formation. Donc Aimé, qui a toujours un œil sur le travail qui s'effectue chez nous, m'avait assuré que l'on bossait bien mais qu'il fallait le faire savoir. Maintenant, il est de bon ton de charger le centre, d'avancer l'idée qu'on est cool, tranquille ; je sais ce qui se dit sur moi et qui le dit... » Derrière les avis tranchés, définitifs, « car ça fait sérieux même si ce sont des conneries monstrueuses », relève Battiston, la vérité est plus nuancée. « C'est vrai, poursuit-il, il n'y a pas de véritable locomotive qui sorte du centre, à part Trémoulinas, Chamakh et plus avant Planus, mais il y a plein de joueurs à fort potentiel qui, hélas, n'ont pas toujours un gros caractère.
Et c'est cela que l'on peut déplorer. Le grand champion a un gros mental, beaucoup chez nous ne l'ont pas. Ils baissent les bras quand ils ne passent pas aussitôt au-dessus. Ça, oui, c'est une critique constructive. »
Philippe Lucas se souvient très bien de cet article. « Le plus virulent des intervenants était Jean-François Domergue, responsable du centre à Montpellier. Il y était question du peu de joueurs qui arrivent en première. Il se demandait si notre travail était suffisamment optimisé.
Et aussi s'il était judicieux que Patrick *(NDLR : Battiston)* soit à la fois directeur du centre et coach de la réserve. Enfin, on ne faisait pas assez notre autocritique. Il parlait beau et haut, à l'époque *(décembre 2011)* car, de fait, il y avait alors une belle génération de jeunes Montpelliérains en L1 mais, aujourd'hui, on ne l'entend plus... Et puis, je me souviens aussi qu'un mois après ses déclarations Bordeaux était allé battre les Héraultais chez eux, en Gambardella *(0-1)* ! » Ceci étant réglé, Lucas remarque aussi que « le club et la ville ne mettent pas assez en avant le travail effectué dans nos rangs » car, dans les journaux, on évoque davantage Rennes, Lyon que Bordeaux, sur ce plan. C'est probablement l'identité de la région qui est ainsi faite ; on ne la ramène pas assez. « Mais ce n'est pas ça le plus important, tranche Battiston. L'essentiel étant que nos jeunes renforcent l'équipe première et y réussissent. »

UN TIERS DE L'EFFECTIF PRO VIENT DU CENTRE. Comme le rappelle Triaud, « je n'ai jamais demandé au centre de faire des résultats sportifs à tout prix, sauf en Gambardella, où l'on joue pour gagner ! » Le président des Girondins attend que ces jeunes sortent du cocon bordelais en sachant « évoluer en 4-4-2, en 4-3-3, en 5-3-2 ». Globalement, il avoue n'être pas déçu par la rentabilité d'un centre qui produit et remplit son rôle. « Dans notre effectif pro, il y a plus du tiers qui provient de notre formation. L'autre jour, en Europa Ligue, neuf de nos titulaires contre Newcastle sortaient du centre. Ça me va ! » Et surtout, c'est beaucoup moins cher qu'un transfert. « Le budget annuel du centre est de 4 M€ *(pour dix éducateurs et soixante jeunes)*, faites les calculs... L'objectif comme partout en France est que le centre comble les manques ; en revanche, si on va chercher des joueurs dits de club, ce sont eux qui coûtent cher à l'achat. »

Chacun chez les Girondins est bien d'accord là-dessus, à commencer par le propriétaire, M6, qui apprécie que Bordeaux applique la même politique que sa chaîne qui a toujours eu pour vocation de donner sa chance aux petits jeunes. « Mais il arrive qu'on ne soit pas en mesure d'alimenter un poste défaillant chez les pros et ça m'énerve, reconnaît Patrick Battiston. Une gestion plus fine des effectifs est sans doute la réflexion à mener, à terme. Chez les jeunes aussi, on a besoin de leaders, de footballeurs capables de s'imposer, et pas seulement techniques, grands ou petits. Encore une fois, on n'a pas réussi à attirer chez nous le joueur exceptionnel... Mais ça ne se recrute pas forcément à quatorze ans. Regardez Ribéry, ou Valbuena. »
La formation est aussi une loterie où on compte pas mal de déchets et de joueurs qui ne s'imposent pas forcément dans leur club formateur. Le dernier exemple en date chez les Girondins se nomme Grzegorz Krychowiak. Titulaire à Reims, international polonais, ce milieu récupérateur leur a échappé. Quand Francis Gillot est arrivé, il a ciblé la venue du Nancéien N'Guémo pour compenser les départs de Diarra et de Fernando alors qu'il avait Krychowiak sous la main. Le Lorrain sortait d'une belle saison, le jeune Bordelais à vingt ans n'avait pas d'expérience mais voulait jouer. « C'est le lot de tous les clubs d'avoir des joueurs qui ne sont pas titulaires à vingt ans et qui arrivent à l'être ailleurs, justifie l'entraîneur bordelais. » Battiston déplore aussi le manque de patience de l'intéressé. Il concède que lui-même en manque un peu, parfois. « J'aimerais également, de temps en temps, être plus vieux de trois ou quatre ans ; en ce moment, on a quatre jeunes qui ont intégré Clairefontaine, ils sont plus que prometteurs. J'aimerais voir... »

> « L'IDÉAL SERAIT QUE L'ON SORTE UNE GÉNÉRATION DE TRÈS BONS, D'UN COUP. »
> **Philippe Lucas**

QUATRE BONS TOUS LES DEUX OU TROIS ANS. C'est la deuxième fois que Lucas emmène ses juniors en finale, au SdF. « En 2008, on avait perdu contre Rennes *(3-0)*. Mais c'était passé un peu inaperçu. Là, les médias s'intéressent davantage à la Gambardella. Peut-être parce qu'on a éliminé Lyon, l'ultra-favori. » Lui aussi aimerait que Bordeaux soit davantage reconnu au travers de sa formation. « Notre tête d'affiche, c'est Trémoulinas. L'idéal serait que l'on sorte une génération de très bons, d'un coup, comme à Sochaux avec Paille, Thomas, Silvestre, Sauzée ou à Nantes avec Pedros, Loko, Ouédec, Ferri. Une ossature qui grimpe, mais une ossature de top niveau. Là, nos gars sont seulement bons... » Il n'y a rien de péjoratif dans ses propos. Seulement un constat lucide. Triaud l'est tout autant. « C'est vrai, on n'a pas encore produit un Messi, mais je préfère sortir quatre bons tous les deux ou trois ans qu'un très, très bon tous les dix ans ! »
Bordeaux est à la recherche du M'Vila rennais, bonne conduite en plus. Le patron des Girondins rappelle aussi que la France n'est plus leader dans ce domaine, en Europe. « Possible aussi comme le suggère Lucas, qu'il faille améliorer les infrastructures du Haillan et aller plus loin dans la détection. » « Moi, j'estime que nos installations sont plutôt pilotes », assure Triaud. Lucas pense que « Bordeaux doit être curieux de tout et investir davantage dans le centre de formation, en terrains de compétition, salles de musculation, comme à Lyon. Est-ce que le centre de formation est le fonds de commerce de Bordeaux ? Je ne sais pas... mais j'ai tellement envie que ça le devienne ! »
Comme le rappelle enfin Battiston, tout arrive en son temps. Yannick Stopyra a débarqué en Gironde en fin de saison dernière pour remplacer Philippe Goubet, parti à la retraite, et impulser une nouvelle politique de détection. ■

Un onze maison

Des jeunes de plus en plus nombreux

Chaque année, l'effectif bordelais fait la part belle aux joueurs issus du centre. Revue de détails.

Saison 2012-13, 14 joueurs sur 26 : Olimpa, Biyogo Poko, Chalmé, A. Keita, Diabaté, Marange, Planus, Poundjé, Sacko, Saivet, L. Sané, Sertic, Ab. Traoré.

Saison 2011-12, 12 joueurs sur 26 : Chalmé, Diabaté, A. Keita, Krychowiack, Marange, Olimpa, Planus, Saivet, L. Sané, Sertic, Ab. Traoré, Trémoulinas.

Saison 2010-11, 13 joueurs sur 31 : Ayité, Chalmé, Chevalier, Diabaté, Ducasse, Elissalde, Marange, Olimpa, Planus, Saivet, L. Sané, S. Sané, Trémoulinas.

Saison 2009-10, 9 joueurs sur 24 : Chalmé, Chamakh, A. Keita, Planus, Saivet, L. Sané, Sertic, Ab. Traoré, Trémoulinas.

Saison 2008-09, 11 joueurs sur 24 : Chalmé, Chamakh, Ducasse, Obertan, Olimpa, Planus, Saivet, Sertic, Ab. Traoré, Trémoulinas, Valverde.

À CONSOMMER **SANS MODÉRATION**

Culture, histoire, palmarès… tout sépare Évian, ville d'eau, et son ETG, de Bordeaux, capitale mondiale du vin, et ses Girondins. Jusqu'au parcours qui leur a ouvert les portes de la finale de la Coupe de France. Une affiche inédite.

Leur palmarès

ÉVIAN-TG		BORDEAUX
0	Championnat de France	6 (1950, 1984, 1985, 1987, 1999, 2009)
(2011) 1	Championnat de Ligue 2	1 (1992)
0	Coupe de France	3 (1941, 1986, 1987)
0	Trophée des champions	2 (2008, 2009)
0	Coupe de la Ligue	3 (2002, 2007, 2009)
0	Coupe Intertoto	1 (1995)

Cette saison en Championnat

11 août 2012 (1re j.) Évian-TG – Bordeaux 2-3 (Wass 17e, Khlifa 90e+4 ; Obraniak 11e, Gouffran 14e, Saivet 52e)

26 mai 2013 (38e j.) Bordeaux – Évian-TG 2-1 (Diabaté 5e s.p. et 34e ; Sagbo 45e+3 s.p.)

Quand marquent-ils ?

Répartition par quart d'heure	ÉVIAN-TG	BORDEAUX
1re-15e	2	0
16e-30e	2	1
31e-45e	2	1
45e +	0	0
1re période	6	2
46e-60e	1	3
61e-75e	0	2
76e-90e	1	3
90e +	3	1
2e période	5	9
2e prolongation		1

L'ENJEU

Le vainqueur sera qualifié pour la phase de groupes de la prochaine édition de l'Europa Ligue.

Vendredi 31 mai , 21 heures

Évian-TG - Bordeaux

À Saint-Denis (Stade de France).

Arbitre : Fredy Fautrel

8 Jusqu'à cette finale, le meilleur niveau atteint en Coupe de France par l'ETG tenait en un huitième de finale, la saison dernière (éliminé par Rennes 3-2).

6 Le nombre de finales de Coupes de France perdues par les Girondins au cours de leur histoire (1943, 1952, 1955, 1964, 1968 et 1969).

Les trois glorieuses des Girondins

1941 — **Girondins ASP-Fives : 2-0** (0-0)
Buts : Urtizberea (60e, 84e).
Girondins ASP : Gérard – Homar, Mancisidor – Ben Ali, Plesiak, Rummelhardt – Szego, Lopez, Urtizberea, Pruvost, Arnaudeau.
Entraîneur : Diaz.

1986 — **Bordeaux-Marseille : 2-1 a.p.**
Buts : Tigana (53e), Giresse (117e).
Bordeaux : Dropsy – Thouvenel, Roche, Battiston, Rohr – Girard, Tigana, Giresse, Tusseau – Lacombe (Lassagne, 64e), Reinders.
Entraîneur : Jacquet.

1987 — **Bordeaux-Marseille : 2-0** (0-0)
Buts : Fargeon (14e), Zl. Vujovic (88e).
Bordeaux : Dropsy – Thouvenel, Specht, Rohr, Zo. Vujovic – Girard, Tigana, Touré, Ferreri – Fargeon, Zl. Vujovic.
Entraîneur : Jacquet.

Buteurs :

ÉVIAN-TG		BORDEAUX
Bérigaud 4		4 Diabaté
Khlifa 2		1 Bellion
Adnane 1		1 Ben Khalfallah
Baouia 1		1 Henrique
Cambon 1		1 Mariano
Ninkovic 1		1 Obraniak
Sagbo 1		1 Sertic
		1 Trémoulinas
		1 C.S.C. Jarjat (Troyes)

Le bilan

ÉVIAN-TG	BORDEAUX
5 matches	5 matches
2 nuls, 3 victoires	1 nul, 4 victoires
11 buts marqués	12 buts marqués
3 buts encaissés	8 buts encaissés

Leur parcours

Évian-TG		Bordeaux
Amiens (N) – Évian-TG 1-1 a.p. (Évian-TG qualifié 3 t.a.b. à 5)	32es de finale	Châteauroux (L2)–Bordeaux 2-3
Vertou (CFA2) – Évian-TG 0-2	16es de finale	Moulins (CFA)–Bordeaux 1-2
Évian-TG – Le Havre (L2) 3-1	8es de finale	Raon-l'Étape (CFA)–Bordeaux 2-2 a.p. (Bordeaux qualifié 5 t.a.b. à 3)
Évian-TG – Paris-SG 1-1 a.p. (Évian-TG qualifié 4 t.a.b. à 1)	Quarts de finale	Lens (L2)–Bordeaux 2-3
Évian-TG – Lorient 4-0	Demi finales	Troyes–Bordeaux 1-2

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO STÉPHANE MANTEY - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

SEDAN
L'ESPOIR FAIT VIVRE

Relégué en National, le club ardennais peut paradoxalement croire en son avenir : ses jeunes disputeront la finale de Gambardella samedi face à Bordeaux. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

VIRGILE/LE DAUPHINÉ/PHOTOPQR

LES JEUNES POUSSES SEDANAISES POURRAIENT RAPIDEMENT POSTULER À L'ÉQUIPE PREMIÈRE.

L'écho des derniers coups de feu a cessé de résonner dans la forêt domaniale de Sedan, la chasse au sanglier est fermée depuis vendredi dernier. Les chasseurs ont gagné. Avant-dernier de Ligue 2, le CSSA jouera en National la saison prochaine. Pourtant, malgré la relégation et l'incertitude qui embrume son avenir depuis que Pascal Urano s'est décidé à vendre, l'espèce ne semble pas menacée. Une portée de marcassins passera son samedi à gambader sur la pelouse du Stade de France en lever de rideau de la finale de Coupe de France, une preuve de belle santé autant qu'une promesse pour la pérennité du foot ardennais. Surprenants tombeurs du Paris-SG (1-1, 6 t. a. b. à 5) au tour précédent, les U19 sedanais disputeront la Coupe Gambardella aux Girondins de Bordeaux. Enfin. « C'est la troisième fois en quatre ans qu'on atteint les demies, cela prouve que ce n'est pas du hasard », précise l'entraîneur Sébastien Tambouret. Cela prouve aussi que « Sedan a toujours été en pointe dans le domaine de la formation », renchérit le coach des pros, Laurent Guyot. C'est d'ailleurs ce qui a fragilisé l'équipe en Ligue 2 cette saison : après le départ d'une douzaine d'éléments majeurs l'été dernier (Valdivia, Traoré, Fauvergue, Lemoigne, Langil...), Guyot a été contraint d'ouvrir son vestiaire, son banc et son onze à des mômes des générations Gambardella, qu'elles soient passées (Sliti, Tchenkoua, Diaby, Boli...) ou actuelle (Benjimine).

METZ ET MONACO, LES EXEMPLES. Cruauté du destin, clin d'œil malin, cette équipe a de l'avenir, mais tremble pour son présent à l'heure des retrouvailles avec une Troisième Div' quittée il y a quinze ans. Grâce au règlement qui lui laisse du temps avant d'être déshabillé du statut professionnel, Sedan a deux ans pour retrouver la Ligue 2, sous peine de perdre l'agrément de son centre de formation et ses pensionnaires avec. Il compte évidemment se servir des deux – du délai et du centre de formation – pour se réinventer comme d'autres l'ont fait en pareilles circonstances. Relégué l'année dernière, Metz revient ainsi en Ligue 2 avec nombre des vainqueurs de l'édition 2010 de la Gambardella (M'Fa, Bussmann, Sarr, N'Gbakoto...), durant laquelle les Lorrains avaient éliminé... les Sedanais en demi-finales. « Le but, c'est de nourrir chaque année l'équipe première avec nos jeunes, explique Tambouret. Vu le contexte, du coup, on se dit qu'on ne doit pas avoir peur de descendre, d'autres ont rebondi dans le même cas. Même en National, le club ne repartira pas de zéro. » Pas du tout certain d'être là pour le voir du banc, Laurent Guyot reste pourtant prudent : « Il y a deux ans, Monaco était reparti en L2 avec les vainqueurs de la Gambardella, et ça c'était mal passé *(NDLR : l'ASM était dernière à la trêve)*. Sans l'arrivée d'un milliardaire russe, qui sait si Monaco ne serait pas tombé en National ? » Le revoilà en Ligue 1 avec Germain, Ferreira Carrasco ou Nampalys Memdy, gamins qui avaient simplement besoin d'un peu de renfort et de vécu.

> DEUX ANS POUR RETROUVER LA LIGUE 2 ET NE PAS PERDRE LE CENTRE DE FORMATION

UNE FINALE POUR ATTIRER LES INVESTISSEURS. Il faut la même chose aux Sedanais. « Ceux qui font la finale ne seront pas opérationnels dès la saison prochaine, pense Guyot. Mais ceux qui ont brillé les années précédentes dans la compétition et joué cette saison ont appris dans le dur, ça va leur servir. En fait, j'espère surtout que cette finale attirera les regards. » Suivez le sien... Il pense aux investisseurs intéressés par le rachat du club et se dit que cette finale est un produit d'appel aux yeux d'éventuels repreneurs. Coup de peinture inespéré pour rafraîchir la devanture. « Cela prouve que les investisseurs trouveront un centre de formation qui tourne, se persuade Tambouret. S'ils viennent, ce ne sera pas pour la formation, on n'a d'ailleurs jamais eu de message par rapport à la vente du club. Personne ne nous a dit "il faut gagner". Cette Coupe, on va aller la chercher pour nous, pour notre histoire, pas pour les repreneurs. Je ne pense pas que le résultat de la Gambardella, qu'on la gagne ou pas, aura une incidence sur le rachat du club. Mais je prends cela comme un signe. » Signe que rien n'est fini. Qu'il y a encore de l'espoir et que la perspective d'un lendemain est possible. En la circonstance, c'est assurément la plus belle des promesses et des perspectives. ■

Grenier
AUX RACINES DU BIEN

Révélation de la saison lyonnaise et lauréat des Étoiles *FF*, le jeune milieu de terrain aime les responsabilités et les assume avec franchise. Une force qu'il puise dans ses origines ardéchoises et son entourage familial. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË, À LYON

Annonay, ville des frères Montgolfier, qui expérimentèrent, jadis, leur engin volant place des Cordeliers. Le raccourci ardéchois est facile pour évoquer l'ascension d'un Clément Grenier non pas gonflé à l'air chaud, mais au talent et à l'ambition. C'est là qu'il est né (il y a vingt-deux ans), c'est là qu'il a débuté, c'est là qu'il aime revenir, le plus souvent possible. Car, si l'on en croit les uns et les autres, la notoriété grandissante du bel ado ténébreux devenu adulte n'a en rien modifié sa façon d'être. Comme souvent, les envoyés spéciaux de la formation lyonnaise, à commencer par leur patron, Gérard Bonneau, ont bien fait leur travail. Ils ont tôt fait de repérer la pépite lors d'une finale poussins perdue par le FC Annonay contre l'Olympique Lyonnais. « Deux fois, je leur ai dit non », explique son paternel – la famille Grenier est footeuse de père en fils –, pensant que c'était trop tôt. « J'ai fini par le "monter" à Lyon en sixième, quand il avait onze ans. » Surdoué, surclassé, il est déjà pro à dix-sept ans. Élégance naturelle, jeu porté vers l'avant, ce n'est pas tant cela qui nous intéresse ici que les ressorts de son élévation. Dans cette optique, le regard d'un de ses potes de toujours est éclairant. Arnaud Solignac, qui l'a connu à l'école primaire quand Clément a déménagé de Annonay à Sablons, à quinze bornes de là, raconte : « Quelle que soit la discipline qu'on pratiquait ensemble, basket, tennis, pêche ou vélo, il était doué pour tout, sans jamais prendre de cours. Et au foot, alors qu'il avait deux ans de moins que nous, il nous mettait minables. Mais les rares fois où je l'ai battu au tennis, sa raquette ne faisait pas le deuxième match… »

Bio express
Clément Grenier
22 ans. **Né le** 7 janvier 1991, à Annonay (Ardèche). Milieu de terrain. International Espoirs (5 sélections).
PARCOURS : Lyon (formé au club, pro depuis 2008).
PALMARÈS : Coupe de France 2012.

« IMPATIENT, JE L'ÉTAIS BEAUCOUP TROP, ÇA C'EST SÛR ! »

LES RAPPELS À L'ORDRE DE CRIS, VERCOUTRE ET PUEL. Clément n'aime donc pas perdre. Il le reconnaît lui-même : « Je suis de mauvais poil après une défaite et, il y a encore un an, ça pouvait durer jusqu'à la prochaine victoire. Aujourd'hui, je relativise davantage. » De là à prétendre qu'il a mauvais caractère, il y a un pas à ne pas franchir. « Il a du tempérament, souligne son copain Solignac. Il était le plus jeune de notre groupe, mais c'était lui qui donnait le tempo. Je ne serais pas étonné qu'il entraîne un jour. Ou qu'il ait un poste à responsabilités. Il aime ça. » En écho, Clément explique ne « jamais rien avoir changé dans *[sa]* façon d'être ou de jouer. J'essaie de rester moi-même. » Pas étonnant qu'il ait appartenu à la troïka, avec Gonalons et Vercoutre, qui a improvisé une « pizza partie » après la pénible défaite de Reims (1-0, 31e j.), la troisième de rang à l'époque. « Je ne fais pas partie des cadres du club, explique Grenier, mais, dans mon cœur, il y a l'OL, que j'ai envie de voir en haut. Il fallait resserrer les liens, se parler autour d'un verre, retrouver l'envie de gagner ensemble. »

Celui qui « aime gagner et est très exigeant avec lui-même », selon Cyrille Dolce, son mentor chez les U12 à Lyon, a su rebondir après quelques épreuves pour en sortir plus fort. Une ambition qui lui fit parfois confondre vitesse et précipitation et lui valut des rappels à l'ordre. Comme celui de Cris, qui appuya un jour à l'entraînement un contact pour (re)cadrer le jeune homme ; comme celui de Rémy Vercoutre, qui le sermonna un lendemain d'élimination en Ligue des champions ; ou comme celui de Claude Puel, le premier à l'avoir lancé dans le grand bain pro mais qui, trouvant trop impatient celui qu'Armand Garrido (responsable des U16 à l'OL) surnommait Kaká, le fit s'entraîner avec l'équipe réserve. « Impatient, je l'étais beaucoup trop, ça c'est sûr ! admet aujourd'hui l'intéressé. J'ai de l'ambition et je pensais pouvoir progresser plus rapidement. Mais je n'ai jamais reculé devant les épreuves. En tout cas, on ne me le reproche plus aujourd'hui. »

DÉBRIEFING ENTRE POTES. Cette assurance et cette foi en ses moyens ravissent désormais Rémi Garde, qui disait l'autre jour de son équipe si jeune, parfois trop à son goût compte tenu des objectifs élevés du club : « Grenier tire l'équipe vers le haut. Par le jeu et l'état d'esprit. La détermination qu'il insuffle, sur le terrain et dans les vestiaires, est un moteur pour le groupe. » Et ses deux coups francs magistraux contre Nice et Rennes furent d'un grand secours dans le sprint final pour la troisième place. À rester soi-même en toutes

GUILLAUME ATGER

À VINGT-DEUX ANS, LE MILIEU LYONNAIS S'EST IMPOSÉ COMME LE MAÎTRE À JOUER DE L'OL.

circonstances, on en devient donc un élément important. Arnaud Solignac complète le tableau : « Clément n'est pas insouciant, loin de là. Il a un plan de carrière et c'est un énorme travailleur. Quand il veut quelque chose, il fait tout pour l'obtenir. » Soucieux de mieux se connaître et totalement confiant dans le regard de son ami, Clément s'en remet après chaque match aux joies du débriefing entre potes. « On s'appelle souvent les lendemains, raconte encore Arnaud Solignac. Parfois, il est content de lui alors que je ne l'ai pas trouvé terrible. D'autres fois, il est trop dur avec lui-même alors qu'il a fait un bon match. On en discute. On peut tout se dire. Hé ! Lui vient me voir jouer souvent avec Sablons et il ne me loupe pas ! »

Autre aspect essentiel de l'homme qui monte : Annonay et ses alentours le voient très fréquemment. Grenier est fidèle à ses amis et aux préceptes parentaux. Un autre de ses copains, Benjamin Castro, qui joua minot avec lui au FC Annonay, raconte : « Clément est resté proche de sa famille, de ses amis d'enfance. Ça vient de son éducation. Il n'a jamais perdu le lien et c'est ce qui fait sa force. » Les jours passés à disputer des matches avec son frère et/ou à regarder leur père jouer sont indélébiles. Ce sont eux qui lui ont donné la passion d'un sport qui ne l'a pas changé. « Il reste l'enfant de six ans d'Annonay, dit encore Benjamin. C'est ça qui est remarquable chez lui. » Cette part d'enfance qui le fera déraper en compagnie de quelques autres sur le balcon de la mairie de Lyon une fois la Coupe de France gagnée contre Quevilly. « Une erreur de jeunesse, plaide-t-il, à mettre sur le compte de l'euphorie. On l'a fait sans se rendre compte qu'on pouvait toucher tous les Stéphanois. Je me mets à leur place. On s'est excusés. »

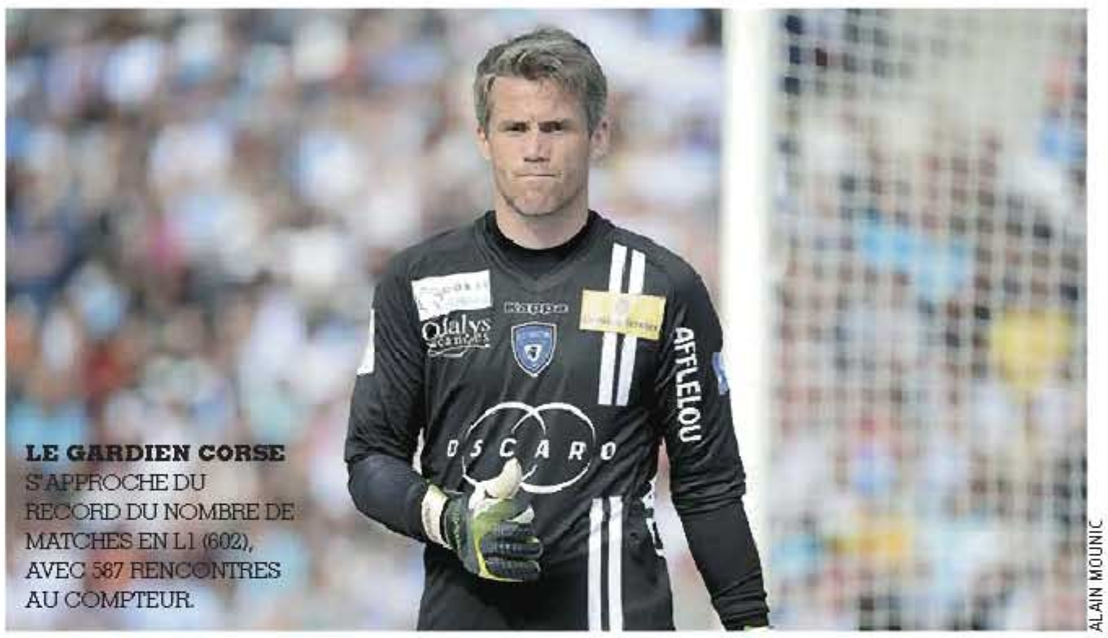
Son fort mental a également survécu à ses blessures récidivantes aux ischio-jambiers. Là encore, il a appris la patience et s'est pris en charge. « J'ai fait une semaine de rééducation dans un centre à Hauteville-Lompnes. Je dois prendre soin de mon corps. C'est ça, aussi, le haut niveau. » Grenier a vite appris et beaucoup retenu. Sa joie de vivre, dans le respect de sa famille avec laquelle il « est très important pour [lui] de passer du temps » et son implication en club font de lui, au-delà de ses évidentes qualités techniques, une sorte d'anti-modèle de Knysna. Le sélectionneur national, même s'il ne l'a pas retenu pour la tournée en Amérique du Sud, n'a sans doute pas manqué de le noter. ■

Landreau

Le « Vieux » exaucé

En quête de rebond après son séjour lillois, le gardien a assuré à Bastia puisqu'il termine lauréat des Étoiles *FF*.

À trente-quatre ans, depuis le 14 mai, Mickaël Landreau ne décroche pas. « Le "Vieux" est toujours là ! » se marre-t-il. Et pas qu'un peu. Premier au classement final des Étoiles *France Football* (comme il y a dix ans !), catégorie gardiens, également en tête de gondole pour *L'Équipe*, il était nommé pour les trophées UNFP 2013. Celui a qui défrayé la chronique l'hiver dernier en passant de Lille à Bastia, après avoir évoqué un mal-être au LOSC et une dégradation de ses rapports avec au moins deux têtes pensantes du club (Paquet, le DG, et Garcia, l'entraîneur), n'a donc rien perdu de ses qualités. Déjà sur le podium des meilleurs portiers de L1 à l'issue de sa demi-saison dans le Nord, il a donc conforté sa place et même améliorée après avoir filé en Corse.



LE GARDIEN CORSE S'APPROCHE DU RECORD DU NOMBRE DE MATCHES EN L1 (602), AVEC 587 RENCONTRES AU COMPTEUR.

ALAIN MOUNIC

« CE N'ÉTAIT PAS ÉVIDENT, JE PENSE... » Alors que beaucoup lui avaient crié au fou, voilà l'ex-Nantais qui rebondit d'autant mieux qu'il a de nouveau intégré, depuis le début de saison, l'équipe de France avec qui il part le 1er juin pour sa tournée sud-américaine, en Uruguay et au Brésil. « De quoi suis-je le plus fier ? De ma régularité, en général, et lors de cette année précisément. Ce n'était pas évident, je pense », admet-il. En janvier, Bastia n'était en effet pas au mieux et possédait une défense de misère. Les Corses se sont maintenus facilement à l'arrivée et Landreau, sorti sur blessure lors du dernier match face à Sochaux, a stabilisé un système défensif qui a fini par trouver ses marques. Et Lille là-dedans ? « J'ai déjà tourné la page. J'ai juste une pensée pour Steeve *(NDLR : Elana)*, car c'est dur pour lui. C'est d'autant plus sincère qu'on échange des SMS. Il sait ce que je pense... » Un Steve Elana qui était, douze mois plus tôt, le lauréat du classement des Étoiles *FF*...

■ PATRICK DESSAULT

TROYES

FURLAN, LE RÉCIDIVISTE

DEPUIS LA 2E JOURNÉE, FURLAN ET LES SIENS N'ONT JAMAIS QUITTÉ LA ZONE ROUGE.

RICHARD MARTIN

Et à la fin, Jean-Marc Furlan descend. Pour la troisième fois de sa carrière (et la deuxième avec l'ESTAC après la descente en 2007), le technicien rejoint l'ascenseur pour la L2. Troyes a fini cette saison son chemin en L1 avec trente-sept points, soit trois de moins qu'Ajaccio qui sauve sa peau, au même titre qu'Évian et Sochaux, les derniers adversaires des Aubois en fin de parcours. Troyes, même si c'est regrettable pour sa fraîcheur et son jeu d'attaque qu'il a fait souffler ces dernières semaines, retourne en L2 après une saison seulement parmi l'élite. C'est (déjà) ce qui était arrivé à Furlan quand il était à la tête de Strasbourg (2007-08) après avoir notamment perdu ses onze derniers matches d'affilée.

RELÉGABLES 37 JOURNÉES SUR 38. Cette fois, le technicien troyen a fait durer le suspense (quatre victoires au cours des six ultimes rencontres), mais le miracle n'a pas eu lieu pour une équipe qui n'a jamais quitté les places de relégables depuis la 2e journée. Le temps (trop long) pour s'adapter à la L1 et une défense trop poreuse ont fait capoter le projet et le défi de l'ESTAC. Bien jouer n'a donc pas suffi et l'homme du Sud-Ouest le sait. Il ne changera pas pour autant et cette déconvenue ne le découragera pas à poursuivre son métier comme il l'entend. « À la question « quel sens je veux donner à ma vie d'éducateur, de technicien ? » la réponse est simple, nous disait-il il y a peu : « J'ai des convictions et les gens qui m'engagent le savent bien. J'ai une philosophie et on sait que je ne suis pas un coach défensif. Il y a ceux qui veulent diriger le jeu, le maîtriser et ceux qui construisent leur football sur l'instant. » Son choix est fait depuis longtemps et ce n'est pas cette nouvelle désillusion qui le fera changer d'opinion. On lui souhaite de revenir en L1 et d'y rester... avec ses idées. ■ P.D.

DARIO CVITANICH

LA PRATIQUE DU HARCÈL

L'attaquant argentin de Nice, malin et habile à fuir le marquage, ne s'est pas conte
finir troisième réalisateur de L1. Il a aussi usé les défenses, dans le plus pur style de

RICHARD MARTIN

Lorsqu'on se penchera sur la saison 2012-13, comme on ouvre une boîte à souvenirs, jaillira Dario Cvitanich, auteur de 19 buts dans un style atypique, un record pour un attaquant niçois depuis Nenad Bjekovic en 1978. En effet, dans la caste disparate des avants-centres, il y a ceux qui aiment se coller aux défenseurs, sentir leur maillot et leur sueur, dans des corps à corps électriques qui ajoutent des volts à la rencontre. Et il y a ceux qui cherchent au maximum à éviter les duels et à couper tout contact avec leur adversaire direct. L'Argentin, plutôt du genre fuyant sur un terrain, est à ranger dans la seconde catégorie. « Quand on évolue en défense, on apprécie les attaquants qui viennent se frotter à nous, raconte le Troyen Florian Jarjat, qui l'a récemment affronté avec l'ESTAC *(NDLR : défaite 3-1, 34e journée)*. Mais lui est vraiment "chiant", car il se positionne toujours un ou deux mètres derrière son défenseur. Il possède une grosse capacité à se démarquer. Alors, avec lui, il faut toujours faire attention. Il est un peu semblable à Kevin Gameiro, qui prend la profondeur et fuit lui aussi les duels. Sauf qu'il va moins vite que l'attaquant parisien. En revanche, il est un peu plus présent dans le jeu, grâce à sa belle qualité technique. »

UN STYLE GUERRIER QUI PLAÎT À PUEL. L'attaquant de Nice ne fait pas partie de ces buteurs obsessionnels qui concentrent tous leurs efforts sur la seule quête de l'efficacité. « Il est malin, juge son compatriote et coéquipier Renato Civelli. Mais ce n'est pas seulement un renard des surfaces. » Ce cliché animalier serait réducteur pour l'Argentin d'origine croate, qui ne se contente pas de flairer les bons coups dans les dix-huit mètres. « Il possède une palette large, synthétise Florian Jarjat. Il participe, vient beaucoup entre les lignes pour faire des relais et distribuer des ballons. »
Sa capacité à faire jouer ses partenaires se double d'une aptitude à faire déjouer ses adversaires, grâce à un pressing prononcé. « Il effectue beaucoup l'essuie-glace, se donne à fond pour son équipe », juge Jarjat, qui, comme nombre de défenseurs de Ligue 1, pourrait porter plainte pour harcèlement. Animé par la grinta qui figure dans l'ADN des footballeurs de son pays, l'ancien joueur de Boca Juniors pèse fortement sur les défenses. Ce style guerrier, qui plaît beaucoup à son coach Claude Puel, n'a pas échappé à l'ancien international argentin Juan Simon. « Pour un défenseur, Cvitanich est un vrai "casse-couilles", expliquait-il à *L'Équipe* en septembre. Il tacle, se bagarre, mais il est quand même très adroit devant le but. » C'est évidemment essentiel pour un avant-centre, dont la fonction première consiste à marquer. Dario Cvitanich l'a remplie avec une régularité d'autant plus surprenante que le poste d'attaquant de pointe est encore neuf pour lui. « Avant cette saison, j'ai toujours joué libre autour d'une pointe, expliquait-il dans *France Football* en début d'année. En arrivant à Nice, l'entraîneur m'a dit que j'allais évoluer en tant que numéro 9, mais que je devais apprendre les secrets du poste. Je suis petit *(1,74 m)*, je dois anticiper, jouer davantage avec la tête qu'avec le corps. Je n'ai qu'une ou deux secondes pour prendre une décision. Et très peu d'occasions se présentent pendant un match. Parfois, il n'y en a qu'une seule. Il faut attendre qu'elle arrive. »

UN VRAI SNIPER DES SURFACES. Quand c'est le cas, Dario Cvitanich se transforme en arme de précision, en sniper des surfaces, comme l'indique son adresse devant la cage. Il a cadré 61% de ses tirs en Championnat, un ratio royal qui lui permet de trôner sur la Ligue 1.

> « JE SUIS PETIT, JE DOIS ANTICIPER, JOUER DAVANTAGE AVEC LA TÊTE QU'AVEC LE CORPS »
> **Dario Cvitanich**

Son habileté est d'autant plus redoutable qu'il sollicite les portiers adverses avec parcimonie. Contrairement aux autres gâchettes de l'élite, un minimum de tentatives lui suffit donc à inscrire un maximum de buts.
Ce réalisme glacial, voire polaire, a de quoi donner des chaleurs à ses cerbères. Ces derniers ont ainsi appris à se méfier de l'autre avant-centre du Championnat de France qui possède un patronyme à consonance balkanique : avec Cvitanich, comme avec Ibrahimovic, le danger guette les défenseurs au coin de la surface. Cependant, si la réussite offensive réunit les deux hommes, leurs mensurations les séparent grandement. « Cvitanich n'a pas une grosse morphologie et il ne va pas super vite, juge Florian Jarjat. Mais il est impressionnant. » Dans cette Ligue 1 très athlétique, on peut donc faire un carton même sans posséder un physique de déménageur. ■

EMENT

té d'empiler les buts au point de
s footballeurs de son pays.

PAR VINCENT VILLA

DEUX TIRS PAR MATCH

Cvitanich marque surtout du pied droit (16 sur 19) et parfois de la tête (3). La surface de réparation est son jardin de prédilection, car il y a inscrit 15 buts. Il n'a pas besoin de beaucoup de tirs pour trouver le chemin des filets, car il ne frappe au but que deux fois par match. Une stat qui confirme son adresse diabolique.

Matches	29
Temps de jeu (min)	2345
Buts	**19**
Passes décisives	2
Ballons touchés par match	29
Ballons dans la surface adverse par match	3,1
Tirs par match	2
Tirs cadrés (%)	**61,2**
Ratio buts/tirs (%)	**32,8**
Passes réussies (%)	75
Passes réussies dans les 30 derniers mètres (%)	59
Duels gagnés (%)	**28**

LE DAUPHIN DE ZLATAN

Si, en matière d'efficacité rapportée au temps de jeu, Ibrahimovic est inaccessible, Cvitanich figure un joli dauphin. L'attaquant de Nice supplante notamment Aubameyang, à égalité avec lui au classement des buteurs mais lui est inférieur dans ce domaine.

DIGARD, PARTENAIRE PARTICULIER

Dario Cvitanich a établi une relation plus que privilégiée avec Didier Digard, car ce dernier est le joueur auquel il donne le plus de ballons. En retour, la rampe de lancement du jeu niçois en a fait, également, son partenaire particulier. Les échanges sont aussi nombreux avec un autre joueur axial, Traoré.

À qui il donne le plus de ballons…

1. Digard	**60 passes**
2. Traoré	51
3. Pied	49
4. Bauthéac	42
5. Eysseric	40

De qui il reçoit le plus de ballons…

1. Digard	**98 passes**
2. Traoré	58
3. Civelli	56
4. Kolodziecjczak	51
5. Bauthéac	49

Top 5 ratio buts/match*

1. Ibrahimovic (Paris-SG)	**0,88**
2. Cvitanich (Nice)	0,66
3. Khlifa (Évian-TG)	0,52
4. Aubameyang (Saint-Étienne)	0,51
5. Kalou (Lille)	0,50

**Minimum 2 buts marqués.*

opta

LE TÉMOIN

WILLIAM AYACHE

CONSULTANT POUR BE IN SPORT,
ANCIEN INTERNATIONAL FRANÇAIS (1983-1988).

« LE PROFIL D'UN ONNIS »

« Quelles sont les caractéristiques d'un attaquant comme Dario Cvitanich ?

Il n'est pas percutant. Il ne va pas dribbler quatre adversaires à la suite. Et il n'est pas non plus très rapide, même s'il est explosif sur quelques mètres. Mais il possède beaucoup de malice, car il sait provoquer les fautes. Et, surtout, il est toujours placé au bon endroit, au bon moment. Il a le profil d'un Delio Onnis *(NDLR : ancien avant-centre de Reims, Monaco, Tours et Toulon, recordman du nombre de buts en L1 avec 299 réalisations).*

Un profil de chasseur de buts pas si courant en Ligue 1…

Pour marquer, il est exceptionnel. C'est ce qui manquait à Nice ces dernières années. C'est ce qu'il sait faire de mieux. La surface de vérité est son petit jardin. Quand il s'y trouve, il a la capacité à éliminer. Ce qui fait la différence, c'est son toucher, ses petits contacts, car il a la sensibilité des joueurs sud-américains. Il me fait penser à Enzo Trossero (ancien milieu de terrain argentin de Nantes), à qui il était difficile de prendre le ballon. Contre Évian-TG *(3-2, 18e journée)*, il a marqué d'une jolie balle piquée, depuis le coin des dix-huit mètres, ce qui est la preuve d'une grande finesse technique. Il y avait beaucoup de subtilité dans sa gestuelle. Il est vraiment surprenant, comme Nice. Il faut dire, d'ailleurs, qu'il est tombé dans la bonne équipe.

En quoi Nice lui correspond-il si bien ?

Il ne pourrait pas évoluer au sein d'une formation qui se contenterait de défendre. Il a besoin d'une équipe qui joue, à l'image de Nice, culottée et actuellement en pleine confiance, comme lui. Il finalise le travail de ses coéquipiers. Il a aussi la capacité de bien faire jouer les autres, grâce à son travail de fixation et de protection du ballon. Il a l'art de savoir le garder, grâce à sa couverture de balle, qui est exceptionnelle. Il possède le jus nécessaire pour conserver le ballon, vu que son travail défensif s'arrête à la ligne médiane. L'équipe est assez équilibrée pour lui permettre de se comporter ainsi. » ■ V. V.

STÉPHANE MANTEY

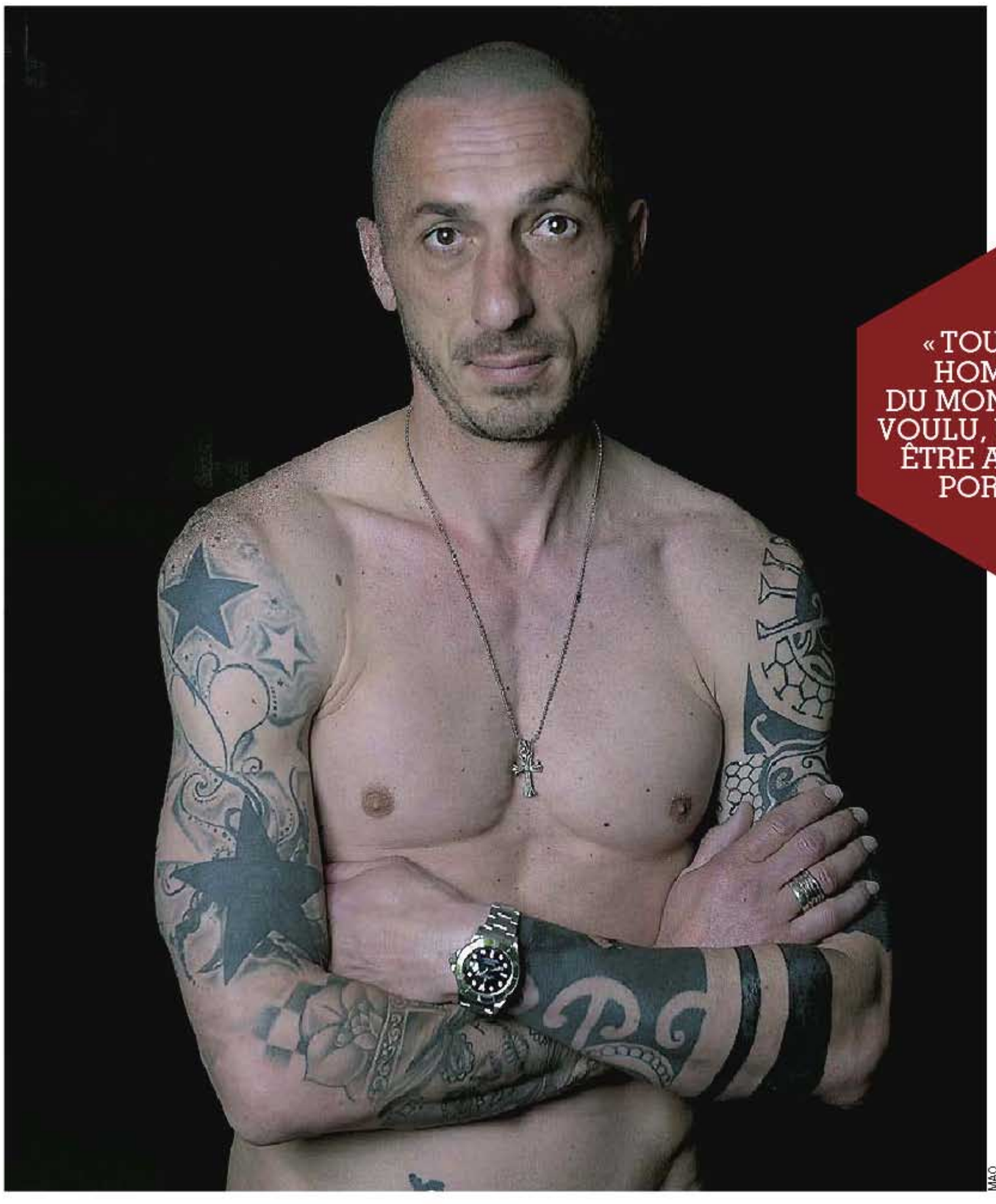
DARIO CVITANICH A FAIT DE LA SURFACE DE RÉPARATION ADVERSE SON JARDIN. LES LORIENTAIS LAUTOA ET MAREQUE PEUVENT EN TÉMOIGNER.

METZ

_Cirillo
L'ÉTALON ITALIEN

Le défenseur du promu lorrain s'est battu avec Materazzi, a joué dans cinq pays différents et s'est même rêvé acteur porno. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD, À METZ

Les Italiens l'appellent « Dotato ». Traduction ? Le bien membré. Le surnom vient de ses anciens coéquipiers de la Reggina, impressionnés par la bête dans le vestiaire. La reconversion était même déjà toute trouvée. 2008. Le défenseur central transalpin, prénommé Bruno, parle de son avenir à la télé italienne. Sans langue de bois. « J'ai un rêve : devenir acteur porno. Après ma carrière, je pourrais peut-être le réaliser. »
Le début d'un buzz énorme. La décla est reprise par tous les médias italiens et européens. Par le magazine *Hot Vidéo* en France, également. « C'était de la folie ce truc, raconte le défenseur dans la langue de Rocco Siffredi. C'était juste une connerie. » Balancée dans une émission de télé. « Ils font des demandes de fous dans ce show. Ils avaient même déguisé Lavezzi en femme dans les rues de Naples. Il demandait aux gens : "Qu'est-ce que vous pensez de Lavezzi ?" Les gens lui disaient : "C'est un bon joueur. Il est sympa." Et lui, il insistait : "Mais vous êtes sûr qu'il n'est pas un peu bizarre ?" » Le défi de Bruno Cirillo est un peu différent. « Moi, la présentatrice m'avait posé plein de questions. Dont celle-là : "Si tu n'avais pas été joueur de foot, tu aurais voulu être électricien, vendeur de glaces ou acteur porno ?" Évidemment, j'ai répondu acteur porno. Est-ce que c'est une mauvaise chose de faire du porno ? Non. Et puis tous les hommes du monde ont voulu, un jour dans leur tête, être acteur porno. Celui qui dit le contraire, c'est un menteur. Moi, je l'ai dit. » Et parfaitement assumé derrière. « On m'appelait de partout en Europe et on me demandait : "C'est vrai, tu veux faire ça ?" Aujourd'hui, on m'en parle encore. Mais ce n'est pas grave. Ça me fait marrer. »



« TOUS LES HOMMES DU MONDE ONT VOULU, UN JOUR, ÊTRE ACTEUR PORNO »

MAO

À TRENTE-SIX ANS, BRUNO CIRILLO SONGE DÉJÀ À SA RECONVERSION MAIS TOUJOURS DANS LE FOOT : ENTRAÎNEUR OU AGENT DE JOUEURS.

« MATERAZZI EST UN HOMME DE MERDE ! » À trente-six ans, l'étalon est toujours joueur de ballon. Fin janvier, il signe à Metz, en National, le douzième club de sa carrière. Les autres ? L'Inter Milan, Lecce, Levante, PAOK Salonique… L'occasion de croiser un paquet de gros joueurs. « J'ai pris Zlatan au marquage. C'était dur… J'ai surtout joué avec Ronaldo à l'Inter ! Un joueur incroyable. »
Comme Laurent Blanc. « On jouait à trois derrière à l'Inter. Il me parlait tout le temps, me prenait en main, m'expliquait quoi faire, m'aidait. J'étais un jeune joueur à l'époque. Lui était incroyable. J'ai beaucoup de beaux souvenirs là-bas. »
Pas le cas partout. En 2004, quelques minutes après le coup de sifflet final d'un match de Championnat, il s'attrape avec Marco Materazzi dans le tunnel qui mène aux vestiaires, se prend plusieurs droites, finit en sang et se précipite devant les caméras pour placer un tacle en règle à son agresseur. « Tout le monde doit comprendre que Materazzi est un homme de merde ! Vous faites son éloge, vous devriez avoir honte ! » Dix ans plus tard, l'avis a changé. Un peu. « On me rappelle souvent cette histoire… J'aimerais bien qu'on se rappelle de moi pour autre chose que ça… J'ai quand même fait autre chose dans ma carrière. C'est du passé. Aujourd'hui, si je le vois dans la rue, je le regarde dans les yeux. Moi, je peux me regarder dans la glace. Je n'ai rien à me reprocher. »
Les deux hommes auraient pu se croiser sous le maillot de la Squadra Azzurra. Mais le Messin s'est finalement contenté d'un titre de champion d'Europe avec les moins de 21 ans et d'une aventure aux Jeux Olympiques 2000 avec la sélection. « À un moment, mon nom revenait pour la grande équipe d'Italie, mais ça ne s'est finalement jamais fait. Ce n'est pas grave. J'ai vécu plein d'autres belles choses avec les autres sélections. » À Sydney, surtout. « Y a pas

mieux que les JO pour un athlète de haut niveau. Tous les sports sont rassemblés, l'atmosphère est incroyable.» L'entraîneur s'appelait Marco Tardelli, les coéquipiers Pirlo, Gattuso, Zanetti, Ferrari ou Ventola... «On s'échange encore des textos avec certains. Ce sont des super mecs. J'ai joué tellement de fois contre eux...»

MESSI, CHAUSSETTES ET LUZENAC. Le CV est bien rempli. Comme la carrière, allongée au fil des voyages. «Peu de joueurs italiens ont fait autant de pays que moi. Moi, ça me plaît de voyager dans le monde et de découvrir des pays.» L'Espagne, notamment, a été visitée. «J'avais signé à Levante, dans la région de Valence.» L'aventure dure six mois. «Je n'ai jamais été payé. Le club était en déficit. Alors j'ai pris la décision de m'en aller. J'ai quand même eu le temps de prendre Lionel Messi au marquage. C'est pas mal.» Chypre est visitée encore moins longtemps. «C'était un désastre. Les gens sont sympas, mais y a rien. Avant de signer, ils m'ont amené au stade et dans la ville. Ç'avait l'air sympa. J'ai dit oui. Mais le premier jour à l'entraînement, on m'a dit: "Tu t'assois là." On était vingt joueurs dans 10 m². Les mecs m'ont donné un short et un maillot. J'ai demandé où étaient les chaussettes, les claquettes, le sac. Ils m'ont dit qu'il n'y en n'avait pas. Que c'était à moi de tout acheter. J'avais déjà envie de partir.» L'aventure dure un mois. «J'ai parlé avec le président, je lui ai dit qu'il pouvait garder l'argent et je suis parti.» Pour rebondir à Metz en janvier dernier. En National. Loin des dix matches joués en Europa Ligue avec le PAOK Salonique en Grèce, la saison précédente. «Je connaissais ce club. Metz fait quand même partie des historiques en France. J'ai voulu aller voir. Je suis resté quatre jours sur place pour me décider.» La présence sur le banc d'Albert Cartier, parfaitement bilingue, aide à conclure l'affaire. «On s'était croisés quand il était entraîneur en Grèce. Il était venu me voir à la fin d'un match pour me dire qu'il avait aimé ma prestation. Je n'avais pas oublié.» Et Cirillo a débarqué. Seul. Sans sa femme et sa fille restées en Grèce. «Ce n'est vraiment pas simple... J'avais demandé à pouvoir rentrer en Grèce au moins une fois par mois, mais le voyage est compliqué... En attendant, on s'occupe comme on peut.» Dans la chambre d'hôtel du centre de la ville, avec le Mac, les séries américaines, Skype pour parler avec la famille. «Le coach m'a aussi amené dans quelques restaus italiens. C'est une ville agréable. Une bonne expérience.»
Le sentiment est le même sur le terrain, malgré le niveau. «J'ai joué mon premier match à Luzenac. Il pleuvait, il grêlait. On avait du mal à marcher. Je pensais qu'on ne jouerait pas. Avec tout le respect que j'ai pour le National, Metz n'a rien à faire là.» De l'histoire ancienne. Les Lorrains ont gagné leur ticket pour la Ligue 2. Avec Cirillo? «Je ne sais pas... On va discuter avec les dirigeants. Je veux rester dans le foot. Peut-être entraîneur. J'ai déjà passé mon premier degré. Je parle italien, anglais, espagnol. Pourquoi ne pas faire agent? On verra ce que je vais faire.» Ses anciens partenaires de la Reggina auraient bien une petite idée... ■

BENEZET
L'avènement d'un talent

Étoile d'Or des joueurs de champ de L2, le Nîmois n'y sera resté qu'un an avant d'exploser. Et de voir plus haut.

SUR SON COMPTE TWITTER, le milieu d'Angers n'a pas attendu la fin pour congratuler son vainqueur. @OlivAuriac est un seigneur. Vendredi matin, avant même le dernier match de la saison, il savait qu'il ne comblerait pas son retard sur Nicolas Benezet, sauf cataclysme («Mes enfoirés de coéquipiers m'ont chambré toute la semaine en me disant que j'allais me faire expulser, et donc prendre un zéro», ricane Benezet). Aussi Olivier Auriac lui envoya-t-il ses compliments anticipés. «Félicitations pour ton Étoile d'Or *France Foot*, tu la mérites amplement, bonne continuation à toi, au plaisir.» Après avoir lui aussi gazouillé pour le remercier, le lauréat nîmois n'en revenait toujours pas. De sa victoire autant que de l'attitude de son dauphin. «Je ne croyais pas que ça existait encore des gens aussi classe, ça m'a touché. Ça donne encore plus de relief à ma victoire.» La densité et la qualité de l'opposition aussi. Giresse, Imbula, El-Jadeyaoui, Keserü... Dis-moi qui tu devances, je te dirai quel vainqueur tu es. À l'évidence, le plus prometteur des winners.

NEUF BUTS ET HUIT PASSES DÉCISIVES POUR LE NÎMOIS.
SYLVAIN THOMAS

«MON PRÉSIDENT VA POUVOIR ME VENDRE PLUS CHER!» À vingt-deux ans, couronné pour sa première vraie saison de L2, l'ailier gauche des Crocos est prêt à croquer la Ligue 1. «C'est pour ça que l'Étoile est importante, mon président va pouvoir me vendre plus cher!» Volontiers gouailleur, le gamin dénigre pour de rire sa victoire. S'il assure que «l'Étoile, c'est surtout pour [sa] mère qui voulait un souvenir de [son] passage à Nîmes», il finit par passer aux aveux. «On croit que je m'en fous parce que je répète tout le temps que je ne m'intéresse pas au foot, et c'est vrai que je ne connais pas la moitié des joueurs. Mais l'Étoile, en vérité, c'était une priorité.» ■ ARNAUD TULIPIER

BUTELLE
L'aboutissement du tenant

DEUXIÈME SAISON À ARLES ET DEUXIÈME ÉTOILE D'OR POUR BUTELLE.
JÉRÔME PRÉVOST

Il allait raccrocher quand la question lui est venue. Touchante. «Dis, le trophée, je vais en avoir un autre ou c'est juste la plaquette que vous allez regraver?» Que Ludovic Butelle soit rassuré. Chaque Étoile d'or *France Football* est unique. Ce qui n'est pas le cas de ses vainqueurs, il en est l'exemple le plus probant et le plus récent. Vendredi, le gardien d'Arles-Avignon a réussi le doublé, à la barbe de l'Angevin Grégory Malicki qui aurait pu, lui aussi, aller chercher sa deuxième Étoile... quinze ans après celle glanée avec Niort. Butelle y est parvenu avec la même équipe, à un an d'intervalle, une vraie fierté. «Même si ce n'était pas mon objectif prioritaire, c'est super gratifiant car ça laisse une trace. Je ne risque pas d'être blasé, c'est rare de conserver son Étoile.» Ils sont quatre à y être parvenus, gardiens de Ligue 2 (le Lorientais Stéphane Le Garrec et l'Amiénois Philippe Poil) et de L1 (Hugo Lloris et Christophe Revault). Ce dernier l'avait même gardée trois ans, de 1994 à 1997, avant de quitter Le Havre pour le PSG. Ce même PSG qui pense à installer un gardien de L2 sur son banc. Un certain... Ludovic Butelle. Quelque chose comme un couronnement, à trente ans. ■ A. T.

_Jean Fernandez LE GUIDE DU ROUTARD

Depuis qu'il a quitté Nancy, en janvier, le futur entraîneur de Montpellier sillonne l'Europe, et notamment l'Espagne, pour ingurgiter des matches à hautes doses. « Ma thérapie a été de soigner le foot par le foot », explique-t-il. **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET, À LA GRANDE-MOTTE

Affichant plus de cinquante mille kilomètres au compteur, le coupé 407 noir a droit à quelques heures de récupération sur le parking d'un hôtel de La Grande-Motte. Entre deux escapades à travers l'Europe, Jean et Senerella Fernandez se sont posés sur les bords de la Méditerranée pour dénicher une maison. Le futur entraîneur de Montpellier cherche dans les environs. Mais c'est surtout « Sené » qui s'y colle et défriche le terrain en espérant trouver l'environnement idéal pour attaquer la nouvelle saison dans les meilleures conditions. « Comme souvent pour les tâches domestiques, c'est ma femme qui gère tout ça, sourit Jean. Il faudra aussi qu'on s'occupe de la voiture. Elle est encore chaussée de pneus neige ! » Et ils sont bien usés. « C'est normal, on a dû faire plus de vingt mille bornes en trois mois, souligne la copilote favorite de l'ancien coach de Nancy. On n'a pas arrêté de rouler. Cette auto, c'est notre deuxième maison ! Dès que Jean a repéré un match qui l'intéresse, hop, on saute dedans et c'est parti. C'est lui... Il faut l'aimer comme ça ! »
Le couple a passé quelques nuits sans sommeil à avaler du bitume depuis la démission, mi-janvier, de l'ancien coach de Nancy. Dès son départ de l'ASNL, alors lanterne bien rouge de L1 avec onze points et une petite victoire, il a pris le large, direction plein sud comme pour mieux oublier cette première partie de saison cauchemardesque. Le ciel gris et les sangliers de la forêt de Haye dans le rétroviseur, « Jeannot » a mis le cap sur l'Espagne. « J'ai résilié mon contrat à 11 heures et, quatre heures plus tard, on quittait Nancy. Je me suis arrêté sur la tombe de mes parents à Cers, près de Béziers, et on a tracé directement sur Barcelone. Le soir même, on posait nos valises au *Princesa Sofia*, un hôtel à deux pas du Camp Nou. On y descend souvent quand je vais voir le Barça. Mais ce week-end, il ne jouait pas à domicile. Alors, j'ai commencé ma grande tournée par Espanyol Barcelone-Celta Vigo, 1 à 0, but de Sergio Garcia. Le lendemain, dès 8 heures, nous étions repartis pour 650 kilomètres, direction Madrid. J'adore cette ville. On s'y est posé pendant trois mois. »

MADRID, LE CAMP DE BASE. À un quart d'heure à pied de Santiago Bernabeu, Jean Fernandez s'est « fait plaisir » comme il dit avec une petite gêne presque touchante. « Il n'y avait pas beaucoup de touristes à ce moment-là à Madrid et on s'est loué une petite suite que j'ai négociée dans un bel établissement. J'y avais un petit salon avec toutes les chaînes de télé pour suivre les matches. En Espagne, c'est génial ! Un bon fauteuil, une bonne télécommande et on attaque les retransmissions le vendredi soir avec une affiche, puis il y a quatre rencontres le samedi, entre 16 et 22 heures. Le dimanche, ça reprend à midi jusqu'à minuit. Et on finit par le lundi, à 20 heures, avec la dernière partie de la journée. Mais, comme il y a quatre clubs à Madrid avec le Real, l'Atletico, le Rayo Vallecano et Getafe, on peut au moins voir deux matches sur place par week-end. Maintenant, je connais par cœur tous ces stades et leur particularité. J'aime le côté populaire de Vicente Calderon. Ça respire le foot et la passion jusque dans les entrailles. À Getafe, c'est plus la banlieue, au milieu des immeubles... Mais Santiago Bernabeu reste incomparable. C'est une cathédrale, toute la noblesse du foot et du plus grand club du monde. J'ai vraiment un penchant pour le Real. C'était le club de cœur de mon grand-père qui m'a initié au football et communiqué sa passion. Il rêvait à travers Alfredo Di Stéfano et toutes les légendes madrilènes de l'époque. C'est pour ça que je suis un peu "madridista". Aujourd'hui, j'ai aussi un penchant pour José Mourinho. J'ai eu la chance d'échanger avec lui quand on a fait la Ligue des champions avec Auxerre. Il m'avait laissé sa carte, son numéro de téléphone et même offert un magnum de champagne avec des boutons de manchettes du club. Mais je n'ai pas osé l'appeler pour aller faire un stage au Real ou voir quelques-uns de ses entraînements. J'aurais également pu appeler "Zizou", que j'ai lancé en L1 à Cannes. Mais c'était assez chaud à ce moment-là dans le club... »

QUATRE HEURES DU MATIN, PRÈS DU CAMP NOU. Depuis son point de chute madrilène, l'ex-coach de l'OM a rayonné à travers la péninsule ibérique, surtout à partir de février avec le retour des Coupes européennes. Là, il y avait quasiment un match à e mettre sous la dent tous les jours. Le paradis ! Presque meilleur qu'une belle assiette de jamon iberico ou qu'une plaque de turron dont il raffole !

AVANT BARCELONE-BAYERN, IL A CROISÉ RIBÉRY, QU'IL AVAIT DÉNICHÉ EN NATIONAL À BREST

À Valence, il est allé voir le PSG en huitièmes de finale de Ligue des champions avant de conjuguer des affiches aussi prestigieuses que Real Madrid-Manchester United, FC Barcelone-Paris-SG ou encore

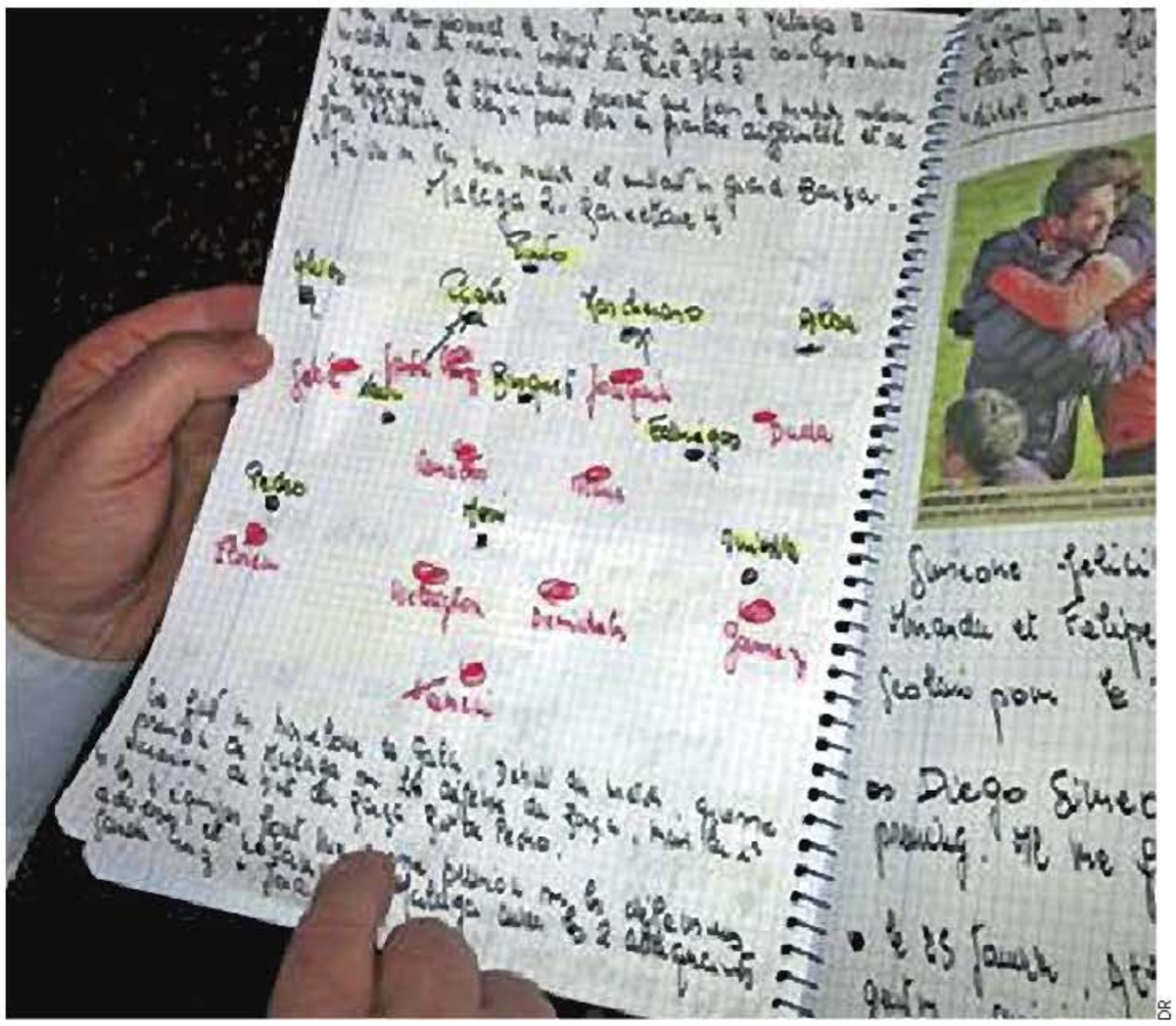
CORINNE DUBREUIL

LA CARTE GRAND VOYAGEUR. LE GRAND TOUR DE JEAN FERNANDEZ À TRAVERS L'EUROPE CES QUATRE DERNIERS MOIS.

Barcelone-Bayern Munich pour une démonstration du club bavarois en demi-finales. À cette occasion, il a croisé « Francky » Ribéry, un petit joueur devenu immense qu'il avait déniché en National à Brest pour le faire signer au FC Metz en 2004. Ces séjours sont l'occasion de rencontres fortes et parfois imprévues. « Une nuit, à Barcelone, j'ai eu une insomnie. À 4 heures du matin, je me suis levé pour aller marcher sur l'avenue Diagonal, la plus grande de la ville, près du Camp Nou. J'avais du mal à dormir juste après Nancy... J'ai crapahuté pendant deux heures avec un bonnet jusqu'aux oreilles. Les rues étaient vides et d'un coup je tombe nez à nez avec un jeune garçon qui m'arrête. Il m'avait reconnu malgré mon accoutrement. Il était français. Il me dit : "Mais vous êtes M. Fernandez. Ouh là, là ! Vous m'avez fait aimer le foot avec les Pedretti, Frau et Pagis à Sochaux !" Il était franc-comtois et désormais étudiant à Barcelone.
On est restés une demi-heure à discuter sur le trottoir. Il s'appelait Édouard. Je lui ai laissé mon numéro car il m'a dit qu'il viendrait voir un match dans mon futur club. »

« J'AI RÉSILIÉ MON CONTRAT À 11 HEURES ET, QUATRE HEURES PLUS TARD, ON QUITTAIT NANCY. »

UNE CINQUANTAINE DE MATCHES ET TROIS FOIS PLUS À LA TÉLÉ. Jean Fernandez aime les gens et, souvent, ils le lui rendent bien. Dans le milieu, il n'a presque que des amis. Pour assouvir sa passion, les portes se sont facilement ouvertes à travers l'Europe. Par l'intermédiaire de Michel Troin, un formateur que Jean Fernandez avait lancé chez les jeunes à Cannes et qui est aujourd'hui adjoint de Philippe Montanier à la Real Sociedad, l'ancien technicien d'Auxerre s'est posé une semaine à Saint-Sébastian pour observer l'excellent travail du duo français. « Ce séjour m'a rappelé quelques bons souvenirs. Quand j'étais joueur à Bordeaux, je descendais en voiture au Pays basque avec Aimé Jacquet *(NDLR : son entraîneur)* pour voir des matches au stade Anoeta. "Mémé" me demandait souvent de venir avec lui. On habitait dans le même immeuble. J'adorais, car j'apprenais déjà beaucoup à ses côtés. Il m'a ouvert au métier d'entraîneur. En plus, j'ai toujours été attiré par le foot espagnol. Mon premier match étranger, je l'ai vu en Liga. C'était au début des années 70. J'étais parti de Béziers en train pour voir le grand Barça de Cruyff et Neeskens. La veille d'un réveillon de Noël, j'étais aussi allé voir un clasico au Camp Nou. J'étais parti sans billet et j'avais attendu quelques minutes avant le coup d'envoi pour trouver un ticket abordable au marché noir.
Au retour, je n'avais plus un rond ! J'avais dormi dans les couloirs du train entre deux wagons. J'étais déjà prêt à beaucoup de choses pour voir un grand match en Espagne... »
Assez réservé de nature, Jean Fernandez n'aime pas trop solliciter ses contacts pour avoir des



DES BOUQUINS, DES COUPURES DE JOURNAUX, DES CARNETS DE NOTES, JEAN FERNANDEZ DÉVORE TOUT ET GARDE TOUT.

DR

places à l'œil. Comme tout le monde, il passe aux guichets ou sort quelques billets sur les parvis pour dénicher des sésames à la dernière minute. Real Madrid-Dortmund lui a ainsi coûté presque 600 € pour deux places. « Je sais que c'est cher pour beaucoup de gens, mais c'est ma passion, s'excuse presque le fringant quinquagénaire (58 ans). J'aime prendre des bonnes places dans l'axe pour bien observer les organisations tactiques et avoir une vue d'ensemble sur le terrain. Après ce qui m'est arrivé à Nancy, j'ai pris un gros coup derrière la tête. J'ai beaucoup appris sur l'humain. Ma thérapie a donc été de soigner le foot par le foot. Quand ils sont sans club, certains entraîneurs partent se changer les idées en allant jouer au golf à l'île Maurice, bronzer avec leur compagne aux Seychelles, faire un safari au Kenya ou des balades en montagne. Moi, c'est le ballon qui me permet de me vider la tête et de m'oxygéner. Pendant vingt-huit ans, j'ai été sur un banc ou à l'entraînement tous les jours. D'un coup, ça s'est arrêté. Mais mon quotidien, c'est le ballon. Je ne peux pas décrocher ! Alors, après ma démission, je me suis dit que le plus important n'était pas ce qui venait de m'arriver, mais la façon dont j'allais réagir. Hormis un passage chez Alain Casanova à Toulouse, j'ai coupé avec le foot français pour m'immerger dans le foot espagnol et international. Je voulais vivre ma passion d'une manière différente en allant voir les autres et leurs méthodes. J'ai toujours fait ce métier avec beaucoup d'humilité. Je me suis remis en question avec ce recyclage à ma façon. Je voulais me régénérer. En tout, j'ai déjà dû voir plus d'une cinquantaine de matches et quasiment trois fois plus à la télévision. Après les retransmissions, je regarde aussi les débats, notamment une émission de 23 heures à 1 heure du matin qui s'appelle *Futboleros*. Ils décortiquent tout. Ça me plaît bien. »

> « MOI, C'EST LE BALLON QUI ME PERMET DE ME VIDER LA TÊTE ET DE M'OXYGÉNER »

SOUS LE CHARME DE DIEGO SIMEONE. Abonné depuis des années à *Marca*, l'un des plus grands quotidiens de sport sur Madrid, Jean Fernandez lit couramment la presse espagnole. Durant son trimestre d'exilé, il a rempli plusieurs cahiers de notes où sont consignés papiers, interviews d'entraîneurs, de joueurs et autres fiches de lecture sur la dizaine de livres ou biographies qu'il a également dévorés. Le futur entraîneur de Montpellier possède aussi des carnets remplis de ses analyses de match. Surlignés au Stabilo, de grands thèmes sont abordés comme le « rôle des latéraux en phase offensive dans le système du Bayern » ou « les principes de jeu de l'Atletico Madrid ». Le coach français est ainsi tombé sous le charme de l'Argentin Diego Simeone, alias « El Cholo », l'entraîneur des Colchoneros, qui doit normalement lui faire découvrir ses secrets lors d'une visite prévue dans la dernière semaine de mai. « Il a un charisme énorme, s'émerveille Fernandez. Il a transformé le jeu de l'Atletico pour réaliser une saison extraordinaire. L'équipe est à son image, pugnace et efficace. Sa priorité est dans la récupération rapide du ballon et pas dans la possession. Ses entraînements se font dans les conditions du match. Hormis le Colombien Falcao, il s'appuie sur un super attaquant avec le Brésilien Diego Costa. » Dans son grand tour de la Liga, l'homme aux 586 matches sur un banc de L1 a également découvert des joueurs comme Pizzi, l'attaquant du Rayo Vallecano, Carlos Vela, l'international mexicain et Inigo Martinez, le jeune défenseur, tous deux de la Real Sociedad, ou encore Geoffrey Kondogbia, l'international Espoirs français du FC Séville. Il a également fait étape chez Marcelo Bielsa à l'Athletic Bilbao, « référence en matière de jeu offensif. »

DANS LES HUIS CLOS DE BENITEZ. Les pérégrinations de Fernandez ne se sont pas limitées à l'Espagne. Grâce à Christophe Lollichon, l'entraîneur français des gardiens de Chelsea, « un mec fantastique », le routard s'est glissé dans les pas de Rafael Benitez pendant huit jours. « J'ai pris un hôtel à Cobham, en face du centre d'entraînement de Chelsea, et j'étais dès 9 heures tous les matins là-bas. Alors que sa situation n'était pas évidente, Benitez a été extraordinaire. Il m'a permis de suivre toutes ses séances qui sont pourtant à huis clos. J'ai déjeuné avec lui, il s'est livré. On a notamment parlé du jeu et des joueurs de demain. J'ai même bossé pour lui ! Comme j'avais vu Atletico Madrid-Rubin Kazan *(0-2)* et qu'il tombait contre les Russes en quarts de finale de l'Europa Ligue, je lui ai fait un petit rapport. Il m'a invité dans les loges de Stamford Bridge pour deux matches face au Steaua Bucarest, puis contre West Ham. Le top ! Un monsieur d'une grande humilité malgré son énorme palmarès. Il a été transparent, ne m'a rien caché. Un régal. » À Vicente Calderon, dans le « Palco » de l'Atletico Madrid, Jean Fernandez a aussi échangé et pris quelques photos avec Del Bosque, le sélectionneur de la Roja, champion du monde et d'Europe, comme un éternel enfant devant des personnages qui « construisent la légende ». Pendant ses grandes vacances studieuses, Jean Fernandez a-t-il quand même décroché en allant visiter quelques expositions au Prado, l'un des plus beaux musées de Madrid et peut-être du monde ? Sa femme hausse les épaules, un sourire en coin. « Le seul musée qu'il a voulu voir, c'est celui de Las Rozas, au centre d'entraînement de la sélection espagnole, le Clairefontaine local ! » Le foot et rien d'autre... ■ F. V.

Bio express _ *Jean Fernandez*

58 ans. **Né le :** 8 octobre 1954, à Mostaganem (Algérie). International olympique. **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR :** Cannes (formation, 1984-85 ; entraîneur, 1985-1990), Nice (juillet-décembre 1990), Marseille (adjoint, janvier 1991-juillet 1992 ; entraîneur, juillet-novembre 1992 ; superviseur, novembre 1992-juin 1993), Al-Nasr Riyad (ARS, 1993-94), Lille (1994-août 1995), Al-Nasr Riyad (septembre 1995-février 1996), Al-Shabab Riyad (ARS, février 1996-juin 1997), Al-Wahda La Mecque (ARS, juillet-décembre 1997), Al-Nasr Riyad (janvier-juin 1998), ES Sahel (TUN, 1998-99), Sochaux (septembre 1999-2002), Metz (2002-2005), Marseille (2005-06), Auxerre (2006-2011), Nancy (juillet 2011-janvier 2013) et Montpellier (à partir de juillet 2013). **PALMARÈS :** Coupe d'Asie des clubs 1998 ; Championnat du Golfe 1996 ; Championnat d'Arabie saoudite 1994 ; Coupe d'Arabie saoudite 1997 ; Championnat de France de L2 2001. 586 matches dirigés en L1.

CES FRANÇAIS LOIN DE LA LIGUE 1

Loé LE GRAND SAUT

Réserviste il y a un an avec Osasuna B, le jeune milieu défensif s'est frayé ces derniers mois un chemin jusqu'en équipe première.

C'est tout un monde, et même plus, qui sépare les 18 ans du CS Brétigny-sur-Orge des joutes de la Liga. Ce grand saut, Raoul Loé, vingt-quatre ans, l'a effectué, après de multiples rebonds. Rien ne destinait pourtant le natif de Courbevoie à s'épanouir de l'autre côté des Pyrénées. Après un passage au lycée Jean-Pierre-Timbaud de Brétigny et trois ans dans les rangs du club de la ville lié à une section sport-études très prolifique (elle a révélé Benatia, Évra, Ménez ou encore Briand), le massif milieu défensif voit une porte s'entrouvrir au Paris FC. « J'avais signé en juin pour jouer avec la réserve, qui évoluait en DSR... Et puis, quelques semaines plus tard, j'ai eu l'opportunité de faire un essai en Espagne, grâce à mon frère, qui jouait au Rayo Vallecano B. » Le coup d'essai se révèle un coup de maître, même si le club qui l'accueille n'est que le modeste Manchego (D4). Qu'importe, Loé tient son premier billet pour le football pro.

> SON ÉPANOUISSEMENT EN LIGA LUI VAUT DES CONVOCATIONS DU CAMEROUN

DES DÉBUTS CONTRE LE BARÇA. Après une saison réussie, l'AD Ceuta (D2B, équivalent du National) se saisit du garçon, qui accomplit patiemment ses gammes (2009-2011). Son destin bascule à l'occasion d'une double confrontation contre le Barça, en Coupe du Roi. « J'ai été repéré par Osasuna, qui a souhaité me recruter. Mais c'était pour l'équipe B... » Loé paraphe un contrat d'une saison, assorti d'une clause de trois ans s'il perce en équipe première. Jusqu'à janvier 2012, il végète donc en réserve. Blessures et suspensions conduisent ensuite l'entraîneur de l'équipe A navarraise à l'appeler pour affronter... le Barça, en Coupe du Roi. « Il m'a titularisé, j'ai fait une belle prestation. » L'Angleterre lui fait alors du pied, d'autant qu'à partir de mars il va aligner huit matches de Liga, et étoffer son temps de jeu. Logiquement, l'option de trois ans est levée, et Osasuna ne veut pas lâcher le prospect, qui a marqué des points dans l'entrejeu où sa longue carcasse et son abattage s'avèrent précieux.

ARAN/MIGUELEZ/PRESSE SPORTS

RAOUL LOÉ, À GAUCHE, ICI À LA LUTTE AVEC FRAN DE MALAGA, A IMPOSÉ SA PRÉSENCE PHYSIQUE AU SEIN DU MILIEU DE LA FORMATION BASQUE.

Cette saison, José Luis Mendilibar, l'entraîneur d'Osasuna, a fait appel à lui à plus de vingt reprises, et il n'a jamais été déçu. « Je me bats pour mon poste, milieu défensif axial, juste devant la défense, un secteur un peu compliqué puisqu'on est sept pour deux places, dont notre capitaine, et des internationaux chilien et ghanéen. On lutte, je ne me plains pas ! » Homme du match contre le Rayo Vallecano en novembre dernier, Loé a inscrit, depuis, ses premiers buts en Liga, contre le Rayo justement et... le Barça ! Un souvenir inoubliable, forcément, malgré la gifle reçue au Camp Nou (5-1). « Deux buts à mon poste, c'est correct non ? » s'amuse-t-il. À l'évidence, le jeune Français savoure son apprentissage du haut niveau, et le fait d'affronter régulièrement « les grands d'Espagne », même si le statut d'Osasuna en Liga est précaire, puisque le club se bat pour éviter de glisser en Deuxième Division.

TRAVAILLEUR ET TEIGNEUX. Responsable de la section sport-études de Brétigny qui l'accueillit au milieu des années 2000, Jocelyn Body n'est pas vraiment surpris de l'ascension de son ancien élève. « Raoul, je l'ai eu en première puis en terminale, où il s'entraînait trois fois par semaine avec moi. À sa sortie du lycée, où il était interne, il était le capitaine des U19 DH. Il a laissé l'image d'un joueur travailleur et sérieux, teigneux, bon des deux pieds, bon relanceur et qui connaissait les exigences pour accéder au plus haut niveau. Sa marge de progression était énorme. Son seul défaut : il était peu rapide ! » Didier Brillant, le responsable technique du club de Brétigny, parle aujourd'hui avec émotion de Loé, qu'il avait recruté, comme de « l'une des plus grosses progressions, si ce n'est la plus grosse, de la section sportive. Comme il était muté, il avait débuté avec la troisième équipe pour terminer capitaine de la DH deux ans plus tard. Un garçon bosseur et respectueux, parti de très loin. » Si le football professionnel français n'a, à sa sortie du lycée, pas su déceler en lui son potentiel, Loé ne paraît pas avoir souffert de son éclosion loin de l'Hexagone. Son épanouissement en Liga vaut désormais à ce pivot du milieu (1,92 m) une juste reconnaissance et des sollicitations par une sélection nationale. Celle du Cameroun, pays dont il est originaire, qui vient d'expédier une convocation pour les deux prochains matches éliminatoires du Mondial 2014 au siège d'Osasuna. Peut-être le début d'une carrière internationale... ■ **FRANK SIMON**

ET MAINTENANT, BON COURAGE PEP !

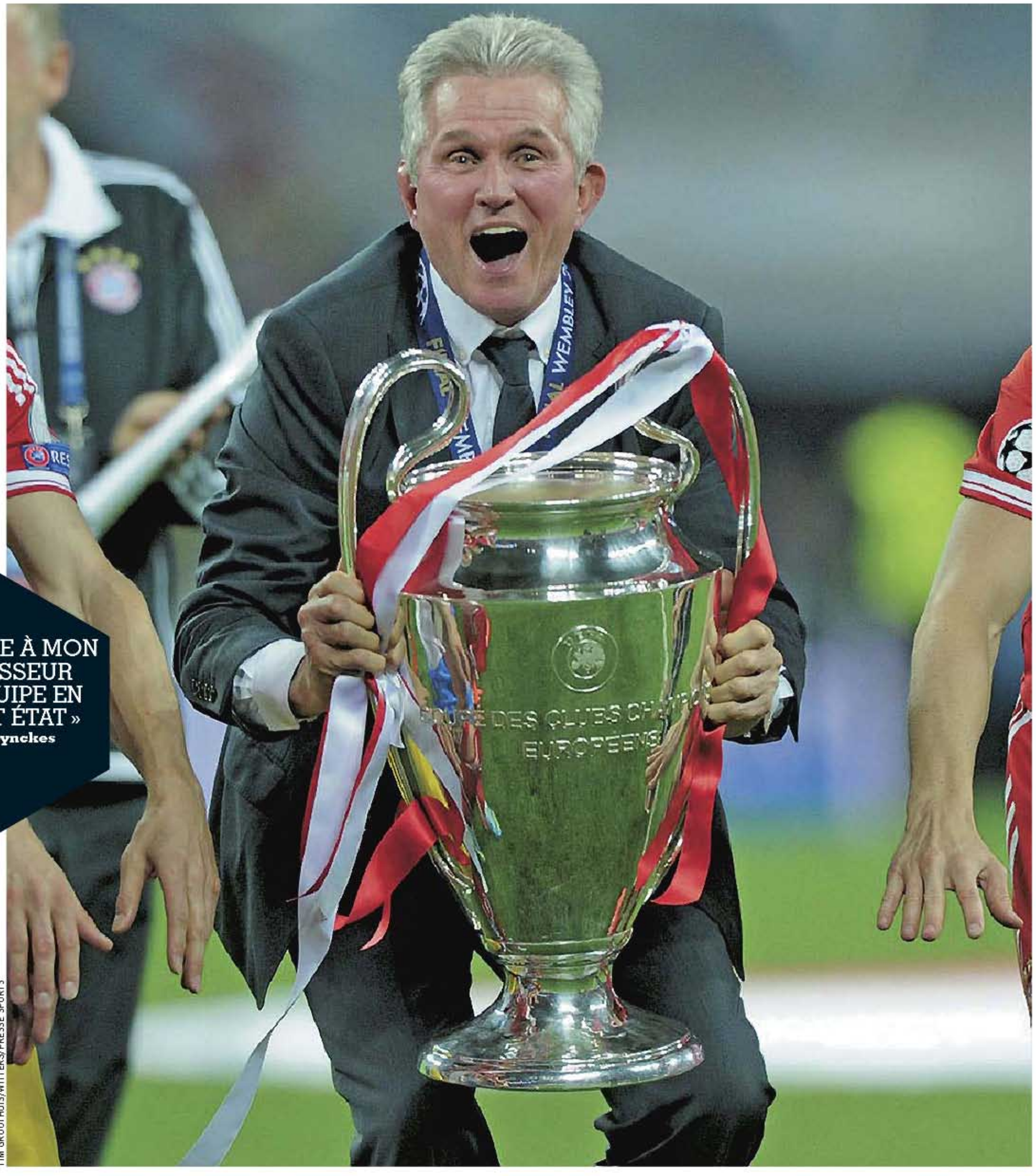
Jupp Heynckes va quitter le Bayern sur une saison de tous les records et une cinquième Ligue des champions. Autant dire que la succession s'annonce plus délicate que prévu pour Pep Guardiola.

TEXTE RÉMY LACOMBE, À LONDRES | **PHOTOS** ALAIN MOUNIC ET RICHARD MARTIN

Alex Ferguson en a rêvé, Jupp Heynckes l'a fait. Dans quelques jours, ce dernier mettra probablement un terme à sa carrière d'entraîneur en laissant dans la vitrine de son club une Ligue des champions, la cinquième pour le Bayern, sa deuxième à titre personnel, quinze ans après son triomphe à la tête du Real Madrid face à la Juventus de Zidane. C'est à croire que le coach de soixante-huit ans s'y entend pour refermer les parenthèses, puisque le club espagnol attendait alors une consécration depuis 1966, quand les Bavarois, eux, patientaient depuis leur victoire aux tirs au but contre Valence en 2001. En Allemagne, il ne se trouvera personne pour ergoter sur cette sortie magistrale tant l'homme suscite le respect et la sympathie, jusque dans les rangs du Borussia Dortmund où Jürgen Klopp, presque plus exubérant dans la défaite que Heynckes ne l'était dans la victoire, eut une pensée sincère pour son collègue : « Ça me fait mal de perdre de cette façon, mais Jupp le méritait. »

Si sa cote de popularité dans les rangs adverses est solide, elle est carrément au zénith dans ceux du Bayern, à en juger par les effusions de ses joueurs et les ovations des supporters qui lui attribuent une bonne part de ce succès. « Je me réjouis tout particulièrement pour notre entraîneur, avouait Thomas Müller. Quand tu achèves ta carrière sur une saison pareille, tu peux t'estimer heureux d'avoir soixante-huit ans. Parce que, s'il en avait vingt-huit, il ferait mieux de s'arrêter aussi. » Heynckes est un technicien qui fédère, à l'intérieur comme à l'extérieur, un type qui ne s'est jamais abaissé à la polémique même lorsque certains visionnaires ont voulu l'expédier à la casse après ses échecs à Schalke et à Mönchengladbach, il y a quelques années. À Wembley, il est devenu le SUITE PAGE 44

« JE LAISSE À MON SUCCESSEUR UNE ÉQUIPE EN PARFAIT ÉTAT »
Jupp Heynckes



TIM GROOTHUIS/WITTERS/PRESSE SPORTS

DR

RIBÉRY, LEWANDOWSKI, ROBBEN, SCHWEINSTEIGER ET MÜLLER. CINQ CANDIDATS POTENTIELS AU FIFA BALLON D'OR 2013. MAIS, À CE JOUR, AUCUN NE SE DÉTACHE VRAIMENT.

FIFA BALLON D'OR 2013
WEMBLEY N'A RIEN TRANCHÉ

C'est dans la logique de ce qui a d'abord été un triomphe du collectif, que ce soit du côté du Bayern ou d'un Dortmund demeuré admirablement fidèle à ses valeurs dans la défaite : l'homme du match, Arjen Robben, n'a rien de surhumain : son but rédempteur ne peut faire oublier ses atermoiements en première période et une saison pendant laquelle il n'a marqué que cinq buts en Bundesliga. Pourtant, en une année vierge d'Euro ou de Mondial, la logique voudrait qu'on cherchât dans les rangs du vainqueur un candidat évident au FIFA Ballon d'Or 2013. Ç'aurait pu être Thomas Müller, auteur d'autant de buts – huit – que Lionel Messi dans cette campagne de Ligue des champions ; mais Müller, sans passer à travers son match, n'a pas atteint les sommets de ses prestations contre Arsenal ou, surtout, le Barça. Son jeu, si subtil, si efficace, si novateur, n'est pas de ceux qui frappent immédiatement les imaginations. Manuel Neuer, peut-être ? Sans ses arrêts lors du premier tiers de la rencontre (pas moins de cinq en l'espace d'une quinzaine de minutes), le Bayern se serait peut-être écroulé. Mais quand un Iker Casillas, champion d'Espagne et d'Europe, ne figurait même pas dans le tiercé de 2012, on se dit que les gardiens sont bien maudits.

Du côté des perdants, Robert Lewandowski, après son quadruplé face au Real Madrid, aurait fait un beau lauréat s'il n'avait pas… perdu, précisément. Alors, pourrait-ce être une bonne affaire pour les « extraterrestres » qui se sont cassé le nez en demi-finales, Cristiano Ronaldo (meilleur buteur de cette C1 avec douze buts) et Lionel Messi (soixante buts en cinquante matches pour le Barça) ? Ce n'est pas impossible ; et ce sera un test de la portée de la victoire du Bayern, bâtie sur un projet aux antipodes de ce que représentaient les deux derniers lauréats du Ballon d'Or. L'individualité n'est pas un péché en Bavière, l'individualisme, si. Aux jurés de décider si les valeurs qui ont mené à ce triomphe doivent être reconnues quand il faut récompenser un seul homme – faire de Thomas Müller, par exemple, le Matthias Sammer ou le Pavel Nedved de 2013. Ce test ne sera pas anodin, mais un signe fort de la volonté du monde du football d'emboîter le pas à ceux qui se sont installés à son sommet à Wembley. ■ PH. A.

25

Franck Ribéry est le vingt-cinquième français vainqueur de la Ligue des champions. Il succède notamment à Florent Malouda (Chelsea, 2012) et Éric Abidal (Barcelone, 2011). Seuls Raymond Kopa (3 victoires avec le Real Madrid), Didier Deschamps (2 victoires avec Marseille et la Juventus) et Marcel Desailly (2 victoires avec Marseille et l'AC Milan) l'ont remportée plus d'une fois.

Le Bayern rejoint Liverpool

9 victoires : Real Madrid (1956, 1957, 1958, 1959, 1960, 1966, 1998, 2000, 2002).
7 victoires : AC Milan (1963, 1969, 1989, 1990, 1994, 2003, 2007)
5 victoires : Liverpool (1977, 1978, 1981, 1984, 2005), Bayern Munich (1974, 1975, 1976, 2001, 2013)
4 victoires : FC Barcelone (1992, 2006, 2009, 2011), Ajax Amsterdam (1971, 1972, 1973, 1995).
3 victoires : Inter Milan (1964, 1965, 2010), Manchester United (1968, 1999, 2008).
2 victoires : Benfica (1961, 1962), Juventus (1985, 1996), Nottingham Forest (1979, 1980), FC Porto (1987, 2004).
1 victoire : Celtic Glasgow (1967), Feyenoord Rotterdam (1970), Aston Villa (1982), Hambourg (1983), Steaua Bucarest (1986), PSV Eindhoven (1988), Étoile Rouge Belgrade (1991), Marseille (1993), Borussia Dortmund (1997), Chelsea (2012).

SUITE DE LA PAGE 42 quatrième entraîneur à remporter la Ligue des champions avec deux clubs différents*. Mais c'est d'abord à l'état d'esprit de ses joueurs qu'il a voulu rendre hommage, ce qui était aussi une manière habile, il est vrai, de se rendre hommage à lui-même. « Il y en avait certains dans notre équipe qui avaient davantage besoin de gagner que moi. Des joueurs comme Lahm, Schweinsteiger, Robben, Ribéry, Van Buyten, Pizzaro ou Tymochtchouk ont gagné beaucoup de trophées nationaux, mais il leur manquait une consécration internationale et une victoire dans une finale. De toute ma carrière, je n'avais jamais vu un groupe aussi soudé, aussi déterminé. Depuis le premier jour de la saison, aucun n'a lâché. La défaite contre Chelsea avait été une cruelle déconvenue. Mais on ne s'est pas résigné, bien au contraire. On a changé beaucoup de choses, on a renforcé l'équipe, on a travaillé les moindres détails. Ne vous y trompez pas, derrière nos résultats, il y a un boulot considérable. »

DU JAMAIS VU EN CINQUANTE ANS DE BUNDESLIGA. Le travail d'orfèvre ne serait donc pas un domaine réservé à quelque entraîneur espagnol réputé pour avoir mis au point l'une des plus belles mécaniques de tous les temps. Heynckes, lui aussi, peut désormais avancer ses compétences en la matière. « En cinquante ans de Bundesliga, jamais une équipe n'avait fait preuve d'une telle constance au plus haut niveau durant une saison entière. Ce que nous avons accompli est tout simplement exceptionnel ! Nous avons battu presque tous les records et nous pouvons encore ajouter la Coupe d'Allemagne à notre palmarès le week-end prochain. » Sans avoir l'air d'y toucher et sans faire d'allusion directe au changement annoncé, il a ajouté une phrase qui dit tout de l'héritage qu'il s'apprête à léguer : « Je laisse à mon successeur une équipe en parfait état. » Bienvenue au club, cher Pep Guardiola ! Car c'est bien là le problème auquel le nouveau patron technique du Bayern, intronisé dès le mois de janvier, va être confronté : comment améliorer une équipe en parfait état ? Dans son appartement de New York avec vue sur Central Park, qu'il loue pour 25 000 € par mois, on se demande quels sentiments lui ont traversé l'esprit alors que ses futurs protégés n'en finissaient plus des célébrations sur cette pelouse de Wembley où il avait lui-même soulevé à deux reprises la ligue des champions avec le Barça, la première comme joueur en 1992, la seconde comme entraîneur en 2011. Cette fois, il n'était pas question pour lui de faire le voyage à Londres, de la même façon qu'il n'a toujours pas pris la parole à Munich depuis l'officialisation de son arrivée.

> GÖTZE ET, SANS DOUTE, LEWANDOWSKI POURRONT-ILS VRAIMENT RENFORCER LE BAYERN ?

Il avait choisi de rester discret, et il a bien fait. Les questions dérangeantes viendront bien assez tôt, et ce seront probablement les mêmes que celles qu'il se pose déjà.

« PAS SIMPLE DE NOUS FAIRE PROGRESSER. » Alors qu'il cherchait une autre forme de challenge au terme de son année sabbatique, les circonstances l'invitent plutôt à réécrire l'histoire. À Barcelone, il s'était évertué pendant

quatre ans à faire mieux que bien, traquant le moindre grain de poussière qui pouvait gripper son œuvre, une quête d'absolu qui finira par l'épuiser physiquement et moralement. À Munich, il ne lui sera pas demandé autre chose, et cela dès le premier jour. Que va-t-il bien pouvoir dire, en effet, lors de sa première causerie, le 26 juin, à des joueurs qui sont déjà au sommet ? Comment va-t-il les convaincre de modifier leurs habitudes ou leurs options de jeu alors qu'ils restent sur trois finales de Ligue des champions en quatre ans – un enchaînement que même le Barça n'avait pas accompli – et un parcours en Bundesliga bouclé avec 25 points d'avance sur Dortmund, 29 matches gagnés sur 34, une seule défaite, 98 buts marqués et 18 buts encaissés ? « Nous avons dominé sans lui, et ça ne va pas être simple de nous faire progresser », admettait Dante, presque compatissant. Interrogé sur la passation de pouvoirs, Franck Ribéry commençait

L'HOMME DU MATCH
_Robben
ENFIN À L'HEURE

Le Néerlandais n'avait jamais brillé en finale. Jusqu'à celle de Wembley, qui lui a permis de prendre une revanche sur le sort, sur lui-même et sur ses détracteurs.

La vingt-cinquième tentative sur ses trois finales de Ligue des champions aura donc été la bonne. Arjen Robben a enfin vu l'une de ses nombreuses frappes finir au fond des filets. Comme il avait été aussi l'auteur de la passe décisive pour Mandzukic sur l'ouverture du score, il fut aussitôt désigné « homme du match » par la commission technique de l'UEFA présidée par sir Alex Ferguson, dont ce fut le premier job de retraité. « Je ne vais pas dire qu'à ce moment-là toute ma carrière a défilé dans ma tête, mais cette victoire, c'est ce qui manquait à beaucoup d'entre nous, racontait le Néerlandais. Ce match, je l'avais joué cent fois dans ma tête... Alors, quand tout se déroule comme dans ton rêve, c'est génial ! »

Avant de gagner, Robben avait en effet beaucoup perdu. Deux finales de C1, donc, avec le Bayern, mais aussi la finale de la Coupe du monde 2010 avec les Pays-Bas et, accessoirement, la finale de la Coupe d'Allemagne, l'an dernier, face au Borussia Dortmund. Pour les grands événements, il ne fallait jusque-là pas trop compter sur lui. Contre Chelsea, il avait même été désigné responsable numéro un de la défaite pour avoir raté un penalty durant la prolongation. Un échec dont les supporters, et quelques responsables du club, lui ont longtemps tenu rigueur. « Sur le coup, j'avais été très déçu, avoue-t-il. Un vrai fan ne siffle pas un joueur de son équipe. »

INFIRMERIE ET BANC DE TOUCHE. Avant de faire basculer la finale, Robben avait encore pas mal vendangé, alternant le pire, en première mi-temps, et le meilleur, en seconde. S'il n'avait pas négligé de servir Mandzukic, en position idéale à deux reprises, le Bayern aurait mené au score bien plus tôt. Mais le Batave est ainsi fait que ses coéquipiers peuvent avoir envie de l'étrangler et, quelques minutes plus tard, de l'embrasser. « Je me sens toujours responsable lorsque j'ai raté quelque chose, avouait-il samedi soir. Mais je cherche à transformer cela en énergie positive. Si j'avais attaqué la finale avec celle de l'an dernier dans la tête, j'aurais croulé sous la pression. » Avant d'être l'homme du printemps avec, entre autres, une prestation grandiose lors de la demi-finale aller contre Barcelone (4-0), Robben avait été le poissard de l'automne, puis le remplaçant de l'hiver. Blessé, comme souvent, il ne retrouva sa place qu'en mars à la « faveur » du forfait longue durée de Toni Kroos. « C'est difficile d'accepter les blessures et encore plus lorsqu'elles s'enchaînent. Parfois, cela devient même insupportable ! » Le Néerlandais est revenu à temps pour effacer ses malheurs et soigner sa réputation. Pas sûr, néanmoins, que cela soit suffisant pour convaincre Pep Guardiola de le garder. L'ancien coach du Barça, qui n'apprécie guère les solistes, serait prêt à lâcher celui qui ne lâche pas le ballon. Car ce n'est tout de même pas à vingt-neuf ans que Robben va entamer une carrière dans la distribution ! ■ R. L. (AVEC A. ME.)

UN MAGNIFIQUE VAINQUEUR, LE BAYERN, UN BUTEUR INSPIRÉ, MANDZUKIC, ET UN PERDANT DIGNE DANS LA DÉFAITE À L'IMAGE DE JÜRGEN KLOPP: LE FOOTBALL ALLEMAND A SÉDUIT TOUTE L'EUROPE.

par déverser des seaux de compliments sur la tête de Heynckes (« un entraîneur extraordinaire, au grand cœur, très intelligent, proche de ses joueurs, qui leur parle beaucoup et les met en confiance »), avant de s'en tirer par une pirouette: « Il faudra peut-être inventer une autre Coupe... » Le contexte n'est en tout cas plus le même qu'au mois de janvier. Les attentes ont évolué, le curseur s'est déplacé. Pep Guardiola devra davantage s'adapter au Bayern que le Bayern ne devra s'adapter à lui. Ce sera une question de dosage entre ce qu'il souhaite modifier et ce que les joueurs seront prêts à accepter. « Il faut beaucoup de sensibilité pour gérer une équipe de ce niveau, soulignait Heynckes. Cela ne peut pas marcher si l'on ne recueille pas l'adhésion des joueurs. Mais le Bayern a déjà enregistré un renfort de poids avec Mario Götze et celui de Robert Lewandowski ne devrait pas tarder. Lorsqu'une équipe est au top, la durée de son règne dépend beaucoup de l'impulsion que les nouveaux joueurs seront capables de lui donner. »

ET DÉJÀ MOURINHO SUR SON CHEMIN. Heynckes ne s'est cependant pas prononcé sur la viabilité de la supériorité bavaroise au moment où tous les observateurs portent aux nues le modèle allemand. Les dirigeants du Bayern, qui ont offert à Guardiola un contrat de trois ans, attendent de lui qu'il imprime une marque, un style, une forme d'excellence qui survivrait à son passage. Lorsqu'on engage un Mourinho, c'est pour décrocher des titres ; lorsqu'on engage un Guardiola, c'est pour incarner un projet. Mais celui-ci ne pourra pas être déconnecté de l'exigence de résultats qui a valu à des entraîneurs renommés du Bayern, parmi lesquels Louis van Gaal, Jürgen Klinsmann ou Felix Magath, d'être écartés du jour au lendemain. À bien y regarder, il y a tout de même un moyen astucieux pour Guardiola de se distinguer rapidement et de poser son empreinte : faire du Bayern le premier club à réussir le doublé depuis la création de la Ligue des champions en 1992. Et, pour lancer son mandat sur des bases saines, une autre bonne idée serait de remporter la Supercoupe, au mois d'août, face à un Chelsea à nouveau dirigé par José Mourinho. En passant de Madrid à Munich, via Manhattan, Pep Guardiola ne se doutait pas qu'il serait aussi vite rattrapé par son passé. ■ R. L.

LE CHALLENGE DE GUARDIOLA ? GARDER LA COUPE À MUNICH !

** Après Ernst Happel (Feyenoord 1970 et Hambourg 1983), Ottmar Hitzfeld (Dortmund 1997 et Bayern 2001) et José Mourinho (Porto 2004 et Inter Milan 2010).*

DEUX PARFAITS AMBASSADEURS

ET ÇA VA DURER LONGTEMPS?

Le football allemand ne s'est pas contenté d'envoyer deux clubs à Wembley, il a aussi fait de cette finale une réussite totale. Un bon présage à un an de la Coupe du monde?

À lire les commentaires publiés partout en Europe au lendemain « d'une finale et d'un final incroyables », pour citer Marca, ce n'est pas seulement un champion qu'on a couronné dans la basilique de Wembley, mais bien un football tout entier, dont on ne pouvait pas espérer qu'il renvoie une meilleure image de lui-même que celle offerte par Dortmund et le Bayern. Voilà plusieurs semaines – depuis les leçons passées au Real Madrid et à Barcelone en demi-finales – que l'on évoque l'avènement d'une ère de domination de l'Allemagne, ses deux clubs phares servant d'avant-garde à une équipe nationale qui n'a rien gagné depuis 1996, mais à qui l'on promet que le Mondial 2014 sera pour elle ce que cette Ligue des champions a été au Bayern et au BvB, peut-être le plus beau (et le plus digne) des perdants de l'histoire de cette compétition. L'histoire montre pourtant que de pareilles prédictions sont davantage une réponse instinctive au présent immédiat qu'une projection rationnelle dans le futur.

Pensez aux deux équipes espagnoles qui s'étaient disputé le trophée en 2000, aux deux italiennes qui avaient fait de même en 2003, aux deux anglaises de 2008 ; la saison suivante, un autre pays avait triomphé.

Ce qui est nouveau, inédit même, c'est que le reste du monde saluerait cette domination à venir, non seulement comme une justice, par la grâce d'un match qui a gonflé le cœur, mais aussi comme un bien pour le football tout entier. Y compris l'Angleterre, qui avait déplié le tapis rouge aux dizaines de milliers de supporters (on parle de 150 000 au total) qui avaient envahi sa capitale. Un pub de Soho, voisin de *The French House,* l'ancien QG officieux de la France libre, arborait des drapeaux allemands tout au long de sa façade, et le plus surprenant était que cette image n'avait, tout compte fait, rien d'incongru. L'Angleterre était tombée sous le charme de l'ennemi d'hier. Le *Times* s'était même fendu d'un éditorial dont le titre était rédigé dans la langue de Goethe.

UN PIED DE NEZ À LA SACRO-SAINTE POSSESSION DE BALLE. Certes, il y a, dans cette vague d'enthousiasme, une bonne part de dépit de soi-même – et de fantasme. Ce qu'on cherche et trouve dans le Bayern et le BvB, c'est aussi ce qu'on croit avoir perdu chez soi. La ferveur de fans dont le comportement fut irréprochable ; l'enracinement dans des valeurs nationales (douze Allemands sur les vingt-deux joueurs alignés par Klopp et Heynckes), mais sans les excès du nationalisme ; un « modèle » de gestion saine et durable qui contraste avec la folie de mise dans tant d'autres Championnats. Une absence de cynisme et de calcul dans l'approche du jeu qui, on l'espère, aura fait la peau une fois pour toutes aux stéréotypes du « germanisme » hérités des années 70. Le duel tactique que craignaient certains observateurs n'a pas eu lieu, si ce n'est que les mises en place des deux entraîneurs, d'ailleurs surprenante dans le cas du 4-4-2 de Dortmund, ont eu pour effet de libérer des joueurs aimantés par le but adverse. Cela a entraîné beaucoup de déchet – 60 % seulement de passes réussies côté BvB, 72 % côté Bayern, des statistiques bien en deçà de leurs moyennes respectives pour la saison. Rappelons qu'en 2011, dans ce même stade de Wembley, Barcelone avait atteint la barre des 90 % dans ce domaine, Manchester United chatouillant les 80 %. L'âge de la sacro-sainte « possession » serait-il passé ? Si c'était le cas, personne ne s'en plaignait samedi soir, bien au contraire.

Sept ans plus tard, Wembley a été une éclatante confirmation de ce qu'on avait découvert de l'Allemagne lors de la Coupe du monde 2006, quand elle s'était montrée sous un jour chaleureux, modeste et hospitalier. Le Bayern et Dortmund, parfaits ambassadeurs d'un Championnat qui demeure – pour combien de temps ? – quasi invisible dans les autres grands pays de football, y ont ajouté d'autres vertus : la générosité, l'imagination, l'amour du risque. De quoi faire des jaloux ? Des amoureux, plutôt. ■ PHILIPPE AUCLAIR, À LONDRES

Totti «COMME SI TU ÉTAIS LE PAPE»

Il est l'âme de l'AS Roma depuis plus de vingt ans. Le champion du monde 2006, âgé de trente-six ans, évoque sa personnalité, sa carrière, sa vie au sein de son club de toujours et dans la capitale italienne. **TEXTE** YOANN RIOU, À ROME

Ce jour-là, l'AS Roma avait invité cinq titres de la presse écrite européenne, dont *France Football,* et une télé à rencontrer celui qui avait été le principal artisan du Scudetto en 2001, Francesco Totti. Comme le deuxième meilleur buteur de l'histoire de la Serie A (227 buts, contre 274 pour Silvio Piola) s'exprime très rarement, on en a évidemment profité pour balayer sa carrière. C'était maintenant ou peut-être plus jamais même si Totti, auteur de douze buts cette saison en Championnat, ne pense pas du tout à mettre un terme à sa carrière. Ultra décontracté, l'attaquant transalpin a toujours bon pied bon œil, pour le plus grand bonheur de la Roma.

« Francesco, un mot pour définir la Lazio ?

(Petit silence.) Rien*.

Si, dans quelques années, votre fils, Cristian *(NDLR : aujourd'hui âgé de sept ans)*, vous dit qu'il sort avec une supportrice de la Lazio…

Il n'entre pas dans la maison.

Quand vous étiez enfant, aviez-vous été contacté par la Lazio ?

Enfant, alors que je jouais à la Lodigiani, le président de ce club *(d'un quartier de Rome)* avait appelé mes parents et leur avait dit : "Il y a deux options : Roma ou Lazio." Ma mère a choisi la Roma parce qu'elle savait que j'étais supporter de ce club. Si elle avait opté pour la Lazio, je pense que je l'aurais tuée.

> « Enfant, le président de mon club a dit à mes parents : **"Il y a deux options : Roma ou Lazio."** Si ma mère avait opté pour la Lazio, je pense que je l'aurais tuée. »

La plaque en acier et les onze vis qu'on a placées dans votre jambe gauche en février 2006 après votre fracture du péroné (les ligaments de la cheville étaient également touchés) venaient pourtant de Formello, la commune où se trouve le centre d'entraînement de la Lazio… Et ça vous avait permis de participer à la Coupe du monde cette année-là.

Ah oui ? Je ne le savais pas. Je pense que même le professeur Mariani *(qui l'avait opéré)* n'est pas au courant.

Vous avez des amis supporters de la Lazio ?

Malheureusement, oui.

Si vous ne deviez retenir qu'un but marqué avec la Roma…

J'en ai marqué peu *(282 au total)*. Je ne m'en souviens pas. *(Rire.)* Le but le plus beau, ou l'un des plus beaux, c'était lors d'un derby en 2002 *(un lob génial de 25 mètres environ de la cage de Peruzzi lors d'une victoire de la Roma 5-1 en Serie A)*. Après avoir marqué, j'avais exhibé un tee-shirt *(il y était écrit "6 unica" – "Tu es unique" –, message adressé à sa petite amie devenue ensuite sa femme, Ilary Blasi)*.

Quelle est votre vie à Rome ?

Ça fait vingt ans que je ne me promène plus dans le centre de Rome. Parce que je ne peux pas. Avec les autographes, les photos, je ne pourrais pas bouger pendant trois ou quatre heures, je n'arriverais pas à faire dix mètres. Ma vie privée à Rome ? Zéro. J'ai grandi ici, j'ai toujours joué à la Roma, les gens ne me voient pas comme Totti, mais comme Francesco. Du matin au soir, il y a toujours des gens en bas de chez moi. Venez un jour à Rome et sortons ensemble, je vous ferai voir ce qui peut se passer. D'un côté, c'est agréable parce qu'il y a l'affection des gens. De l'autre, ce n'est pas simple. Si je vais au cinéma, je dois arriver quand la salle est déjà plongée dans le noir. Vous voulez un autre exemple ?

Allez-y…

L'autre jour, je suis allé voir mon fils, qui disputait un match de foot pour la première fois. J'ai passé une heure et demie à signer des autographes et je n'ai pas vu une minute de sa rencontre. C'est normal, ça ? Il y a des moments où je suis aussi un papa. Mon fils veut que j'aille le voir parce que ça lui fait plaisir, comme ça me fait plaisir. Mais je ne peux pas apprécier son match parce que je dois contenter d'autres personnes. Je le fais avec plaisir, mais il y a des moments où on doit comprendre que le papa n'est plus Totti, mais Francesco.

Votre fils n'aurait pas pu choisir un autre sport ?

En ce moment, le foot lui plaît. Peut-être que, dans un, deux ou dix ans, il sera bagarino *(revendeur de billets au marché noir)*, je ne sais pas. *(Rire.)*

Vous adorez les blagues, vous pouvez nous en raconter une ?

Regardez-moi, je suis déjà une blague.

Comment est née l'idée de vos livres de plaisanteries, *Toutes les blagues sur Totti (recueillies par moi-même)*, en 2003 et *Les Nouvelles Blagues sur Totti (recueillies encore par moi-même)* en 2004 ?

Je l'ai fait par autodérision. En Italie, un personnage voulait devenir célèbre avec mon nom, il se moquait de moi en permanence. Au début, je me suis mis en colère parce que cette personne allait trop loin. Puis j'ai tourné la page et j'ai voulu faire ça.

Vous avez fait toute votre carrière à la Roma, pourtant, lors de la saison 1996-97, vous avez failli quitter le club quand Carlos Bianchi en était l'entraîneur (Totti avait alors vingt ans)…

Il insistait pour que je parte, il considérait que, malgré les attentes, je n'étais qu'un joueur normal. J'acceptais ça tranquillement et j'avais presque signé à la Sampdoria Gênes. Il y eut alors un tournoi amical à Rome *(le 9 février 1997)* où on devait jouer avec la Roma contre le Borussia Mönchengladbach et l'Ajax Amsterdam, club où évoluait Jari Litmanen, que Bianchi voulait à tout prix recruter chez nous. Pour lui, Litmanen était un joueur stratosphérique, le plus fort en circulation. Lors de ce tournoi, j'ai réussi une grande prestation et j'ai marqué un but à chacun des deux matches. Le président de la Roma a alors dit : "Lui *(Totti)*, il ne bouge pas d'ici." *(Bianchi fut viré deux mois plus tard.)*

Y a-t-il eu un autre moment où vous avez été tout près de quitter la Roma ?

Oui, j'étais en partance pour le Real Madrid (en 2004). Il y avait des problèmes de contrat ici. Je voulais une grande équipe pour gagner, et, à cette époque-là, les dirigeants ne pouvaient pas me donner tout ce que je voulais. Mais, à la fin, le cœur a décidé de rester, heureusement.

Le Milan aussi s'est souvent montré intéressé…

Le Milan me voulait quand j'avais quatorze ou seize ans, *(Ariedo)* Braida *(directeur sportif du club lombard)* était venu à la maison.

Qu'est-ce qui est le plus important : gagner la Ligue des champions, ce que vous n'avez jamais réussi, ou être fidèle à un club pendant plus de vingt ans, comme vous l'avez été ?

Cette fidélité est déjà une victoire pour moi, parce que ce n'est pas facile de rester vingt ans dans le même club. Ici, il y a une pression qui n'est pas commune. Surtout quand les choses ne vont pas bien.

Cette fidélité vaut plus qu'une Ligue des champions ?

Oui. Même si j'aurais préféré allier fidélité et victoire en C1.

Que vaut-il mieux : faire l'amour cent mille fois avec une seule femme ou une fois avec cent mille femmes différentes ? Étant donné votre

GIOVANNI TROILO/LUZ

fidélité, on imagine votre réponse.
Si tu te maries, c'est avec une seule. Si tu ne te maries pas, c'est avec cent mille. Mais cent mille, tu dois me donner un coup de main.

Le Real Madrid est un club fascinant. Pourquoi ne vous êtes-vous pas laissé tenter ?
J'ai eu ce que je voulais ici, c'était donc juste que je reste. Mais, du même coup, j'ai perdu beaucoup d'autres choses, des choses qu'ici je n'ai pas réussi à gagner. Je savais ce qui m'attendait, le fait de ne pas gagner la Ligue des champions, par exemple. Si j'étais allé au Real Madrid, j'aurais gagné trois Ligues des champions, deux Ballons d'Or, beaucoup d'autres choses... J'aurais eu plus de possibilités, sans aucun doute. Mais je préfère ce que j'ai fait. Avec, toutefois, le regret de ne pas avoir remporté deux ou trois Scudetti de plus.

Pourquoi n'avez-vous pas trahi la Roma ?
Parce que je suis une personne vraie.

Vous, en revanche, avez-vous été trahi ?
Ça m'est arrivé quelquefois par certaines personnes.

De la Roma ?
Oui, et de l'extérieur aussi.

Ressentez-vous parfois l'hystérie dans le Calcio ?
On passe très vite d'un excès à l'autre, en quelques instants. Mais, quand ça se passe bien, c'est comme si tu étais le pape. L'amour que te donne cette ville de Rome, aucune autre ne te le donne.

« Si j'étais allé au Real Madrid, j'aurais gagné **trois Ligues des champions, deux Ballons d'Or,** beaucoup d'autres choses... Mais je préfère ce que j'ai fait. »

En ce printemps 2013, avez-vous reçu des propositions ?
Oui.

De clubs importants ?
Oui. Mais pas de clubs italiens.

Est-il possible que vous finissiez votre carrière dans un autre club ?
En tout cas, si je devais faire un tel choix, j'irais jouer à l'étranger et non dans un club italien. Mais je vieillirai ici avec le même maillot.

Le Qatar, ça vous tenterait ?
Il fait chaud là-bas.

La culture des propriétaires américains de la Roma est-elle très différente de la culture italienne ?
Tout le monde est devant l'Italie sur ce plan. La culture italienne est faible. En tout. Il faudrait changer beaucoup de choses, pas seulement dans le foot. On est un pays un peu derrière beaucoup d'autres.

Si vous deveniez propriétaire de la Roma, que feriez-vous ?
Je chasserais tout le monde, et je déciderais tout moi-

DEPUIS SES DÉBUTS, L'UN DES GRANDS BONHEURS DE TOTTI : FAIRE DES MISÈRES À LA LAZIO. COMME ICI, EN DÉCEMBRE 2000, LA SAISON DE SON UNIQUE TITRE DE CHAMPION D'ITALIE.

même. *(Rire.)* Et je placerais tous mes amis de confiance qui travailleraient pour moi.

Que penseriez-vous si la Roma décidait de ne plus attribuer le numéro 10 une fois votre carrière terminée ?

D'un côté, ça me ferait plaisir. Mais, d'un autre, ça ruinerait le rêve d'un jeune qui veut endosser le maillot avec le numéro 10 que portait Totti. Pour porter un tel numéro, tu dois avoir assurément beaucoup de personnalité. Le 10, c'est un numéro pesant, qui a toujours été différent de tous les autres.

Si je vous dis : Del Piero, Totti, Baggio, lequel est le meilleur ?

Totti, hé ! Non ? Vous, vous en dites quoi ? Si je vous pose la question... Totti, Del Piero ou Baggio ?

Platini.

(Rire.) Bravo, bravo. Alors je ne vous réponds plus.

Vous avez toujours été sûr de vous, sans être toutefois arrogant...

Je ne suis pas arrogant. Je crois en ce que je fais. Quand je fais une chose, j'y pense avant. Et quand je pense, ça veut dire que la plupart du temps, c'est juste, même si, moi aussi, je me trompe.

Un mot pour vous définir ?

Simple.

Êtes-vous agacé de n'avoir jamais reçu le Ballon d'Or ?

Non, non...

Vous pensiez le mériter une année ?

Euh... Oui et non. Peut-être quand on est allés en finale de l'Euro en 2000 avec l'Italie et quand on a gagné le Scudetto en 2001... *(Il a fini cinquième du classement en 2001.)* Sincèrement, je n'ai pas encore compris comment se gagne le Ballon d'Or. Il doit être remporté par le joueur le plus fort du moment, comme ça s'est fait pour Messi.

Jamais vous ne vous êtes demandé pourquoi tel joueur avait remporté ce trophée et pas vous ?

Non. Parce que ce n'est pas mon caractère. Je pense chaque année que le vainqueur désigné le mérite.

Avec quel joueur auriez-vous aimé jouer ?

Avec Ronaldo *(le Brésilien)*. C'est un regret dans ma carrière. Quand il était au top, il était le plus fort.

Allez-vous disputer la Coupe du monde 2014 ?

Sur PlayStation... Sur la Play, oui. *(Rire.)* Non, non, je ne pense pas. Mais c'est sûr que si je devais réaliser un autre Championnat du niveau de celui de cette saison et me trouver en mars, avril, mai prochains dans les mêmes conditions *(physiques)* qu'aujourd'hui, tout pourrait se passer.

« Lippi était venu me voir à l'hôpital et m'avait dit : **"tu viendras au Mondial même avec une jambe en moins".** »

Qu'avez-vous ressenti au moment de frapper le penalty contre l'Australie tout au bout des arrêts de jeu du temps réglementaire (95e minute) du huitième de finale du Mondial 2006, alors que le score était de 0-0 ?

C'était un instant qui pouvait tout changer. C'était un ballon qui pesait lourd. Le but devant moi était petit et le gardien grand.

Avez-vous eu peur ?

Non.

Vous aimez tenter des panenkas, pourquoi ne pas l'avoir fait ce jour-là ?

J'y ai pensé en marchant vers le point de penalty. Mais, ensuite, je me suis dit que ce n'était pas opportun de faire ce geste à ce moment-là. *(Il a tiré fort du droit et marqué, permettant à la Nazionale de se hisser en quarts de finale.)*

Pendant ce Mondial gagné par l'Italie, le sélectionneur Marcello Lippi avait été d'une grande fidélité à votre égard en vous emmenant en Allemagne et en vous titularisant six fois sur sept alors que vous reveniez tout juste d'une grave blessure (fracture du péroné en février)...

J'avais réussi à récupérer très vite grâce à l'opération effectuée par le professeur Mariani, grâce au staff qui s'était occupé de ma rééducation et grâce à Marcello Lippi. Le lendemain de l'intervention chirurgicale, Lippi était venu me voir à l'hôpital et m'avait dit : "Tu viendras au Mondial même avec une jambe en moins." Ça m'avait secoué. Ses propos m'avaient donné une force et une "méchanceté" qui m'ont permis de revenir rapidement, avant la date prévue.

N'était-ce pas dangereux de revenir seulement un peu plus de deux mois après votre blessure ?

Oui. J'ai risqué ma carrière avec cette blessure, vraiment. C'était une blessure plus grave que prévu.

Comment avez-vous pu jouer une heure en finale contre la France alors que vous ne pouviez évoluer que sur une jambe ?

Je pense que, quand tu vas bien dans la tête, tu réussis à tout faire, même quand le physique ne suit pas.

Allez, pour finir, donnez-nous rapidement l'équipe de votre vie...

Buffon, Cafu, Candela, euh... zut... Samuel. Aldair. De Rossi. Euh, zut. Des joueurs avec qui j'ai joué ou pas forcément ? Ronaldo. Messi. Cristiano Ronaldo. Et moi, je me mets au milieu de terrain. (Il n'a donc cité que dix joueurs.) Ça fait un 4-2-4, une équipe un peu déséquilibrée, mais c'est bien comme ça. » ■ Y. RI.

** Plusieurs minutes après, l'attachée de presse de la Roma a tenu à revenir sur la réponse de Totti, précisant qu'il ne voulait pas donner de mot pour définir la Lazio.*

Bio express

Francesco Totti

36 ans. **Né le** 27 septembre 1976, à Rome (Italie). 1,80 m ; 81 kg. Attaquant. International italien A (58 sélections, 9 buts). **PARCOURS :** AS Roma (depuis 1992). **PALMARÈS :** Coupe du monde 2006 ; Championnat d'Italie 2001 ; Coupe d'Italie 2007 ; Supercoupe d'Italie 2001 et 2007 ; Championnat d'Europe Espoirs 1996.

RICCARDO DE LUCA/AP/SIPA

LULIC DEVANT LAMELA.

LAZIO
GRAZIE LULIC !

Quatre ans après son dernier titre – c'était la Supercoupe d'Italie en 2009 – la Lazio a décroché à l'Olimpico et contre son grand rival, l'AS Roma, sa place en Europa Ligue. Un court succès (1-0) pour ce choc très serré entre Romains, qui porte le sceau d'un Bosnien méconnu, Senad Lulic, auteur d'un seul but en Championnat cette saison, en février contre Pescara. Le milieu gauche laziale, qui était arrivé en 2011 (contre 3 M€) en provenance des Young Boys Berne, a repris sans trembler, du droit et à bout portant, le centre tendu adressé par Antonio Candreva. Tardif mais logique, ce but aura donc suffi à la Lazio de Vladimir Petkovic, le coach croato-suisse qui connaît bien Lulic pour l'avoir déjà dirigé, c'était à Bellinzona, en Suisse (2006-2008) il y a cinq ans.

Le héros du jour (27 ans), qui a effectué une grande partie de sa carrière en Suisse, n'avait pas mis bien longtemps à gagner ses galons de titulaire à la Lazio en raison de qualités techniques évidentes, mais aussi de sa polyvalence, lui qui peut aussi évoluer comme latéral. Aurelio Andreazzoli, l'entraîneur de la Roma, craignait d'ailleurs tellement le Bosnien qu'il avait aligné Marquinhos (d'ordinaire stoppeur) dans son couloir pour le bloquer. Un plan qui a plutôt bien fonctionné en première période, avant que Lulic ne prenne le meilleur sur son garde-chiourme en seconde. Un but qui l'a fait entrer dans l'histoire de la Lazio, vainqueur du tout premier derby de la capitale en finale de la Coupe d'Italie. Et tant pis pour le fils de la Louve (l'emblème de la Roma) Francesco Totti, très actif mais malheureux sur un coup franc renvoyé par la transversale laziale ! À l'arrivée, cette sixième victoire de la Lazio en Coupe vient la consoler d'une médiocre septième place en Serie A. ■ F. S. (AVEC A. FE.)

ELCHE
LA FIN DU MYSTÈRE

Le club du sud-est de l'Espagne retrouve la Liga vingt-cinq ans après son dernier passage.

JOSE BRETON/CORDON PRESS/PRESSE SPORTS

LES JOUEURS PEUVENT EXULTER. QUATORZE ANS APRÈS SON DERNIER PASSAGE, ELCHE RETROUVE L'ÉLITE ESPAGNOLE.

Jusqu'ici, Elche était surtout célèbre pour sa palmeraie (la plus grande d'Europe), qui figure au patrimoine de l'UNESCO, et pour son *Mystère*, un drame sacré lyrique d'origine médiévale célébré tous les étés. Mais voici que cette ville balnéaire de la province d'Alicante, dans le sud-est de l'Espagne, va s'inviter à nouveau au festin de la Liga. Vingt-cinq ans après son dernier tour de piste, Elche a validé son retour dans l'élite il y a une semaine, à trois journées de la fin, au terme d'un parcours sans tache. Les Franjiverdes (pour la célèbre rayure verte qui barre le maillot blanc) ont, en effet, pris la tête du classement de la Liga Adelante (L2) au soir de la 2e journée, pour ne plus la lâcher, alignant huit victoires et un nul après neuf journées. Le trou était fait, et, contrairement à sa légende, l'équipe entraînée par Fran Escriba (l'ancien fidèle adjoint de Quique Sanchez Flores à Getafe, Valence, Benfica et l'Atletico Madrid) n'a pas craqué.

LEADER DEPUIS LA 2e JOURNÉE, LE CLUB A SURVOLÉ SON CHAMPIONNAT

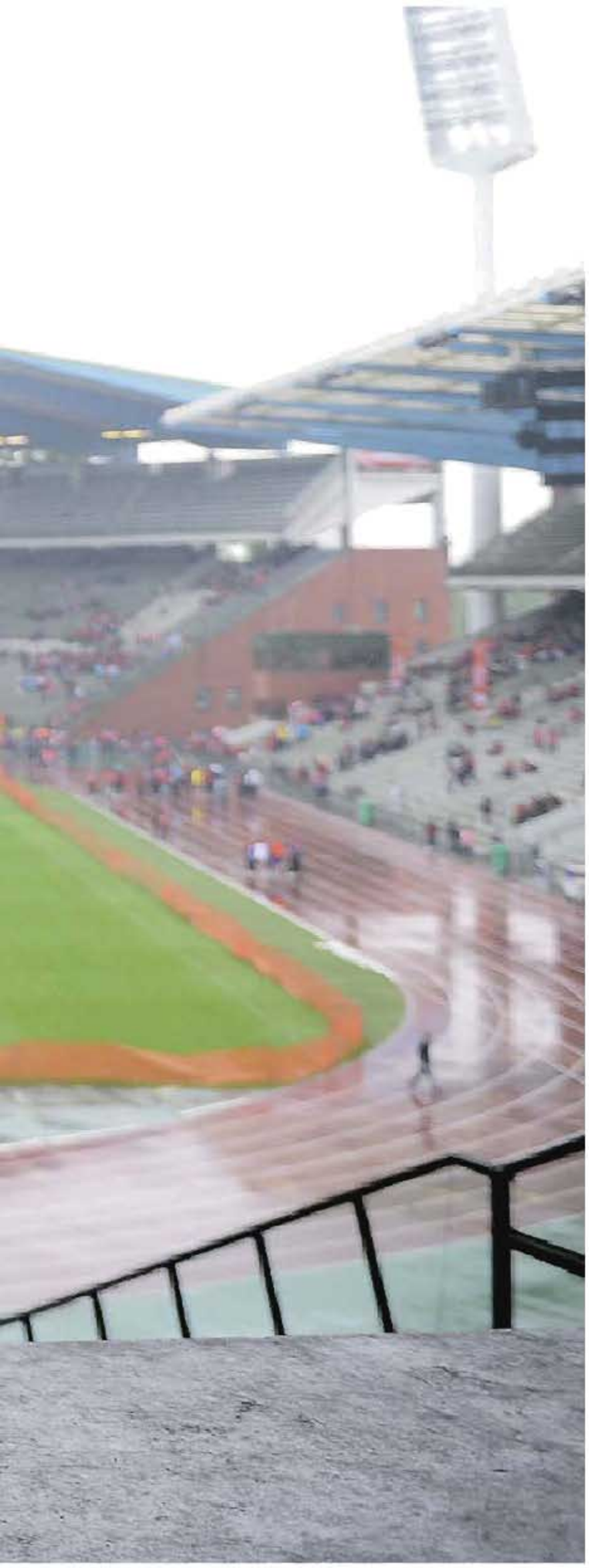
SEULEMENT DEUX SAISONS PARMI L'ÉLITE.

Elche n'est pas ce qu'on peut appeler un habitué des podiums (une finale de Coupe du Roi en 1969), ni de la Liga. Il y a joué deux saisons seulement depuis 1978 : en 1984-85 et en 1988-89, avec Laszlo Kubala aux commandes. Mais le club qui vit débuter en 1967 un certain Alfredo Di Stéfano dans la carrière d'entraîneur jouit d'un certain capital sympathie en Espagne. Pas pour son football, tant celui pratiqué par l'équipe actuelle est avant tout fait de combat et de défense (Elche possède seulement la treizième attaque de L2), mais plutôt parce qu'Elche a vu passer quelques techniciens au pedigree de star et se révéler des joueurs d'envergure comme Asensi, Canizares ou Ruben Cano.

Et puis, les Franjiverdes reviennent de loin. Après la relégation de 1989, le club a connu de graves problèmes financiers qui l'ont mené au bord du dépôt de bilan économique, et sportivement en Segunda B (la Troisième Division espagnole) durant pratiquement toutes les années 90. Après un échec en barrages pour la montée en Liga il y a deux ans, Elche a bien rebondi avec l'arrivée d'Escriba l'été dernier. Ce dernier a su souder un groupe qui s'articule autour des milieux Xumetra (formé au Barça) et Fidel, des attaquants Coro et Carles Gil (prêté par Valence), et du latéral gauche Edu Albacar, deuxième meilleur buteur de l'équipe (huit réalisations). Pas de chance pour l'ex-Cannois Grégory Béranger (qui plus est blessé), qui évolue au même poste. Mais la montée aura atténué la douleur de ne pas jouer beaucoup (sept matches cette saison). Car, comme le chantent les supporters : *« Volveremos. »* (On est de retour)... ■ THIERRY MARCHAND

HEYSEL RETOUR SUR LES LIEUX DU DR

Le père de l'attaquant de Lille Gianni Bruno était dans le fameux bloc Z du Heysel le 29 d'un ami, pour soutenir la Juventus face à Liverpool en finale de la Ligue des champions tous deux ont accepté de revenir dans ce stade et de raconter cette soirée macabre où t trouvé la mort. **TEXTE** STÉPHANE FATTORETTO, À BRUXELLES | **PHOTOS** ALEXIS RÉAU



LAME

mai 1985, en compagnie
Pour *France Football*,
ente-neuf personnes ont

Le cauchemar s'arrête vingt-huit ans plus tard sur un rêve un peu fou. Celui du jeune attaquant lillois (21 ans) et international belge Gianni Bruno. « Je rêve de gagner sous les yeux de mon père, Carlo, une Ligue des champions avec la Juventus, contre Liverpool, au stade du Roi-Baudouin, l'ancien Heysel. Mon père a vécu le drame du 29 mai 1985. Il m'en parle souvent, et je sais ce que ça représente pour lui. Lorsque les Anglais ont chargé les Italiens, il était là avec deux amis. » Dans ce fameux bloc Z, transformé en terrain de torture, où la faucheuse a pris ce qu'elle vient habituellement chercher sur les champs de bataille. Trente-neuf âmes innocentes (trente-quatre Italiens, deux Belges, deux Français et un Britannique), venues fêter la finale Juventus-Liverpool, ont péri un soir de printemps. Pressées, empalées et broyées sur l'autre mur de la honte par une horde de hooligans anglais, une meute d'animaux bouffie de haine et de bière. « Si le football devient cela, qu'il crève », écrivait le journaliste Jacques Thibert, dans *L'Équipe,* le lendemain du drame. « Nous eussions aimé nous trouver ailleurs, poursuivait-il, ou alors en tenue de combat avec un lance-flammes à la main pour exterminer cette ambiance, ces pourritures d'êtres humains qui sèment la mort en jouant aux faux durs [...] Il y a de quoi pleurer. C'est pourquoi nous pleurons. » Ces trente-neuf martyrs sont devenus des mots d'or gravés sur une plaque en marbre à l'entrée du stade du Roi-Baudouin. Le plus jeune, Andrea Casula, avait onze ans. Six cents blessés ont également été dénombrés dans ce drame qui restera le plus épouvantable de l'histoire du football, s'il existe une hiérarchie dans l'horreur et la lâcheté humaine. Carlo Bruno, Domenico Fragapane et son frère Pierro, vingt-trois, vingt-quatre et dix-huit ans à l'époque, ont vu la mort esquisser son sourire le plus macabre. Ces trois immigrés italiens, installés à Liège, s'en sont sortis. Par chance, par courage, parce que ce n'était pas encore leur heure ou parce que Dieu en a décidé autrement. Carlo et Domenico ont accepté par devoir de mémoire de revenir dans cette tribune buveuse de sang. De racler le fond de leur âme et de raconter l'horreur d'une journée en enfer, dont ils n'ont jamais fait le deuil.

« DES ENFANTS HURLAIENT : OÙ EST MON PAPA ? » 16 mai 2013. Il est 14 heures tout juste quand Carlo et Domenico nous téléphonent. Ils sont postés devant le stade du Roi-Baudouin et nous attendent patiemment, parapluie à la main, en regardant les différents stands qui jouxtent l'enceinte aux briques rouges. C'est jour de fête. La place située devant l'ex-Heysel est transformée en grande cour de récréation. Ring de boxe éducative, jeux gonflables, tyrolienne... Ça fourmille d'enfants qui cavalent, rient, s'amusent. Des milliers de gamins venus des quatre coins de la Flandre pour participer aux Jeux Olympiques scolaires. Comme le symbole d'une tranquillité retrouvée. Les deux natifs d'Italie ont le sourire. Le ciel gris, le froid et le crachin ininterrompu n'ont aucune emprise sur leur bonne humeur. Une poignée de main, quelques mots échangés sur les débordements des ultras parisiens l'avant-veille, puis direction le cœur du stade.

Les deux acolytes scrutent les moindres recoins de l'enceinte rénovée en 1994 et 1997. Des coursives à la piste d'athlétisme. Dans leur souvenir, une poignée de mètres seulement séparait la pelouse du bloc Z. Pourtant, ils sont revenus ici pour un match amical entre l'Italie et le Mexique en 2010. Mais jamais dans les sinistres gradins. « Nous étions dans la tribune principale, mais on ne cessait de jeter un coup d'œil au bloc. C'était bizarre, on était comme aimanté, se remémore Domenico. Je comprends Michel Platini, qui a promis de ne jamais y retourner. Ça ressasse des sentiments très désagréables. On se dit qu'on doit avancer. Et, en même temps, on ne veut plus jamais revenir. » Les images se bousculent violemment dans la tête.

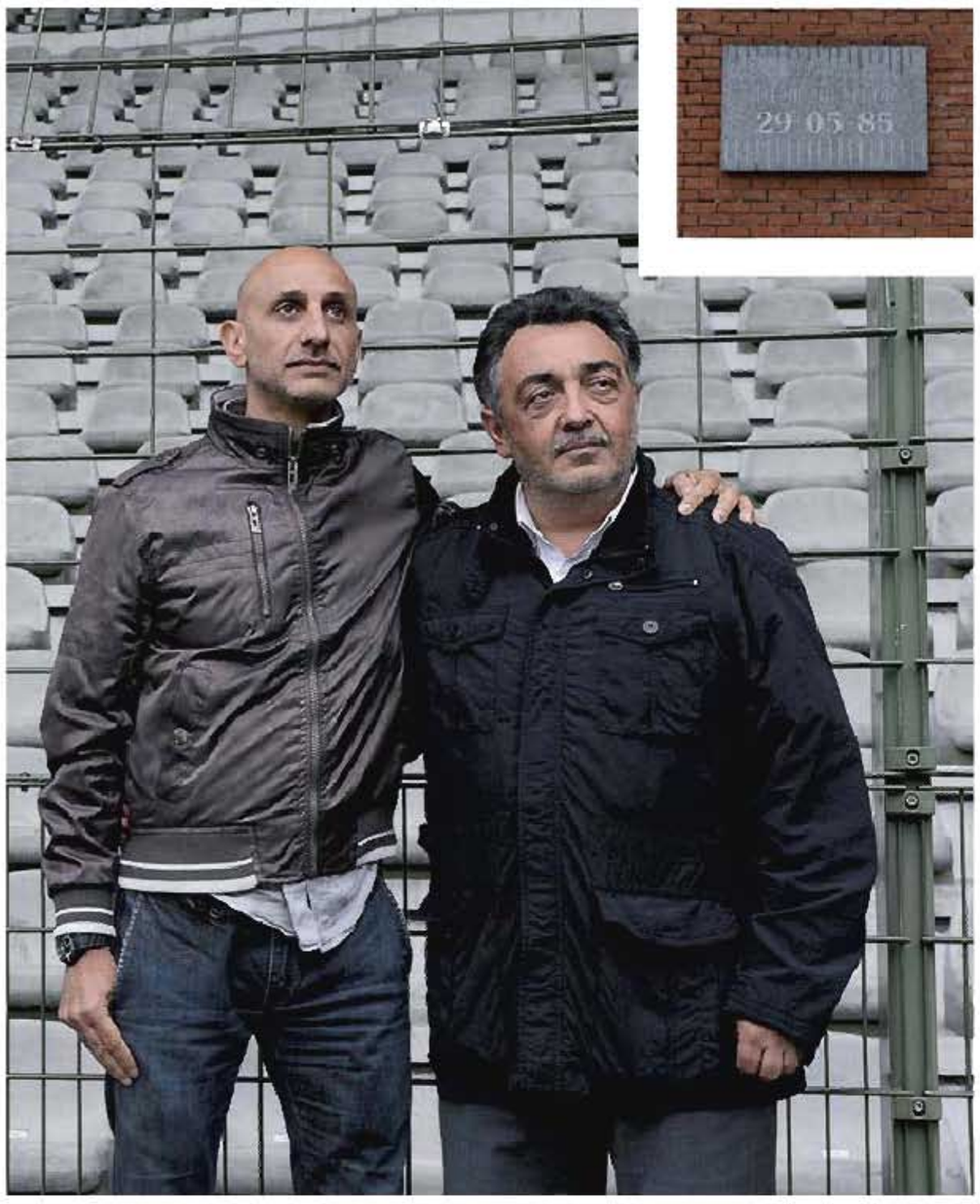
> « JE REVOIS CES MORTS ÉTENDUS AU SOL, UNE VISION D'HORREUR »
> **Domenico Fragapane**

« Elles sont imprimées et très douloureuses. Quand je refais le chemin, je revois ces morts étendus au sol, ils avaient gonflé et ils étaient tout mauves. L'image de ces draps qui les couvraient m'a longtemps hanté. Une vision d'horreur. Il y avait des hélicoptères, des ambulances, des enfants qui hurlaient en italien ou en français : "Où est mon papa ?" "Aidez-moi à retrouver ma maman..." On était dans un autre monde. Pour l'éthique, on n'aurait jamais dû jouer ce match. » Le coup d'envoi sera pourtant donné, avec plus d'une heure de retard. « Cette Coupe sera toujours tachée du sang des trente-neuf morts, reprend un Carlo ému et la voix vacillante. En entrant dans ce bloc, j'ai l'image de cette gentille famille, d'une dame devant moi qui tricotait. Il y avait ses deux enfants qui jouaient et le père qui lisait. Ce devait être un jour de fête. Comme ces après-midi où tout le monde se parle. » Carlo ne peut contenir sa peine et ses larmes. « Cette dame qui faisait du tricot, qu'est-elle devenue ? »

« LE MATCH DE NOTRE VIE. » Jamais les deux copains n'auraient imaginé un tel épilogue. Eux qui avaient remué ciel et terre pour voir leurs Bianconeri se mesurer aux Reds. « Il nous fallait coûte que coûte avoir des places. On n'avait jamais vu en vrai un tel match. En plus, c'était la grande Juventus. Pratiquement l'équipe d'Italie qui avait gagné le Mondial 82 », insiste Domenico. « C'était inimaginable de voir jouer cette équipe. À notre époque, on suivait la Juventus à la radio, sur la Rai », raconte Carlo, incollable quand il s'agit d'énumérer les joueurs, remplaçants inclus, qui composaient la Juve. Pour obtenir les billets, les deux amis usent de tous les stratagèmes. Carlo enchaîne les coups de téléphone à la famille à Turin. Sans réussite.

La tragédie a tout changé

Outre l'interdiction aux clubs anglais de participer aux Coupes d'Europe durant cinq ans (six pour Liverpool), les tragédies du Heysel et de Hillsborough (96 morts en 1989) ont amené les autorités britanniques à mener une lutte sans merci contre le hooliganisme et à repenser les normes de sécurité dans les stades. Les places assises sont devenues obligatoires, la vidéosurveillance a été généralisée et les issues de secours multipliées pour permettre une évacuation rapide. D'autres dispositifs se sont imposés comme la présence accrue de policiers et de stadiers, la systématisation des fouilles et des identifications ainsi que l'encadrement des supporters lors des déplacements. La sociologie de ces derniers a également évolué à mesure que les prix des places et des abonnements ont commencé à flamber, ce qui était une autre façon d'éradiquer la violence. En 1991, le Royaume-Uni a voté le Football Offences Act, qui punit les jets d'objets sur la pelouse, les chants racistes et l'envahissement du terrain. Au fil des années, plusieurs de ces règles ont été adoptées par d'autres fédérations et les instances internationales. ■ S. F.



DOMENICO FRAGAPANE À (GAUCHE) ET CARLO BRUNO N'ONT RIEN OUBLIÉ DE CETTE SOIRÉE CAUCHEMARDESQUE. LES CRIS, LES APPELS AU SECOURS ET LE CHAMP DE DÉSOLATION D'UN BLOC Z QU'ILS ONT EU DU MAL À RECONNAÎTRE VINGT-HUIT ANS APRÈS.

Avec Domenico, il se rapproche du responsable des achats dans l'entreprise où ils bossent. « On se doutait que M. Demoulin pouvait avoir des places. » Banco ! Le responsable arrose les garçons. Mais pas suffisamment. Reste encore un sésame à récupérer pour le petit frangin. « On savait qu'un immigré comme nous et originaire de Siculiana, mon village natal en Sicile, avait monté un fan-club de la Juventus à Genk, explique Domenico. En revanche, on ne savait pas comment le contacter. Il n'y avait pas Internet. Mais mon papa connaissait son papa. Il a téléphoné en Sicile pour récupérer le numéro du fils. On a pu être mis en contact et récupérer le dernier billet. Ça devait être le match de notre vie et ça le restera, mais pour d'autres raisons. »

Très tôt dans l'après-midi, les trois complices, tickets en poche, effectuent le trajet Liège-Bruxelles. À peine une heure de voiture pour le pilote Domenico. Carlo a l'œil qui brille. « C'était fantastique ! On était tout simplement heureux. » Arrivés au Heysel, et en attendant que les portes s'ouvrent, les trois jeunes hommes décident de profiter d'un bain de soleil en s'allongeant sur la pelouse qui borde l'entrée du bloc Z. Là, ils tombent sur un Anglais sévèrement éméché. Un corbeau annonciateur du drame. « On va vous tuer », hurle-t-il. « Il était dans un état second, reprend Carlo. Personne n'a bougé, il n'y avait que des familles à cet endroit. » Quelques heures plus tard, les trois comparses rejoignent enfin le fameux bloc Z « C'était une zone très familiale, une zone tampon. Jamais on n'aurait imaginé la suite. Même si un grillage à poules et quelques mètres seulement nous séparaient du kop de Liverpool. Il y avait aussi deux ou trois policiers. Les Anglais n'arrêtaient pas de nous insulter, mais on pensait que ça en resterait là », jure Carlo.

« GROBBELAAR A EXCITÉ LES SUPPORTERS. » Domenico est plus perplexe : « On voyait quand même que ça bouillonnait à côté. Une cocotte-minute qui ne demandait qu'à exploser. » Pour Carlo, c'est le portier des Reds, Bruce Grobbelaar, qui a mis le feu aux poudres : « Il est arrivé vers les supporters avant le match en faisant des gestes pour les exciter encore plus. Il montrait les poings. J'ai cette image-là en tête. Je lui en veux, car il ne les a pas calmés. Peu après, tout a basculé. » Des objets (pierres, bouteilles...) pleuvent en direction du fameux bloc. Deux ou trois hooligans essayent de monter par-dessus le grillage, la police les en empêche. D'autres tentent de passer par-dessous, sans y arriver. « Jusqu'à ce qu'un Anglais trouve l'ouverture, lâche froidement Carlo. Ils sont venus une première fois et on a tous reculé. Ils ne nous ont pas touchés, ils sont repartis. C'est à ce moment-là que je suis descendu avec d'autres en bas de la tribune. Je pensais que mes amis me suivaient. J'ai soulevé le grillage en bas pour rejoindre la pelouse, je ne sais toujours pas comment. Et quand je me suis retourné, c'est là que j'ai vu la deuxième charge. Si j'étais resté, je serais mort ! » Domenico et son frère, eux, sont scotchés dans le bloc, entraînés par la foule qui recule face aux hooligans armés de lames et de barres de fer. Des minutes qui paraissent des heures. Les policiers, épouvantails candides, sont dépassés par la tournure des événements. « Les Anglais étaient comme enragés, prêts à tuer. Ils n'avaient plus figure humaine visage humain. Si la guerre devait ressembler à quelque chose, ce serait à ça. » Domenico voit sa dernière heure arriver : « Mon frère était à côté de moi, je lui répétais : "On va mourir, on va mourir." Cent fois, je lui ai dit. J'ai vu la mort en face. On glissait et c'était fini. J'ai vu des gens tomber, se faire écraser, piétiner. C'était horrible. On ne pouvait plus bouger et les bouteilles continuaient à tomber sur nous. On était compressés, transportés par cette vague humaine et on ne touchait plus le sol. » Direction le bloc de béton. « Si on n'arrivait pas à s'extraire, on mourait. Impossible de prendre notre élan. Heureusement, on était encore deux. Alors j'ai fait la courte échelle à mon frère pour qu'il monte. Une fois sur le mur, il m'a tiré. Je ne me suis même pas rendu compte du barbelé. C'est seulement à la maison quand j'ai vu mes mains et ma chemise en sang que j'ai compris. On a quand même sauté, il y avait trois mètres environ. » Court répit avant un nouvel orage.

« JE NE PARDONNERAI JAMAIS. » Des hooligans attendent les deux frangins en bas et une course-poursuite s'enchaîne autour du stade. « Je ne sais pas ce qu'ils faisaient là. On a filé à travers les bois, derrière, et on a réussi à les semer. On était terrifiés ! » Arrivé à la voiture, sain et sauf, le corps chaud, humide et tremblant, Domenico prend conscience de l'absence de Carlo. « Je ne l'avais pas vu partir sur la pelouse, raconte-t-il. Que faire ? Aller le chercher ? Ou rentrer à Liège ? Je ne voulais pas rester une seconde de plus. Ça grouillait d'Anglais prêts à nous faire la peau. » Tant pis, Domenico retourne dans les ténèbres. Un, deux puis trois allers-retours, la trouille au ventre. « C'est là qu'on a réalisé à quoi on avait échappé : il y avait des corps étalés devant le stade ! C'était un choc ! » Mais pas trace de Carlo. Comme une âme en peine, ce dernier erre à travers les cadavres encore fumants, à la recherche de ses amis. « J'ai dû faire cinq ou six fois le tour du stade, quatre ou cinq fois le haut des gradins. Je tournais sur le terrain, je regardais les corps en espérant ne pas les trouver. Je ne voulais pas partir sans Domenico et son frère. » Et c'est sur le parvis que Carlo retrouve enfin ses amis. « Je me suis jeté dans les bras de Domenico et on a pleuré. On était des miraculés. » S'ensuivent alors des nuits blanches où la mort vient hanter le lit à colonnades. Et quinze années sans aller au stade suivre une rencontre internationale. « Je ne suis jamais retourné voir un match avec des Anglais et je ne suis pas près d'y aller, ajoute Domenico. C'est dommage, mais il y a un rejet par rapport à ce que j'ai vécu. » Vingt-huit ans plus tard, la plaie n'a pas cicatrisé, l'âme saigne toujours. « Je ne pardonnerai jamais. Comment peut-on avoir une telle haine de l'autre ? Supporter, c'est aimer les siens. Pas haïr ! Je suis né deux fois, conclut Carlo, la gorge nouée. Le 19 octobre 1961, ma date de naissance officielle, et ce fameux 29 mai 1985. » ■ S. F.

« JE ME SUIS RETROUVÉ DANS LES BRAS DE DOMENICO ET ON A PLEURÉ. ON ÉTAIT DES MIRACULÉS »
Carlo Bruno

Ligue 1

Classement final

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Paris-SG	83	38	25	8	5	69	23	+46	19	13	4	2	34	10	19	12	4	3	35	13
→	2. Marseille	71	38	21	8	9	42	36	+6	19	12	4	3	25	18	19	9	4	6	17	18
→	3. Lyon	67	38	19	10	9	61	38	+23	19	11	4	4	34	17	19	8	6	5	27	21
↗	4. Nice	64	38	18	10	10	57	46	+11	19	11	5	3	35	17	19	7	5	7	22	29
↘	5. Saint-Étienne	63	38	16	15	7	60	32	+28	19	11	4	4	36	13	19	5	11	3	24	19
↘	6. Lille	62	38	16	14	8	59	40	+19	19	9	7	3	32	16	19	7	7	5	27	24
↗	7. Bordeaux	55	38	13	16	9	40	34	+6	19	8	8	3	22	19	19	5	8	6	18	15
↘	8. Lorient	53	38	14	11	13	57	58	-1	19	10	6	3	38	25	19	4	5	10	19	33
↘	9. Montpellier	52	38	15	7	16	54	51	+3	19	11	5	3	33	14	19	4	2	13	21	37
→	10. Toulouse	51	38	13	12	13	49	47	+2	19	7	7	5	30	26	19	6	5	8	19	21
↗	11. Valenciennes	48	38	12	12	14	49	53	-4	19	9	6	4	32	21	19	3	6	10	17	32
→	12. Bastia	47	38	13	8	17	50	66	-16	19	9	3	7	30	26	19	4	5	10	20	40
↘	13. Rennes	46	38	13	7	18	48	59	-11	19	6	5	8	23	27	19	7	2	10	25	32
→	14. Reims	43	38	10	13	15	33	42	-9	19	8	7	4	20	13	19	2	6	11	13	29
↗	15. Sochaux	41	38	10	11	17	41	57	-16	19	6	5	8	25	26	19	4	6	9	16	31
↘	16. Évian-TG	40	38	10	10	18	46	53	-7	19	6	7	6	31	25	19	4	3	12	15	28
↘	17. AC Ajaccio	40	38	9	15	14	39	51	-12	19	7	5	7	19	20	19	2	10	7	20	31
↗	18. Nancy	38	38	9	11	18	38	58	-20	19	5	5	9	17	26	19	4	6	9	21	32
↘	19. Troyes	37	38	8	13	17	43	61	-18	19	6	8	5	25	24	19	2	5	12	18	37
→	20. Brest	29	38	8	5	25	32	62	-30	19	5	3	11	17	26	19	3	2	14	15	36

L'AC Ajaccio a écopé de deux points de pénalité.

38e journée

Lorient - Paris-SG	1-3	Bordeaux - Évian-TG	2-1
Marseille-Reims	0-0	Toulouse-Montpellier	2-0
Lyon-Rennes	2-0	Valenciennes-Troyes	2-1
AC Ajaccio-Nice	0-2	Bastia-Sochaux	0-0
Lille - Saint-Étienne	1-1	Brest-Nancy	1-2

Buteurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 30 buts.
2. Cvitanich (Nice), Aubameyang (Saint-Étienne), 19 buts.
4. Gomis (Lyon), 16 buts.
5. Aliadière (Lorient), Ben Yedder (Toulouse), 15 buts.
7. Modeste (Bastia), Kalou (Lille), 14 buts.
9. Khlifa (Évian-TG), Gignac (Marseille), 13 buts.
11. Payet (Lille), Ben Basat (Brest, 9 ; Toulouse, 3), 12 buts.
13. Mutu (AC Ajaccio), Lisandro Lopez (Lyon), Féret (Rennes), Brandao (Saint-Étienne), 11 buts.
17. Thauvin (Bastia), Belhanda, Camara (Montpellier), Alessandrini, Erding (Rennes), Nivet (Troyes), 10 buts.
23. A. Ayew (Marseille), Bauthéac (Nice), Courtet (Reims), Privat (Sochaux), 9 buts.
27. Diabaté, Saivet (Bordeaux), Barbosa (Évian-TG), Roux (Lille), Gouffran (Bordeaux), Gameiro (Paris-SG), Bakambu (Sochaux), Pujol (Valenciennes), 8 buts.
35. Khazri (Bastia), Grenier (Lyon), J. Ayew (Marseille), Cabella (Montpellier), Puygrenier (Nancy), Pitroipa (Rennes), Mollo (Nancy, 3 ; Saint-Étienne, 4), Capoue (Toulouse), Camus (Troyes), 7 buts.

Passeurs

1. Payet (Lille), Valbuena (Marseille), 12 passes.
3. Mollo (Nancy, 4 ; Saint-Étienne, 7), 11 passes.
4. Danic (Valenciennes), 10 passes.
5. Rothen (Bastia), Pastore (Paris-SG), Aubameyang (Saint-Étienne), 8 passes.
8. Khazri (Bastia), Trémoulinas (Bordeaux), Aliadière (Lorient), Malbranque (Lyon), Bauthéac (Nice), Ibrahimovic, Ménez (Paris-SG), 7 passes.
15. Cabella (Montpellier), Cohade (Saint-Étienne), Boudebouz (Sochaux), Didot (Toulouse), 6 passes.

Lorient-Paris-SG : 1-3 (0-0)

BUTS : Le Lan (84e s.p.) pour Lorient ; Ibrahimovic (50e), Gameiro (62e, 65e) pour le Paris-SG.
DIMANCHE 26 MAI. Spectateurs : 16 336. Arbitre : M. Bastien (6✶). Remplacements : Lemina (Reale, 46e, 5), Robert (Corgnet, 61e), Giuly (Quercia, 72e) pour Lorient ; Lavezzi (Gameiro, 18e, 6✶), Areola (Le Crom, 61e, 0✶), Chantôme (Sakho, 83e) pour le Paris-SG. Expulsion : Le Crom (81e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 12/20.
LORIENT (4-4-2) : Audard (5✶) - Gassama (5✶), Ecuele Manga (c) (5✶), Lautoa (4✶), Le Lan (5✶) - Monnet-Paquet (4✶), Lemina (5✶), Jouffre (5✶), Barthelme (6✶) - Giuly (5✶), Robert (4✶). Entr. : Gourcuff.
PARIS-SG (4-4-2) : Areola (6✶) - Van der Wiel (5✶), Camara (5✶), Armand (c) (5✶), Tiéné (5✶) - Chantôme (6✶), Verratti (5✶), Matuidi (6✶), Pastore (5✶) - Lavezzi, Ibrahimovic (5✶). Entr. : Ancelotti.

Marseille-Reims : 0-0

DIMANCHE 26 MAI. Spectateurs : 34 808. Arbitre : M. Fautrel (7✶). Remplacements : Sougou (J. Ayew, 58e), Barton (Kadir, 81e) pour Marseille ; Souaré (Signorino, 76e), Ramaré (Ouali, 77e), De Préville (Ghilas, 79e) pour Reims. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 10/20.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (6✶) - Fanni (6✶), Nkoulou (6✶), Diawara (5✶), Morel (5✶) - Romao (5✶), Barton (5✶) - Sougou (5✶), Valbuena (6✶), Gignac (5✶) - A. Ayew (6✶). Entr. : Baup.
REIMS (4-3-3) : Agassa (7✶) - Mandi (5✶), Devaux (6✶), Weber (c) (5✶), Souaré (5✶) - Ramaré (6✶), Krychowiak (5✶), Ca (5✶) - De Préville (4✶), Courtet (5✶), F. Ayité (6✶). Entr. : Fournier.

Lyon-Rennes : 2-0 (1-0)

BUTS : Lisandro Lopez (23e s.p.), Grenier (69e).
DIMANCHE 26 MAI. Spectateurs : 38 705. Arbitre : M. Kalt (6✶). Remplacements : Lacazette (Ferri, 75e), Lisandro (Gomis, 80e), Réveillère (c) (Mvuemba, 89e) pour Lyon ; Moreira (Foulquier, 46e, 5✶), Diallo (Féret, 56e), Danzé (Montano, 73e) pour Rennes. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
LYON (4-2-3-1) : Lopes (6✶) - Réveillère (c) (5✶), Koné (5✶), Bisevac (5✶), Dabo (5✶) - Malbranque (5✶), Fofana (5✶) - Lacazette (6✶), Grenier (7✶), Gourcuff (6✶) - Lisandro (7✶). Entr. : Garde.
RENNES (4-2-3-1) : Costil (6✶) - Moreira (5✶), Apam (5✶), Mensah (5✶), Mavinga (6✶) - Pajot (5✶), Makoun (5✶) - Danzé (5✶), Diallo (5✶), Pitroipa (6✶) - Erding (5✶). Entr. : Antonetti.

AC Ajaccio-Nice : 0-2 (0-0)

BUTS : Cvitanich (49e), Bauthéac (76e).
DIMANCHE 26 MAI. Spectateurs : 6 500. Arbitre : M. Duhamel (7✶). Remplacements : Delort (Diarra, 69e), Cavalli (Sammaritano, 75e), André (Pierazzi, 78e) pour l'AC Ajaccio ; Bauthéac (Diaz, 79e), Cvitanich (Bahoken, 85e) pour Nice. Avertissements : Belghazouani (34e) pour l'AC Ajaccio ; Cvitanich (68e) pour Nice. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 12/20.
AC AJACCIO (4-2-3-1) : Ochoa (6✶) - Diawara (5✶), Zubar (5✶), Poulard (4✶), Saad (3✶) - Lasne (5✶), Mostefa (5✶) - André (4✶), Cavalli (c) (4✶), Belghazouani (4✶) - Delort (4✶). Entr. : Émon.
NICE (4-4-2) : Ospina (5✶) - Puel (6✶), Civelli (5✶), Pejcinovic (5✶), Kolodziejczak (5✶) - Pied (4✶), Abriel (5✶), Digard (c) (5✶), Bauthéac (6✶) - Traoré (4✶), Cvitanich (6✶). Entr. : Puel.

Lille-Saint-Étienne : 1-1 (1-0)

BUTS : Kalou (42e) pour Lille ; Hamouma (59e) pour Saint-Étienne.
DIMANCHE 26 MAI. Spectateurs : 45 931. Arbitre : M. Buquet (4✶). Remplacements : Gueye (Martin, 73e), Rodelin (Roux, 79e), Balmont (De Melo, 85e) pour Lille ; Brandao (Mollo, 76e), Hamouma (Bodmer, 82e) pour Saint-Étienne. Avertissements : Gueye (66e), Roux (89e) pour Lille ; Guilavogui (29e), Lemoine (43e), Cohade (62e), Guilavogui (67e) pour Saint-Étienne. Expulsion : Guilavogui (67e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 13/20.
LILLE (4-3-3) : Mouko (5✶) - Béria (5✶), Chedjou (5✶), Basa (5✶), Digne (5✶) - Balmont (6✶), Mavuba (c) (6✶), Gueye (5✶) - Rodelin (4✶), Kalou (6✶), Payet (5✶). Entr. : Garcia.
SAINT-ÉTIENNE (4-3-3) : Ruffier (6✶) - Clerc (6✶), Zouma (5✶), Perrin (c) (5✶), Ghoulam (5✶) - Lemoine (5✶), Guilavogui (0✶), Cohade (6✶) - Hamouma (6✶), Brandao (5✶), Aubameyang (5✶). Entr. : Galtier.

Bordeaux-Évian-TG : 2-1 (2-1)

BUTS : Diabaté (5e s.p., 34e) pour Bordeaux ; Sagbo (45e s.p.) pour Évian-TG.
DIMANCHE 26 MAI. Spectateurs : 15 197. Arbitre : M. Gautier (6✶). Remplacements : Ben Khalfallah (Sertic, 78e), Diabaté (Obraniak, 78e) pour Bordeaux ; Bérigaud (Tie Bi, 44e, 5✶), Sagbo (Ehret, 56e), Barbosa (N'Sikulu, 73e) pour Évian-TG. Avertissements : Planus (19e), Carrasso (45e) pour Bordeaux ; Durand (4e), Cambon (12e) pour Évian-TG. Temps additionnel : 7 min (2 + 5). Note du match : 12/20.
BORDEAUX (4-4-2) : Carrasso (c) (4✶) - Mariano (6✶), Planus (6✶), Sané (6✶), Marange (5✶) - Ben Khalfallah (4✶), Poko (6✶), Traoré (6✶), Maurice-Belay (5✶) - Saivet (5✶), Diabaté (7✶). Entr. : Gillot.
ÉVIAN-TG (4-4-2) : Durand (4✶) - Dja Djédjé (4✶), Cambon (4✶), Betao (4✶), Wass (4✶) - Khlifa (4✶), Rabiu (5✶), Sorlin (c) (6✶), Barbosa (6✶) - Bérigaud, Sagbo (5✶). Entr. : Dupraz.

Toulouse-Montpellier : 2-0 (2-0)

BUTS : Ben Yedder (5e, 11e).
DIMANCHE 26 MAI. Spectateurs : 12 812. Arbitre : M. Lesage (6✶). Remplacements : Tabanou (Braaten, 61e), Sylla (Ninkov, 66e), Aurier (Regattin, 75e) pour Toulouse ; Mounier (Martin, 56e), El-Kaoutari (Jeunechamp, 64e), Estrada (Pitau, 74e) pour Montpellier. Avertissements : Akpa Akpro (85e) pour Toulouse ; Pitau (88e), Congré (89e) pour Montpellier. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 13/20.
TOULOUSE (3-5-2) : Ahamada (6✶) - Aurier (6✶), Yago (5✶), M'Bengue (5✶) - Akpa Akpro (6✶), Didot (c) (7✶), Sirieix (6✶), Rabiot (7✶), Sylla (6✶) - Tabanou (6✶), Ben Yedder (8✶). Entr. : Casanova.
MONTPELLIER (4-3-3) : Jourdren (6✶) - Congré (5✶), Mezague (3✶), El-Kaoutari (5✶), Bedimo (5✶) - Stambouli (5✶), Estrada (c) (6✶) - Camara (5✶), Cabella (6✶), Mounier (5✶) - Herrera (4✶). Entr. : Girard.

Valenciennes-Troyes : 2-1 (0-1)

BUTS : Jarjat (68e c.s.c.), Pujol (88e) pour Valenciennes ; Nivet (12e) pour Troyes.
DIMANCHE 26 MAI. Spectateurs : 18 837. Arbitre : M. Turpin (6✶). Remplacements : Isimat-Mirin (Angoua, 26e, 6✶), Gomis (M. Dossevi, 60e), Aboubakar (Pujol, 72e) pour Valenciennes ; Darbion (Ngoyi, 60e), Camus (Jean, 72e), Othon (Marcos, 78e) pour Troyes. Avertissements : Ducourtioux (28e), Angoua (30e) pour Valenciennes ; Bréchet (6e), Colin (41e), Ngoyi (77e) pour Troyes. Temps additionnel : 6 min (3 + 3). Note du match : 13/20.
VALENCIENNES (4-3-3) : Penneteau (6✶) - Lala (6✶), Rose (7✶), Isimat-Mirin, Bong (5✶) - Gomis (4✶), Sanchez (c) (5✶), Ducourtioux (6✶) - Melikson (6✶), Aboubakar (3✶), Danic (5✶). Entr. : Sanchez.
TROYES (4-2-3-1) : Thuram (6✶) - Colin (4✶), Bréchet (6✶), Jarjat (5✶), Othon (5✶) - Enza Yamissi (c) (6✶), Faussurier (5✶) - Camus (6✶), Nivet (6✶), Darbion (4✶) - Bahebeck (6✶). Entr. : Furlan.

Bastia-Sochaux : 0-0

DIMANCHE 26 MAI. Spectateurs : 14 619. Arbitre : M. Thual (3✶). Remplacements : Marchal (Faty, 46e, 5✶), Landreau (Bonnefoi, 53e), Thauvin (Maoulida, 89e) pour Bastia ; Roussillon (Sauget, 70e), Doubaï (Poujol, 76e), Bakambu (Mikari, 90e) pour Sochaux. Avertissements : Choplin (35e), Cahuzac (87e) pour Bastia ; Roussillon (22e), Peybernes (31e), Mikari (90e + 3) pour Sochaux. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.
BASTIA (4-2-3-1) : Landreau (5✶) - Cioni (5✶), Marchal (5✶), Choplin (5✶), Inkoom (5✶) - Cahuzac (c) (5✶), Sablé (5✶) - Beauvue (6✶), Thauvin (5✶), Khazri (6✶) - Modeste (5✶). Entr. : Hantz.
SOCHAUX (4-2-3-1) : Pouplin (7✶) - Corchia (5✶), Peybernes (5✶), Kanté (c) (5✶), Roussillon (5✶) - Lopy (6✶), Doubaï (5✶) - Boudebouz (5✶), Nogueira (5✶), Bakambu (5✶) - Privat (5✶). Entr. : Hély.

Brest-Nancy : 1-2 (0-2)

BUTS : Benschop (90e + 1) pour Brest ; Puygrenier (10e, 30e) pour Nancy.
DIMANCHE 26 MAI. Spectateurs : 9 698. Arbitre : M. Delerue (3✶). Remplacements : Chafni (Benschop, 46e, 5✶), Grougi (c) (Raspentino, 68e) pour Brest ; Karaboué (Rachid, 79e), Alo'o Efoulou (Grange, 84e), Jebbour (Amadou, 90e) pour Nancy. Avertissements : Julien (73e) pour Brest ; Jebbour (63e) pour Nancy. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 8/20.
BREST (4-2-3-1) : Thébaux (5✶) - Julien (6✶), Dieng (4✶), Makonda (4✶), Soumah (6✶) - Sissoko (5✶), Licka (5✶) - Chafni (3✶), Grougi (c) (5✶), Lesoimier (6✶) - Ba (5✶). Entr. : Martins.
NANCY (5-3-2) : Grégorini (5✶) - Jebbour (4✶), Lotiès (5✶), Puygrenier (c) (6✶), Sami (5✶), Muratori (5✶) - Karaboué (4✶), Sané (5✶), Mangani (5✶) - Moukandjo (4✶), Alo'o Efoulou (4✶). Entr. : Gabriel.

Tableau d'honneur

Champion et qualifié pour la Ligue des champions
Paris-SG.

Qualifié pour la Ligue des champions
Marseille.

Qualifié pour le tour préliminaire de la Ligue des champions
Lyon.

Qualifiés pour l'Europa Ligue
Nice, Saint-Étienne (vainqueur de la Coupe de la Ligue) et Évian-TG ou Bordeaux (vainqueur de la Coupe de France).

Relégués en Ligue 2
Troyes, Nancy et Brest.

Affluences

TOTAL 38e j. : 214 524.

MOYENNE 2012-13 : 19 262.

SAISON DERNIÈRE : 18 869.

Répartition des buts

21

DU PIED DROIT	16
DU PIED GAUCHE	3
DE LA TÊTE	1
SUR PENALTY	4
C.S.C.	1
SUR COUP FRANC	1
SUR CORNER	0
TOTAL	
CETTE SAISON	967
SAISON DERNIÈRE	956

Ligue 1

Étoiles

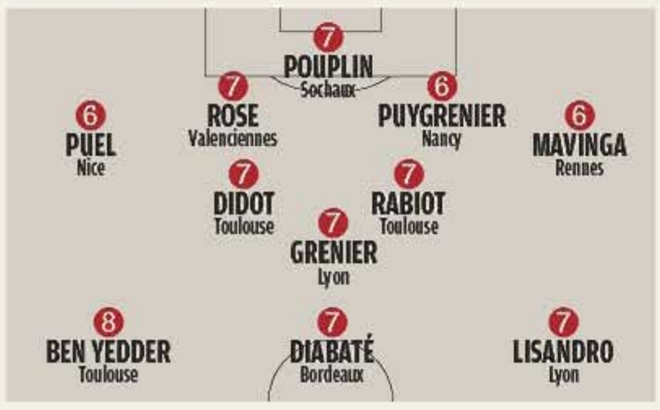
Joueurs de champ

1. Grenier (Lyon), 6,15 ✶.
2. Cabella (Montpellier), 5,92 ✶.
3. Ibrahimovic (Paris-SG), 5,91 ✶.
4. Bauthéac (Nice), Thiago Silva (Paris-SG), 5,82 ✶.
6. Alessandrini (Rennes), 5,79 ✶.
7. Cvitanich (Nice), 5,75 ✶.
8. Ménez (Paris-SG), 5,71 ✶.
9. Aubameyang (Saint-Étienne), 5,69 ✶.
10. Aliadière (Lorient), 5,68 ✶.
11. Malbranque (Lyon), 5,67 ✶.
12. Valbuena (Marseille), 5,65 ✶.
13. Bréchet (Troyes), 5,63 ✶.
14. Estrada (Montpellier), Matuidi (Paris-SG), 5,62 ✶.
16. Digard (Nice), Nivet (Troyes), 5,6 ✶.
18. Krychowiak (Reims), 5,57 ✶.
19. Trémoulinas (Bordeaux), Perrin (Saint-Étienne), 5,56 ✶.
21. Féret (Rennes), 5,55 ✶.
22. Barbosa (Évian-TG), Jouffre (Lorient), Verratti (Paris-SG), Ben Basat (Toulouse), 5,48 ✶.
26. Obbadi (Troyes), 5,47 ✶.
27. Gouffran (Bordeaux), Romao (Marseille), 5,45 ✶.
29. Gignac (Marseille), Traoré (Nice), Cohade (Saint-Étienne), 5,43 ✶.
32. Faty (AC Ajaccio), Lesoimier (Brest), Payet (Lille), Lacazette (Lyon), Civelli (Nice), Danic (Valenciennes), 5,41 ✶.
38. Khazri (Bastia), Khlifa (Évian-TG), Alex (Paris-SG), Clerc (Saint-Étienne), 5,39 ✶.
42. Obraniak (Bordeaux), Eysseric (Nice), Sakho (Paris-SG), 5,36 ✶.
45. Gonalons (Lyon), Lemoine (Saint-Étienne), 5,34 ✶.
47. Plasil (Bordeaux), Dossevi (Valenciennes), 5,33 ✶.
49. Lotiès (Nancy), Clément (Saint-Étienne), Jarjat, Ngoyi (Troyes), 5,32 ✶.
53. Chedjou (Lille), Ben Yedder (Toulouse), 5,3 ✶.
55. Planus (Bordeaux), Gomis (Lyon), Utaka (Montpellier), Camus (Troyes), 5,29 ✶.
59. Henrique (Bordeaux), 5,27 ✶.
60. Maoulida (Bastia), Mariano (Bordeaux), Kalou (Lille), Didot (Toulouse), 5,26 ✶.
64. Sorlin (Évian-TG), Hamouma (Saint-Étienne), Othon (Troyes), 5,25 ✶.
67. Corgnet (Lorient), Pejcinovic (Nice), Brandao, Guilavogui (Saint-Étienne), 5,24 ✶.
71. Hilton (Montpellier), 5,23 ✶.
72. Rothen (Bastia), Barthelme (Lorient), Kolodziejczak (Nice), 5,22 ✶.
75. Monnet-Paquet (Lorient), Maxwell (Paris-SG), Aurier, Capoue (Toulouse), 5,21 ✶.
79. Palmieri (Bastia), Balmont (Lille), Mangani (Nancy), Ca (Reims), 5,2 ✶.
83. Choplin (Bastia), Bayal (Saint-Étienne), 5,19 ✶.
85. Béria (Lille), Abdennour (Toulouse), 5,17 ✶.
87. Thauvin (Bastia), Basa (Lille), Lisandro Lopez (Lyon), Nogueira (Sochaux), Sanchez (Valenciennes), 5,15 ✶.
92. A. Ayew (Marseille), Puygrenier (Nancy), 5,14 ✶.
94. Mendy (Brest), Gomis (Valenciennes), 5,13 ✶.
96. Saivet, Sané (Bordeaux), Bakambu, Corchia (Sochaux), 5,12 ✶.
100. Sertic (Bordeaux), Abriel (Nice), Boudebouz (Sochaux), Isimat-Mirin (Valenciennes), 5,11 ✶.
104. Courtet, Signorino (Reims), Privat (Sochaux), 5,1 ✶.
107. Yatabaré (Bastia), Sagbo (Évian-TG), Ducourtioux (Valenciennes), 5,09 ✶.
110. Rabiu (Évian-TG), Réveillère, Umtiti (Lyon), Cheyrou (Marseille), Lavezzi (Paris-SG), Danzé, Pajot (Rennes), 5,08 ✶.
117. Bedimo (Montpellier), Tacalfred (Reims), 5,07 ✶.
119. Modeste (Bastia), Devaux (Reims), 5,06 ✶.
121. Medjani (AC Ajaccio), Nkoulou (Marseille), Jallet (Paris-SG), 5,05 ✶.
124. Mutu (AC Ajaccio), Faussurier (Troyes), 5,04 ✶.
126. Koné (Lorient), Weber (Reims), Kana-Biyik (Rennes), Mollo (Saint-Étienne), Tabanou (Toulouse), 5,03 ✶.
131. Mostefa, Poulard (AC Ajaccio), Marchal (Bastia), Lautoa (Lorient), Fofana (Lyon), Camara (Montpellier), Diego, Mandi (Reims), Théophile-Catherine (Rennes), Ghoulam (Saint-Étienne), Bong (Valenciennes), 5 ✶.
142. Bisevac (Lyon), Fanni (Marseille), 4,97 ✶.
144. Cioni (Bastia), Bérigaud, Dja Djédjé (Évian-TG), Roudet (Sochaux), 4,96 ✶.
148. Belghazouani, Diarra (AC Ajaccio), Gueye, Roux (Lille), Jebbour (Nancy), Genevois (Nice), 4,95 ✶.
154. Pitroipa (Rennes), 4,94 ✶.
155. Pastore (Paris-SG), 4,93 ✶.
156. Lucas Mendes (Marseille), El-Kaoutari (Montpellier), Karaboué (Nancy), Brison (Saint-Étienne), 4,91 ✶.
160. Rodelin (Lille), 4,9 ✶.
161. Yago (Toulouse), 4,89 ✶.
162. Chafni (Brest), Glombard (Reims), Darbion (Troyes), Mater (Valenciennes), 4,88 ✶.
166. Morel (Marseille), 4,86 ✶.
167. Sané (Nancy), 4,85 ✶.
168. Harek (Bastia), Grougi (Brest), Ninkov (Toulouse), 4,84 ✶.
171. Makoun (Rennes), 4,82 ✶.
172. Amalfitano (Marseille), 4,8 ✶.
173. Cavalli (AC Ajaccio), Angoula (Évian-TG), Martin (Lille), Peybernes (Sochaux), 4,79 ✶.
177. Digne (Lille), 4,77 ✶.
178. Bouhours (AC Ajaccio), Belhanda (Montpellier), 4,76 ✶.
180. Angoua (Valenciennes), 4,75 ✶.
181. Wass (Évian-TG), 4,74 ✶.
182. Bakar (Nancy), Kanté (Sochaux), 4,73 ✶.
184. Baca (Lorient), Erding (Rennes), 4,7 ✶.
186. Congré (Montpellier), 4,69 ✶.
187. Roussillon (Sochaux), 4,68 ✶.
188. Boye (Rennes), N'Sakala (Troyes), 4,67 ✶.
190. Kantari, Sissoko (Brest), 4,66 ✶.
192. Barton (Marseille), Mavinga (Rennes), 4,65 ✶.
194. J. Ayew (Marseille), 4,6 ✶.
195. André (AC Ajaccio), Maurice-Belay (Bordeaux), 4,57 ✶.
197. Dabo (Lyon), Souaré (Reims), 4,55 ✶.
199. Bourillon (Lorient), 4,54 ✶.
200. M'Bengue (Toulouse), 4,52 ✶.

Gardiens

1. Landreau (Bastia), 5,91 ✶.
2. Thuram (Troyes), 5,89 ✶.
3. Agassa (Reims), 5,85 ✶.
4. Vercoutre (Lyon), 5,68 ✶.
5. Ochoa (AC Ajaccio), 5,66 ✶.
6. Penneteau (Valenciennes), 5,61 ✶.
7. Mandanda (Marseille), Ruffier (Saint-Étienne), 5,58 ✶.
9. Sirigu (Paris-SG), 5,48 ✶.
10. Thébaux (Brest), 5,42 ✶.
11. Pouplin (Sochaux), 5,41 ✶.
12. Carrasso (Bordeaux), 5,37 ✶.
13. Laquait (Évian-TG), 5,34 ✶.
14. Ospina (Nice), 5,31 ✶.
15. Costil (Rennes), 5,3 ✶.
16. Audard (Lorient), 5,26 ✶.
17. Jourdren (Montpellier), 5,25 ✶.
18. Elana (Lille), 5,2 ✶.
19. Grégorini (Nancy), 5,13 ✶.
20. Ahamada (Toulouse), 5,11 ✶.

Équipe type



Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison. **0 ✶ :** joueur expulsé ; **1 ✶ :** match catastrophique ; **2 ✶ :** très mauvais match ; **3 ✶ :** mauvais match ; **4 ✶ :** match terne ; **5 ✶ :** match moyen ; **6 ✶ :** assez bon match ; **7 ✶ :** bon match ; **8 ✶ :** très bon match ; **9 ✶ :** excellent match ; **10 ✶ :** le match parfait.

Cartons

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
27	2
1278/1443	111/108

Ligue 2

Classement final

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Monaco	76	38	21	13	4	64	33	+31	19	9	8	2	35	19	19	12	5	2	29	14
↗	2. Guingamp	70	38	20	10	8	63	38	+25	19	12	6	1	41	16	19	8	4	7	22	22
↘	3. Nantes	69	38	19	12	7	54	29	+25	19	10	7	2	29	13	19	9	5	5	25	16
→	4. Caen	63	38	17	12	9	48	28	+20	19	11	3	5	26	13	19	6	9	4	22	15
→	5. Angers	61	38	17	10	11	52	39	+13	19	10	4	5	27	16	19	7	6	6	25	23
↗	6. Le Havre	59	38	16	11	11	52	47	+5	19	10	5	4	29	19	19	6	6	7	23	28
↘	7. Dijon	59	38	15	14	9	52	49	+3	19	11	5	3	30	18	19	4	9	6	22	31
→	8. Nîmes	58	38	17	7	14	52	42	+10	19	11	3	5	32	16	19	6	4	9	20	26
→	9. Auxerre	49	38	13	10	15	51	53	-2	19	8	7	4	27	21	19	5	3	11	24	32
→	10. Tours	49	38	12	13	13	40	49	-9	19	9	6	4	25	17	19	3	7	9	15	32
→	11. Arles-Avignon	46	38	10	16	12	36	48	-12	19	5	8	6	16	22	19	5	8	6	20	26
→	12. Lens	45	38	9	18	11	39	53	-14	19	6	9	4	22	23	19	3	9	7	17	30
↗	13. Istres	43	38	11	10	17	38	45	-7	19	8	6	5	24	20	19	3	4	12	14	25
↗	14. Clermont	43	38	9	16	13	33	47	-14	19	4	7	8	15	22	19	5	9	5	18	25
↗	15. Niort	42	38	8	18	12	39	42	-3	19	5	10	4	19	16	19	3	8	8	20	26
↘	16. Châteauroux	42	38	8	18	12	43	47	-4	19	8	9	2	29	20	19	0	9	10	14	27
→	17. Laval	42	38	10	12	16	47	54	-7	19	7	5	7	29	28	19	3	7	9	18	26
→	18. Le Mans	40	38	11	7	20	39	62	-23	19	8	3	8	22	27	19	3	4	12	17	35
→	19. Sedan	31	38	6	13	19	41	58	-17	19	4	7	8	24	28	19	2	6	11	17	30
→	20. GFC Ajaccio	25	38	6	10	22	34	54	-20	19	3	7	9	18	24	19	3	3	13	16	30

La commission de discipline de la LFP a infligé trois points de pénalité au GFC Ajaccio.

38e journée

Tours-Monaco	1-2	Arles-Avignon - Le Havre	1-1
Guingamp-Dijon	2-0	Nîmes-Auxerre	4-2
Istres-Nantes	2-2	Le Mans-Lens	2-1
Caen-GFC Ajaccio	2-1	Clermont-Niort	1-1
Sedan-Angers	2-2	Laval-Châteauroux	3-2

Tableau d'honneur

Champion et promu en Ligue 1

Monaco.

Promus en Ligue 1

Guingamp et Nantes.

Relégués en National

Le Mans, Sedan et le GFC Ajaccio.

Tours-Monaco : 1-2 (1-0)

BUTS : Kouakou (20e) pour Tours ; Rivière (53e), Germain (89e) pour Monaco.
VENDREDI 24 MAI. Spectateurs : 11 912. Arbitre : M. Hamel (7✶). Remplacements : Chavalerin (Gherieni, 63e), Gamiette (Ménoret, 85e), Kouakou (Biancardini, 87e) pour Tours ; Dirar (Rivière, 37e, 6✶), Sourzac (Roma, 46e, 5✶), Ndinga (Mendy, 86e) pour Monaco. Avertissements : Kouakou (76e), Schwechlen (90e + 2) pour Tours ; Mendy (87e) pour Monaco. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 14/20.
TOURS (4-3-3) : Leroy (c) (8✶) - Tritz (4✶), Schwechlen (6✶), Tomas (4✶), Moimbé (7✶) - Cetout (6✶), Gamiette (6✶), Oniangue (5✶) - Kouakou (7✶), Bergougnoux (5✶), Chavalerin (4✶). Entr. : Blaquart.
MONACO (4-4-2) : Sourzac (5✶) - Raggi (5✶), Wolf (c) (6✶), Medjani (6✶), Kagelmacher (6✶) - Dirar, Ndinga (6✶), Obbadi (6✶), Ferreira Carrasco (8✶) - Germain (8✶), Ocampos (6✶). Entr. : Ranieri.

Guingamp-Dijon : 2-0 (1-0)

BUTS : Atik (29e), Mandanne (52e).
VENDREDI 24 MAI. Spectateurs : 18 208. Arbitre : M. Bien (7✶). Remplacements : Lemaître (Lévêque, 61e), Bellugou (Douniama, 74e), Atik (Fauré, 80e) pour Guingamp ; Paye (Achour, 28e, 6✶), Tavares (Thil, 58e), Mollet (Babit, 77e) pour Dijon. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 15/20.
GUINGAMP (4-4-2) : Samassa (9✶) - Martins Pereira (7✶), Kerbrat (7✶), Bellugou (8✶), Lemaître (6✶) - Atik (7✶), Mathis (c) (7✶), Imbula (6✶), Giresse (6✶) - Mandanne (7✶), Yatabaré (6✶). Entr. : Gourvennec.
DIJON (4-3-3) : Reynet (5✶) - Paye, Varrault (c) (6✶), Diallo (5✶), Souprayen (6✶) - Marie (5✶), Mollet (5✶), Berenguer (5✶) - Philippoteaux (5✶), Tavares (5✶), Guerbert (6✶). Entr. : Dall'Oglio.

Istres-Nantes : 2-2 (0-1)

BUTS : Akrour (47e, 90e + 1) pour Istres ; Djordjevic (33e, 65e) pour Nantes.
VENDREDI 24 MAI. Spectateurs : 3 628. Arbitre : M. Miguelgorry (5✶). Remplacements : Ba (Yahia-Chérif, 46e, 4✶), Barillon (Tarasconi, 83e) pour Istres ; Djordjevic (c) (Pancrate, 70e), Veretout (Touré, 74e), Bessat (Trabelsi, 74e) pour Nantes. Avertissement : Djidji (25e) pour Nantes. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 14/20.
ISTRES (4-3-3) : Veronese (4✶) - Chafik (6✶), Chelle (6✶), Sainati (4✶), Cantareil (5✶) - Barillon (5✶), Boulaya (6✶), Ba (5✶) - Genest (5✶), Akrour (c) (7✶), Niangbo (5✶). Entr. : Pasqualetti.
NANTES (4-4-2) : Riou (4✶) - Alhadhur (5✶), Djidji (5✶), Djilobodji (5✶), Cissokho (5✶) - Eudeline (6✶), Trebel (6✶), Veretout (6✶), Bessat (6✶) - Djordjevic (c) (7✶), Gakpé (5✶). Entr. : Der Zakarian.

Caen-GFC Ajaccio : 2-1 (1-1)

BUTS : Poyet (37e), Fajr (79e) pour Caen ; Sinapi (45e + 1) pour le GFC Ajaccio.
VENDREDI 24 MAI. Spectateurs : 16 716. Arbitre : M. Perreau-Niel (6✶). Remplacements : Cuvillier (Kim, 56e), Nabab (Nangis, 65e), Seube (Montaroup, 78e) pour Caen ; Maïga (Bocognano, 57e), Sinapi (Seymand, 80e), Davidas (Romey, 87e) pour le GFC Ajaccio. Avertissements : Fajr (84e) pour Caen ; Landre (12e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
CAEN (4-2-3-1) : Perquis (4✶) - Calvé (3✶), Mbone (4✶), Sorbon (c) (4✶), Guerreiro (5✶) - Seube (4✶), Agouazi (6✶) - Nabab (4✶), Fajr (6✶), Cuvillier (4✶) - Poyet (6✶). Entr. : Garande.
GFC AJACCIO (4-2-3-1) : Maury (4✶) - Landre (4✶), Rachidi (5✶), Maïga (4✶), Davidas (4✶) - Dufau (5✶), Colinet (4✶) - Poggi (c) (4✶), Sinapi (6✶), Touré (4✶) - Saadi (4✶). Entr. : Laurey.

Sedan-Angers : 2-2 (1-0)

BUTS : Le Bihan (45e + 1, 84e) pour Sedan ; Traoré (52e c.s.c.), Ayari (64e) pour Angers.
VENDREDI 24 MAI. Spectateurs : 5 027. Arbitre : M. Falcone (7✶). Remplacements : Marcq (Makhedjouf, 66e), Diallo (Bezioueen, 74e), Boli (Sliti, 79e) pour Sedan ; Zoro (Ayari, 46e, 7✶), Doré (Ravet, 55e), Pessalli (Gomez, 67e) pour Angers. Avertissements : Le Bihan (30e), Zeghdane (76e) pour Sedan ; Ayari (62e) pour Angers. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
SEDAN (5-4-1) : Perraud (6✶) - Pinteaux (6✶), Boli (5✶), Bellaïd (c) (6✶), Traoré (5✶), Zeghdane (6✶) - Court (7✶), Marcq (5✶), Kouamatien (4✶), Le Bihan (7✶) - Diallo (4✶). Entr. : Guyot.
ANGERS (4-4-2) : Malicki (c) (6✶) - Fall (5✶), Zoro (5✶), Hénin (5✶), Bouka Moutou (5✶) - Diers (6✶), Manceau (5✶), Frikeche (6✶), Pessalli (6✶) - Socrier (5✶), Doré (5✶). Entr. : Moulin.

Arles-Avignon-Le Havre : 1-1 (1-0)

BUTS : Abdelhamid (11e) pour Arles-Avignon ; Fanchone (83e) pour Le Havre.
VENDREDI 24 MAI. Spectateurs : 2740. Arbitre : M. Ben el-Hadj (5✶). Remplacements : Soro (N'Diaye, 46e, 5✶), Cardy (Plessis, 63e), Savanier (Suarez, 88e) pour Arles-Avignon ; Fontaine (Fanchone, 63e), Touré (Genton, 68e), Rivière (Manzala, 75e) pour Le Havre. Avertissement : Rocchi (38e) pour Arles-Avignon. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 11/20.
ARLES-AVIGNON (4-4-2) : Butelle (7✶) - Cantini (6✶), Soro (c) (6✶), Abdelhamid (6✶), Galtier (7✶) - Sangaré (4✶), Rocchi (5✶), Cardy (4✶), Savanier (5✶) - Caceres (5✶), Dalé (4✶). Entr. : Dumas.
LE HAVRE (4-2-3-1) : Pontdemé (6✶) - Rivierez (6✶), Touré (5✶), Le Marchand (5✶), Mendy (5✶) - Fontaine (4✶), Zola (6✶) - Mahrez (6✶), Mesloub (5✶), Bonnet (5✶) - Rivière (c) (6✶). Entr. : Mombaerts.

National

Nîmes-Auxerre : 4-2 (3-1)

BUTS : Boche (4e), Robail (33e s.p.), Bouby (39e), Hsissane (64e) pour Nîmes ; Hengbart (14e s.p.), Sanogo (87e) pour Auxerre.
VENDREDI 24 MAI. Spectateurs : 5 121. Arbitre : M. Batta (6✶). Remplacements : Baldé (Amewou, 77e), Bensaïd (Nouri, 80e), Benezet (Alioui, 88e) pour Nîmes ; Sidibé (Ramos, 64e), Langil (Haddad, 65e), Coulibaly (Segbefia, 72e) pour Auxerre. Avertissement : Ebanega (38e) pour Auxerre. Temps additionnel : 5 min (0 + 5). Note du match : 13/20.
NÎMES (4-2-3-1) : Merville (5✶) - Haddou (4✶), Poulain (c) (5✶), Boche (6✶), Bensaïd (4✶) - Baldé (5✶), Bouby (8✶) - Robail (6✶), Hsissane (6✶), Benezet (6✶) - Ripart (5✶). Entr. : Zvunka.
AUXERRE (5-2-3) : Léon (4✶) - Hengbart (c) (5✶), Boly (5✶), Coulibaly (4✶), Ebanega (4✶), Sidibé (4✶) - Meïté (5✶), Monconduit (5✶) - Langil (4✶), Sanogo (6✶), Ntep (6✶). Entr. : Casoni.

Le Mans-Lens : 2-1 (2-0)

BUTS : Baby (7e), Thomas (14e s.p.) pour Le Mans ; Bela (79e) pour Lens.
VENDREDI 24 MAI. Spectateurs : 14 800. Arbitre : M. Chapron (5✶). Remplacements : Landel (Ekeng Ekeng, 68e), Mendes (Maurice, 78e), Boulgroune (Zhang, 86e) pour Le Mans ; Cyprien (Gbamin, 48e) pour Lens. Avertissement : Yahia (20e) pour Lens. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.
LE MANS (4-3-2-1) : Janot (8✶) - Cuffaut (6✶), Zito (6✶), Thomas (c) (6✶), Baby (6✶) - Derouard (6✶), Boulgroune (6✶), Landel (6✶) - Omrani (6✶), Sanson (5✶) - Mendes (5✶). Entr. : Beunardeau.
LENS (4-3-3) : Riou (5✶) - Démont (c) (5✶), Yahia (4✶), Coeff (4✶), Bergdich (4✶) - Sow (5✶), Cyprien (4✶), Baal (6✶) - Plumain (5✶), Leghait (4✶), Bela (5✶). Entr. : Sikora.

Clermont-Niort : 1-1 (0-1)

BUTS : Salze (70e) pour Clermont ; Lafourcade (37e) pour Niort.
VENDREDI 24 MAI. Spectateurs : 5 175. Arbitre : M. Lavis (6✶). Remplacements : Saiss (Bettiol, 59e), Armand (Capelle, 59e), Dembelé (Moreira, 64e) pour Clermont ; J. Gastien (Ricaud, 65e), Lafourcade (Roye, 68e), Sané (Glombard, 76e) pour Niort. Avertissements : J. Gastien (34e), Houla (73e), Pallois (75e) pour Niort. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 10/20.
CLERMONT (4-4-2) : Farnolle (6✶) - Esor (5✶), Salze (6✶), Avinel (5✶), Imorou (5✶) - Videmont (5✶), Ekobo (c) (5✶), Saiss (5✶), Salibur (5✶) - Dembelé (4✶), Armand (5✶). Entr. : Brouard.
NIORT (4-4-2) : Roche (5✶) - Letzelter (5✶), Pallois (6✶), Bong (5✶), Bernard (5✶) - Lafourcade (6✶), Durand (c) (6✶), J. Gastien (5✶), Houla (5✶) - Ouédraogo (5✶), Sané (4✶). Entr. : P. Gastien.

Laval-Châteauroux : 3-2 (2-0)

BUTS : Le Baron (23e), Gamboa (25e), Gonçalves (66e) pour Laval ; Belaud (64e c.s.c.), Sartre (79e) pour Châteauroux.
VENDREDI 24 MAI. Spectateurs : 7 698. Arbitre : M. Rainville (6✶). Remplacements : Le Baron (Gonçalves, 65e), Viale (Gimbert, 75e), Belaud (Lebouc, 90e) pour Laval ; Doucouré (Rivas Marouani, 46e, 5✶), Essombé (Ehua, 65e), Guerriero (Bain, 72e) pour Châteauroux. Avertissement : Neves (36e) pour Châteauroux. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 12/20.
LAVAL (4-1-4-1) : Balijon (6✶) - Belaud (6✶), Adéoti (6✶), Falette (6✶), M. Traoré (6✶) - Ewolo (c) (6✶) - Le Baron (7✶), Betsch (6✶), Perrot (6✶), Gamboa (8✶) - Viale (6✶). Entr. : Hinschberger.
CHÂTEAUROUX (4-4-2) : Caradec (4✶) - Fauque (5✶), Sartre (6✶), Fournier (5✶), Neves (5✶) - Hautcœur (c) (5✶), Guerriero (5✶), Dudouit (5✶), Doucouré (5✶) - Jeannot (5✶), Essombé (5✶). Entr. : Tholot.

Buteurs

1. Yatabaré (Guingamp), 23 buts.
2. Djordjevic (Nantes), 20 buts.
3. Touré (Monaco), 18 buts.
4. Keserü (Angers), Gragnic (Nîmes), 17 buts.
6. Germain (Monaco), 14 buts.
7. Duhamel (Caen), Dembelé (Clermont), Rivière (Le Havre), 13 buts.
10. Caceres (Dijon, 5 ; Arles-Avignon, 7), 12 buts.
11. Touzghar, Valdivia (Lens), 11 buts.
13. Jeannot (Châteauroux), Tavares (Dijon), Viale (Laval), 10 buts.
16. Ntep, Sanogo (Auxerre), Giresse (Guingamp), Gamboa (Laval), Benezet (Nîmes), Bergougnoux, Oniangue (Tours), 9 buts.
23. Kapo (Auxerre), Douniama (Arles-Avignon, 2 ; Guingamp, 6), Niangbo (Istres), Mesloub (Le Havre), Thomas (Le Mans), Aristeguieta (Nantes), Lafourcade, Roye (Niort), 8 buts.
31. Cuvillier (Caen), Jovial (Dijon), Saadi (GFC Ajaccio), Gimbert (Laval), Malfleury (Le Havre), Diaby, Le Bihan (Sedan), 7 buts.
38. Diers (Angers), Rocchi (Arles-Avignon), Beauvue, Tainmont (Châteauroux), Mandanne (Guingamp), Ferreira Carrasco (Monaco), Gakpé (Nantes), Koné (Nîmes), Nouri (Le Havre, 1 ; Nîmes, 5), Blayac (Tours), 6 buts.
48. Guerbert, Koné (Dijon), Colloredo (GFC Ajaccio), Atik (Guingamp), Akrour (Istres), Bonnet (Le Havre), Cissé, Sylla (Le Mans), Durak (Niort), De Préville (Istres), Diallo (Sedan), 5 buts.
59. Ayari, El-Jadeyaoui (Angers), Dalé (Arles-Avignon), Le Tallec (Auxerre), Nabab, Poyet (Caen), Pollet (Lens), Essombé, Orinel (Châteauroux), Capelle (Clermont), Berenguer, Mollet (Dijon), Bocognano, Laïfa, Verdier (GFC Ajaccio), Fauré (Guingamp), Yahia-Chérif (Istres), Gonçalves (Laval), Mahrez (Le Havre), Yahia (Lens), Ocampos, Raggi, Rivière (Monaco), Eudeline (Nantes), J. Gastien (Niort), Ogounbiyi (Nîmes), Kouamatien (Sedan), Kouakou (Tours), 4 buts.
87. Oliech (Auxerre), Doré, Frikeche, Ravet (Angers), Suarez (Arles-Avignon), Langil (Auxerre), Fajr (Caen), Armand, Salibur (Clermont), Diallo (Dijon), Landre (GFC Ajaccio), Diallo (Guingamp), Fettouhi, Genest (Istres), Do Marcolino, Le Baron (Laval), Koïta (Le Havre), Kanté, Mendes, Sanson (Le Mans), Corgnet (Dijon), Dirar, Kagelmacher (Monaco), Bessat, Pancrate (Nantes), Houla (Niort), Beziouen, Pogba (Sedan), Berenguer (Tours), 3 buts.
116. Abdelhamid, Ben Saada, Delclos, Sangaré, Savanier (Arles-Avignon), Haddad, Haller, Hengbart, Jullien (Auxerre), Agouazi, Calvé, Montaroup, Sorbon, Wagué (Caen), Chamed, Nestor, Sartre (Châteauroux), Avinel (Clermont), Philippoteaux (Dijon), Novillo, Poggi, Sinapi (GFC Ajaccio), Imbula (Guingamp), Ba, Barillon, Bru, Tardieu (Istres), Falette, Hamdi, Lebouc (Laval), Fanchone (Le Havre), Derouard, Sido, Thomert (Le Mans), Nomenjanahary (Lens), Mendes (Le Havre), Tzavellas, Wolf (Monaco), Cichero, Trebel (Nantes), Bernard, Diaw, Glombard, Konaté (Niort), Boche, Ripart, Robail, Thibault (Nîmes), Boli, Court, Dielna (Sedan), 2 buts.

Passeurs

1. El-Jadeyaoui (Angers), 10 passes.
2. Langil (Auxerre), Guerbert (Dijon), Benezet, Ogounbiyi (Nîmes), 8 passes.
6. Oliech (Auxerre), Fajr (Caen), Giresse (Guingamp), Bonnet (Le Havre), Germain (Monaco), 7 passes.
11. Doré (Angers), Tainmont (Châteauroux), Salibur (Clermont), Poggi (GFC Ajaccio), Atik (Guingamp), Douniama (Arles-Avignon, 1 ; Guingamp, 5), Yatabaré (Guingamp), Mahrez, Rivière (Le Havre), Dirar, Ferreira Carrasco (Monaco), Veretout (Nantes), Bergougnoux (Tours), 6 passes.
24. Mandanne (Guingamp), Gamboa (Laval), Buaillon (Le Mans), Démont (Lens), 5 passes.
28. Diers (Angers), Ntep (Auxerre), Bayod (Clermont), Berenguer, Mollet (Dijon), Bru, Niangbo (Istres), Gonçalves, Hamdi, Viale (Laval), Mesloub (Le Havre), Bessat (Nantes), Diaw (Niort), Bouby (Nîmes), 4 passes.
42. Ravet (Angers), Rocchi (Arles-Avignon), Bourgeois, Kapo (Auxerre), Cuvillier (Caen), Orinel (Châteauroux), Capelle, Saiss (Clermont), Jovial, Philippoteaux (Dijon), Martins Pereira (Guingamp), Belaud, Ewolo, Gimbert (Laval), Mendy (Le Havre), N'Diaye, Valdivia (Lens), Tzavellas (Monaco), Djordjevic, Eudeline, Veigneau (Nantes), Gastien, Hébras, Roye (Niort), Gragnic, Koné (Nîmes), Court (Sedan), Berenguer, Gamiette (Tours), 3 passes.

Étoiles

Joueurs de champ

1. Benezet (Nîmes), 6,03 ✶.
2. Auriac (Angers), Germain (Monaco), 5,97 ✶.
4. Giresse (Guingamp), 5,91 ✶.
5. Imbula (Guingamp), 5,9 ✶.
6. Berenguer (Tours), 5,89 ✶.
7. Diallo (Guingamp), 5,85 ✶.
8. El-Jadeyaoui (Angers), 5,84 ✶.
9. Keserü (Angers), Guerbert (Dijon), 5,81 ✶.
11. Mathis (Guingamp), 5,8 ✶.
12. Zoro (Angers), 5,79 ✶.
13. Ferreira Carrasco (Monaco), Gragnic (Nîmes), 5,74 ✶.
15. Cetout (Tours), 5,72 ✶.
16. Beauvue (Châteauroux), Kerbrat (Guingamp), Valdivia (Lens), 5,71 ✶.
19. Touzghar (Lens), 5,7 ✶.
20. Yatabaré (Guingamp), 5,68 ✶.
21. Wolf (Monaco), Oniangue (Tours), 5,67 ✶.
23. Bessat (Nantes), 5,65 ✶.
24. Diaw (Niort), 5,64 ✶.
25. Bellugou (Guingamp), 5,63 ✶.
26. Gamiette (Tours), 5,6 ✶.
27. Guerreiro (Caen), Atik (Guingamp), Le Moigne (Lens), 5,59 ✶.
30. Saadi (GFC Ajaccio), Gakpé (Nantes), 5,56 ✶.
32. Cichero (Nantes), 5,55 ✶.
33. Sorbon (Caen), Chelle (Istres), Raggi (Monaco), 5,54 ✶.
36. Bonnet, Mesloub (Le Havre), Djilobodji (Nantes), 5,53 ✶.
39. Frikeche (Angers), Kapo (Auxerre), Gamboa (Laval), 5,52 ✶.
42. Abdelhamid, Rocchi (Arles-Avignon), 5,5 ✶.
44. Yahia (Lens), Djordjevic (Nantes), 5,48 ✶.

Gardiens

1. Butelle (Arles-Avignon), 6,15 ✶.
2. Leroy (Tours), 6,11 ✶.
3. Samassa (Guingamp), 6,06 ✶.
4. Malicki (Angers), 6,05 ✶.
5. Petric (Istres), 5,86 ✶.
6. Balijon (Laval), 5,81 ✶.
7. Janot (Le Mans), 5,79 ✶.
8. Reynet (Dijon), 5,66 ✶.
9. Perquis (Caen), 5,61 ✶.
10. Subasic (Monaco), 5,6 ✶.
11. Merville (Nîmes), 5,5 ✶.
12. Sorin (Auxerre), 5,48 ✶.
13. Riou (Nantes), 5,47 ✶.
14. Millieras (Châteauroux), 5,46 ✶.
15. Boucher (Le Havre), 5,45 ✶.
16. Riou (Lens), 5,43 ✶.
17. Perraud (Sedan), 5,4 ✶.
18. Farnolle (Clermont), 5,31 ✶.
19. Maury (GFC Ajaccio), 5,3 ✶.
20. Roche (Niort), 5,26 ✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✶ : joueur expulsé ; **1 ✶ :** match catastrophique ; **2 ✶ :** très mauvais match ; **3 ✶ :** mauvais match ; **4 ✶ :** match terne ; **5 ✶ :** match moyen ; **6 ✶ :** assez bon match ; **7 ✶ :** bon match ; **8 ✶ :** très bon match ; **9 ✶ :** excellent match ; **10 ✶ : le** match parfait.

Équipe type

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Créteil	76	38	23	7	8	68	44	+24
2. Metz	70	38	20	10	8	62	37	+25
3. CA Bastia	61	38	18	7	13	56	51	+5
4. Fréjus-Saint-Raphaël	60	38	16	12	10	52	43	+9
5. Rouen	59	38	18	8	12	50	37	+13
6. Le Poiré-sur-Vie	57	38	15	12	11	47	35	+12
7. Carquefou	57	38	15	12	11	53	35	+18
8. Orléans	57	38	16	9	13	43	40	+3
9. Amiens	54	38	14	12	12	48	38	+10
10. Vannes	51	38	12	15	11	45	34	+11
11. Colmar	50	38	13	11	14	43	45	-2
12. Luzenac	48	38	12	12	14	43	47	-4
13. Boulogne	47	38	11	14	13	46	44	+2
14. Red Star	46	38	11	13	14	34	45	-11
15. Bourg-Péronnas	45	38	12	9	17	28	40	-12
16. Uzès-Pont-du-Gard	43	38	10	13	15	31	47	-16
17. Paris FC	40	38	8	16	14	38	56	-18
18. Épinal	39	38	8	15	15	45	56	-11
19. Cherbourg	39	38	9	12	17	41	59	-18
20. Quevilly	23	38	4	11	23	34	74	-40

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.
Ce classement tient compte de la sanction infligée en appel par la DNCG, qui a retiré trois points à Rouen (au lieu de quatre).

Tableau d'honneur

Champion et promu en Ligue 2

Créteil.

Promus en Ligue 2

Metz et le CA Bastia.

Relégués en CFA

Bourg-Péronnas, Uzès-Pont-du-Gard, le Paris FC, Épinal, Cherbourg et Quevilly.

38e journée

CA Bastia-Créteil	2-1
Boulogne-Metz	1-0
Red Star - Fréjus-St-Raphaël	2-1
Rouen-Épinal	2-1
Le Poiré-sur-Vie - Vannes	1-2
Bourg-Péronnas - Carquefou	1-2
Orléans-Quevilly	4-1
Colmar-Amiens	1-4
Cherbourg-Luzenac	2-3
Paris FC - Uzès-Pont-du-Gard	1-2

● **CA Bastia-Créteil : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 1528. Arbitre : M. Schneider. Buts : Pastorelli (41e s.p., 45e) pour le CA Bastia ; Fourtier (7e c.s.c.) pour Créteil.
CA Bastia : Lombard - Truchet, Monfray, Derme, Fourtier, Salis - Arnoux (Traoré, 78e), Lamberti (Moretti, 71e), Grimaldi - Ndiaye, Pastorelli (✶) (Le Mat, 86e). Entr. : Rossi.
Créteil : Philippon (✶) - Cordoval, Da Cruz, Mahon de Monaghan, Di Bartoloméo - Ndoye, Oliveira (Geran, 86e) - Gache (Khiyati, 86e), Djellilahine, Dabo - Andriatsima (Bachiri, 88e). Entr. : Vasseur.

● **Boulogne-Metz : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 4 000. Arbitre : M. Guillard. But : Peruchi (12e).
Boulogne : Gurtner - Rimane, Dao, Gace, Fabien - Kanté, Loriot - Chadili (Boukaka, 70e), Chemlal, Peruchi (✶) (Vandenabeele, 90e) - Tehoue. Entr. : Vostanic.
Metz : Carrasso - Metanire, Inez, Milan, Bamba - Baning (Philipps, 70e), N'Doye (✶) - Sarr, Cornet (Bourgeois, 81e), N'Gbakoto - Keita. Entr. : Cartier.

● **Red Star - Fréjus-St-Raphaël : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 2 455. Arbitre : M. Cailleux. Buts : Mandrichi (64e, 85e) pour le Red Star ; Ramos (59e) pour Fréjus-St-Raphaël. Expulsion : Kamissoko (41e) pour Fréjus-St-Raphaël.
Red Star : Bouet - Fardin, Cériélo, Queudrue, Kébé - Dieye (Famery, 61e), Oudrhiri, Despois de Folleville (Sarr, 66e), Lafon - Mandrichi (✶) (Ben Braham, 88e), Sabin. Entr. : Doukantie.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Cirilli, Fernandez (✶), N'Tamé, Malcuit - Kamissoko, Ramos (Dikamona, 75e), Koné - Scarpelli, Henaini (Ringayen, 72e), Baldé (Rogombé, 90e + 2). Entr. : Estevan.

● **Rouen-Épinal : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 3104. Arbitre : M. Pezzoli. Buts : Cissokho (3e), Soubervie (90e + 2) pour Rouen ; Diedhiou (87e) pour Épinal.
Rouen : Defourny - Soubervie (✶), Da Silva, Fontaine, Louiron - Zerdab (Vincent, 73e), Asbabou, Burel, Cissokho (Keita, 85e) - Jahier, Dugimont (Leclerc, 71e). Entr. : Ollé-Nicolle.
Épinal : Robin - Di Pinto (Colin, 81e), Rother, Mangan, Crillon - Dembelé - Focki (Diedhiou, 60e), Boubaya (Joufreau, 73e), Cheré (✶) - Do, Dufour. Entr. : Tissot.

● **Le Poiré-sur-Vie - Vannes : 1-2 (1-2).** Spectateurs : 2 195. Arbitre : M. Esneu. Buts : Lefaix (42e) pour Le Poiré-sur-Vie ; Youssouf (27e), Gaffory (30e) pour Vannes.
Le Poiré-sur-Vie : Pichot - Marie, Lusinga, Rocher, Le Goff - Héloïse, Le Tapissier (Gbohou, 46e), Bourgaud (Marega, 66e), Haguy - M. Camara (Kifoueti, 66e), Lefaix (✶). Entr. : Tanchot.
Vannes : Bédenik - Kakou, Jarsalé, Boe Kane, Bonnet - Youssouf, Sanchez (✶), Gomez, Diguiny - Mohamed, Gaffory (Haquin, 78e). Entr. : Froger.

● **Bourg-Péronnas - Carquefou : 1-2 (1-2).** Spectateurs : 1 838. Arbitre : M. Desiage. Buts : Faivre (38e s.p.) pour Bourg-Péronnas ; Mayulu (12e), Martin (13e) pour Carquefou.
Bourg-Péronnas : Callamand - Faivre, Perradin, Settaout (Gaubey, 79e), Benmeloucka - Nirlo, Moisy - Dimitriou, Abou Deraa (Definod, 73e), Barbet - Di Tommaso (Manzorro, 29e ; ✶). Entr. : Della Maggiore.
Carquefou : Bouchard - Billy, Fachan, Guillon, Thomas - M'Bassi, Tandjigora, Martot (Apo, 88e), Créhin - Martin (✶), Mayulu (Wade, 84e). Entr. : Renaud.

● **Orléans-Quevilly : 4-1 (1-0).** Spectateurs : 1789. Arbitre : M. Brisard. Buts : Delonglée (20e), Sala (72e, 78e), N'Goyos (90e) pour Orléans ; Fofana (89e) pour Quevilly.
Orléans : Renault - Jean-Étienne, Brillault, Darcy, Tomas - Ligoule, Delonglée - Insou, Mendy (N'Goyos, 73e), Ndoumbou (Bancar, 59e) - Sala (✶) (Coelho, 80e). Entr. : Frapolli.
Quevilly : Coulibaly - Giboyau (Dos Santos, 57e), Weis, Mirza (Sanson, 25e), Mimoun - Ouahbi, Diarra, Étienble, Sakhi - Fofana (✶), Diafutua. Entr. : Fouzari.

● **Colmar-Amiens : 1-4 (0-1).** Spectateurs : 1800. Arbitre : M. Mezouar. Buts : Shaïek (89e s.p.) pour Colmar ; Pierre-Charles (40e), Puyo (56e), Baudry (62e), Fall (85e) pour Amiens. Expulsions : Varsovie (73e) pour Colmar ; Pierre-Charles (73e) pour Amiens.
Colmar : Fedrigo - Decker, Varsovie, Haaby (Meyer, 81e), M'Tir - Shaïek (✶), Grimm, Wagner (Benkaïd, 63e) - Liabeuf, Louisy Daniel, Marques (Moukhlil, 78e). Entr. : Ott.
Amiens : L'Hostis - Baudry, Belson, Lybohy, El-Hajjam - M'Bow, Paul, Puyo (✶) (Labhiri, 76e) - Bourbier (Saha, 82e), M'Baye (Fall, 65e), Pierre-Charles. Entr. : De Taddeo.

● **Cherbourg-Luzenac : 2-3 (0-3).** Spectateurs : 350. Arbitre : M. Guenaoui. Buts : Abraw (55e), Pinto-Borges (78e) pour Cherbourg ; Koura (3e), Dona Ndoh (12e, 17e) pour Luzenac.
Cherbourg : Mendy - Fofana, Lina, Vanoukia, Schneider (Ichane, 82e) - Guyonnet (Diongue, 76e), Pinto-Borges, Biaou (Binet, 46e), Jégu - Goba, Abraw (✶). Entr. : Huriez.
Luzenac : Westberg - Akaza, Makalou, Kolczinsky - Karaboualy, Diakota (Desenclos, 79e), Danfa, Hergault - Ech-Chergui - Dona Ndoh (✶), Koura. Entr. : Pélissier.

● **Paris FC - Uzès-Pont-du-Gard : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 220. Arbitre : M. Cotrel. Buts : Murcy (74e) pour le Paris FC ; F. Fabre (14e), Boukhari (48e) pour Uzès-Pont-du-Gard.
Paris FC : Demarconnay - H. Traoré, Veldeman, Badiane, Lamamy - A. Diawara, Goaziou, Moizini (✶), Murcy - Toko Ekambi, Boudard (Diomandé, 60e). Entr. : Diamé.
Uzès-Pont-du-Gard : Robinet - Martinez, Mango, Cros, Alemany - F. Fabre, Goulard, Mercheyer (Benyahya, 32e), Heekeng (C. Fabre, 83e) - Boukhari (✶) (Rahmouni, 66e), Larbi. Entr. : Cruz.

Buteurs

1. Pastorelli (CA Bastia), 26 buts.
2. Sakho (Metz), 19 buts.
3. Sala (Orléans), 18 buts.
4. Bekamenga (Carquefou), Lefaix (Le Poiré-sur-Vie), 17 buts.
6. Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Fofana (Quevilly), 15 buts.
8. Martin (Carquefou), Andriatsima (Créteil), 14 buts.
10. Benmeziane (Uzès-Pont-du-Gard), 13 buts.

Étoiles

1. Kanté (Boulogne), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), 12 ✶.
3. Pastorelli (CA Bastia), 11 ✶.
4. Martin (Carquefou), Fofana (Quevilly), 10 ✶.
6. Chouleur (Épinal), Sakho (Metz), Sala (Orléans), 9 ✶.

CFA

Groupe A

34e et dernière journée

Dunkerque-Compiègne	2-3
Chambly-Lens B	0-0
Metz B-Beauvais	1-1
Amnéville-Roye	4-2
Amiens AC-Lille B	1-4
Drancy-Aubervilliers	4-1
Calvi-Valenciennes B	7-0
Ivry-Villemomble	1-1
Poissy-Mantes	3-1

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dunkerque	103	34	20	9	5	47	22
2. Chambly	99	34	18	11	5	39	14
3. Beauvais	90	34	15	11	8	42	38
4. Roye	84	34	12	14	8	39	35
5. Lille B	81	34	13	8	13	39	43
6. Aubervilliers	81	34	14	5	15	35	44
7. Calvi	80	34	12	10	12	60	45
8. Ivry	80	34	10	16	8	33	31
9. Amiens AC	78	34	13	5	16	38	44
10. Villemomble	78	34	10	14	10	37	39
11. Amnéville	78	34	13	8	13	50	42
12. Lens B	77	34	12	7	15	42	46
13. Drancy	77	34	9	16	9	30	28
14. Mantes	76	34	11	11	12	38	40
15. Poissy	74	34	9	13	12	40	45
16. Metz B	66	34	7	11	16	33	47
17. Compiègne	66	34	7	12	15	30	42
18. Valenciennes B	59	34	4	13	17	29	56

Dunkerque est promu en National. Poissy, Valenciennes B, Compiègne et Metz B sont relégués en CFA2.

● **Dunkerque-Compiègne : 2-3 (0-1).** Buts : Senneville (62e), Muraglia (75e) pour Dunkerque ; Bétremieux (20e), Duventru (67e), Senneville (69e c.s.c.) pour Compiègne.
Dunkerque : Grandel - Senneville, Lecointe, Pindi, Cvitkovic - J. Huysman, Muraglia, Boudaud (Farssane, 46e), Zobiri - Hoguet (Madri, 46e), Dumortier. Entr. : Mercadal.
Compiègne : Mandanda - Harti, Dabo, Prieur, Grampeix - Armoudon, Martins, Daudet (Henia, 82e), Duventru (Stokoswski, 91e) - Bétremieux, Aulon. Entr. : Da Costa.

● **Chambly-Lens : 0-0.** Expulsion : G. Doucouré (90e + 2) pour Chambly.
Chambly : Pinoteau - Doucouré, Ba (Brusco, 46e), De Vipart, Seck - Baherlé, Popelard (Traoré, 67e), Manguele - Poix (Deberles, 75e), Rodrigo, Dovergne. Entr. : Luzi.
Lens : Atrous - Sylla, Saint-Ruf, Delannoy, Bonne (Bourbotte, 73e) - Bourigeaud, Rosenfelder, Delaine, Lavie (Cavaret, 60e), Deligny - Géran (Lecoeuche, 89e). Entr. : Raymond.

● **Metz-Beauvais : 1-1 (1-0).** Buts : Croizet (25e) pour Metz ; Soadrine (66e) pour Beauvais.
Metz : Didillon - Deher, Coignard, O'Shaugnessy, Donval (Domingo, 79e) - Mastrangelo, Croizet (Sanogo, 67e), Quemener, Bur - Saliu, Pierrot. Entr. : Pinot.
Beauvais : Montay - Franchi (Dobelle, 46e), Adeduji, Henrique, Matutu - Heinry, Badra (Pointeau, 71e) - Karagiannis, Mercier, Mendes (Henry, 64e) - Soadrine. Entr. : Falette.

● **Amnéville-Roye : 4-2 (1-1).** Buts : Martin (45e + 1), Perez (70e), Pszczolinski (72e), Sylla (74e) pour Amnéville ; Paternotte (40e), Moulet (69e) pour Roye.
Amnéville : Suzanne - Fernandes, Ferino, Martin, Ney - Sylla, Lauratet (G. Vairelles, 70e) - E. Belameiri, Lahoussine, El-Farrouqui (Pszczolinski, 57e) - Perez (M. Belameiri, 87e). Entr. : Carzaniga.
Roye : Dauphy - Lagarrigue, Paternotte, Traoré, Kisonga (Diallo, 67e) - Niang - Moulet, Hernout, Seidou, Steppé - Cambronne. Entr. : Dailly.

● **Amiens AC-Lille : 1-4 (1-3).** Buts : Keita (33e s.p.) pour Amiens AC ; Damessi (16e), Samb (19e), De Araujo (27e), Mbemba (70e) pour Lille.
Amiens AC : Kouton - Maquinghem, Ba, Martinez, N'Diaye - Collet, Ciss, Carney, Sagouti, N'Goma - Keita. Entr. : Hamdane.
Lille : Butez - Lherbier, Jean, Soumaoro, Mendy - Michel, Debordeaux, De Araujo, Mbemba - Samb, Damessi. Entr. : Chihab.

● **Drancy-Aubervilliers : 4-1 (2-0).** Buts : Herouat (27e, 40e), Etou (65e), Dahchour (80e) pour Drancy ; Kibikula (46e) pour Aubervilliers.
Drancy : Rodrigues - Dahchour, Ekani, Gomes, Antunes - Keita (Mahibou, 75e), Etou (Khalfet, 70e), Nakkaa, Ghili - Bolongo (Mendy, 46e), Herouat. Entr. : Hebbar.
Aubervilliers : Adiceam - Afkir, Traoré, Karaaslan, R. Youcef - Cissé (Sarhane, 80e), Kingue-Milla, Kibikula (Sissoko, 70e), Izem - Aguini, Boulila (Tabti, 67e). Entr. : Mourine.

● **Calvi-Valenciennes : 7-0 (3-0).** Buts : Khazri (27e), Garcia (29e), Lesueur (40e), Dutil (58e), Tchokounte (61e, 85e), Heyninck (87e).
Calvi : Menozzi - Valery, Richier, Inzerillo, Rocchi (Soler, 52e) - Portillo (Bertin d'Avesnes, 52e), Tchokounte, Khazri, Garcia (Heyninck, 60e) - Lesueur, Dutil. Entr. : Santini.
Valenciennes : Dupré - Dussaut, Delion, Kerjean, Lefebvre - Hamzaoui, Maki, Daury (Kaboré, 60e), Houri - Mvulubundu, Remond. Entr. : Foulon.

● **Ivry-Villemomble : 1-1 (0-0).** Buts : Chebbi (71e) pour Ivry ; Belaïdi (83e) pour Villemomble.
Ivry : Lejeune - Maxwell (Di Ponio, 65e), Bassingha (Copé, 46e), Tsota (Arthur, 80e), Pakombé - Chebbi, Mahsas, Gnahoré, Brisset - Lyachouti, Kleynes. Entr. : Mbappé.
Villemomble : Ndingha - Penel, Mazarin, Akabla, Titié - Salmier (Belaïdi, 46e), Hamme, Baouz (Camara, 70e), Toulliou - Kébé, Ebuya (Diao, 70e). Entr. : Lemaître.

● **Poissy-Mantes : 3-1 (2-0).** Buts : I. Traoré (23e, 28e s.p.), Marena (80e) pour Poissy ; I. Sassi (64e) pour Mantes.
Poissy : Ott - Gadjard, Jaffard, Hanffou (Lebbihi, 87e), Couto Pinto - Moussaoui, Ngam (Palhares, 78e), Pièrre, I. Traoré - Sylva, Marena. Entr. : Bocquet.
Mantes : Soumaré - Keita, Diabira, Me. Gueye, Ba - M'Bizi, Isli (M. Sassi, 46e), Baradji (Preira, 73e), I. Sassi - Barry (Banor, 46e), Raddas. Entr. : R. Mendy.

Buteurs

1. Tchokounte (Calvi), 15 buts.
2. Perez (Amnéville), 13 buts.
3. Keita (Amiens AC), E. Belameiri (Amnéville), 11 buts.
5. Herouat (Drancy), I. Traoré (Poissy), Etshimi (Roye), 10 buts.
8. Boulila (Aubervilliers), Soly (Beauvais), Lyachouti (Ivry), Kébé (Villemomble), 9 buts.
12. Sankaré (Amiens AC), Mercier (Beauvais), Dutil, Lesueur (Calvi), Boudaud (Dunkerque), Raddas (Mantes), Mawaye (Roye), 8 buts.
19. Croizet (Metz B), Marena (Poissy), 7 buts.
21. Aguini, Kibikula (Aubervilliers), Mendes (Beauvais), Kahlaoui (Calvi), Mazzocco (Chambly), Ghili (Drancy), Brisset, Diene (Ivry), Bela, Leghait (Lens B), Michel, Reignier (Lille B), Kehli (Metz B), Diao (Villemomble), 6 buts.
35. Guezoui (Beauvais), Garcia (Calvi), Brusco, L. Doucouré (Chambly), J. Huysman, Madri, Zobiri (Dunkerque), Diakité, Delaine (Lens B), Damessi (Lille B), I. Sassi (Mantes), Gnanduillet (Poissy), Salmier (Villemomble), 5 buts.
48. Sagouti, Samb (Amiens AC), Martin (Amnéville), Izem, Niakité (Aubervilliers), Khazri (Calvi), Rodrigo (Chambly), Bétremieux, Gaye (Compiègne), Cvitkovic (Dunkerque), Rosenfelder (Lens B), De Araujo (Lille B), Diawara, Jbara, Preira, M. Sassi (Mantes), J. Traoré (Poissy), Seidou, Steppé (Roye), Gakpa (Valenciennes B), 4 buts.
68. Mihoubi, Pszczolinski, Sylla (Amnéville), Janeszko, Soadrine (Beauvais), Rocchi (Calvi), Isambart (Amiens AC), Laurent, Popelard (Chambly), Duventru, Komenan (Compiègne), Bolongo (Drancy), De Parmentier, Muraglia (Dunkerque), Chebbi (Ivry), Deligny (Lens B), Bruno, Rodelin, Samb (Lille B), Banor, Barry (Mantes), T. Bourgeois, Keita (Metz B), Pièrre, B. Traoré (Poissy), Paternotte (Roye), Da Silva, Nguette, Dia, Sylla (Valenciennes B), Akabla, Belaïdi (Villemomble), 3 buts.

Groupe B

34e et dernière journée

Grenoble-Mulhouse	4-3
Lyon Duchère - Sarre-Union	2-3
Moulins - Villefranche/Saône	1-3
Paris-SG B - Auxerre B	2-3
Jura Sud-Montceau	0-0
Belfort-Yzeure	0-0
Sochaux B-Chasselay	0-0
UJA Maccabi Paris-Nancy B	2-1
Raon-l'Étape - Strasbourg	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Raon-l'Étape	95	33	17	11	5	51	28
2. Grenoble	94	34	17	11	6	63	30
3. Strasbourg	92	33	16	11	6	44	27
4. Lyon Duchère	89	34	15	10	9	49	39
5. Moulins	88	34	14	12	8	51	36
6. Mulhouse	87	34	15	8	11	46	39
7. Villefranche/S.	81	34	12	11	11	44	42
8. Paris-SG B	78	34	10	14	10	44	49
9. Jura Sud	77	34	10	13	11	31	38
10. Yzeure	77	34	11	10	13	37	35
11. Sochaux B	74	34	10	10	14	30	34
12. Sarre-Union	74	34	10	10	14	28	52
13. Belfort	72	34	9	11	14	31	37
14. Montceau	72	34	10	8	16	30	43
15. Chasselay	71	34	10	7	17	37	47
16. Auxerre B	71	34	9	10	15	29	52
17. Maccabi Paris	69	34	7	14	13	25	33
18. Nancy B	67	34	8	9	17	42	51

Nancy B, l'UJA Maccabi Paris, Auxerre B, Chasselay et Montceau-les-Mines sont relégués en CFA2.

● **Grenoble-Mulhouse : 4-3 (2-0).** Buts : Descamps (24e, 90e, 90e + 3), Yahia Bey (44e) pour Grenoble ; Loval (47e, 52e), O. Ba (85e) pour Mulhouse.
Grenoble : Jaccard - Deletraz, Baudet, Messaoudi, Hachi (Fernandez, 46e) - Cianci, Tissot-Rosset, Michel, Perez (Giraudon, 54e) - Descamps, Yahia Bey. Entr. : Saragaglia.
Mulhouse : Y. Djidonou - Kecha, Dumas (O. Ba, 54e), Abadie, Ellemaud - J. Djidonou, Douillard, Kalkoul, Dardouri - Liénard, Loval. Entr. : Croci.

● **Lyon Duchère - Sarre-Union : 2-3 (2-2).** Buts : Mahaya (6e), Dreyer (44e c.s.c.) pour Lyon Duchère ; Belktati (4e, 74e), Mounass (45e) pour Sarre-Union.
Lyon Duchère : Laurent - Camacho, Sbai, Ranneaud, Priet - D. Varsovie (Bettiol, 46e), Archimbaud, Rolland, Barreto - Mahaya (Sole, 74e), S. Varsovie (Muharem, 68e). Entr. : Guichard.
Sarre-Union : Collas - Schermann, Dreyer, Schneider, Sow - Mounass, Belktati (Grosperrin, 87e), Oulahri (Rinié, 59e), Benali (Yrio, 80e) - Tergou, Chirouf. Entr. : Froemer.

● **Moulins - Villefranche/Saône : 1-3 (0-1).** Buts : El-Hajri (51e) pour Moulins ; Fostier (35e), Toledo (59e), Arbia (85e) pour Villefranche/Saône.
Moulins : Rascle - Alphonse, Barthomeuf, Chalier, Rouchon - Ruffaut (Guéhéo, 84e), Camara, Kamata, Saline - El-Hajri, Da Silva (Lobo, 58e). Entr. : Loubat.
Villefranche/Saône : N'Djalkonog - N'Diaye (Top, 78e), Antoinat, Romany, Badin - Arbia, Jasse (Ras, 46e), Castillo, Dumas - Fostier, Toledo. Entr. : Paillot.

● **Paris-SG - Auxerre : 2-3 (0-1).** Buts : Coulibaly (76e), Rouag (89e s.p.) pour le Paris-SG ; Vincent (21e, 48e), Haller (90e + 3) pour Auxerre.
Paris-SG : Diaw - Ikoko, Samnick (Arrondel, 46e), Conte, Sabaly - Mbaka, Atlan (Takerboucht, 46e) - Rajsel (Coulibaly, 70e), Honoré, Gérard - Rouag. Entr. : Rizzetto.
Auxerre : Baltus - Castelletto, Calvet, Jullien, Tchouatcha - Kilic, Lefebvre - Sawadogo (Maanane, 77e), Ouassiero, Vincent (Berthier, 65e) - Haller. Entr. : Radet.

● **Jura Sud-Montceau : 0-0.** Expulsion : Kambou (41e) pour Montceau.
Jura Sud : Aissi Kede - Facchinetti, Chapuis, Lanoix, Aggrey - Zanina, Fédèle (Van Troostenbergh, 88e), Brunet (Michon, 78e) - Ugur, Ouédraogo, Gomariz. Entr. : Moulin.
Montceau : Langlois - El-Rhayti, Kambou, Boucansaud, Siaw Afriyie - De Body (Coronas, 43e), Serpry, Cretin, Mbida - Benet, Bando Ngambé (Bon, 78e). Entr. : Chandioux et Large.

● **Belfort-Yzeure : 0-0.**
Belfort : Véron - Barros, El-Bounadi, Tahiri, Arisi - Jabal (Hadj-Salem, 68e), J. Journet, Hoggas (Hacquard, 86e), Dartevelle - Ahamadi, Cuskic. Entr. : Goldman.
Yzeure : Colard - El-Hamdaoui, Sohier, Madiadia, Guillou - Ollier, Mbaye, Trolliet, Dady Ngoye - Berthaut (Alvarez, 64e), Gbadamassi. Entr. : Dupuis.

● **Sochaux-Chasselay : 0-0.**
Sochaux : Cros - Bedimé, Lafrance, Zouma, Hérelle - Tango, Bayard (Davigny, 60e), Eickmayer, Prcic (Ilaimaharitra, 85e) - Diallo, Touré (G. Cros, 87e). Entr. : Vandeputte.
Chasselay : Robert - Bugnet - Soudain - Ertek, Ancian - Yacine, Mauvernay, Carn (Thomas, 80e), Bah - Simon, Dedola. Entr. : Picollet.

● **UJA Maccabi Paris-Nancy : 2-1 (2-0).** Buts : Da Veiga (5e), Koné (14e) pour l'UJA Maccabi Paris ; Husson (73e) pour Nancy.
UJA Maccabi Paris : Raphose - Youan, Konaté, Chevalier, Kimbembe - Camara (Gautrat, 90e), Da Veiga, Piccini, Traoré - Farnabe, Koné. Entr. : Boulanger et Dupré.
Nancy : Nardi - Busin, Badila, Amrioui (Tekin, 82e), Lenglet - Dreyer, Kabanda (Husson, 61e), Walter, Beldjilali (Bouamrane, 74e) - Bauchet, Bahamboula. Entr. : Rubio.

Buteurs

1. Gbadamassi (Yzeure), 17 buts.
2. Lopez (Lyon Duchère), Balogou (Mulhouse), 15 buts.
4. Descamps (Grenoble), 14 buts.
5. Ras (Villefranche/Saône), 13 buts.
6. Coulibaly, Rouag (Paris-SG B), 12 buts.
8. Benkajjane (Raon-l'Étape), 11 buts.
9. Ouédraogo (Jura Sud), Berthomier, Da Silva (Moulins), Géhin (Raon-l'Étape), Perrin (Strasbourg), 10 buts.
14. Yahia Bey (Grenoble), Barreto (Lyon Duchère), El-Hajri, Ruffaut (Moulins), Hamzaoui (Raon-l'Étape), 9 buts.
19. Prieto (Chasselay), Zoubir (Grenoble), Joachim (Nancy B), 7 buts.
22. Hoggas (Belfort), Louhkiar (Jura Sud), Bando Ngambé (Montceau), Liénard, Loval (Mulhouse), Dufrennes (Paris-SG B), Benedick (Strasbourg), Toledo (Villefranche/Saône), 6 buts.
30. Cuskic (Yzeure, 3 ; Belfort, 2), Hadj-Salem (Belfort), Simon (Chasselay), Bengriba (Grenoble), Saline (Moulins), Dumas (Mulhouse), Ketlas (Raon-l'Étape), Tergou (Sarre-Union), Davigny (Sochaux B), Jasse (Villefranche/Saône), 5 buts.
40. Haller, Missilou, Vincent (Auxerre B), Ahamadi (Belfort), Beineix (Chasselay), Cianci, M'Baiam (Grenoble), Mahaya (Lyon Duchère), Cortambert (Montceau), Staerck-Weille (Nancy B), Belktati, Benali (Sarre-Union), Privat, Touré (Sochaux B), Ledy, Sichi (Strasbourg), Arbia, Pommet (Villefranche/Saône), 4 buts.
58. Jullien (Auxerre B), Bouderbal (Lyon Duchère), El-Bounadi, N. Journet (Belfort), Bah, Dedola, Sebbah (Chasselay), Fernandez, Hachi, Michel (Grenoble), Gomariz, Ugur (Jura Sud), Bon, Cretin, Mbida, Perchet (Montceau), Diaby (Moulins), Johansen, Kecha (Mulhouse), Coulibaly, Louis (Nancy B), Rajsel (Paris-SG B), Dje, Kaya, Nyamwisi (Raon-l'Étape), Chirouf (Sarre-Union), Dias (Sochaux B), Noro (Strasbourg), Da Veiga, Dominique, Farnabe (UJA Maccabi Paris), Fostier (Villefranche/Saône), Madiadia (Yzeure), 3 buts.
91. Camps, Branger Engone, Dufour, Sawadogo (Auxerre B), Dartevelle (Belfort), Ancian, Korodowou, Mauvernay (Chasselay), Baudet, Deletraz, Lebbihi, Perez (Grenoble), Morel (Jura Sud), Atik, Bettiol, Hamdany, S. Varsovie (Lyon Duchère), Boucansaud, Kambou (Montceau), Bassilekin, Busin, Zitte, Lippmann (Nancy B), Ongenda, Atlan (Paris-SG B), Demangeon, Patin (Raon-l'Étape), Chebake, Mounass, Schermann (Sarre-Union), Osanga, Prcic, Tango (Sochaux B), Binder, Genghini, Golliard, Martin, Sikimic (Strasbourg), Benaribi, Koné, Piccini (UJA Maccabi Paris), Castillo (Villefranche/Saône), Alvarez, Guillou, L. Mbaye, Ollier, Rousseau, Trolliet (Yzeure), 2 buts.

Groupe C

Matches en retard

AS Valence-Hyères	1-2
Bayonne-Marignane	0-1

34e et dernière journée

Tarbes-Colomiers	2-1
Saint-Étienne B - Cannes	0-2
Hyères-Le Pontet	3-1
Marignane-Martigues	2-1
Lyon B-AS Valence	3-0
Marseille Consolat-Monaco B	4-0
Albi-Rodez	2-3
Pau-AS Béziers	5-4
Mont-de-Marsan - Bayonne	0-0

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colomiers	99	34	18	11	5	42	17
2. Cannes	93	34	16	11	7	50	24
3. Hyères	91	34	16	9	9	39	27
4. Martigues	89	34	15	10	9	46	31
5. Lyon B	86	34	14	10	10	52	34
6. Consolat	86	34	14	10	10	59	48
7. Marignane	83	34	12	13	9	40	34
8. Rodez	82	34	14	6	14	38	50
9. AS Béziers	80	34	12	10	12	37	37
10. Tarbes	78	34	11	11	12	38	53
11. Le Pontet	78	34	12	8	14	46	47
12. Monaco B	76	34	10	12	12	42	44
13. AS Valence	76	34	10	12	12	35	44
14. Pau	75	34	10	11	13	41	45
15. Mt-de-Marsan	69	34	8	11	15	42	61
16. Albi	69	34	9	8	17	41	57
17. Bayonne	67	34	7	12	15	21	36
18. Saint-Étienne B	59	34	4	13	17	24	44

Colomiers est promu en National. Mont-de-Marsan, Albi, Bayonne et Saint-Étienne B sont relégués en CFA2.

● **Tarbes-Colomiers : 2-1 (1-1).** Buts : Séguret (31e), Orsattoni (72e) pour Tarbes ; Ettien (4e) pour Colomiers. Expulsion : Quenet (39e) pour Colomiers.
Tarbes : Cabassud - Mouret, Legru, Pinot, Gwapdoum - Mohamed (Doya, 62e), Orsattoni, Camara, Séguret (Giuliani, 88e) - Lucau (Sow, 76e), Prébin. Entr. : Pollet.
Colomiers : Aït-Ali - Ventrice, Barthie Fortassin, Brel (Pechmalbec, 64e), Lacroix (Laborde, 69e) - Garcia, Corominas, Kengné Fokam, Quenet - Ettien (Zalmate, 46e), Donné. Entr. : Prunier.

● **Saint-Étienne - Cannes : 0-2 (0-2).** Buts : Delerue (33e), Clément (37e).
Saint-Étienne : Vachoux - Aguilar, Nyemeck, Durieu, Thalamy - Vandamme, Elogo, Milla, Aleksic - Aouacheria, Kayaci. Entr. : Primard.
Cannes : Gavanon - Sidibé, Gamondes, Clément, Dzierzynski - Vuillemot, Barreto, Lopez Peralta, Vareilles - Voavy, Delerue. Entr. : Pilorget.

● **Hyères-Le Pontet : 3-1 (0-1).** Buts : Bouchoux (67e), Do Pilar Patrao (85e s.p.), Mollon (87e) pour Hyères ; Greco (18e) pour Le Pontet.
Hyères : Feraud - Ndiaye, Decugis, De Magalhaes, Keita - Migliore, Azamoum, Ressa (Mollon, 57e), Teuma (Bouchoux, 57e), Reynaud (Smaïni, 78e) - Do Pilar Patrao. Entr. : Blanc.
Le Pontet : Penant - Amisi, Renaut, Lafage, Thomas - Pelé, Vayson (El-Hasnouni, 57e), Greco (Sercer, 51e), Tigroudja, Sène - Citony (Saifi, 70e). Entr. : Veilex.

● **Marignane-Martigues : 2-1 (1-1).** Buts : Nouar (36e), Rabah (47e) pour Marignane ; Caldeirhina (32e) pour Martigues.
Marignane : Kouakbi - Belloumou, Gibert, Canet, Fondi - Ben Ahmed (Ramalingom, 70e), Rabah, Lamatina, Choplin - Nouar (Merhouni, 79e), Bosca (Razavet, 84e). Entr. : Dalger.
Martigues : Enriotti - Lamothe (Untereiner, 75e), Faure (Himmes, 58e), Dridi, Ba - Célina, Maisonneuve, Barsotti, Chabaud - Caldeirhina, Aabiza. Entr. : Vannuchi.

● **Lyon-AS Valence : 3-0 (1-0).** Buts : Sarr (26e), Pléa (74e, 90e).
Lyon : Mocio - Ngando, Ngouma (Dalla Vecchia, 87e), Sarr, Bloch - Viricel, Tsimba, Bahlouli - Pléa, N'Jie (Zitouni, 75e), Fekir (Abenzoar, 81e). Entr. : Roche.
AS Valence : Lapeyre - Geslin, Ramos, Martin, Balp - Saltan, Robin, Zouaoui, Mouslim - Boujedra (Berrached, 76e), Lugier (Denizer, 78e). Entr. : Pons.

● **Marseille Consolat-Monaco : 0-4 (0-1).** Buts : Pandor (10e), Ngakoutou (49e, 71e), Mendes (79e).
Marseille Consolat : Tudela - Lopez, Compaoré, Ouasfane, Bulut - Mohamed (Tazit, 58e), Mramboini - Amiri, Taguelmint, Hammoud - Nianzi (Sciortino, 75e). Entr. : Malek.
Monaco : Maraval - Tisserand, Hamdi, Phojo, Imira - Kami, Pi - Ngakoutou (Padovani, 83e), Pandor, Mendes - Arcas (De Freitas, 89e). Entr. : Irlès.

● **Albi-Rodez : 2-3 (2-0).** Buts : Fortuné (21e), Taïbi (37e) pour Albi ; Érard (61e, 79e), Lorthioir (87e) pour Rodez.
Albi : A. Taïder - Nduwayo, Blanc, Candelon, Dakhlaoui - Garric, Casano - Martinez, Y. Taïder, Fortuné - Taïbi. Entr. : Gougginsperg.
Rodez : Loustallot - Boissier, Bardy, Roumégous (Assemat, 75e), Ramond - Castanier, Barrabès (Ben Mohammed, 53e), Érard, Lorthioir - Boutabout, Couleau (Congio, 46e). Entr. : Plenecassagne.

● **Pau-AS Béziers : 5-4 (0-3).** Buts : H. M'Laab (47e), Lacrampe (54e, 62e), Chaouki (84e), Bical (88e) pour Pau ; Soukouna (23e, 28e), S. Taillan (35e), Lucas (51e) pour l'AS Béziers.
Pau : Leglib - Labat, Diarra, Aigouy, Lacrampe - Serrano, Becas, Cami, M'Laab - Galic (Bical, 80e), Chaouki. Entr. : Strzelczak.
AS Béziers : Véziat - Hamzi, Mazzei, Mougeot, Martinez - Michel, Taillan, Lucas, Ramon - Vicente, Soukouna. Entr. : Collin.

● **Mont-de-Marsan - Bayonne : 0-0.**
Mt-de-Marsan : Jacques - Barbe (Laborde, 79e), Deheegher, Soubieille, Cegielski - Guyon, Abrassart, S. Elissalt (Mathon, 70e), Gasparotto - V. Elissalt, Vergez (Bréthous, 59e). Entr. : Aristouy.
Bayonne : Duhour - Hérisson (Harambure, 62e), Bourhis, Degoul, Graciet - Bidegain (Camiade, 16e), Benlloch, Lalanne, Castera (Brayon, 83e) - El-Meliani, Pardellhan. Entr. : Bafcop.

Buteurs

1. Nouar (Marignane), 16 buts.
2. Do Pilar Patrao (Hyères), 15 buts.
3. Bru (Marseille Consolat), 14 buts.
4. V. Elissalt (Mont-de-Marsan), H. M'Laab (Pau), 12 buts.
6. Arlaud (Marseille Consolat), Aabiza (Martigues), 11 buts.
8. Pléa (Lyon B), Chabaud (Martigues), Gasparotto (Mont-de-Marsan), Orsattoni, Séguret (Tarbes), 10 buts.
13. Leroy (Cannes), Guise (Le Pontet), Pandor (Monaco B), 9 buts.
16. Calce (AS Valence), Vareilles (Cannes), Galic (Pau), 8 buts.
19. Soukouna (AS Béziers), Fortuné (Albi), Clet, Quenet (Colomiers), Philippoteaux (Le Pontet), Bouhafer (Marignane), Nianzi (Marseille Consolat), Caldeirhina (Martigues), Lorthioir (Rodez), Aleksic (Saint-Étienne B), 7 buts.
29. Mazzei, Ramon, S. Taillan (AS Béziers), Berrached, Chergui (AS Valence), Taïbi (Albi), Uzamukunda (Cannes), Corominas (Colomiers), Lafage (Le Pontet), Himmes (Martigues), Mendes (Monaco B), Boutabout, Érard (Rodez), 6 buts.

42. Vicente (AS Béziers), Martinez (Albi), Lopez Peralta (Cannes), Zalmate (Colomiers), Azamoum (Hyères), Citony, Tigroudja (Le Pontet), Benzia, Martial, Fekir (Lyon B), Lamatina (Marignane), Amiri, Sergio (Marseille Consolat), Bouscarrat (Rodez), 5 buts.
56. Boujedra (AS Valence), Niang, Rya (Albi), Chmielinski, Miranda (Cannes), Lacroix, Mazel (Colomiers), Vayson (Le Pontet), Ferri, Labidi, Blanc, Sarr (Lyon B), Bosca (Marignane), Kurzawa, Padovani (Monaco B), Cottebrune, Mathon (Mont-de-Marsan), Camara (Tarbes), 4 buts.
74. Martin (AS Valence), Blanc, Calbou (Albi), Bourhis, Lalanne, Martin Cantero (Bayonne), Clément, Delerue, Vuillemot (Cannes), Ettien (Colomiers), Novillo (Lyon B), Mollon (Hyères), Renaut (Le Pontet), Rabah (Marignane), Hammoud (Marseille Consolat), Ngakoutou, Tisserand (Monaco B), Bréthous (Mont-de-Marsan), Cami, Lacrampe (Pau), Barrabès, Coupin, Duventru (Rodez), Chapuis, Milla, Spano (Saint-Étienne B), Duchemin, Prébin, Sow (Tarbes), 3 buts.

Groupe D

34e et dernière journée

Luçon-Bordeaux B	2-3
Trélissac-Le Mans B	0-0
Les Herbiers-Plabennec	1-1
Stade Bordelais - Saint-Malo	4-1
Avranches-Romorantin	2-1
Viry-Châtillon - Pontivy	3-1
Concarneau-Lorient B	2-2
Le Havre B - Fontenay-le-C.	0-3
Saumur-Caen B	0-2

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Luçon	97	34	19	6	9	68	45
2. Trélissac	93	34	18	7	9	58	39
3. Les Herbiers	91	34	16	9	9	51	30
4. Saint-Malo	88	34	13	15	6	50	31
5. Romorantin	86	34	14	10	10	39	31
6. Bordeaux B	86	34	15	7	12	51	44
7. Avranches	85	34	14	9	11	50	35
8. Pontivy	84	34	14	8	12	40	36
9. Concarneau	83	34	13	10	11	44	44
10. Fontenay-le-C.	82	34	12	12	10	41	38
11. Le Mans B	78	34	13	5	16	44	53
12. Stade Bordelais	76	34	11	9	14	49	53
13. Plabennec	76	34	10	12	12	37	46
14. Viry-Châtillon	75	34	12	8	14	36	51
15. Caen B	75	34	11	8	15	45	51
16. Lorient B	71	34	10	7	17	40	57
17. Le Havre B	66	34	8	10	16	31	47
18. Saumur	53	34	5	4	25	33	76

Luçon est promu en National.
Viry-Châtillon, Caen B, Lorient B, Le Havre B et Saumur sont relégués en CFA2.

● **Luçon-Bordeaux : 2-3 (1-2).** Buts : Seck (23e), Heyman (58e) pour Luçon ; Ndoye (31e, 44e), Touré (64e) pour Bordeaux.
Luçon : Leclère (Martin, 80e) - Farras, Gnaleko, Messiba, Lavoyer - Germann, Heyman, Kibundu (Dieye, 67e), Abahlil (Poussevin, 76e) - Valéro, Seck. Entr. : Reculeau.
Bordeaux : Olimpa - Yambéré, Nsimba, Fahrasmane, Barbet - Gostisbehere, Galbardi (Naderes, 59e), Chevalier (Mohamed, 81e), Touré - Battais, Ndoye (Ghachem, 53e). Entr. : Battiston.

● **Trélissac-Le Mans : 0-0.**
Trélissac : Rucart - Legrand (Eglin, 78e), Gérard, Chevalier, Jacques - Burgho, Assale, Badin (Bouyer, 58e), Cavaniol - Sarr (Liassidji, 69e), Gbizie. Entr. : Slijepcevic.
Le Mans : Claveau - Vitta (Tacheau, 72e), Vasseur, Doumbia, Molhesia - Blin, Boudzoumou (Fula, 58e), Mexique, Amadou (Launay, 78e) - Tshimpi, Ingange. Entr. : Guédet.

● **Les Herbiers-Plabennec : 1-1 (1-1).** Buts : Schuster (14e) pour Les Herbiers ; Laot (17e) pour Plabennec.
Les Herbiers : Aubeneau - Dahmoume, Leybros, Rocu, Le Borgne - Kisamba (Bosque, 70e), Tagaye, Ruault, Kraichi - Schuster (Graton, 90e), Adipi. Entr. : Fernandez.
Plabennec : Mottier - Bernugat, Kernévez, Pinvidic, Pelletier (S. Abiven, 75e) - Mahieux, Bégot, Coat, Autret - Laot (J.-M. Abiven, 91e), Cotty (Saive, 60e). Entr. : Kerdilès.

● **Stade Bordelais - Saint-Malo : 4-1 (1-0).** Buts : B. Dia (23e, 76e), Dupuy (78e), Moudio (84e) pour le Stade Bordelais ; Lacroix (48e) pour Saint-Malo.
Stade Bordelais : Valverde - Barata, Didion, Diakhaté, Belbachir - Moudio, Venayre (Niang, 59e), Martin (De Gea, 70e), Dupuy (Janin, 81e) - B. Dia, Bacle. Entr. : Dauriac.
Saint-Malo : Miriel - Abadie, Lepeculier, Bouchard, Lacroix - Lahaye, Vieira, Lepage (Lorougnon, 76e), Caro (Lefebvre, 65e) - Platon, Oliveri. Entr. : David.

● **Avranches-Romorantin : 2-1 (1-0).** Buts : Kabran (9e), Guyonnet (49e) pour Avranches ; Joinville (87e) pour Romorantin.
Avranches : Boisivon - Bonenfant, Hocianat, Masiala, Keita - Boateng, Guyonnet - Vauvy (Pigeon, 84e), Creac'h, Théault - Kabran. Entr. : Déziré.
Romorantin : Cattier - Ngamvoulou, Nicolas, Joinville, El-Moaddem - Bourillon, Olou, Chaffard, Bulbul - Remili, Mikart. Entr. : Dudoit.

● **Viry-Châtillon - Pontivy : 3-1 (0-0).** Buts : Palermo (61e), Aïchour (83e), Colonette (87e s.p.) pour Viry-Châtillon ; Liri (90e + 2) pour Pontivy.
Viry-Châtillon : Petchy - W. Senou, Marcilla, Diakhaté, Djitli - Mendy (Kuridze, 91e), Sanchez Leal, J.-M. Sylla (Colonette, 86e), Gohiri (Palermo, 60e) - Bensaidi, Aïchour. Entr. : Badjoko.
Pontivy : Petit - Le Bars, Christophe, Simon, Le Guével - Paillot (Da Costa, 54e), Tison (Liri, 68e), Guyader, Havart (Le Poulichet, 68e), Trideau - Bray. Entr. : Scourzic.

● **Concarneau-Lorient : 2-2 (2-1).** Buts : Sinquin (1e), Valerius (39e) pour Concarneau ; Pelé (25e s.p.), Lavigne (60e) pour Lorient. Expulsion : Karamoko (90e + 4) pour Lorient.
Concarneau : Deichelbohrer - Toupin, Palut, Viel, Gégousse, Valerius (Benamara, 49e) - Clément, Sinquin (Drouglazet, 54e), Gourmelon (Arguilhé, 54e) - Koré, Labat. Entr. : Cloarec.
Lorient : Assadi - Hénaff Le Gall, Karamoko, Wachter, Benzariouh (Anékoré, 61e) - Pelé, P. Lavenant, Picoux (Kitumba, 61e), Martin - Lavigne, Charruau. Entr. : Le Lay.

● **Le Havre - Fontenay-le-Comte : 0-3 (0-1).** Buts : Mornet (36e, 62e), Letouzé (90e + 1).
Le Havre : Delaunay, Okielé (Mousset, 54e), Sow, Bah, Mombris - Houelche, Louiserre, D. Traoré, Valcy - Randriantsara, Sissako. Entr. : Ba.
Fontenay-le-Comte : Retaillou - Rauturier (Letouzé, 72e), Alic, Benoît, Dupas - Queiros (Belissaoui, 59e), Frau, Blais, Doumbia - Mornet, Diallo (Godet, 65e). Entr. : Gauvin.

● **Saumur-Caen : 0-2 (0-1).** Buts : K. Traoré (1re), Diawara (75e).
Saumur : Bresson - Tessier, Djeddou, Delbourg, Lebon - Battais, Houssard (Thonnel, 58e), Coquau (Chehata, 75e), Bouvier - Bloudeau, Y. Chevalier. Entr. : J. Chevalier.
Caen : Bosmel - Gibel, Hamel, Oulo Jawa, Kilota - Beaulieu (Gustarimac, 43e), Roynel, Blondel (Thilib, 39e), Diawara - Lemar, Traoré (Leborgne, 79e). Entr. : Tranchant.

Buteurs

1. Sarr (Trélissac), 20 buts.
2. Seck (Luçon), 16 buts.
3. Koré (Concarneau), Aïchour (Viry-Châtillon), 14 buts.
5. B. Dia (Stade Bordelais), Gbizie (Trélissac), 13 buts.
7. Vauvy (Avranches), Nangis (Caen B), 11 buts.
9. Papin (Les Herbiers), Maïga (Saint-Malo), Janin (Stade Bordelais), Cavaniol (Trélissac), 10 buts.
13. Touré (Bordeaux B), Gourmelon (Concarneau), Diallo (Fontenay-le-Comte), Houla (Luçon), Girard (Romorantin), 9 buts.
18. Mornet (Fontenay-le-Comte), Jamin (Les Herbiers), Heyman (Luçon), Bray (Pontivy), Bourillon (Romorantin), Lahaye (Saint-Malo), De Gea (Stade Bordelais), 8 buts.
25. Laborde (Bordeaux B), Tandia (Caen B), Quercia (Lorient B), Havart (Pontivy), Belloc (Saint-Malo), 7 buts.
30. Masiala (Avranches), Viel (Concarneau), Koné (Le Havre B), Sido, N'Gom (Le Mans B), Adipi, Ruault (Les Herbiers), Mayenga (Luçon), Laot (Plabennec), Platon (Saint-Malo), Dupuy (Stade Bordelais), 6 buts.
41. Bonenfant, Herauville, Herluison (Avranches), Chevalier, Sacko, Barbet (Bordeaux B), K. Traoré (Caen B), Charruau, Horbette (Lorient B), Abahlil, Larbi, Valéro (Luçon), Guyader (Pontivy), Thonnel (Saumur), Jacques (Trélissac), Jalliti (Viry-Châtillon), 5 buts.
57. El-Hamdaoui (Avranches), Roynel (Caen B), Blais (Fontenay-le-Comte), Landel, Mendes (Le Mans B), Benaries, Tagaye (Les Herbiers), F. Robert (Lorient B), Autret, Coat, Pinvidic, Saive (Plabennec), Paillot, Trideau (Pontivy), Desroc, Joinville, Mikart, Tamboura (Romorantin), Oliveri, Vieira (Saint-Malo), Argoub (Saumur), Niang (Stade Bordelais), 4 buts.
79. Creac'h, Kabran, Théault (Avranches), Kaabouni, Ndoye (Bordeaux B), Jannez, Labat, Valerius (Concarneau), Frau, Garot (Fontenay-le-Comte), Bengelloun, Landini, Sissako (Le Havre B), Derouard, Madianga (Le Mans B), Lavigne, Pelé (Lorient B), Messiba, Poussevin (Luçon), Bégot, Moutinho (Plabennec), Le Poulichet, Simon (Pontivy), Christophe (Saint-Malo), Mangane (Saumur), Emeghara (Lorient B), Chevalier (Trélissac), Bonaventure, Gohiri (Viry-Châtillon), 3 buts.

CFA2

Groupe A

26e et dernière journée

Dieppe - Ailly-sur-Somme	7-1
Grande-Synthe - Sedan B	0-1
Wasquehal-Croix	2-2
Feignies-Arras	2-1
Calais-Amiens B	3-2
Boulogne B-Aulnoye	0-8
Avion-Gravelines	4-3

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dieppe	91	26	20	5	1	67	18
2. Sedan B	74	26	14	6	6	39	26
3. Grande-Synthe	71	26	13	6	7	31	29
4. Croix	70	26	12	8	6	35	18
5. Arras	67	26	13	2	11	40	25
6. Calais	65	26	11	6	9	37	30
7. Feignies	63	26	10	7	9	31	29
8. Amiens B	61	26	11	3	12	37	36
9. Wasquehal	58	26	9	5	12	32	43
10. Aulnoye	57	26	9	4	13	35	41
11. Gravelines	56	26	8	6	12	33	44
12. Avion	50	26	7	4	15	27	41
13. Boulogne B	45	26	4	7	15	22	54
14. Ailly/Somme	40	26	1	11	14	20	52

Dieppe est promu en CFA.
Gravelines, Avion, Boulogne B et Ailly-sur-Somme sont relégués en DH.

Groupe B

26e et dernière journée

Entente SSG-Oissel	1-0
Fleury-Mérogis - Chartres	1-0
Beauvais B - Sainte-Geneviève	0-1
Bastia B - Racing-Colombes	1-0
Sénart-Moissy - AM Neiges	2-1
Évry Essonne - Noisy-le-Sec	4-0
Rouen B-Paris FC B	0-1

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Entente SSG	82	26	17	5	4	39	17
2. Fleury-Mérogis	79	26	16	5	5	43	26
3. Ste-Geneviève	76	26	15	5	6	42	23
4. Chartres	72	26	14	4	8	36	25
5. Bastia B	66	26	11	7	8	44	24
6. Oissel	62	26	10	6	10	32	30
7. Sénart-Moissy	59	26	8	9	9	28	35
8. Évry Essonne	58	26	8	8	10	23	29
9. Paris FC B	58	26	7	11	8	23	30
10. Noisy-le-Sec	57	26	7	10	9	21	25
11. Rouen B	56	26	9	3	14	26	36
12. Racing-Col.	55	26	9	2	15	35	43
13. Beauvais B	47	26	5	6	15	24	41
14. AM Neiges	41	26	4	3	19	22	54

L'Entente SSG est promue en CFA.
Rouen B, le Racing-Colombes, Beauvais B et l'AM Neiges sont relégués en DH.

Groupe C

26e et dernière journée

Épernay-Vesoul	0-1
St-Pryvé-St-Hilaire-Belfort Sud	3-0
Dijon B-Troyes B	1-3
Jarville - Saint-Louis Neuweg	1-2
Colmar B-Forbach	2-2
Illzach Modern-Thaon	0-2
Lunéville-Schiltigheim	0-0

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vesoul	74	26	14	6	6	37	25
2. St-Pryvé-St-Hil.	74	26	15	3	8	43	29
3. Dijon B	72	26	13	7	6	54	36
4. Saint-Louis	67	26	11	8	7	37	29
5. Colmar B	65	26	10	9	7	46	37
6. Illzach Moden	65	26	11	6	9	38	46
7. Troyes B	64	26	10	8	8	50	40
8. Thaon	62	26	10	6	10	34	38
9. Schiltigheim	62	26	9	9	8	41	43
10. Belfort Sud	60	26	8	10	8	47	53
11. Épernay	56	26	9	3	14	43	41
12. Lunéville	55	26	8	5	13	32	42
13. Jarville	50	26	7	3	16	39	47
14. Forbach	41	26	4	3	19	20	55

Vesoul est promu en CFA.
Épernay, Lunéville, Jarville et Forbach sont relégués en DH.

Groupe D

26e et dernière journée

Saint-Priest - Thiers	2-0
Le Puy-Bourges	1-0
Évian-TG B - Louhans-Cuiseaux	1-2
Cournon-Pontarlier	2-3
Échirolles-Clermont B	2-0
Chambéry-Vénissieux M.	3-2
Chalon/S. - Roche-Novillars	0-0

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Priest	79	26	15	8	3	39	16
2. Le Puy	78	26	16	4	6	39	24
3. Évian-TG B	72	26	12	10	4	47	25
4. Bourges	68	26	11	9	6	36	24
5. Pontarlier	67	26	11	8	7	38	31
6. Clermont B	64	26	10	8	8	43	33
7. Chambéry	63	26	10	7	9	28	24
8. Vénissieux M.	62	26	10	6	10	25	27
9. Louhans-Cuis.	59	26	8	9	9	37	44
10. Échirolles	55	26	7	8	11	29	43
11. Thiers	52	26	7	5	14	24	36
12. Cournon	51	26	6	7	13	28	35
13. Roche-Novillars	48	26	5	7	14	22	39
14. Chalon/Saône	41	26	3	6	17	22	56

Saint-Priest est promu en CFA.
Thiers, Cournon, Roche-Novillars et Chalon sont relégués en DH.

Groupe E

Match en retard

ES Pennoise-AC Ajaccio B	2-2

26e et dernière journée

Corte-Nice B	0-6
AC Ajaccio B-Marseille B	1-2
Andrézieux-Feurs	2-1
Vaulx-en-Velin - Agde	2-0
Le Las Toulon-ES Pennoise	5-5
Aubagne-Borgo	3-0
Grasse - Fréjus-Saint-Raphaël B	4-4

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice B	75	26	16	1	9	55	25
2. Marseille B	75	26	15	4	7	48	26
3. Andrézieux	74	26	14	6	6	42	23
4. Vaulx-en-Velin	66	26	11	7	8	29	23
5. AC Ajaccio B	63	26	10	7	9	37	36
6. ES Pennoise	61	26	8	11	7	39	37
7. Aubagne	61	26	10	5	11	37	45
8. Le Las Toulon	61	26	9	8	9	36	37
9. Agde	60	26	9	8	9	30	29
10. Feurs	60	26	9	7	10	36	40
11. Fréj.-St-Raph. B	58	26	9	7	10	41	36
12. Borgo	53	26	9	2	15	33	54
13. Grasse	51	26	6	7	13	28	42
14. Corte	46	26	6	2	18	23	61

Nice B est promu en CFA. Fréjus B, Borgo, Grasse et Corte sont relégués en DH.

Groupe F

26e et dernière journée

Balma-Villenave	3-1
Montpellier B-Sète	0-0
Aurillac-Nîmes B	1-1
Anglet Genêts-Auch	4-1
Bergerac - Saint-Alban	2-1
Toulouse B-Muret	3-3
Narbonne-Lormont	7-0

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villenave	73	26	14	5	7	40	32
2. Balma	70	26	12	8	6	32	20
3. Sète	70	26	12	8	6	36	26
4. Aurillac	69	26	12	7	7	34	19
5. Anglet Genêts	69	26	13	4	9	36	22
6. Bergerac	62	26	9	9	8	25	23
7. Toulouse B	60	26	8	10	8	35	29
8. Saint-Alban	60	26	8	10	8	32	34
9. Montpellier B	58	26	8	8	10	24	22
10. Narbonne	57	26	6	13	7	39	37
11. Muret	56	26	7	9	10	31	42
12. Nîmes B	55	26	7	8	11	25	34
13. Auch	50	26	6	6	14	34	50
14. Lormont	45	26	4	7	15	25	58

Villenave est promu en CFA.
Muret, Nîmes B, Auch et Lormont sont relégués en DH.

Groupe G

26e et dernière journée

Nantes B-Angers B	0-1
Châteauroux B-La Flèche	3-1
Chauray-Avoine	3-2
Le Poiré-sur-Vie B - Sablé	1-0
Cholet-Limoges	4-0
La Suze-Poitiers	2-2
Châtellerault-Thouars	2-1

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes B	81	26	17	4	5	53	20
2. Angers B	77	26	14	9	3	49	29
3. Châteauroux B	73	26	13	8	5	49	36
4. Chauray	65	26	10	9	7	30	24
5. Sablé	65	26	11	6	9	44	35
6. Cholet	63	26	9	10	7	41	27
7. Le Poiré/Vie B	61	26	8	11	7	28	24
8. Limoges	59	26	9	6	11	31	42
9. Poitiers	57	26	6	13	7	22	31
10. Thouars	57	26	7	10	9	30	32
11. Châtellerault	56	26	8	6	12	31	54
12. Avoine	51	26	7	4	15	30	43
13. La Suze	46	26	3	11	12	40	57
14. La Flèche	43	26	4	5	17	23	47

Nantes B est promu en CFA.
Châtellerault, Avoine, La Suze et La Flèche sont relégués en DH.

Groupe H

26e et dernière journée

Vitré-Guingamp B	1-0
Vertou-Lannion	0-2
Locminé-US Montagnarde	1-1
Granville-Rennes B	1-4
Dinan-Léhon - La Vitréenne	2-2
Saint-Lô - Brest B	2-0
Mondeville - La Chapelle-Marais	0-0

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vitré	71	26	13	6	7	43	27
2. Lannion	69	26	12	7	7	39	31
3. Locminé	67	26	12	5	9	33	35
4. Rennes B	66	26	11	8	7	38	28
5. Guingamp B	66	26	11	7	8	36	33
6. Dinan-Léhon	64	26	10	8	8	42	32
7. Vertou	63	26	9	10	7	35	31
8. Brest B	63	26	9	10	7	38	36
9. Saint-Lô	59	26	8	9	9	37	39
10. La Vitréenne	58	26	8	8	10	35	44
11. Mondeville	57	26	8	7	11	32	34
12. Granville	54	26	7	7	12	32	43
13. Montagnarde	51	26	6	7	13	29	37
14. La Chapelle-M.	46	26	3	11	12	29	48

Vitré est promu en CFA.
Mondeville, Granville, l'US Montagnarde et La Chapelle-Marais sont relégués en DH.

Les promotions et relégations sont annoncées sous réserve des procédures en cours et de leur homologation par la FFF.

Rég.

Alsace

22e journée

Steinseltz-Biesheim	4-2
Haguenau-Dinsheim	2-1
Vauban-Strasbourg B	0-1
Bischheim Soleil-Reipertswiller	1-0
Schiltigheim B-Geispolsheim	0-0
Kœtzingue-Illzach B	1-4
Wittenheim-Illkirch	1-0

Classement

1. Biesheim, 74 pts. **2.** Haguenau, 73. **3.** Vauban Strasbourg, 67. **4.** Strasbourg B, 61. **5.** Dinsheim, 58. **6.** Bischheim Soleil, 57. **7.** Steinseltz, 56. **8.** Schiltigheim B, 56. **9.** Geispolsheim, 55. **10.** Reipertswiller, 52. **11.** Illzach B, 51. **12.** Wittenheim, 50. **13.** Illkirch, 46. **14.** Kœtzingue, 35.

Aquitaine

26e et dernière journée

Biscarrosse - Lège-Cap-Ferret	2-0
Sarlat-Marcillac - Agen	0-0
Saint-Émilion-Marmande	4-1
Anglet Genêts B-Trélissac B	1-2
SA Mérignac-Blanquefort	0-1
Mérignac Arlac - Saint-Médard	2-1
B. d'Arcachon - Mt-de-Marsan B	3-0

Classement final

1. Lège-Cap-Ferret, 78 pts. **2.** Biscarrosse, 70. **3.** Sarlat-Marcillac, 67. **4.** Saint-Émilion, 66. **5.** Marmande, 66. **6.** Trélissac B, 66. **7.** Blanquefort, 63. **8.** Mérignac Arlac, 61. **9.** Agen, 60. **10.** Saint-Médard, 55. **11.** Anglet Genêts B, 54. **12.** B. d'Arcachon, 54. **13.** Mt-de-Marsan B, 52. **14.** SA Mérignac, 48.

Atlantique

26e et dernière journée

St-Herblain - La Roche-sur-Yon	0-1
La Châtaigneraie-Challans	1-3
Fontenay-le-C. B - Châteaubriant	1-3
Les Sables-d'Olonne - Orvault	3-0
Carquefou B-Vertou B	2-3
Les Herbiers B-Segré	1-4
La Chapelle/Erdre - St-Sébastien	0-0

Classement final

1. La Roche-sur-Yon, 86 pts. **2.** Challans, 69. **3.** Châteaubriant, 68. **4.** Les Sables-d'Olonne, 67. **5.** Carquefou B, 63. **6.** Les Herbiers B, 63. **7.** La Chapelle, 60. **8.** La Châtaigneraie, 58. **9.** Segré, 57. **10.** Fontenay-le-C. B, 56. **11.** Saint-Sébastien/Loire, 55. **12.** Vertou B, 55. **13.** St-Herblain, 52. **14.** Orvault, 50.

Auvergne

25e journée

Cournon B-Moulins B	0-3
Riom-Aurillac B	1-0
Volvic - St-Georges-Anc.	4-1
Ent. Nord Lozère-Le Puy B	3-1
Commentry - Saint-Flour	1-4
Domérat-Yzeure B	2-2
Chamalières-Polignac	3-2

Classement

1. Moulins B, 69 pts. **2.** Riom, 65. **3.** St-Georges-Anc., 64. **4.** Aurillac B, 64. **5.** Le Puy B, 63. **6.** Saint-Flour, 61. **7.** Ent. Nord Lozère, 60. **8.** Domérat, 59. **9.** Volvic, 59. **10.** Polignac, 58. **11.** Yzeure B, 57. **12.** Chamalières, 54. **13.** Cournon B, 53. **14.** Commentry, 40.

Bourgogne

Match en retard

Avallon-Châtenoy	2-0

25e journée

Dijon C-Avallon	3-1
Gueugnon - Mirebeau-Bellen.	4-0
Selongey-Châtenoy	3-2
Digoin-Sens	1-3
Imphy-Decize - Sornay	1-1
Dijon Parc-Auxerre C	1-6
Quetigny-Mâconnais	2-2

Régionaux

Classement
1. Dijon C, 80 pts. **2.** Gueugnon, 78. **3.** Selongey, 75. **4.** Sens, 67. **5.** Avallon, 62. **6.** Imphy-Decize, 59. **7.** Auxerre C, 59. **8.** Quetigny, 58. **9.** Dijon Parc, 58. **10.** Sornay, 57. **11.** Mirebeau-Belleneuve, 57. **12.** Mâconnais, 45. **13.** Châtenoy, 43. **14.** Digoin, 28.

Bretagne

14e et dernière journée
Paimpol - Saint-Brieuc **0-3**
Rennes TA-Plouzané **1-2**
Pontivy Stade-Morlaix **2-0**
Langueux-Plaintel **2-0**
Quimperlé - Rannée-La Guer. **3-3**
Cesson-Vannes B **2-0**
Kerf. Quimper - Saint-Malo B **0-4**

Classement final
1. Saint-Brieuc, 75 pts. **2.** Rennes TA, 70. **3.** Pontivy Stade, 69. **4.** Langueux, 64. **5.** Rannée-La Guerche, 64. **6.** Paimpol, 64. **7.** Plouzané, 64. **8.** Cesson, 63. **9.** Saint-Malo B, 63. **10.** Vannes B, 61. **11.** Morlaix, 59. **12.** Plaintel, 56. **13.** Quimperlé, 51. **14.** Kerf. Quimper, 43.

Centre

14e et dernière journée
Tours B-Blois **0-1**
Orléans B-Jeunes Bourges Nord **1-2**
Dreux - Saint-Amand **3-2**
Vierzon-Montargis **7-2**
Saint-Jean-le-Blanc - Saran **2-2**
Bourges B-Déols **1-3**
Églantine Vierzon-Amilly **1-2**

Classement final
1. Tours B, 83 pts. **2.** Blois, 78. **3.** Orléans B, 75. **4.** Dreux, 67. **5.** Saint-Amand, 64. **6.** Vierzon, 61. **7.** Saran, 61. **8.** Montargis, 60. **9.** Déols, 59. **10.** Jeunes Bourges Nord, 58. **11.** Amilly, 57. **12.** Bourges B, 56. **13.** Saint-Jean-le-Blanc, 47. **14.** Églantine Vierzon, 42.

Centre-Ouest

25e journée
La Rochelle-Angoulême **0-2**
Chauvigny-Niort B **1-1**
Guérétoise-Royan **5-2**
Aixe-sur-Vienne - Bressuire **2-1**
Isle-Cognac **0-1**
Poitiers B-Ligugé **1-4**
Châtellerault B-Brive **0-0**

Classement
1. Angoulême, 80 pts. **2.** Niort B, 75. **3.** Royan, 69. **4.** Chauvigny, 68. **5.** Bressuire, 67. **6.** La Rochelle, 64. **7.** Guérétoise, 63. **8.** Cognac, 61. **9.** Isle, 61. **10.** Poitiers B, 51. **11.** Brive, 50. **12.** Aixe-sur-Vienne, 46. **13.** Châtellerault B, 39. **14.** Ligugé, 36.

Champagne

Matches en retard
Reims B-Tinqueux **4-0**
Bazeilles-Bogny **1-0**
Sézanne-Chaumont **2-0**
Barsequanais - Prix-lès-Méz. **3-2**
Éclaron-Romilly **0-4**

Classement
1. Reims B, 74 pts. **2.** Prix-lès-Mézières, 70. **3.** Reims Ste-Anne, 66. **4.** Bogny, 58. **5.** Cormontreuil, 57. **6.** Taissy, 56. **7.** Chaumont, 56. **8.** Éclaron, 56. **9.** Sézanne, 52. **10.** Saint-Mesmin, 52. **11.** Barsequanais, 51. **12.** Romilly, 50. **13.** Bazeilles, 45. **14.** Tinqueux, 37.

Corse

26e dernière journée
L'Île-Rousse - Borgo B **6-1**
Porto-Vecchio - Propriano **1-0**
Sud-Bastia EF **3-5**
Afa-Bastelicaccia **2-4**
Bocognano-Furiani Agliani **1-1**
Gallia Lucciana-Aleria **6-2**

Classement final
1. L'Île-Rousse, 85 pts. **2.** Porto-Vecchio, 72. **3.** Bonifacio, 69. **4.** Bastia EF, 66. **5.** Bastelicaccia, 62. **6.** Bocognano, 59. **7.** Furiani Agliani, 58. **8.** Sud, 54. **9.** Afa, 52. **10.** Gallia Lucciana, 50. **11.** Propriano, 46. **12.** Aleria, 36. **13.** Borgo B, 28.

Franche-Comté

25e journée
ASPTT Besançon - Morteau-M. **5-1**
Ornans-Belfort B **1-2**
Pontarlier B-Bresse Jura **2-2**
Jura Sud B-Vesoul B **6-0**
Saint-Vit - Baume-les-D. **0-1**
Pont-de-Roide - Lons-le-Saunier **0-0**
PS Besançon-Champagnole **0-1**

Classement
1. Morteau-Montlebon, 77 pts. **2.** ASPTT Besançon, 75. **3.** Ornans, 65. **4.** Belfort B, 64. **5.** Pontarlier B, 63. **6.** Bresse Jura, 58. **7.** Jura Sud B, 57. **8.** Vesoul B, 56. **9.** Baume-les-D., 56. **10.** Lons-le-Saunier, 56. **11.** Pont-de-Roide, 56. **12.** Champagnole, 51. **13.** PS Besançon, 51. **14.** Saint-Vit, 42.

Languedoc-Roussillon

Match en retard
Aigues-Mortes - La Gde-Motte **0-1**
26e et dernière journée
OC Perpignan-Alès **0-1**
Paulhan-Pézenas - Lattes **2-1**
Aigues-Mortes - Frontignan **1-2**
Fabrègues - Albères-Argelès **3-2**
La Grande-Motte - Carcassonne **4-4**
Bagnols-Pt - Perpignan-Canet **2-0**
Canet-Agde B **4-0**

Classement final
1. Alès, 89 pts. **2.** Paulhan-Pézenas, 88. **3.** Aigues-Mortes, 75. **4.** Fabrègues, 69. **5.** La Grande-Motte, 67. **6.** Perpignan-Canet, 65. **7.** OC Perpignan, 62. **8.** Lattes, 62. **9.** Bagnols-Pont, 55. **10.** Albères-Argelès, 54. **11.** Carcassonne, 52. **12.** Frontignan, 47. **13.** Canet, 45. **14.** Agde B, 37.

Lorraine

Matches en retard
Pagny-sur-Moselle - Blénod **0-2**
Creutzwald-Magny **1-4**
ES Metz-Amnéville B **2-3**
Montbronn-Sarreguemines **2-2**
Raon-l'Étape B - Saint-Dié **remis**

Classement
1. Sarreguemines, 52 pts. **2.** Magny, 43. **3.** Amnéville B, 42. **4.** Blénod, 41. **5.** Saint-Dié, 36. **6.** Pagny-sur-Moselle, 34. **7.** Neuves-Maisons, 34. **8.** Épinal B, 32. **9.** Metz Municipaux, 31. **10.** Saint-Avold, 29. **11.** ES Metz, 28. **12.** Creutzwald, 20. **13.** Montbronn, 19. **14.** Raon-l'Étape B, 17.

Maine

Match en retard
La Ferté-Le Mans C **0-1**
24e et dernière journée
Laval B-Laval Bourny **4-0**
US Changé-Le Mans C **7-2**
Arnage-Pont. - Chât.-Gontier **1-2**
Bonchamp-Coulaines **6-2**
Connerré-La Suze B **3-3**
Mulsanne-Teloché - La Ferté **3-0**
St-Berthevin - Saint-Saturnin **0-2**

Classement final
1. Laval B, 93 pts. **2.** US Changé, 85. **3.** Chât.-Gontier, 70. **4.** Bonchamp, 69. **5.** Laval Bourny, 64. **6.** Connerré, 60. **7.** La Ferté, 60. **8.** Saint-Saturnin, 60. **9.** Mulsanne-Teloché, 58. **10.** Coulaines, 57. **11.** Le Mans C, 57. **12.** Arnage-Pontlieue, 53. **13.** La Suze B, 49. **14.** St-Berthevin, 28.

Méditerranée

25e journée
Arles-Avignon B - Antibes **4-1**
Ardziv - Le Cannet-Rocheville **3-3**
Gardanne - Cagnes-Le Cros **0-1**
Pernes-Toulon **0-1**
Istres B-Martigues B **1-3**
La Valette-Cannes B **1-1**

Classement
1. Arles-Avignon B, 72 pts. **2.** Gardanne, 69. **2.** Le Cannet-Rocheville, 69. **4.** Toulon, 65. **5.** Ardziv Marseille, 56. **6.** Cagnes-Le Cros, 55. **7.** Pernes, 54. **8.** Martigues B, 52. **9.** Antibes, 50. **10.** Istres B, 48. **10.** La Valette, 48. **12.** Cannes B, 44. **13.** Saint-Rémy, 30.

Midi-Pyrénées

26e et dernière journée
Lourdes-Toulouse Rodéo **4-3**
Castanet-Tournefeuille **3-2**
Blagnac-Toulouse Fontaines **8-0**
Revel-Fonsorbes **4-2**
Girou-Cugnaux **1-0**
Toulouse St-Jo - Rodez B **3-0**
Pradines-Tarbes B **1-1**

Classement final
1. Toulouse Rodéo, 81 pts. **2.** Castanet, 79. **3.** Blagnac, 78. **4.** Fonsorbes, 76. **5.** Lourdes, 62. **6.** Girou, 60. **7.** Revel, 60. **8.** Toulouse St-Jo, 60. **9.** Rodez B, 55. **10.** Tournefeuille, 51. **11.** Toulouse Fontaines, 51. **12.** Tarbes B, 49. **13.** Cugnaux, 47. **14.** Pradines, 44.

Nord

Matches en retard
Hazebrouck-Maubeuge **2-1**
Saint-Amand - Dunkerque B **1-2**
Le Touquet-Tourcoing **1-0**
Le Portel-Marquette **1-1**
22e journée
Le Touquet-Béthune **0-2**
Saint-Amand - Marck **1-2**
Aire-Tourcoing **1-0**
Armentières-Cambrai **1-1**
Le Portel - Saint-Omer **3-0**
Hazebrouck-Dunkerque B **0-2**
Marquette-Maubeuge **1-1**

Classement
1. Marck, 65 pts. **2.** Le Touquet, 65. **3.** Béthune, 58. **4.** Tourcoing, 57. **5.** Cambrai, 57. **6.** Le Portel, 57. **7.** St-Omer, 56. **8.** Dunkerque B, 56. **9.** Saint-Amand, 55. **10.** Maubeuge, 54. **11.** Marquette, 54. **12.** Aire, 48. **13.** Armentières, 45. **14.** Hazebrouck, 33.

Normandie

23e journée
Le Havre Frileuse-Quevilly B **0-1**
Deville-Maromme - Gonfreville **3-1**
Évreux-Lillebonne **5-1**
Pacy/Eure - Pont-de-l'Arche **2-1**
Eu-Bihorel **2-5**
Grand-Quevilly - Dieppe B **0-0**
Oissel B-Caudebec **3-0**

Classement
1. Quevilly B, 75 pts. **2.** Deville-Maromme, 67. **3.** Évreux, 63. **4.** Pacy-sur-Eure, 59. **5.** Gonfreville, 58. **6.** Lillebonne, 57. **7.** Eu, 53. **8.** Dieppe B, 52. **9.** Le Havre Frileuse, 51. **10.** Grand-Quevilly, 48. **11.** Bihorel, 46. **12.** Oissel B, 45. **13.** Pont-de-l'Arche, 36. **14.** Caudebec, 32.

Basse-Normandie

Matches en retard
Alençon-Flers **0-0**
Courseulles-Avranches B **1-2**
12e journée
Hérouville-Deauville **2-1**
Ouistreham-Avranches B **1-5**
Alençon-Courseulles **2-0**
Cherbourg B-Dives **8-5**
Flers-Bayeux **2-2**
ASPTT Caen-Ifs **2-3**
Vire-Maladrerie **5-0**

Classement
1. Hérouville, 73 pts. **2.** Alençon, 66. **3.** Cherbourg B, 66. **4.** Avranches B, 63. **5.** Bayeux, 62. **6.** Deauville, 59. **7.** Dives, 57. **8.** Vire, 49. **9.** Flers, 49. **10.** Courseulles, 48. **11.** Ifs, 45. **12.** Ouistreham, 45. **13.** ASPTT Caen, 44. **14.** Maladrerie, 34.

Paris

25e journée
Paris-SG C - St-Ouen-l'Aumône **0-1**
Entente SSG B-Créteil B **1-1**
Boulogne-Billancourt - Les Lilas **1-2**
Le Blanc-Mesnil - Versailles **0-1**
Melun-Les Mureaux **2-0**
Les Ulis-Le Mée **1-3**
Issy-les-Moulineaux - Meaux **0-2**

Classement
1. Saint-Ouen-l'Aumône, 71 pts. **2.** Créteil B, 69. **3.** Les Lilas, 67. **4.** Boulogne-Billancourt, 62. **5.** Versailles, 61. **6.** Paris-SG C, 61. **7.** Melun, 60. **8.** Le Blanc-Mesnil, 58. **9.** Les Ulis, 58. **10.** Les Mureaux, 57. **11.** Entente SSG B, 55. **12.** Issy-les-Moulineaux, 53. **13.** Meaux, 52. **14.** Le Mée, 45.

Picardie

24e journée
Buire-Hirson - Saint-Quentin **1-3**
Pont-Sainte-Maxence - Camon **0-2**
Saint-Maximin - Nesle **2-0**
Laon-Breteuil **3-2**
Chantilly-Senlis **4-1**
Fresnoy-le-Gd - Villen.-St-Germ. **1-1**
Abbeville-Creil **4-0**

Classement
1. Saint-Quentin, 75 pts. **2.** Camon, 68. **3.** Saint-Maximin, 65. **4.** Laon, 61. **5.** Chantilly, 61. **6.** Senlis, 57. **7.** Nesle, 57. **8.** Fresnoy-le-Grand, 57. **9.** Abbeville, 55. **10.** Creil, 54. **11.** Villen.-St-Germain, 50. **12.** Breteuil, 49. **13.** Pont-Ste-Maxence, 43. **14.** Buire-Hirson, 42.

Rhône-Alpes

Classement final
1. Bourgoin-Jallieu, 85 pts. **2.** Ain Sud Foot, 84. **3.** Aix, 76. **4.** Limonest, 68. **5.** Lyon Duchère B, 62. **6.** Rhône Vallée, 61. **7.** Saint-Priest B, 55. **8.** Charvieu-Chavagneux, 54. **9.** Vénissieux-Minguettes B, 54. **10.** Décines, 53. **11.** Montélimar, 53. **12.** Andrézieux B, 50. **13.** Marcy-Charbonnières, 50. **14.** Firminy, 41.

U19

Groupe A

26e et dernière journée
Amiens - Paris-SG **1-1**
Rennes-Beauvais **1-0**
Lens - Boulogne-sur-Mer **3-2**
Lille-Caen **4-1**
Le Havre-Avranches **1-0**
Valenciennes-Le Mans **2-3**
Le Havre Frileuse - Racing-Lev. **3-6**

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	86	26	19	3	4	57	24
2. Rennes	84	26	18	4	4	50	21
3. Lens	83	26	18	3	5	47	26
4. Caen	76	26	15	5	6	55	34
5. Lille	70	26	13	5	8	52	33
6. Amiens	64	26	10	8	8	46	39
7. Le Havre	63	26	10	7	9	50	33
8. Valenciennes	63	26	11	4	11	47	46
9. Racing-Levallois	57	26	8	7	11	49	48
10. Le Mans	56	26	9	3	14	46	45
11. Avranches	53	26	7	6	13	22	43
12. Beauvais	45	26	5	4	17	34	72
13. Boulogne/Mer	44	26	3	9	14	33	51
14. Le Havre Fril.	31	26	1	2	23	31	104

Groupe B

26e et dernière journée
Auxerre-Mulhouse **3-0**
Amnéville-Sochaux **0-2**
Dijon-Sedan **0-3**
Nancy-Drancy **1-0**
Vesoul-Metz **4-4**
Paris FC-Troyes **2-1**
Reims-Jura Sud **6-2**

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	84	26	18	4	4	62	26
2. Sochaux	80	26	16	6	4	46	18
3. Sedan	77	26	15	6	5	56	26
4. Nancy	75	26	14	7	5	56	34
5. Metz	70	26	13	5	8	44	27
6. Drancy	67	26	11	8	7	41	31
7. Troyes	65	26	11	6	9	41	38
8. Reims	60	26	9	7	10	53	54
9. Dijon	59	26	9	6	11	28	28
10. Mulhouse	57	26	9	4	13	38	52
11. Paris FC	56	26	9	4	13	35	46
12. Amnéville	45	26	5	4	17	24	54
13. Vesoul	42	26	3	7	16	25	65
14. Jura Sud	33	26	1	4	21	23	73

Groupe C

26e et dernière journée
Nantes-Vertou **3-0**
Tours-Sablé **7-0**
Angers-Châteauroux **3-1**
Guingamp-Toulouse **3-4**
Lorient-Orléans **1-0**
Brest-Bordeaux **3-2**
Colomiers-Bayonne **3-3**

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	90	26	20	4	2	64	16
2. Tours	78	26	16	4	6	48	28
3. Châteauroux	72	26	13	7	6	41	29
4. Toulouse	67	26	11	8	7	53	30
5. Lorient	66	26	12	4	10	35	31
6. Guingamp	65	26	11	6	9	43	42
7. Brest	63	26	11	4	11	34	43
8. Bordeaux	62	26	10	6	10	40	29
9. Angers	59	26	10	3	13	41	48
10. Bayonne	59	26	8	9	9	29	32
11. Colomiers	59	26	9	6	11	37	36
12. Orléans	55	26	8	6	12	36	43
13. Vertou	39	26	2	7	17	18	63
14. Sablé	37	26	3	2	21	22	71

Groupe D

26e et dernière journée
Lyon-Monaco **1-2**
Nice-Nîmes **6-1**
Marseille - Saint-Étienne **2-0**
Montpellier-Bastia **3-1**
Cannes - Arles-Avignon **5-1**
Clermont-Ajaccio **2-2**
Lattes-Andrézieux **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	88	26	19	5	2	56	20
2. Nice	77	26	16	3	7	51	28
3. Saint-Étienne	73	26	14	5	7	45	29
4. Lyon	69	26	12	7	7	46	37
5. Montpellier	66	26	12	4	10	53	38
6. Cannes	63	26	10	7	9	38	29
7. Bastia	63	26	10	7	9	38	41
8. Ajaccio	62	26	11	3	12	33	40
9. Clermont	58	26	9	5	12	30	35
10. Andrézieux	57	26	9	4	13	40	49
11. Nîmes	56	26	9	3	14	37	46
12. Marseille	56	26	8	6	12	32	40
13. Arles-Avignon	47	26	5	6	15	20	38
14. Lattes	41	26	4	3	19	20	69

Les premiers de chaque groupe se qualifient pour les demi-finales.

Féminines

22e et dernière journée

Rodez-Lyon	0-3
Paris-SG - Guingamp	5-0
Arras-Juvisy	3-4
Montpellier - Saint-Étienne	1-1
Toulouse-Yzeure	0-5
Issy-Vendenheim	0-0

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	88	22	22	0	0	132	5
2. Paris-SG	78	22	18	2	2	75	10
3. Juvisy	71	22	16	1	5	65	16
4. Montpellier	67	22	14	3	5	65	23
5. Yzeure	53	22	9	4	9	34	43
6. Saint-Étienne	52	22	8	6	8	27	35
7. Guingamp	52	22	9	3	10	35	43
8. Rodez	46	22	7	3	12	24	49
9. Arras	39	22	4	5	13	23	76
10. Vendenheim	33	22	2	5	15	10	73
11. Issy	32	22	2	4	16	18	70
12. Toulouse	29	22	1	4	17	16	81

Tableau d'honneur

CHAMPION ET QUALIFIÉ POUR LA LIGUE DES CHAMPIONS
Lyon.

QUALIFIÉ POUR LA LIGUE DES CHAMPIONS
Le Paris-SG.

RELÉGUÉS EN D2
Toulouse, Issy et Vendenheim.

PROMUS EN D1
Hénin-Beaumont, champion de D2, Soyaux et Muret.

Coupe de France

Rendez-vous

VENDREDI 31 MAI, 21 HEURES, AU STADE DE FRANCE
Évian-TG - Bordeaux

Palmarès

1918 : Olympique Pantin.
1919 : CASG Paris.
1920 : CA Paris.
1921 : Red Star.
1922 : Red Star.
1923 : Red Star.
1924 : Marseille.
1925 : CASG Paris.
1926 : Marseille.
1927 : Marseille.
1928 : Red Star.
1929 : SO Montpellier.
1930 : Sète.
1931 : Club Français.
1932 : Cannes.
1933 : Excelsior Roubaix.
1934 : Sète.
1935 : Marseille.
1936 : RC Paris.
1937 : Sochaux.
1938 : Marseille.
1939 : RC Paris.
1940 : RC Paris.
1941 : Girondins ASP.
1942 : Red Star.
1943 : Marseille.
1944 : Nancy Lorraine.
1945 : RC Paris.
1946 : Lille.
1947 : Lille.
1948 : Lille.
1949 : RC Paris.
1950 : Reims.
1951 : Strasbourg.
1952 : Nice.
1953 : Lille
1954 : Nice.
1955 : Lille.
1956 : Sedan.
1957 : Toulouse FC.
1958 : Reims.
1959 : Le Havre.
1960 : Monaco.
1961 : Sedan.
1962 : Saint-Étienne.
1963 : Monaco.
1964 : Lyon.
1965 : Rennes.
1966 : Strasbourg.
1967 : Lyon.
1968 : Saint-Étienne.
1969 : Marseille.
1970 : Saint-Étienne.
1971 : Rennes.
1972 : Marseille.
1973 : Lyon.
1974 : Saint-Étienne.
1975 : Saint-Étienne.
1976 : Marseille.
1977 : Saint-Étienne.
1978 : Nancy.
1979 : Nantes.
1980 : Monaco.
1981 : Bastia.
1982 : Paris-SG.
1983 : Paris-SG.
1984 : Metz.
1985 : Monaco.
1986 : Bordeaux.
1987 : Bordeaux.
1988 : Metz.
1989 : Marseille.
1990 : Montpellier.
1991 : Monaco.
1992 : non disputée.
1993 : Paris-SG.
1994 : Auxerre.
1995 : Paris-SG.
1996 : Auxerre.
1997 : Nice.
1998 : Paris-SG.
1999 : Nantes.
2000 : Nantes.
2001 : Strasbourg.
2002 : Lorient.
2003 : Auxerre.
2004 : Paris-SG.
2005 : Auxerre.
2006 : Paris-SG.
2007 : Sochaux.
2008 : Lyon.
2009 : Guingamp.
2010 : Paris-SG.
2011 : Lille.
2012 : Lyon.

Gambardella

Rendez-vous

VENDREDI 31 MAI, 17 H 30, AU STADE DE FRANCE
Sedan-Bordeaux

Palmarès

1955 : Cannes.
1956 : Troyes.
1957 : Lens.
1958 : Lens.
1959 : RC Paris.
1960 : Lille.
1961 : Nîmes.
1962 : Monaco.
1963 : Saint-Étienne.
1964 : Reims.
1965 : Strasbourg.
1966 : Nîmes.
1967 : Quevilly.
1968 : Martigues.
1969 : Nîmes.
1970 : Saint-Étienne.
1971 : Lyon.
1972 : Monaco.
1973 : Rennes.
1974 : Nantes.
1975 : Nantes.
1976 : Bordeaux.
1977 : Nîmes.
1978 : INF Vichy.
1979 : Marseille.
1980 : INF Vichy.
1981 : Metz.
1982 : Auxerre.
1983 : Sochaux.
1984 : Laval.
1985 : Auxerre.
1986 : Auxerre.
1987 : RC Paris.
1988 : INF Clairefontaine.
1989 : Le Havre.
1990 : Brest.
1991 : Paris-SG.
1992 : Lens.
1993 : Auxerre.
1994 : Lyon.
1995 : Cannes.
1996 : Montpellier.
1997 : Lyon.
1998 : Saint-Étienne.
1999 : Auxerre.
2000 : Auxerre.
2001 : Metz.
2002 : Nantes.
2003 : Rennes.
2004 : Le Mans.
2005 : Toulouse.
2006 : Strasbourg.
2007 : Sochaux.
2008 : Rennes.
2009 : Montpellier.
2010 : Metz.
2011 : Monaco.
2012 : Nice.

FRANCE football

Mardi 28 mai 2013 | N° 3503

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias.

Le n° 3502 de *France Football*, daté du 21 mai 2013, a été tiré à 164532 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2012

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

Détections en juin à Paris, en Bretagne et Sud-Ouest.

Joueurs niveau National CFA, CFA2 et DH.

Nbx recruteurs présents. 06-80-00-08-14.

info@mercato-foot.com
www.mercato-foot.com

Foot Breizh Académie
Stages de football ouverts aux garçons et filles de 9 à 16 ans.
Concept unique en France !
Lors des vacances scolaires de la Toussaint, février, Pâques et été
Qualité d'accueil : hébergement (chambre double) et restauration (buffet). Ses infrastructures : terrains de football, basket, tennis, volley, salle de sport, plan d'eau, piscine,... Staff composés d'Entraineurs Formateur, DEF, BEES1, BPJEPS, Préparateur athlétique, entraineur gardiens de but, spécialiste défenseurs, milieux, attaquants, analyste vidéo. Intervenants professionnels, entraineurs de Ligue 1, Ligue 2, Directeurs de centre de formation, recruteurs...
N'hésitez pas à nous contacter.
Tél. 06 13 36 48 98
. www.footbreizhacademie.com
.contact@footbreizhacademie.com
ou footbreizhacademie@bbox.fr

EDUSPORT USA
education through sport
NOUVELLE ACADEMIE A L'INSEP EN 2013
PREPARATION POUR PARTIR JOUER AUX USA
DETECTION
Samedi le 6 Juin 2013 à l'INSEP
- Basé au sein du prestigieux centre de formation INSEP, Paris.
- Des séances de coaching menées par des entraîneurs professionnels
- Une préparation au TOEFL
- La réalisation d'un profil vidéo envoyé à plus de 300 entraîneurs aux Etats-Unis
- Des visites d'entraîneurs d'universités américaines

Pour vous inscrire envoyez votre CV à :
info@edusportusa.com
www.edusportusa.com
TEL : 06 14 99 01 32

Diplôme Universitaire de
PREPARATION PHYSIQUE
"Gilles COMETTI"

Nouvelle formule : nouveaux thèmes, plus de contenu...
Faculté des Sciences du Sport de Dijon
Centre d'Expertise de la Performance
1 semaine et 6 séminaires de 2 jours alliant théorie et démonstrations
Nombreux thèmes abordés : force, pliométrie, endurance, planification...
Renseignements :
Tél : +33 (0)3 80 39 67 89 (ou 88)
e-mail : manuel.lacroix@u-bourgogne.fr
http://www.cepcometti.com

Étranger

Espagne

Liga
37e journée

Esp. Barcelone-FC Barcelone	0-2	Betis Séville-Real Saragosse	4-0
Real Sociedad-Real Madrid	3-3	Getafe-Rayo Vallecano	1-2
Atletico Madrid-Real Majorque	0-0	Osasuna-FC Séville	2-1
Valence CF-Grenade FC	1-0	Athletic Bilbao-Levante UD	0-1
Malaga-Dep. La Corogne	3-1	Real Valladolid-Celta Vigo	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. FC Barcelone	97	37	31	4	2	111	39	+72
2. Real Madrid	82	37	25	7	5	99	40	+59
3. Atletico Madrid	73	37	22	7	8	62	30	+32
4. Valence CF	65	37	19	8	10	64	50	+14
5. Real Sociedad	63	37	17	12	8	69	49	+20
6. Malaga	57	37	16	9	12	52	46	+6
7. Betis Séville	55	37	16	7	14	56	55	+1
8. Rayo Vallecano	52	37	16	4	17	48	64	-16
9. FC Séville	47	37	13	8	16	54	51	+3
10. Getafe	47	37	13	8	16	43	55	-12
11. Levante UD	45	37	12	9	16	39	56	-17
12. Espanyol Barcelone	44	37	11	11	15	43	51	-8
13. Athletic Bilbao	44	37	12	8	17	42	63	-21
14. Real Valladolid	43	37	11	10	16	47	54	-7
15. Grenade FC	39	37	10	9	18	35	54	-19
16. Osasuna Pampelune	39	37	10	9	18	31	46	-15
17. Deportivo La Corogne	35	37	8	11	18	47	69	-22
18. Celta Vigo	34	37	9	7	21	36	52	-16
19. Real Saragosse	34	37	9	7	21	36	59	-23
20. Real Majorque	33	37	8	9	20	39	70	-31

Le FC Barcelone est champion.

● **Espanyol Barcelone-FC Barcelone : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 34 000. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. Buts : A. Sanchez (14e), Pedro (85e). Expulsion : Wakaso Mubarak (81e) pour l'Espanyol Barcelone.
Espanyol Barcelone : C. Alvarez - Javi Lopez, Colotto, Rodriguez Navarro, Capdevila - Sanchez Mata (Simao, 72e), Forlin - Stuani (Alfonso Lopez, 90e), Verdu (Gomez Garcia, 89e), Wakaso Mubarak - Sergio Garcia. Entr. : Aguirre.
FC Barcelone : Valdes - Daniel Alves, Piqué, Mascherano, Jordi Alba - Thiago Alcantara, A. Song, Iniesta (Xavi, 84e) - A. Sanchez (Tello, 84e), Fabregas, Villa (Pedro, 71e). Entr. : Vilanova.

● **Real Sociedad-Real Madrid : 3-3 (0-1).** Spectateurs : 26 100. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : X. Prieto (64e s.p., 90e + 3), Griezmann (78e) pour la Real Sociedad ; Higuain (6e), Callejon (57e), Khedira (80e) pour le Real Madrid.
Real Sociedad : Bravo - C. Martinez, M. Gonzalez, I. Martinez, De La Bella - Bergara (José Angel, 81e), Illarramendi (Zurutza, 59e) - Castro (Ifran, 70e), X. Prieto, Griezmann - Agirretxe. Entr. : Montanier.
Real Madrid : Lopez - Arbeloa, Albiol, R. Carvalho, Marcelo (Nacho, 83e) - Essien, Modric - Callejon (Özil, 70e), Khedira, Kaká (Di Maria, 67e) - Higuain. Entr. : Mourinho.

● **Atletico Madrid-Real Majorque : 0-0.** Spectateurs : 51 000. Arbitre : M. F. Teixeira Vitienes.
Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Miranda, Godin, F. Luis - Arda Turan (Torres, 58e), M. Suarez, Gabi (Adrian, 63e), Koké (C. Rodriguez, 88e) - Diego Costa, Falcao. Entr. : Simeone.
Real Majorque : Aouate - Hutton, Geromel, Bigas, Luna - Marti (Alfaro, 75e), Tissone - Giovani, Javi Marquez, Victor (Pereira, 83e) - Hemed (N'Sue, 32e). Entr. : Manzano.

● **Valence CF-Grenade FC : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 45 600. Arbitre : M. Gil Manzano. But : Soldado (59e).
Valence CF : Guaita Panadero - Joao Pereira, Ricardo Costa, Mathieu, Guardado - Albelda (Canales, 56e), Parejo - Jonas (Facundo Costa, 89e), Banega, Bernat Velasco (A. Cissokho, 66e) - Soldado. Entr. : Valverde.
Grenade FC : Roberto Fernandez - Nyom, Diakhaté, Mainz, Siqueira - Recio, Rico Moreno - Torje, Buonanotte (Aranda, 76e), Nolito (Angulo Leon, 87e) - El-Arabi (Ighalo, 73e). Entr. : Alcaraz.

● **Malaga-Deportivo La Corogne : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 28 400. Arbitre : M. Delgado Ferreiro. Buts : Saviola (45e), Julio Baptista (64e), Isco (80e) pour Malaga ; Salomao (75e) pour le Deportivo La Corogne.
Malaga : Caballero - Gamez, Demichelis, Weligton, Eliseu - Toulalan, Iturra (I. Camacho, 59e) - Joaquin (Duda, 86e), Julio Baptista, Isco - Saviola (S. Fernandez, 66e). Entr. : Pellegrini.
Deportivo La Corogne : Aranzubia - Silvio (Salomao, 70e), Aythami (Bergantinos, 83e), Castro, Ayoze (Oliveira, 66e) - Aguilar, Dominguez - Bruno Gama, Valeron, Pizzi - Riki. Entr. : Vazquez.

● **Betis Séville-Real Saragosse : 4-0 (2-0).** Spectateurs : 35 200. Arbitre : M. Mateu Lahoz. Buts : Ruben Castro (1re), Pabon (17e, 71e), Jorge Molina (50e).
Betis Séville : Adrian - A. Lopez, Paulao, Amaya, Nacho - Ruben Perez (C. Garcia, 89e), Benat - Ruben Castro, D. Pabon (Campbell, 76e), Sevilla - Jorge Molina (J. Carlos, 69e). Entr. : Mel.
Real Saragosse : Roberto - Sapunaru (Fernandez, 59e), Loovens, Alvaro, Abraham - José Mari, Apono - V. Rodriguez (Rochina, 46e), Rodri (Bienvenu, 72e), Montanes - H. Postiga. Entr. : Jimenez.

● **Getafe-Rayo Vallecano : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 7 300. Arbitre : M. Gomez. Buts : Lopez Gomez (49e) pour Getafe ; A. Dominguez (53e), Diego Castro (90e c.s.c.) pour le Rayo Vallecano.
Getafe : Moya - Lopez Gomez, Valera, Mane, Torres, F. Fernandez - Lafita, Diego Castro, Pedro Leon, Michel (Alvaro, 74e), Barrada (Sarabia, 90e). Entr. : Garcia Plaza.
Rayo Vallecano : Ruben Martinez - Figueras, Galvez, Martinez, Arbilla - Javi Fuego, José Carlos, Vazquez, Trashorras, Piti - A. Dominguez. Entr. : Jémez.

● **Osasuna Pampelune-FC Séville : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 19 500. Arbitre : M. Muniz Fernandez. Buts : Punal (63e), Cejudo (79e) pour Osasuna ; Negredo (50e) pour le FC Séville.
Osasuna Pampelune : A. Fernandez - Bertran, Ruben, Arribas, Damia - Punal, Silva - Masoud (J. Llorente, 56e), Armenteros, De Las Cuevas (Cejudo, 72e) - K. Sola (Oier, 84e). Entr. : Mendilibar.
FC Séville : Beto - Coke (Cicinho, 46e), Cala, Botia (Israel, 68e), Navarro - Medel, Kondogbia - J. Navas, Rakitic, Perotti (Baba, 75e) - Negredo. Entr. : Emery.

● **Athletic Bilbao-Levante : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Teixeira Vitienes. But : Juanlu (90e). Expulsion : Muniain (61e) pour l'Athletic Bilbao.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola, Gurpegi Nausia, San José, Aurtenetxe - Iturraspe, Herrera Aguera (Toquero, 68e) - Susaeta (Gomez Perez, 55e), De Marcos, Muniain - Aduriz (F. Llorente, 77e). Entr. : Bielsa.
Levante UD : Navas Gamboa - Rodas Ramirez, Vyntra, Navarro Pedros, Dudka - Diop, Iborra - Rios Maestre (El-Zhar, 74e), Valdo, Garcia Santos (Juanlu, 80e) - Acquafresca (Michel, 69e). Entr. : Martinez.

● **Real Valladolid-Celta Vigo : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 18 100. Arbitre : M. Estrada Fernandez. Buts : Cabral (28e), I. Aspas (56e s.p.).
Real Valladolid : Jaime - Rukavina, Sereno (Rueda, 62e), Valiente, Pena - Rubio (Sastre, 46e), Perez - Ebert, Oscar, Larsson (Bueno, 46e) - Manucho. Entr. : Dukic.
Celta Vigo : Varas (Blanco, 46e) - Bellvis, Cabral, Tunez, Lago - Oubina, Insa - A. Fernandez (Orellana, 64e), Alex Lopez (Madinda, 81e), Krohn-Dehli - I. Aspas. Entr. : Resino.

Match décalé
36e journée

● **Real Majorque-Betis Séville : 1-0 (1-0).** But : Hemed (21e).

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 46 buts.
2. C. Ronaldo (Real Madrid), 34 buts.
3. Falcao (Atletico Madrid), 28 buts.
4. Soldado (Valence CF), 22 buts.
5. Negredo (FC Séville), 21 buts.
6. Ruben Castro (Betis Séville), 18 buts.
7. Piti (Rayo Vallecano), 17 buts.
8. Higuain (Real Madrid), 15 buts.
9. Aduriz (Athletic Bilbao), Agirretxe, Vela (Real Sociedad), 14 buts.
12. Riki (Deportivo La Corogne), Postiga (Real Saragosse), Jonas (Valence CF), 13 buts.
15. Molina (Betis Séville), Aspas (Celta Vigo), Oscar Gonzalez (Real Valladolid), 12 buts.
18. Hemed (Real Majorque), 11 buts.
19. Fabregas (FC Barcelone), Benzema (Real Madrid), 10 buts.

Rendez-vous
38e JOURNÉE
SAMEDI 1er JUIN, 21 HEURES
FC Barcelone-Malaga
Real Madrid-Osasuna Pampelune
Real Saragosse-Atletico Madrid
FC Séville-Valence CF
Dep. La Corogne-Real Sociedad
Levante UD-Betis Séville
Rayo Vallecano-Athletic Bilbao
Grenade FC-Getafe
Celta Vigo-Esp. Barcelone
Real Majorque-Real Valladolid

Segunda Division

Match décalé
39e journée

Guadalajara-Real Murcia	3-1

40e journée

Elche CF-Real Madrid B	1-1
Alcorcon-Almeria	0-3
Girona FC-FC Barcelone B	1-0
Villarreal-Deportivo Jerez	lundi
Real Murcia-Ponferradina	0-2
Mirandes-Las Palmas	1-0
SD Huesca-Sporting Gijon	2-1
Recr. Huelva-Cordoba CF	2-1
Numancia-H. Alicante	3-2
Lugo-Sabadell FC	2-0
R. Santander-Guadalajara	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Elche CF	78	40	22	12	6	51	26
2. UD Almeria	71	40	21	8	11	70	48
3. Girona FC	70	40	21	7	12	72	53
4. Villarreal	68	39	18	14	7	61	36
5. AD Alcorcon	66	40	20	6	14	53	50
6. Ponferradina	64	40	19	7	14	53	46
7. Las Palmas	63	40	17	12	11	60	53
8. FC Barcelone B	57	40	15	12	13	75	66
9. Sporting Gijon	55	40	15	10	15	59	51
10. Real Madrid B	55	40	16	7	17	75	61
11. Cordoba CF	54	40	15	9	16	54	52
12. Recr. Huelva	52	40	15	7	18	46	57
13. Numancia S.	52	40	12	16	12	51	53
14. Lugo	52	40	14	10	16	43	52
15. Sabadell FC	51	40	14	9	17	54	65
16. Herc. Alicante	50	40	13	11	16	43	48
17. Guadalajara	50	40	12	14	14	45	49
18. Mirandes	46	40	11	13	16	31	49
19. R. Santander	42	40	11	9	20	33	49
20. SD Huesca	41	40	10	11	19	43	57
21. Real Murcia	41	40	10	11	19	40	56
22. Deportivo Jerez	27	39	6	9	24	32	67

Rendez-vous
41e JOURNÉE
SAMEDI 1er JUIN, 21 HEURES
Sabadell FC-Elche CF
DIMANCHE 2 JUIN, 18 HEURES
Almeria-Girona FC
FC Barcelone B-Villarreal
Real Madrid B-Alcorcon
Ponferradina-R. Santander
Las Palmas-Numancia
Sporting Gijon-Recr. Huelva
Cordoba CF-Mirandes
Guadalajara-Lugo
H. Alicante-Real Murcia
SD Huesca-Deportivo Jerez

Algérie
30e journée

ES Sétif-CS Constantine	1-3
USM Alger-CR Bélouizdad	1-0
CA Batna-JS Kabylie	2-2
El-Eulma - CABB Arreridj	3-1
JS Saoura - USM Bel-Abbès	3-0
ASO Chlef-JSM Béjaïa	2-0
WA Tlemcen-MC Oran	2-2
El-Harrach - MC Alger	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Sétif	59	30	18	5	7	55	27
2. CS Constantine	54	30	14	12	4	38	20
3. USM El-Harrach	54	29	16	6	7	35	22
4. MC Alger	53	29	15	8	6	33	21
5. USM Alger	51	30	15	6	9	32	15
6. CR Bélouizdad	44	30	11	11	8	31	26
7. JS Kabylie	41	30	11	8	11	32	31
8. MC El-Eulma	40	30	9	13	8	29	27
9. JS Saoura	38	30	10	8	12	28	26
10. ASO Chlef	38	30	10	8	12	26	29
11. JSM Béjaïa	38	30	9	11	10	28	32
12. MC Oran	34	30	8	10	12	33	41
13. CABB Arreridj	33	30	7	12	11	20	26
14. CA Batna	26	30	6	8	16	20	45
15. WA Tlemcen	23	30	6	5	19	19	44
16. USM Bel-Abbès	22	30	5	7	18	18	45

ES Sétif champion.

Buteurs
1. Djallit (MC Alger), 14 buts.

Allemagne
Barrages promotion-relégation
MATCH ALLER 23 MAI
Hoffenheim-Kaiserslautern (L2) **3-1**
Le résultat du match retour joué lundi sera communiqué dans notre édition de mardi prochain.

Bundesliga 2
BARRAGE MAINTIEN/RELÉGATION
MATCH ALLER 24 MAI
Osnabrück (8e, L3)-D. Dresde (16e, L2) **1-0**
Match retour le mardi 28 mai.

Coupe
FINALE
SAMEDI 1er JUIN, 20 HEURES, À BERLIN
Bayern Munich-VfB Stuttgart

Argentine
Tournoi de Clôture
14e JOURNÉE

Quilmes-Newell's	1-1
Tigre-Lanus	0-0
Union Santa Fe-River Plate	2-2
All Boys-San Lorenzo	0-3
Godoy Cruz-Velez Sarsfield	3-1
Ars. Sarandi-Racing Club Av.	1-0
Atl. Rafaela-Est. La Plata	0-2
Argentinos J.-Belgr. Cordoba	1-3
Independiente-SM San Juan	3-1
Boca Juniors-Colon S. Fe	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newell's OB	29	14	9	2	3	27	18
2. Lanus	28	14	7	7	0	18	6
3. River Plate	26	14	7	5	2	19	13
4. San Lorenzo	23	14	6	5	3	18	11
5. Godoy Cruz	23	14	6	5	3	18	13
6. Ars. Sarandi	23	14	6	5	3	17	14
7. Quilmes	21	14	5	6	3	22	17
8. Atl. Rafaela	21	14	5	6	3	18	13
9. Belgr. Cordoba	19	14	4	7	3	13	10
10. Racing Club	19	14	5	4	5	17	15
11. Independiente	19	14	5	4	5	14	13
12. Tigre	17	14	5	2	7	16	21
13. All Boys	16	14	4	4	6	13	16
14. Colon Santa Fe	15	14	4	3	7	15	25
15. SM San Juan	14	14	3	5	6	20	23
16. Est. La Plata	14	14	3	5	6	12	16
17. Union Santa Fe	13	14	2	7	5	13	18
18. Boca Juniors	13	14	2	7	5	10	21
19. Velez Sarsfield	11	14	2	5	7	12	17
20. Argentinos J.	7	14	1	4	9	8	20

Belgique
Barrages
Europa Ligue
MATCH ALLER
La Gantoise-Standard Liège **1-0**
MATCH RETOUR
Standard Liège-La Gantoise **7-0**
Le Standard de Liège se qualifie pour l'Europa Ligue.

Chine
11e journée

Han. Lucheng-Can. Evergrande	0-1
Shand. Jinan-Wuhan Zall	4-1
Tianjin Teda-Guizhou R.	0-1
Qingd. Jonoon-Shanghai SIPG	1-0
Lia. Shenyang-Jiangsu Nankin	1-1
Shan. Shenhua-Pékin Guoan	1-0
Chang. Yatai-Shang. Shenxin	1-3
Canton RF-Dalian Aerbin	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C. Evergrande	28	10	9	1	0	30	5
2. Shand. Jinan	28	11	9	1	1	25	10
3. Guizhou Renhe	20	9	6	2	1	15	8
4. Qingd. Jonoon	19	11	5	4	2	10	9
5. Lia. Shenyang	17	11	4	5	2	20	19
6. Pékin Guoan	16	11	4	4	3	15	13
7. Hang. Lucheng	13	11	3	4	4	14	15
8. Sh. Shenxin	13	10	3	4	3	15	17
9. Shan. Shenhua	12	11	4	6	1	14	13
10. Dalian Aerbin	11	11	3	2	6	15	16
11. Jiang. Nankin	11	11	2	5	4	10	15
12. Canton RF	11	11	3	2	6	13	20
13. Shanghai SIPG	9	11	2	3	6	11	16
14. Wuhan Zall	5	11	1	2	8	12	22
15. Chang. Yatai	4	11	0	4	7	6	21
16. Tianjin Teda	2	11	1	5	5	11	17

Écosse
Coupe
● Le 26 mai, à Glasgow (Hampden Park), **Hibernian Edimbourg-CELTIC GLASGOW : 0-3 (0-2).** Spectateurs : 51 254. Arbitre : M. Collum. Buts : Hooper (8e, 31e), Ledley (81e).

États-Unis
Matches joués du 19 au 26 mai

DC United-Kansas City	1-1
D. Chivas USA-R. Salt Lake	1-4
FC Dallas-San Jose	1-0
Montréal-Philadelphia	5-3
DC United-Portland	0-2
R. Salt Lake-Chicago Fire	1-1
Colorado-D. Chivas USA	2-0
New England-Toronto FC	2-0

Classement Conférence Est

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. New York RB	24	14	7	3	4	20	15
2. Montréal Imp.	23	11	7	2	2	20	14
3. S. Kansas City	21	13	6	3	4	16	10
4. Houston Dyn.	20	12	6	2	4	17	12
5. Philadelphia	18	13	5	3	5	18	23
6. New England	16	12	4	4	4	10	9
7. Columbus Cr.	15	11	4	3	4	13	10
8. Chicago Fire	8	11	2	2	7	7	17
9. Toronto FC	7	12	1	4	7	11	18
10. DC United	5	12	1	2	9	6	22

Classement Conférence Ouest

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Dallas	27	13	8	3	2	21	15
2. Portland Timb.	22	13	5	7	1	22	14
3. Real Salt Lake	21	14	6	3	5	18	15
4. Colorado Rap.	19	13	5	4	4	13	10
5. LA Galaxy	17	11	5	2	4	17	10
6. Seattle Sound.	15	10	4	3	3	14	9
7. San Jose Eart.	15	14	3	6	5	13	20
8. Vancouver Wh.	13	11	3	4	4	14	16
9. D. Chivas USA	11	12	3	2	7	13	24

Ces classements ne tiennent pas compte des matches Sp. Kansas City-Houston et New York RB-Colombus Crew joué dans la nuit de dimanche à lundi.

Grèce
Barrages
Ligue des champions
3e JOURNÉE

PAS Giannina-Atromitos Ath.	1-1
Ast. Tripolis-PAOK	1-2

4e JOURNÉE

PAOK-Ast. Tripolis	1-0
Atromitos Ath.-PAS Giannina	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAOK Salon.	10	4	2	0	2	4	4
2. Atromitos	7	4	2	1	1	6	4
3. PAS Giannina	7	4	2	1	1	4	4
4. Asteras Tripolis	5	4	1	0	3	4	6

Italie
Coupe
● Le 26 mai, **LAZIO-AS Roma : 1-0 (0-0).** But : Lulic (71e). Expulsion : Tachtsidis (90e) pour l'AS Roma.
Lazio Rome : Marchetti - Biava, Cana, Radu, Konko - Candreva, Hernanes (Gonzalez, 84e), Onazi (Ciani, 90e), Ledesma (Mauri, 53e), Lulic - Klose. Entr. : Petkovic.
AS Roma : Lobont - Marquinhos, Burdisso, Leandro Castan, Balzaretti (Osvaldo, 75e) - De Rossi, Bradley - Lamela, Totti, Marquinho (Dodo, 81e) - Destro. Entr. : Andreazzoli.

Serie B
BARRAGES PROMOTION
DEMI-FINALES RETOUR
26 MAI
AS Livourne-Brescia (1-1) **1-1**
Empoli FC-Novara (1-1) **4-1**
La finale se jouera en matches aller-retour le mercredi 29 mai et le dimanche 2 juin.

Maroc
Matches décalés 28e j.

Ren. Berkane-R. Casablanca	1-1
OC Khouribga-FAR Rabat	1-1
FUS Rabat-KAC Kénitra	1-0
Raja Beni Mellal-COD Meknès	0-0

29e journée

R. Casablanca - D. El-Jadida	2-1
FAR Rabat-MAS Fès	1-1
Mog. Tétouan-WAC Casablanca	1-1
WAC Fès-FUS Rabat	2-0
Olymp. Safi-Rena. Berkane	1-1
HUS Agadir - Ch. Al-Hoceima	lundi
COD Meknès-OC Khouribga	2-1
KAC Kénitra-Raja Beni Mellal	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R. Casablanca	63	29	18	9	2	54	24
2. FAR Rabat	59	29	16	11	2	33	18
3. WA Casablanca	48	29	13	9	7	31	21
4. Mog. Tétouan	45	29	11	12	6	39	27
5. MAS Fès	45	29	10	15	4	34	27
6. FUS Rabat	41	29	11	8	10	31	25
7. Ren. Berkane	37	29	9	10	10	28	30
8. Al-Hoceima	34	28	8	10	10	26	29
9. HUS Agadir	33	28	5	18	5	22	23
10. Olymp. Safi	32	29	7	11	11	36	44
11. Difaa El-Jadida	32	29	8	8	13	24	32
12. OC Khouribga	30	29	5	15	9	27	31
13. WAC Fès	30	29	6	12	11	21	31
14. KAC Kénitra	26	29	5	11	13	21	33
15. COD Meknès	24	29	5	9	15	23	38
16. Raja Beni Mellal	24	29	4	12	13	21	38

Pays-Bas
Barrages
Europa Ligue
FINALE RETOUR
FC Utrecht-FC Twente (2-0) **1-2**
Utrecht qualifié pour l'Europa Ligue.

Barrages maintien-relégation
TROISIÈME TOUR RETOUR
Volendam (L2)-**Go Ahead** (L2) (0-3) **1-0**
Roda-Sparta Rotterdam (L2) (0-0) **2-1**
Go Ahead est promu. Roda se maintient.

Portugal

Coupe

FINALE

● Le 26 mai, à Oeiras (stade National), **Benfica Lisbonne-VITORIA GUIMARAES : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 36 850. Arbitre : M. Jorge Sousa. Buts : Nicolas Gaitan (30e) pour le Benfica Lisbonne ; Soudani (80e), Ricardo (82e) pour Guimaraes.

Russie

30e et dernière journée

FC Rostov-CSKA	3-0
Amkar Perm - Zénith St-Pét.	0-0
FC Kuban Kras.-Anji	1-0
Sp. Moscou-Al. Vladikavkaz	2-0
Rubin Kazan-FK Krasnodar	2-0
Dyn. Moscou-Volga Nischni	0-0
Terek Grozny-Kr. S. Samara	4-1
Lok. Moscou-Mordovia Saransk	2-1

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Moscou	64	30	20	4	6	49	25
2. Zénith St-Pét.	62	30	18	8	4	53	25
3. Makhachkala	53	30	15	8	7	45	34
4. Sp. Moscou	51	30	15	6	9	51	39
5. Ku. Krasnodar	51	30	14	9	7	48	28
6. Rubin Kazan	50	30	15	5	10	39	27
7. Dyn. Moscou	48	30	14	6	10	41	34
8. Terek Grozny	48	30	14	6	10	38	40
9. Lok. Moscou	43	30	12	7	11	39	36
10. FK Krasnodar	42	30	12	6	12	45	39
11. Amkar Perm	29	30	7	8	15	34	51
12. Volga Nischni	29	30	7	8	15	28	46
13. FC Rostov	29	30	7	8	15	30	41
14. Kr. S. Samara	28	30	7	7	16	31	52
15. Mord. Saransk	28	30	5	5	20	30	57
16. Al. Vladikavkaz	19	30	4	7	19	26	53

CSKA Moscou champion.

Coupe

RENDEZ-VOUS

FINALE

SAMEDI 1er JUIN

CSKA Moscou-Anji

Suisse

34e journée

Grasshopper Zurich-FC Bâle	1-0
Saint-Gall - Servette Genève	4-1
Young Boys Berne-FC Zurich	2-4
FC Sion-FC Thoune	0-1
Lausanne-Sp. - FC Lucerne	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	66	34	19	9	6	59	31
2. Grasshopper	63	34	18	9	7	42	30
3. Saint-Gall	59	34	17	8	9	53	33
4. FC Zurich	52	34	15	7	12	58	44
5. FC Thoune	47	34	13	8	13	42	42
6. FC Sion	45	34	12	9	13	36	50
7. Young Boys	42	34	11	9	14	46	47
8. FC Lucerne	36	34	8	12	14	35	49
9. Lausanne Sp.	30	34	7	9	18	28	47
10. Servette	26	34	6	8	20	29	55

Buteurs

1. Scarione (Saint-Gall), 21 buts.
2. Streller (FC Bâle), 14 buts.
3. M. Schneuwly (FC Thoune), 13 buts.
4. Drmic (FC Zurich), 12 buts.
5. Ngamukol (FC Thoune, 6 ; Grasshopper Zurich, 5), 11 buts.

Coupe

FINALE

● Le 20 mai, à Berne (stade de Suisse), **FC Bâle-GRASSHOPPER ZURICH : 1-1 a.p., (0-0 ; 1-1), Grasshopper Zurich vainqueur 4 t.a.b à 3.** Spectateurs : 27 290. Arbitre : M. Studer. Buts : Steinhöfer (71e) pour Bâle ; Hajrovic (75e) pour les Grasshoppers.

Tunisie

Poule pour le titre

4e JOURNÉE

ES Sahel-Cl. Africain	1-0
ES Tunis-CS Sfaxien	1-2

5e JOURNÉE

CS Sfaxien-ES Sahel	1-0
Cl. Africain-ES Tunis	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CS Sfaxien	10	5	3	1	1	9	6
2. ES Tunis	9	5	3	0	2	6	5
3. Étoile Sahel	9	5	3	0	2	5	4
4. Club Africain	1	5	0	1	4	1	6

Turquie

Coupe

FINALE

● Le 22 mai, à Ankara (stade du 19-Mai), **FENERBAHÇE ISTANBUL-Trabzonspor : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 18 250. Arbitre : M. Aydinus. But : M. Sow (9e).

Ukraine

30e et dernière journée

Ch. Donetsk-Met. Donetsk	4-0
Carpates Lviv-Met. Kharkov	1-1
Dynamo Kiev-Met. Zaporozje	3-0
Dniepropetrovsk-Illic. Mariupol	7-0
Ch. Odessa-Arsenal Kiev	0-0
Zar. Lugansk-T. Simféropol	3-0
Vorsk. Poltava-Hov. Uzgorod	3-0
Volyn Lutsk - Kr. Krivoï-Rog	remis

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ch. Donetsk	79	30	25	4	1	82	18
2. Met. Kharkov	66	30	20	6	4	59	25
3. Dynamo Kiev	62	30	20	2	8	55	23
4. Dniepropetr.	56	30	16	8	6	56	27
5. Met. Donetsk	49	30	14	7	9	45	35
6. Kr. Krivoï-Rog	43	29	12	7	10	36	38
7. Chern. Odessa	43	30	12	7	11	32	36
8. Arsenal Kiev	39	30	10	9	11	34	41
9. Illic. Mariupol	38	30	10	8	12	30	32
10. Zarya Lugansk	37	30	10	7	13	32	45
11. T. Simféropol	35	30	10	5	15	27	46
12. Vorsk. Poltava	31	30	8	7	15	31	36
13. Carpates Lviv	27	30	7	6	17	37	52
14. Volyn Lutsk	26	29	6	8	15	23	45
15. Hov. Uzhhorod	22	30	5	7	18	29	57
16. Met. Zaporozje	11	30	1	8	21	12	64

Donetsk champion.

Ligue des champions

Finale

● Le 25 mai, à Wembley, **Borussia Dortmund-BAYERN MUNICH : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 86 298. Arbitre : M. Rizzoli (Italie, 5✶). Buts : Mandzukic (60e), Robben (89e) pour le Bayern ; Gündogan (68e s.p.) pour le Borussia Dortmund. Avertissements : Grosskreutz (73e) pour le Borussia Dortmund ; Dante (29e), Ribéry (73e) pour le Bayern. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 16/20.

Borussia Dortmund (4-2-3-1) : Weidenfeller (c) (8✶) - Piszczek (6✶), Subotic (6✶), Hummels (6✶), Schmelzer (5✶) - Bender (5✶) (Sahin, 90e + 2), Gündogan (7✶) - Blaszczykowski (5✶) (Schieber, 90e), Reus (7✶), Grosskreutz (5✶) - Lewandowski (6✶). Entr. : Klopp.

Bayern Munich (4-2-3-1) : Neuer (8✶) - Lahm (c) (6✶), Boateng (6✶), Dante (5✶), Alaba (7✶) - Schweinsteiger (6✶), Javi Martinez (7✶) - Robben (8✶), T. Müller (5✶), Ribéry (6✶) (Luiz Gustavo, 90e + 1) - Mandzukic (6✶) (Gomez, 90e + 4) . Entr. : Heynckes.

Palmarès

COUPE DES CHAMPIONS

1956 : Real Madrid (ESP).
1957 : Real Madrid (ESP).
1958 : Real Madrid (ESP).
1959 : Real Madrid (ESP).
1960 : Real Madrid (ESP).
1961 : Benfica Lisbonne (POR).
1962 : Benfica Lisbonne (POR).
1963 : Milan AC (ITA).
1964 : Inter Milan (ITA).
1965 : Inter Milan (ITA).
1966 : Real Madrid (ESP).
1967 : Celtic Glasgow (ECO).
1968 : Manchester United (ANG).
1969 : Milan AC (ITA).
1970 : Feyenoord Rotterdam (HOL).
1971 : Ajax Amsterdam (HOL).
1972 : Ajax Amsterdam (HOL).
1973 : Ajax Amsterdam (HOL).
1974 : Bayern Munich (ALL).
1975 : Bayern Munich (ALL).
1976 : Bayern Munich (ALL).
1977 : Liverpool FC (ANG).
1978 : Liverpool FC (ANG).
1979 : Nottingham Forest (ANG).
1980 : Nottingham Forest (ANG).
1981 : Liverpool FC (ANG).
1982 : Aston Villa (ANG).
1983 : Hambourg SV (ALL).
1984 : Liverpool FC (ANG).
1985 : Juventus Turin (ITA).
1986 : Steaua Bucarest (ROU).
1987 : FC Porto (POR).
1988 : PSV Eindhoven (HOL).
1989 : Milan AC (ITA).
1990 : Milan AC (ITA).
1991 : Étoile Rouge Belgrade (YOU).
1992 : FC Barcelone (ESP).

LIGUE DES CHAMPIONS

1993 : Marseille (FRA).
1994 : Milan AC (ITA).
1995 : Ajax Amsterdam (HOL).
1996 : Juventus Turin (ITA).
1997 : Borussia Dortmund (ALL).
1998 : Real Madrid (ESP).
1999 : Manchester United (ANG).
2000 : Real Madrid (ESP).
2001 : Bayern Munich (ALL).
2002 : Real Madrid (ESP).
2003 : Milan AC (ITA).
2004 : FC Porto (POR).
2005 : Liverpool FC (ANG).
2006 : FC Barcelone (ESP).
2007 : Milan AC (ITA).
2008 : Manchester United (ANG).
2009 : FC Barcelone (ESP).
2010 : Inter Milan (ITA).
2011 : FC Barcelone (ESP).
2012 : Chelsea (ANG).
2013 : Bayern Munich (ALL).

Féminines

Ligue des champions

FINALE

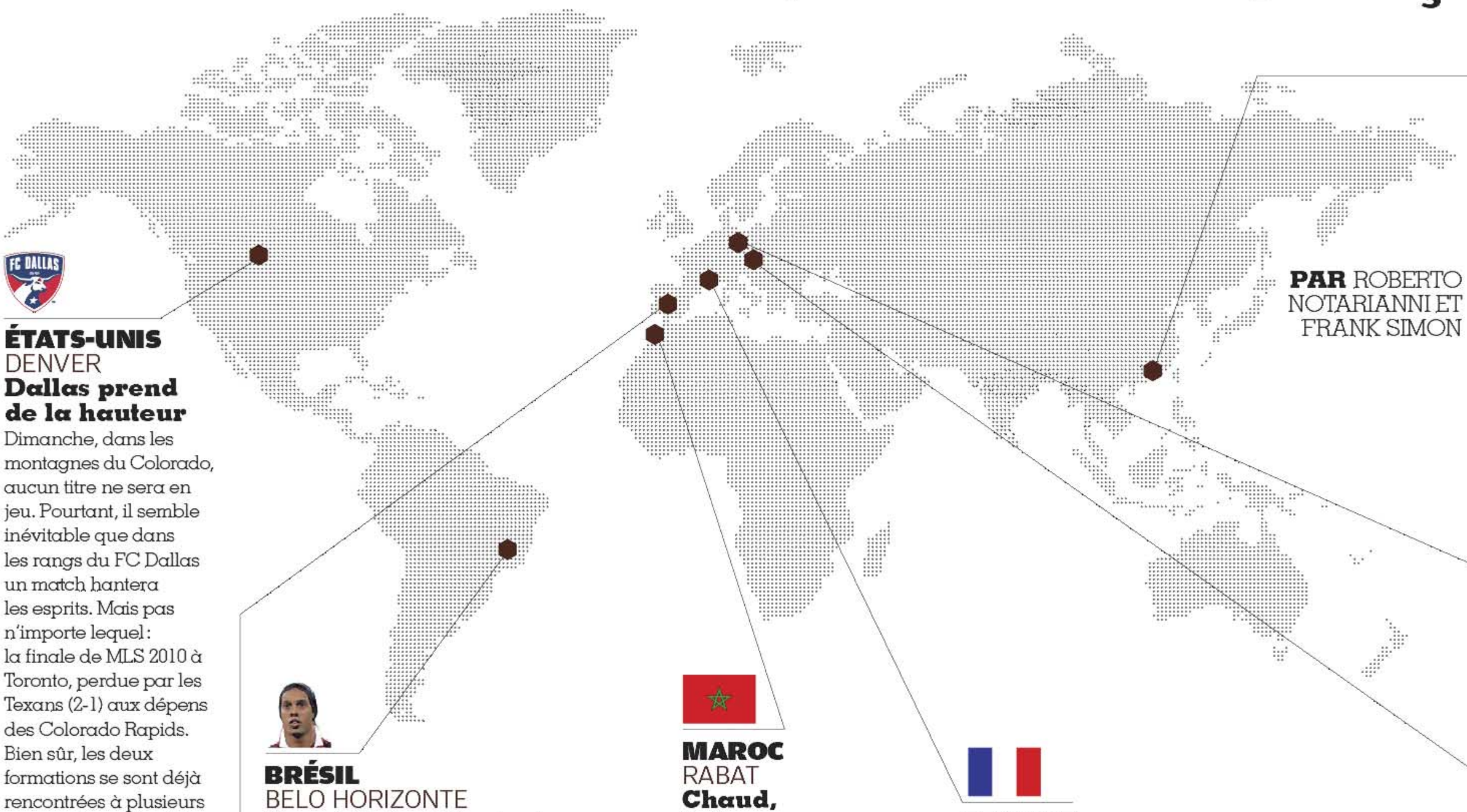
● Le 23 mai, à Londres (Stamford Bridge), **WOLFSBURG (ALL)-Lyon (FRA) : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : Mme Albon (ROU). But : Müller (74e s.p.). Avertissements : Magull (90e + 1) pour Wolfsburg ; Renard (89e) pour Lyon.

Wolfsburg : Vetterlein - Wensing, Henning, Hartmann, Popp - Blässe, Goessling, Kessler (c.), Müller - Jakabfi (Magull, 79e), Pohlers (Omilade, 82e). Entr. : Kellermann.

Lyon : Bouhaddi - Franco, Georges, Renard, Bompastor (c.) - Henry, Necib - Thomis, Abily (Le Sommer, 67e), Rapinoe (Dickenmann, 46e ; Majri, 90e) - Schelin. Entr. : Lair.

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA

PAR ROBERTO NOTARIANNI ET FRANK SIMON



ÉTATS-UNIS
DENVER
Dallas prend de la hauteur

Dimanche, dans les montagnes du Colorado, aucun titre ne sera en jeu. Pourtant, il semble inévitable que dans les rangs du FC Dallas un match hantera les esprits. Mais pas n'importe lequel : la finale de MLS 2010 à Toronto, perdue par les Texans (2-1) aux dépens des Colorado Rapids. Bien sûr, les deux formations se sont déjà rencontrées à plusieurs reprises depuis lors. Mais cette fois, c'est différent. Leader de la Conférence Ouest, Dallas est convaincu de pouvoir aller jusqu'au bout. Alors le match contre Denver aura valeur de test. Pas de quoi, cependant, perturber l'expérimenté attaquant français Éric Hassli, ni le très talentueux meneur colombien David Ferreira...

BRÉSIL
BELO HORIZONTE
Ronaldinho Mineiro !

Les supporters du Cruzeiro font grise mine. Dimanche, le derby de Belo Horizonte est au programme de la 2e journée du Brasileirao, le Championnat national, et ils craignent pour leurs protégés. Il leur faudra en effet se déplacer chez le voisin de l'Atletico Mineiro, qui dispose d'un Ronaldinho en état de grâce. À trente-trois ans, le Ballon d'Or 2005 y connaît une seconde jeunesse : décisif dans la récente conquête du titre de l'État du Minas Gerais aux dépens du Cruzeiro (son but en finale retour a mis fin au débat), ses trois buts et cinq passes décisives en cinq rencontres ont hissé les Noir et Blanc en quarts de la Copa Libertadores. Manifestement, « Ronnie » rêve toujours du Mondial 2014...

MAROC
RABAT
Chaud, le barrage africain !

Qui, des Forces Armées Royales (FAR) ou du Fath US (FUS), continuera de représenter en compétition africaine Rabat et le Maroc ? Opposés – hasard du tirage au sort – en tour de cadrage de la Coupe de la Confédération, les deux clubs r'bati rêvent d'atteindre le lucratif tour suivant, celui des poules. Vainqueur à l'aller (1-0) grâce à un but contre son camp du militaire Yassine al-Kordi, le FUS du jeune coach Jamal Sellami souhaite effacer un Championnat laborieux. Jusqu'à la victoire, comme en 2010 ? Versées en C2 africaine après leur élimination de la Ligue des champions, les FAR, dirigées par Khaïri, héros du Mondial 1986, espèrent un réveil collectif, vendredi soir. Pour rester maîtresses à Rabat.

FRANCE
NICE
Les Bleuets six ans après ?

Intronisé depuis peu à la tête d'une sélection de Bleuets composée de joueurs issus de la génération 1992 – les 1993 s'apprêtent à jouer la phase finale du Mondial U20 en Turquie –, Willy Sagnol vit son baptême du feu sur un banc à l'occasion du 41e Festival Espoirs de Toulon. Après les États-Unis et la RD Congo, c'est ce samedi au tour de la Corée du Sud, en attendant de défier la Colombie. La dernière levée française remonte à 2007, avec la génération Gameiro. Celle-ci ne manque pas de talents, avec Lindsay Rose (Valenciennes), Grégoire Puel (Nice) *(photo)*, Gianelli Imbula (Guingamp), Valentin Eysseric (Nice) de retour après avoir purgé sa suspension ou encore Stéphane Bahoken (Nice).

ALEX MARTIN

ESPAGNE
SÉVILLE
Valence y croit toujours

Huitième-finaliste de la C1 2013 – éliminé par le PSG –, le Valence CF n'envisage rien d'autre que de retrouver la reine des compétitions continentales cet été. Pour accrocher la très convoitée quatrième place – celle de barragiste –, le club entraîné par Ernesto Valverde, à la lutte avec la Real Sociedad, doit impérativement s'imposer chez le FC Séville lors de la 38e et dernière journée de la Liga, ce samedi. Son duel à distance avec le club basque promet, sachant que les joueurs de Montanier se déplacent, eux, à La Corogne...

SE PASSE...

CHINE
CANTON
Antic défie Lippi
Le titre est loin de se jouer ce samedi à Canton, car l'on vient seulement de dépasser le premier tiers de la Chinese Super League. Pourtant, le sommet entre les deux équipes qui survolent le Championnat chinois, le Guanghzou Evergrande et le Shandong Luneng, pourrait assurer à l'une d'elles un premier break. Tenante du titre, la formation de Marcello Lippi se voit défiée par l'ambitieux groupe de Radomir Antic, le technicien du doublé 1996 avec l'Atletico Madrid. Débarqué en décembre à Jinan, ville de deux millions d'habitants à 1000 kilomètres au sud de Pékin, le Serbe dirige une équipe solide, qui s'articule autour du Néo-Zélandais McGowan, pilier de la défense, du Chinois Wang Yongpo, milieu au sens du but très aiguisé, et de l'attaquant roumain Niculae. Le Shandong Luneng entend détrôner l'Evergrande et recoiffer une couronne qui fut sienne déjà à quatre reprises par le passé.

ALLEMAGNE
BERLIN
Bayern, le triplé en tête
Après la Bundesliga et la Ligue des champions, la Coupe d'Allemagne? Le boulimique Bayern Munich s'est mis en tête de réaliser un historique triplé, pour le match d'adieu de Jupp Heynckes sur le banc. Jamais rassasiée, la bande de Franck Ribéry *(photo)* donne donc rendez-vous, samedi, au VfB Stuttgart dans l'écrin de Berlin pour la finale de la Deutsche Pokal. Un choc a priori disproportionné entre le champion en titre, vainqueur 6-1 et 2-0 pendant la saison régulière, et le douzième de la Bundesliga, dont la dernière victoire en Coupe remonte à 1997. Ce n'est pas la première confrontation en finale entre ces deux formations, qui s'étaient croisées en 1986. Avec, là encore, un très large succès des Bavarois (5-2). Tombeur d'Augsbourg (2-0), Dortmund (1-0) et Wolfsburg (6-1) aux tours précédents, le Bayern n'entend laisser que des miettes, samedi.

RICHARD MARTIN

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE
HRADEC KRALOVÉ
À la santé de Plzen!
Samedi, aux alentours de 19 heures, le Viktoria Plzen espère boucler sur le terrain du FC Hradec Kralové une saison triomphale qui doit conduire le club de l'ouest de la République tchèque au deuxième titre de champion de son histoire, devant le Sparta Prague. Le Viktoria - où évolua tout jeune Pavel Nedved, le Ballon d'Or *FF* 2003 - est l'équipe dominante de la nouvelle décennie : le sacre espéré s'ajoute au Championnat 2011, ainsi qu'à la Coupe 2010 et à la Supercoupe 2011. Pas mal pour un club qui, sous l'appellation Skoda, n'avait précédemment qu'une finale de Coupe (1971) dans l'escarcelle!

Programme TV

DU 28 MAI AU 3 JUIN 2013

MARDI 28
17.25 BE IN SPORT 2 **Colombie-Corée du Sud,** Festival international Espoirs de Toulon, premier tour.
19.00 BE IN SPORT 1 **Le club.**
19.25 BE IN SPORT 2 **France - États-Unis,** Festival international Espoirs de Toulon, premier tour.
19.40 CANAL+ SPORT **Les spécimens.**
20.30 MA CHAÎNE SPORT **Une saison au Bayern.**
22.45 MA CHAÎNE SPORT **Au cœur de l'OM.**

MERCREDI 29
12.00 SPORT+ **Champions League Weekly.**
17.25 BE IN SPORT 2 **Mexique-Nigeria,** Festival international Espoirs de Toulon, premier tour.
19.00 BE IN SPORT 1 **Le club.**
19.25 BE IN SPORT MAX 3 **Belgique-Brésil,** Festival international Espoirs de Toulon, premier tour.
19.30 MA CHAÎNE SPORT **Lyon's Club.**
20.55 BE IN SPORT 2 **Angleterre-Eire,** match amical.
21.00 L'ÉQUIPE 21 **L'âme verte.**

JEUDI 30
17.25 BE IN SPORT 2 **Colombie-États-Unis,** Festival international Espoirs de Toulon, premier tour.
19.00 BE IN SPORT 1 **Le club.**
19.25 BE IN SPORT 2 **France-République démocratique du Congo,** Festival international Espoirs de Toulon, premier tour.
21.00 MA CHAÎNE SPORT **Barça Show.**
22.45 CANAL+ SPORT **États-Unis-Belgique,** match amical.

VENDREDI 31
17.05 FRANCE Ô **Sedan-Bordeaux,** Coupe Gambardella, finale.
17.15 EUROSPORT 2 **Sedan-Bordeaux,** Coupe Gambardella, finale.
17.25 BE IN SPORT 2 **Belgique-Portugal,** Festival international Espoirs de Toulon, premier tour.
19.00 BE IN SPORT 1 **Parisiens et champions: la saga.**
19.25 BE IN SPORT 2 **Brésil-Mexique,** Festival international Espoirs de Toulon, premier tour.
21.00 FRANCE 2 **Évian-TG-Bordeaux,** Coupe de France, finale.
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
23.00 MA CHAÎNE SPORT **Total Real.**

SAMEDI 1er
13.00 BE IN SPORT 1 **Champions League le Mag.**
15.25 BE IN SPORT MAX 3 **République démocratique du Congo-États-Unis,** Festival international Espoirs de Toulon, premier tour.
17.25 BE IN SPORT 2 **France-Corée du Sud,** Festival international Espoirs de Toulon, premier tour.
20.15 BE IN SPORT 1 **Bayern Munich-VfB Stuttgart,** Coupe d'Allemagne, finale.
20.55 BE IN SPORT 2 **Championnat d'Espagne,** 38e et dernière journée.

DIMANCHE 2
11.00 TF1 **Téléfoot.**
17.25 BE IN SPORT 2 **Belgique-Nigeria,** Festival international Espoirs de Toulon, premier tour.
19.00 MA CHAÎNE SPORT **Championnat d'Argentine,** Tournoi de Clôture.
19.25 BE IN SPORT 2 **Brésil-Portugal,** Festival international Espoirs de Toulon, premier tour.
20.25 CANAL+ SPORT **États-Unis-Allemagne,** match amical.
20.55 BE IN SPORT 1 **Brésil-Angleterre,** match amical.
22.35 CANAL+ SPORT **Ukraine-Cameroun,** match amical.

LUNDI 3
17.25 BE IN SPORT 2 **République démocratique du Congo-Corée du Sud,** Festival international Espoirs de Toulon, premier tour.
17.45 SPORT+ **New York Red Bulls-Vancouver Whitecaps,** Major League Soccer.
19.25 BE IN SPORT 2 **France-Colombie,** Festival international Espoirs de Toulon, premier tour.
19.25 CANAL+ SPORT **Les spécialistes foot.**
22.15 MA CHAÎNE SPORT **Barça Show.**
22.15 SPORT+, **Championnat du Brésil,** 3e journée.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

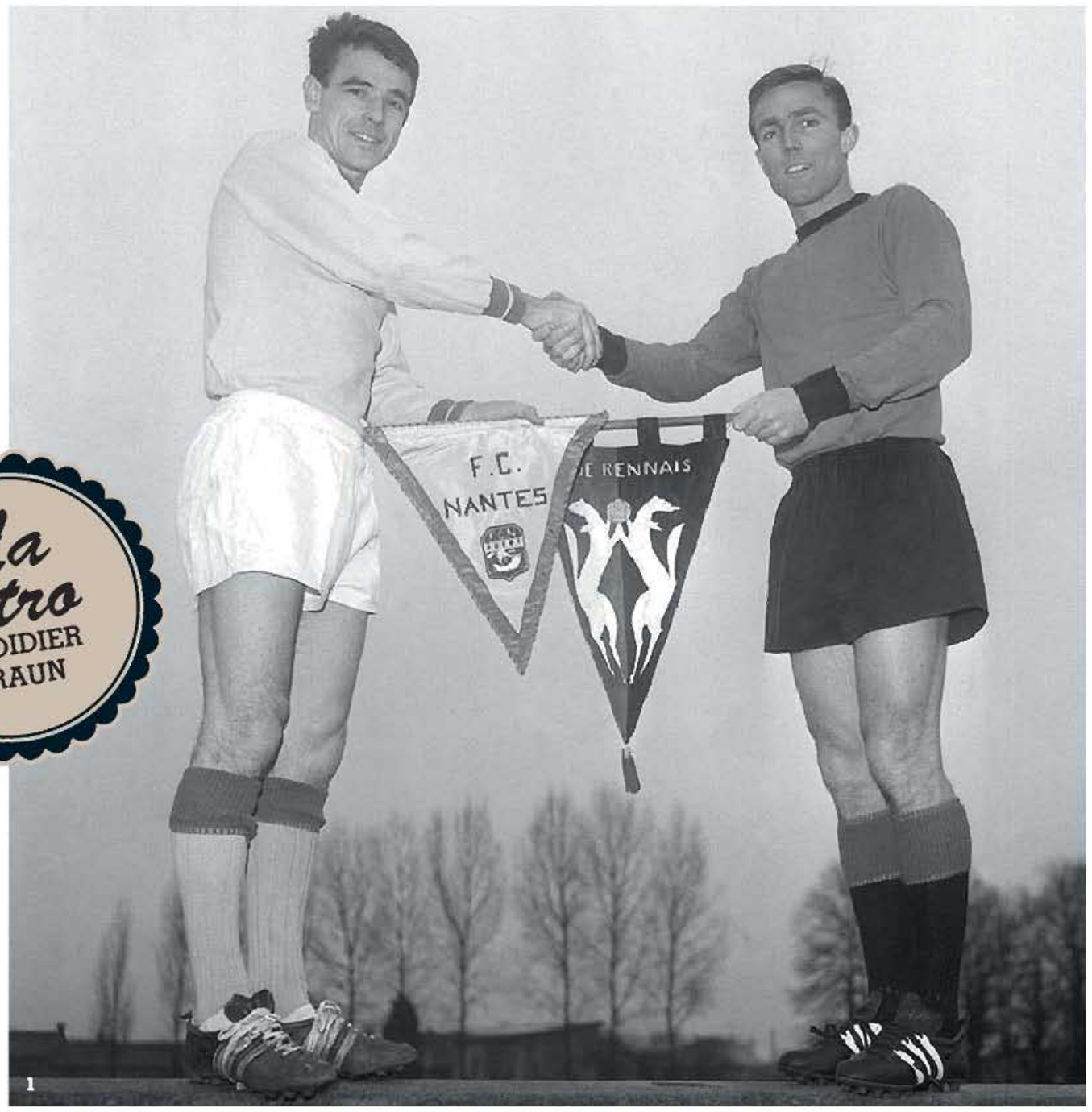
MAO

LUDOVIC OBRANIAK, VAINQUEUR DE LA COUPE DE FRANCE AVEC LILLE EN 2011, ENTEND LA DÉCROCHER À NOUVEAU AVEC BORDEAUX CONTRE ÉVIAN-TG. À SUIVRE VENDREDI À 21 HEURES SUR FRANCE 2.

Retrouvez le blog de Didier Braun sur http://uneautrehistoiredufoot.blogs.lequipe.fr

1. JACKY SIMON, CHAMPION AVEC NANTES, ET MARCEL LONCLE, VAINQUEUR DE LA COUPE AVEC LE STADE RENNAIS, AFFIRMENT HAUT ET FORT LEUR SUPRÉMATIE SUR LE FOOTBALL DE FRANCE. **2.** LE JEUNE PHILIPPE GONDET COMMENCE À PRENDRE SON ENVOL À LA POINTE DE L'ATTAQUE DES CANARIS. **3.** COCO SUAUDEAU ET JOSÉ ARRIBAS, LE PREMIER PORTE SUR LE TERRAIN LA PAROLE DE L'ENTRAÎNEUR QUI A INVENTÉ LE JEU À LA NANTAISE. **4.** LES RENNAIS, VAINQUEURS DE SEDAN (3-1), PEUVENT EXULTER: ILS VIENNENT DE REMPORTER LA PREMIÈRE DE LEURS DEUX COUPES DE FRANCE.

La rétro DE DIDIER BRAUN



1

2

3

4

L'ÉQUIPE

HERBIN DANS LES ÉTOILES

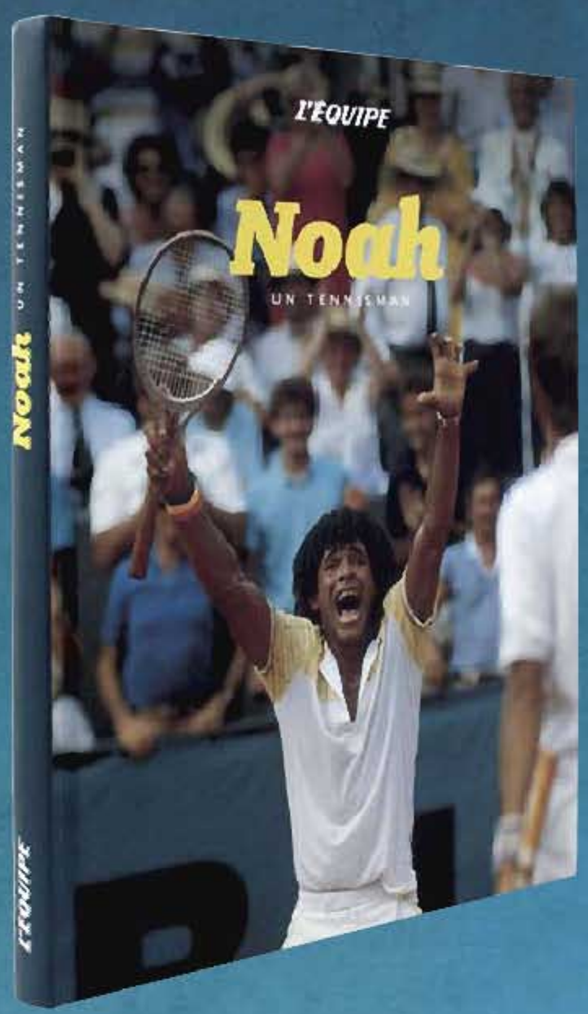
Dans son numéro du 1er juin 1965, *France Football* conclut le Championnat en publiant son classement des meilleurs joueurs de la D1, selon les Étoiles attribuées à chaque journée. Deux joueurs étaient à égalité avant les derniers matches, le Stéphanois Robert Herbin et le Monégasque Marcel Artelesa. À Bordeaux, pour le match Bordeaux - Saint-Étienne (1-1), Herbin, qui a joué en défense centrale, obtient la note de 5 sur un maximum de 6. À Nantes, où Monaco a perdu 2-1, Artelesa a également reçu un 5. Les deux joueurs finissent donc à égalité, avec 143 Étoiles. À la moyenne des matches joués, c'est Herbin qui est déclaré vainqueur. Il a disputé 33 rencontres, alors que son rival en a joué 34. Herbin succède à son coéquipier Rachid Mekhloufi.
Le classement s'établit ainsi: 1. Robert Herbin (Saint-Étienne); 2. Marcel Artelesa (Monaco); 3. Pierre Bernard (Saint-Étienne) et René Ferrier (Saint-Étienne); 5. Luigi Landi (Nîmes). Le joueur le mieux classé du nouveau champion de France, Nantes, ne pointe qu'à la seizième place. Il s'agit de Jacky Simon.

LA FRANCE MET LE CAP À L'OUEST

30 MAI 1965

Jamais depuis 1932, une équipe de l'Ouest n'avait remporté le titre de champion. Jamais depuis 1917, une équipe de l'Ouest n'avait soulevé la coupe de France. Voici qu'à une semaine d'intervalle, Nantes et Rennes font coup double. Le 26 mai, le Stade Rennais a gagné la Coupe, au Parc des Princes, en venant à bout de Sedan, au prix de deux matches (2-2 a.p., puis 3-1). Quatre jours plus tard, le FC Nantes devient champion de France au sprint. À l'aube de la dernière journée, les Nantais occupent la première place, avec un point d'avance sur Bordeaux et Valenciennes, qui possèdent encore une petite chance de l'emporter. Mais le sprint final tourne à l'avantage du leader. Des trois prétendants, Nantes est le seul à s'imposer (2-1 contre Monaco), tandis que Bordeaux et Valenciennes sont tenus en échec (1-1) respectivement par Saint-Étienne et Rouen.

NAISSANCE D'UN STYLE. Le titre vient couronner l'ascension des Nantais, à qui leur entraîneur, José Arribas, a donné un style qui fera école. Ce n'est pourtant que la deuxième saison en D1 des Canaris, naguère banals pensionnaires de D2 jusqu'en 1963.
La révélation de la saison est Jacky Simon. Il remporte le titre de meilleur buteur (24 réalisations) et devient le premier joueur du club retenu en équipe de France.
Le sélectionneur, Henri Guérin – lui-même breton – fait mettre le cap à l'ouest aux Bleus. En même temps que Simon, il lance les Rennais Marcel Loncle, Daniel Rodighiero, puis Louis Cardiet.
Dans son éditorial du numéro de *France Football* du 1er juin, qui célèbre les deux victoires de Nantes et de Rennes, Jacques Ferran note les similitudes existant dans le jeu des deux voisins: « Les principes sont les mêmes. Pas de défense renforcée. Un équilibre souriant entre la défense et l'attaque. Un jeu en perpétuel mouvement, avec un soutien constant de l'homme en possession du ballon. Une confiance faite dans la souplesse, dans l'ingéniosité et dans le jeu collectif plutôt que dans la force, dans le risque et dans l'exploit individuel. »
La même semaine (le 27 mai), l'Inter Milan a remporté sa deuxième Coupe d'Europe des clubs champions face à Benfica (1-0). Dans un tout autre style. En France, les deux philosophies nourrissent une véritable guerre des tactiques. Jacques Ferran s'interroge, après la victoire de ces deux novices français qui vont découvrir, dans quelques mois, les exigences internationales: « Il reste à se demander dans quelle mesure nos deux lauréats sauront faire face à leurs engagements internationaux la saison prochaine. L'expérience du football international, et notamment la récente finale de Coupe d'Europe ont montré tout ce qui séparait nos équipes de leurs rivales étrangères. » Et effectivement, ni Nantes en Coupe des champions (contre le Partizan Belgrade), ni Rennes en Coupe des Coupes (contre le Dukla Prague) ne franchiront le premier tour... ■



Noah

UN TENNISMAN

« 50 millions de Noah » partageaient, poitrines ouvertes, le triomphe de leur champion. C'était le 5 juin 1983.

160 pages, 25 euros. En librairie.

Peu importe le pourcentage de chances
qu'on a de réussir,
l'important c'est d'en avoir une.

L'ÉQUIPE
Partageons le sport.

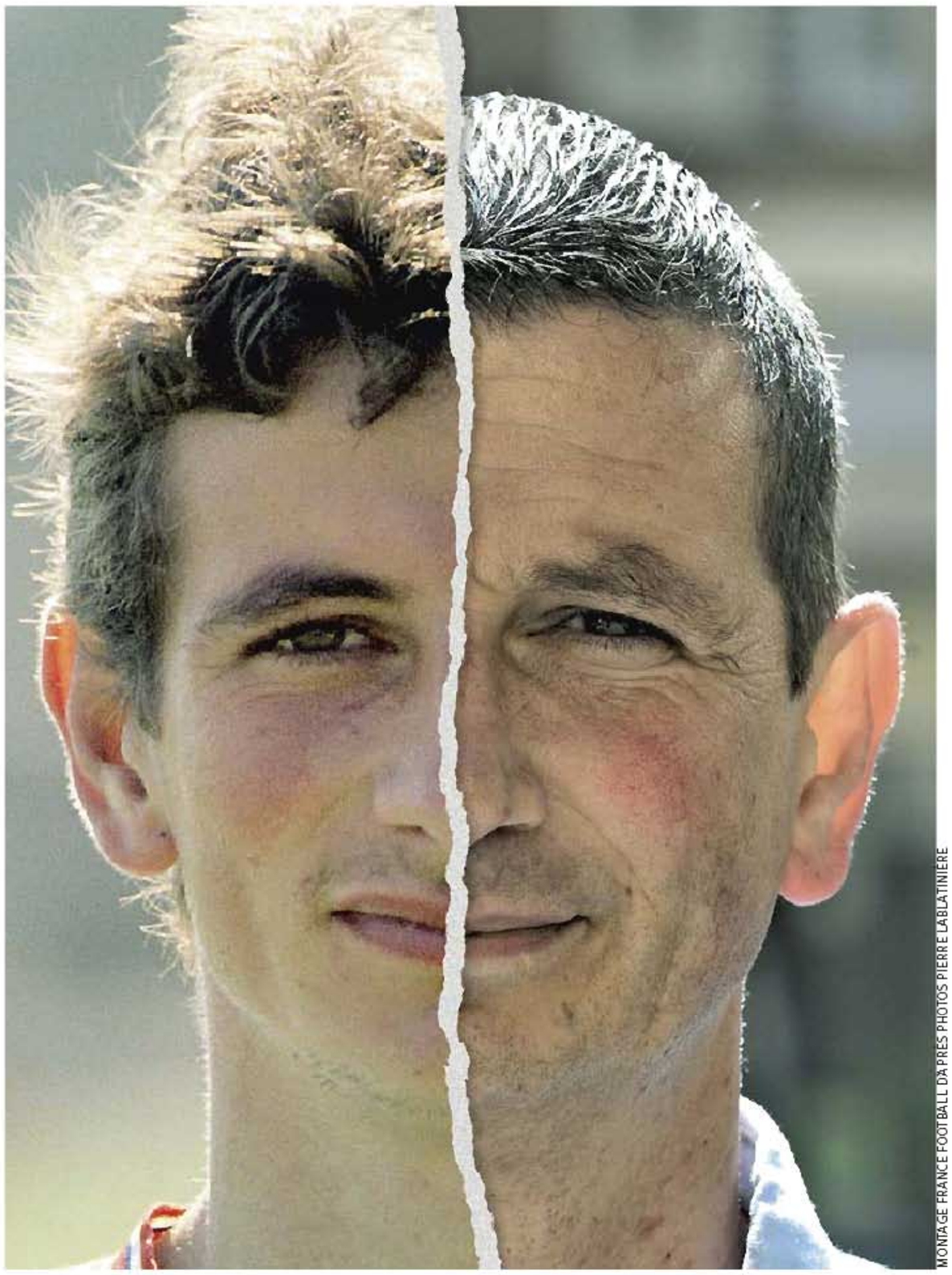
QUE DEVIENS-TU ?

FRANCK DURIX
MONSIEUR LE BROCANTEUR

C'est un peu par hasard, et par amour, que l'ancien joueur de Cannes (47 ans) passé par le Japon s'est fait chineur.

DIMANCHE. 4 H 30 DU MATIN. Le réveil retentit déjà dans la maison de Franck Durix, quarante-sept ans. Il est l'heure pour sa femme et lui de se lever pour aller dénicher l'objet rare sur les brocantes de Grasse dans les Alpes-Maritimes et ses environs, là où le couple réside. Un rituel qui se reproduit tous les dimanches. Le natif de Belleville (Rhône) prospecte en compagnie de Corinne, sa chère et tendre, rencontrée à deux pas de chez lui, pour faire le coup du siècle. Un petit business prospère. « Il n'y a pas longtemps, ma femme a acheté un alambic à 40 € alors qu'il en valait presque 800. Mais, pour faire des opérations comme celle-là, il faut avoir de la chance. » Et un sens de l'organisation « mourinhesque ».

LE PARFUM DES BONNES AFFAIRES. Aussi, chaque dimanche matin, comme au football, le couple met en place une tactique pour ne rien manquer. Dans la peau du milieu de terrain qui distille les bonnes passes, monsieur, comme à la belle époque. À l'attaque, pour concrétiser l'affaire, madame : « On part chacun de son côté sur la même brocante. Mais, comme je suis encore novice, je fais vite appel à Corinne quand j'ai repéré quelque chose. Il faut arriver très tôt. C'est passionnant. » Deux ans et demi maintenant que l'ex-meneur s'est transformé en brocanteur. Motivé par la conquête de l'objet rare. Au quotidien, il tient le magasin tandis que madame gère le site Internet de leur petite entreprise. « Notre boutique est une brocante de luxe ou de semi-luxe. On récupère des objets du XVIII^e^ ou XIX^e^ siècle, des luminaires ou des flacons de parfum *(NDLR : Grasse est la capitale française du parfum)* et beaucoup d'autres choses… », précise Durix. Son passé de footballeur lui sert de temps en temps de passe-droit dans les négociations : « Il m'est arrivé qu'un exposant me réserve la vente à la place d'un autre acheteur. Comme j'ai joué au Japon, dès que des touristes du pays viennent visiter la boutique, je m'en occupe puisque je parle bien la langue. Je suis arrivé à vendre un flacon de parfum à 400 € parce que je parlais le japonais. Il y a quelques avantages à être un ancien footballeur et ça fait plaisir de ne pas être totalement oublié. »



MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS PIERRE LABLATINIÈRE

Onze ans après avoir mis un terme à sa carrière un soir de mai 2002, l'ancien joueur de Lyon, Sochaux ou Cannes n'a toujours pas oublié le ballon rond. « Cette fin, j'ai eu du mal à la digérer… On ne s'attend jamais à s'arrêter, lâche-t-il la voix un peu tremblante. À Cannes, j'étais arrivé en cours de saison après que Sochaux n'a pas voulu me garder. On jouait la montée en Ligue 2 lors de la dernière journée, mais on a perdu. Sous le coup de la déception, j'ai annoncé ma retraite. Les gens en ont parlé le lendemain et comme je suis quelqu'un d'assez fier, je n'ai pas voulu faire machine arrière ! » À trente-sept ans, il se sentait pourtant capable de rendre des services dans une équipe. « En France, à trente-trois ans, on est malheureusement considéré comme vieux. J'ai mis deux ou trois ans à m'en remettre. Je ne faisais rien et j'étais renfermé sur moi-même. »

« LE MILIEU DU FOOT ME MANQUE. » Après avoir ouvert un restaurant, qui a fermé depuis, il a fallu qu'il rencontre son épouse pour passer à autre chose. Ou presque. « Le milieu du foot, le terrain et le piment me manquent, reconnaît Durix. Je ne veux pas finir ma vie dans le monde de la brocante. » Aussi, a-t-il lancé deux pistes. La première conduit à Jean-Marc Guillou. « J'avais fait un stage dans l'une de ses académies, au Mali, en 2011, et le concept et la philosophie m'avaient beaucoup plu. J'ai donc pris contact avec lui. » L'autre possibilité consisterait à se rapprocher d'un autre ancien, Jean-Luc Sassus, aujourd'hui agent de joueurs. « Il cherche quelqu'un pour le sud-est de la France, ça me tente… » En attendant, il se lève tous les matins, six jours sur sept, pour faire vivre sa brocante. Sa « prise » la plus fameuse ? « Ma plus belle trouvaille, c'est mon épouse. » ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

Ses cinq dates

26 novembre 1988 : fracture tibia-péroné, lors d'un match de Deuxième Division Lyon-Grenoble (1-0). **5 août 1989 :** premier match de Ligue 1, avec Cannes, face à Lille (3-0). **27 septembre 1994 :** victoire de l'AS Cannes 5-1, contre Fenerbahçe, en match retour du premier tour de la Coupe de l'UEFA. **31 décembre 1995 :** victoire 3-0, en finale de la Coupe de l'Empereur au Japon, avec Nagoya face à Hiroshima, sous les ordres d'Arsène Wenger. **2 juin 1999 :** victoire 5-2 à Lausanne, qui lui offre le titre de champion de Suisse avec le Servette de Genève.

FRANCE football — OFFRES D'ABONNEMENT

OFFRE 1

France Football 1 an – 52 numéros
+ l'ensemble FUJIFILM.

23 € seulement par trimestre pendant 1 an (ou 92 €)
Au lieu de 201,90 €*

Appareil photo FUJIFILM FINEPIX JV300 + CARTE SD 4GO + ÉTUI.

Type de produit : appareil photo numérique - compact.

_ Résolution du Capteur 14.0 mégapixel
_ Type de capteur optique CCD
_ Taille du capteur optique 1/2.3"
_ Zoom numérique 6.3 x
_ Format de vidéo numérique AVI, MJPEG
_ Stabilisateur d'image Électronique
_ Résolution vidéo maximale 1280 x 720
_ Format d'enregistrement de l'image JPEG
_ Autofocus Détection du contraste TTL Technologie de détection du clignement des yeux, AF/AE détection des visages
_ Interfaces AV Audio/vidéo composite
_ Flash intégré
_ Batterie rechargeable ion-lithium (inclus)
_ Écran LCD 2.7" (6.85 cm)
_ Sortie HDMI

_ GARANTIE 1 AN.
_ Accessoires inclus : dragonne, adaptateur secteur, câble USB.

OFFRE 2

France Football 6 mois – 26 numéros
+ 30 € de chèques cadeaux SODEXO.

46 € Au lieu de 98,50 €*

VOS CHÈQUES 100% CADEAU SODEXO.

Le plus complet des chèques multi-enseignes accepté par plus de 600 enseignes nationales, 6000 commerces de proximité (que vous pouvez retrouver sur www.tirgroupebysodexo.fr) et 26 clubs de Ligue 1 et 2 (billetterie et boutique). Des magasins dans tous les grands domaines de consommation et pour tous les budgets !

Chèques de 10 € et/ou 5 € pour un montant total de 30 €.

OFFRE 3

France Football 13 numéros
+ le hamac FRANCE FOOTBALL.

23 € Au lieu de 59,25 €*

LE HAMAC CHAISE FRANCE FOOTBALL

Dim. 52x90cm. Livré avec cordes pour permettre de l'attacher. À installer à l'extérieur comme à l'intérieur.
Poids de charge maximum : 100 kg.

Photos non contractuelles

*VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LES 52 N°S DE FRANCE FOOTBALL POUR 137 € ; L'ENSEMBLE FUJIFILM POUR 64,90 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ), LES CHÈQUES CADEAUX SODEXO POUR 30 € ET LE HAMAC FRANCE FOOTBALL POUR 25 €.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON OFFRE

OFFRE 1 ☐ 1 an de France Football + l'ensemble FUJIFILM.

❒ **Par prélèvements automatiques.** 23 € x 4 trimestres.
Je remplis l'autorisation de prélèvement ci-contre.

OU

❒ **Par chèque.** 92€ à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

OFFRE 2 ☐ 6 mois de France Football + 30 € de chèques cadeaux SODEXO.
46 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

OFFRE 3 ☐ 13 numéros de France Football + le hamac FRANCE FOOTBALL.
23€ par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

NOM .....PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre ensemble FUJIFILM, vos chèques cadeaux SODEXO ou le hamac FRANCE FOOTBALL dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

ANFF2

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer les prélèvements présentés par la SNC L'Équipe.

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR
N° 260665

ORGANISME CRÉANCIER
S.N.C. L'ÉQUIPE
4, cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex

IMPORTANT : n'oubliez pas de joindre un Relevé d'Identité Bancaire et de dater et signer votre autorisation de prélèvement.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 ÉTABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE À DÉBITER

Nom .....
Agence .....
Adresse .....
Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

3 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

Code établissement |_|_|_|_|_| Code guichet |_|_|_|_|_| N° de compte |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| Clé RIB |_|_|

4 Signature obligatoire :

Date .....

RCS Nanterre B 332 978 485